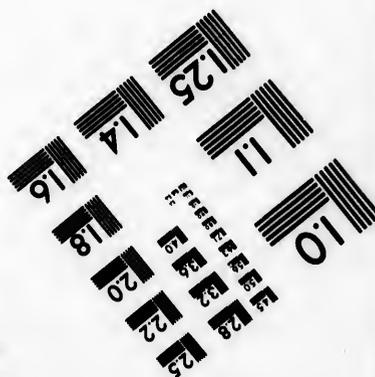
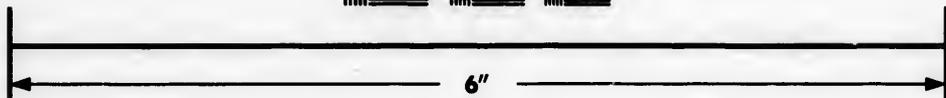
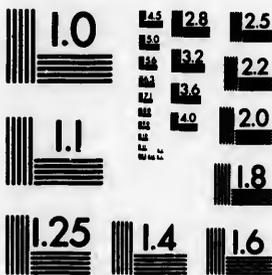


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1985

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

Additional comments:
Commentaires supplémentaires: Pagination irrégulière : [8], [1]- 280, 279-482, 482-483, 485-486, [7] p.
Les pages froissées peuvent causer de la distortion.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

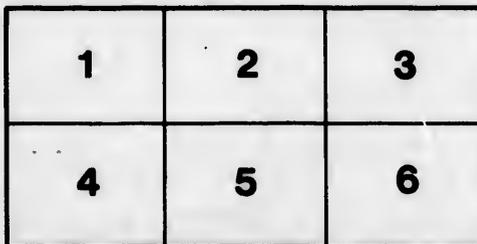
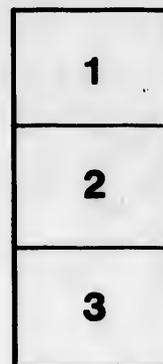
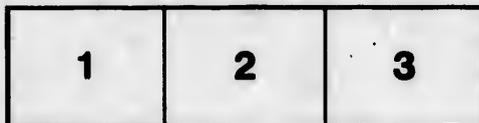
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

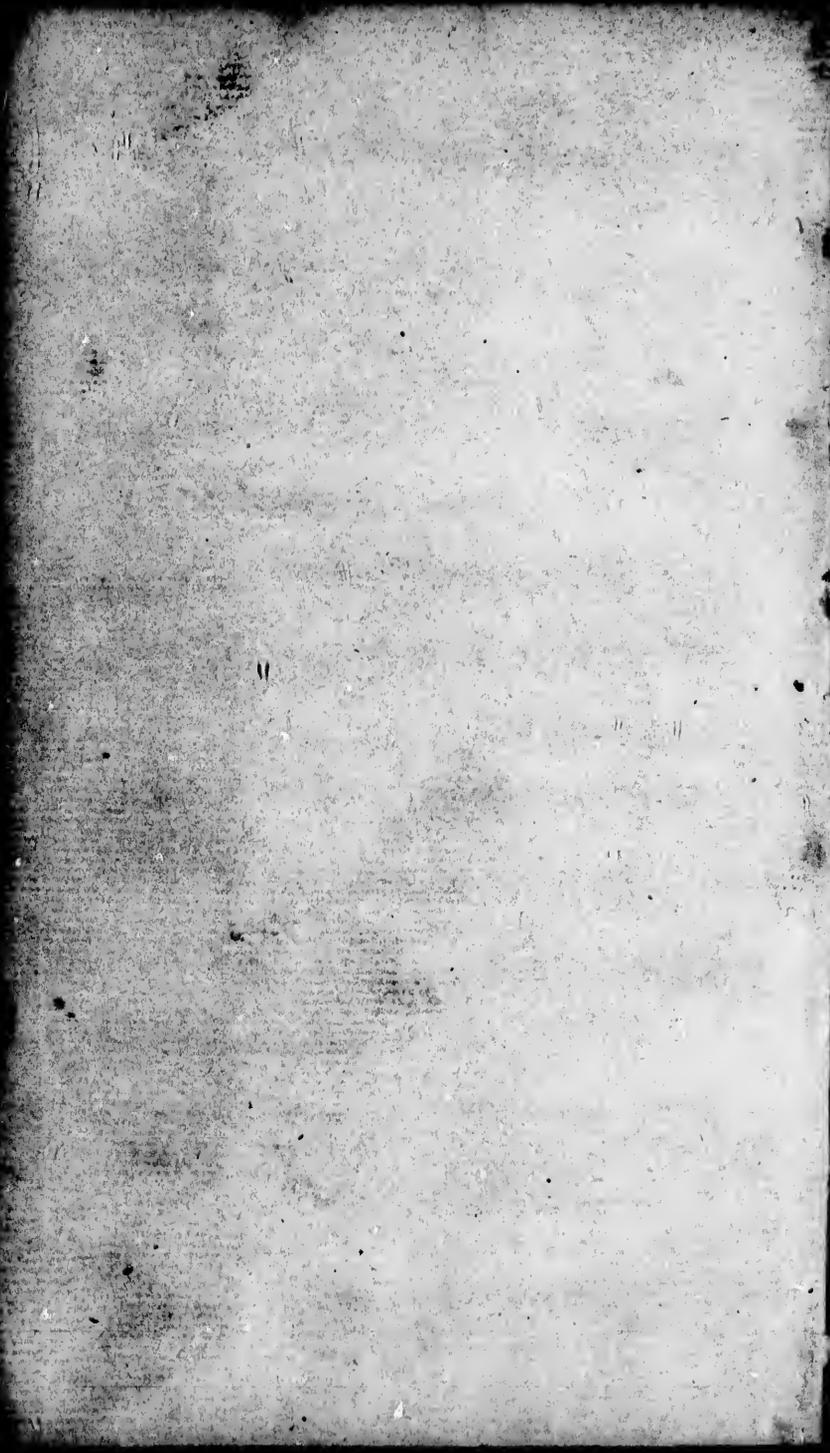
ire
détails
es du
modifier
er une
filmage

tes

errata
d to

t
e pelure,
on à

[7] p.
ersion.



1
R
n

FORMULAIRE

DE PRIERES,

A L'USAGE

DES PENSIONNAIRES

DES RELIGIEUSES URSULINES;

NOUVELLE EDITION,

*Revue, corrigée & augmentée de l'Office de la
Ste. Vierge, en Latin & François, sans rou-
voi; & des Prières pour offrir son intention
en commémorant les Fêtes principales de l'an-
née.*

AVEC APPROBATION.

QUEBEC:

IMPRIMERIE À LA NOUVELLE IMPRIMERIE,

RUE DES JARDINS.

1799.

RES
AF
18

Cal

*Nous recommandons aux
Maitresses d'Ecole, d'inspirer en
toute occasion à leurs écolières le
goût du Formulaire de Prières,
livre très propre à nourrir la
piété surtout dans les personnes
de leur sexe.*

J. O. PLESSIS,

Vicr. Génl.

QUEBEC, 22e. Août, 1799.

Fêtes d'Obligation. Dans le Diocèse de Québec:

Tous les Dimanches de l'année,
La Circoncision de N. S. 1er Janvier.
L'Epiphanie de N. S. 6 Janvier,
L'Annonciation de la B. V. M. 25 Mars.*
L'Ascension de N. S.
La Fête du S. Sacrement ou Fête-Dieu.
La Fête des Apôtres S. Pierre et S. Paul, 29 Juin)
La Toussaint — — 1 Nov.
La Conception de la E. V. M. 8 Déc.
Noël, ou la Nativité de N. S. 25 Déc.

* Quand la Fête de l'Annonciation est transférée à un autre jour que le 25 Mars, elle cesse d'être d'Obligation.

Fêtes de Dévotion.

Le Lundi de Pâques.
Le Mardi de Pâques.
Le Lundi de la Pentecôte.
Le Mardi de la Pentecôte.
Le dernier jour de l'Octave du S. Sacrement.
La Fête de St. Etienne, premier Martyr, 26 Déc.
La Fête de St. Jean l'Evangéliste, 27 Déc.
Les Fêtes Patronales des paroisses.

Solemnités remises aux Dimanches.

Le 1er Dimanche dans le mois de Février—la Purification de la B. V. M.
Le 1er Dimanche, après le 19 Février—S. Matthias.
Le 1er Dimanche après le 13 Mars—S. Joseph.
Le 1er Dimanche, dans le mois de Mai—S. Philippe & S. Jacques.
Le 1er Dimanche après le 20 Juin—S. Jean Baptiste.
Le 1er Dimanche après le 16 Juillet—S. Jacques.
Le 1er Dimanche après le 23 Juillet—Ste. Anne.
Le 1er Dimanche après le 6 d'Août—S. Laurent.
Le 1er Dimanche après le 15 d'Août—l'Assomption de la E. V. M. ou S. Barthélemy.

- Le 1er Dimanche après le 22 d'Août—S. Louis.
 Le 2me Dimanche dans le mois de Septembre—la Nativité
 de la B. V. M.
 Le 1er Dimanche après le 16 Septembre—S. Matthieu.
 Le 1er Dimanche après le 23 Septembre—S. Michel.
 Le 1er Dimanche après le 24 d'Octobre—S. Simon et S.
 Jude,
 Le 1er Dimanche après le 19 Novembre—S. André.
 Le Dimanche avant la Conception—S. François Xavier.
 Le Dimanche avant Noël, — — S. Thomas.
-

Fêtes particulières attachées aux Dimanches.

- Le 3me Dimanche après Pâques—la Ste. Famille de Jesus,
 Marie, Joseph.
 Le 2me Dimanche dans le mois de Juillet—la Dédicace de
 la Cathédrale.
 Le Dimanche le plus proche du 22 Octobre—N. D. de la
 Victoire.
-

Jeûnes d'Obligation.

- 1^o. Le Carême tout entier excepté les Dimanches.
 2^o. Les Quatre-temps (ou).
 Les premiers Mercredi, Vendredi et Samedi.
 Après la 1er. Dimanche du Carême,
 Après la fête de la Pentecôte,
 Après le 14 Septembre et
 Après le 13 Décembre.
 3^o. Les Veilles ou Vigiles suivantes.
 De Noël.
 De la Pentecôte.
 De S. Jean Baptiste.
 Des Apôtres S. Pierre et S. Paul.
 De S. Laurent.
 De l'Assomption.
 De S. Matthieu.
 De S. Simon et S. Jude.
 De la Toussaint.
 De S. André.

Nativité

Dieu.

l.
n et S.

Avier.

aux

Jesus,

race de

de la

N. B. Lorsqu'une de ces Vigiles arrive le Dimanche, le Jeûne s'observe le Samedi précédent.

Lorsque la Solemnité d'une Fête est remise au Dimanche, le Jeûne s'observe le Samedi, veille de la Solemnité.

Si ce Samedi étoit le propre jour de la Fête; quoiqu'elle ne fût solennisée que le Dimanche suivant, le Jeûne s'observeroit néanmoins le Vendredi.

Jours Maigres ou d'Abstinence.

Tous les Dimanches du Carême.

Le jour auquel se fait la Procession de S. Marc, si ce n'est un Dimanche.

Le Lundi, le Mardi et le Mercredi des Rogations.

Tous les Vendredis et Samedis de l'année.

N. B. On excepte de cette règle 1^o. la Fête de Noël, son même qu'elle arrive le Vendredi. 2^o. les Samedis compris entre cette Fête et la Solemnité de la Purification.



T A B L E

An- nées.	Letts. Dom.	Epac- les.	Septua- gésime.	Les Cendres.	Pâques.
1799	f	xxij	20 Jan.	6 Fév.	24 Mars
1800	e	iv	9 Fév.	26 Fév.	13 Avr.
1801	d	xv	1 Fév.	18 Fév.	5 Avr.
1802	c	xxvj	14 Fév.	3 Mars	18 Avr.
1803	b	vij	6 Fév.	23 Fév.	10 Avr.
1804	A g	xviiij	29 Jan.	15 Fév.	1 Avr.
1805	f	*	10 Fév.	27 Fév.	14 Avr.
1806	e	xj	2 Fév.	19 Fév.	6 Avr.
1807	d	xxij	25 Jan.	11 Fév.	29 Mars
1808	c b	iiij	14 Fév.	2 Mars	17 Avr.
1809	A	xiv	29 Jan.	15 Fév.	2 Avr.
1810	g	xxv	18 Fév.	7 Mars	22 Avr.
1811	f	vj	10 Fév.	27 Fév.	14 Avr.
1812	e d	xvij	24 Jan.	12 Fév.	29 Mars
1813	c	xxviiij	14 Fév.	3 Mars	18 Avr.
1814	b	ix	6 Fév.	23 Fév.	10 Avr.
1815	A	xx	22 Jan.	8 Fév.	26 Mars
1816	g f	j	11 Fév.	28 Fév.	14 Avr.
1817	e	xij	2 Fév.	19 Fév.	6 Avr.
1818	d	xxiiij	18 Jan.	4 Fév.	22 Mars
1819	c	iv	7 Fév.	24 Fév.	11 Avr.
1820	b A	xv	30 Jan.	16 Fév.	2 Avr.

DES FETES MOBILES.

Années.	Affin- sion.	Pentecôte.	Sac- rement.	1 ^{er} Din- sel' AÛG.
1799 1800	2 Mai 22 Mai	12 Mai 1 Juin	23 Mai 12 Juin	1 Déc. 30 Nov.
1801	14 Mai	24 Mai	4 Juin	29 Nov.
1802	27 Mai	6 Juin	17 Juin	28 Nov.
1803	19 Mai	29 Mai	9 Juin	27 Nov.
1804	10 Mai	20 Mai	31 Mai	2 Déc.
1805	23 Mai	2 Juin	13 Juin	1 Déc.
1806	15 Mai	25 Mai	5 Juin	30 Nov.
1807	7 Mai	17 Mai	28 Mai	29 Nov.
1808	26 Mai	5 Juin	16 Juin	27 Nov.
1809	12 Mai	21 Mai	1 Juin	3 Déc.
1810	31 Mai	10 Juin	21 Juin	2 Déc.
1811	23 Mai	2 Juin	13 Juin	1 Déc.
1812	7 Mai	17 Mai	28 Mai	29 Nov.
1813	27 Mai	6 Juin	17 Juin	28 Nov.
1814	19 Mai	29 Mai	9 Juin	27 Nov.
1815	4 Mai	14 Mai	25 Mai	3 Déc.
1816	23 Mai	2 Juin	13 Juin	1 Déc.
1817	15 Mai	25 Mai	5 Juin	30 Nov.
1818	30 Avr.	10 Mai	21 Mai	29 Nov.
1819	20 Mai	30 Mai	10 Juin	28 Nov.
1820	11 Mai	21 Mai	1 Juin	3 Déc.

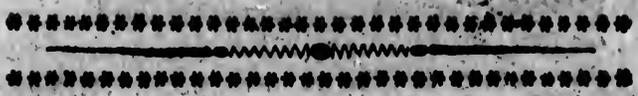
MÉDITATION PENDANT LE JOUR.

*Souvenez-vous, Chrétiens, que vous avez au-
jourd'hui, & tous les jours de votre vie,*

UN DIEU à glorifier,
Un Jesus à imiter,
Tous les Anges à honorer,
Tous les Saints à prier,
Une Ame à sauver,
Un Corps à mortifier,
Des péchés à expier,
Des Vertus à demander,
Un Enfer à éviter,
Un Paradis à gagner,
Une Eternité à méditer,
Un Temps à ménager,
Un Prochain à édifier,
Un Monde à mépriser,
Des Démons à appréhender,
Des Passions à dompter,
Et peut-être la mort à souffrir,
Et le Jugement à subir,
Vous aimerez Dieu de tout votre
cœur, de toute votre ame, de tout vo-
tre esprit, & votre Prochain comme
vous-même.

*Toute la Loi & les Prophètes sont compris
dans ce Précepte, S. Matthieu, 22—36.*

FORMULAIRE



R.
au-

FORMULAIRE

DE PRIERES

POUR LES PENSIONNAIRES.

*Dès qu'elles seront éveillées, elles feront le
signe de la Croix, & donneront leur cœur
à Dieu, en disant :*

MON Dieu, je vous donne mon cœur,
prenez-le, s'il vous plait, afin qu'
aucune créature ne puisse jamais le possé-
der.

C'est pour l'amour de vous, mon très-
doux Jesus, que je me lève ; plaise à votre
bonté infinie de me préserver de tout mal,
de me visiter par vos saintes graces & béné-
dictions, & de me conduire à la vie éter-
nelle. Ainsi soit-il.

*Etant levées, elles prendront de l'Eau-bénite,
& se mettront à genoux pour adorer
Dieu, en disant :*

PROsternée très-humblement aux pieds
de votre souveraine & divine Majesté,
je vous adore, je vous bénis & glorifie, ô
très-sainte Trinité ! Dieu tout puissant,
Père, Fils & Saint-Esprit : je vous loue &

otre
vo-
me
pris
s.
RE

remercie, de toute l'affection de mon cœur, de tous les biens que j'ai reçus de votre pure bonté & grande miséricorde, & particulièrement de ce qu'il vous a plu de me conserver jusqu'à ce jour pour croître dans votre sainte crainte & amour; faites-moi la grace de l'employer toute à votre gloire, et de ne vous offenser jamais. Ainsi soit-il.

Oraison à la Sainte Vierge.

O Très-sainte Vierge, très-puissante Reine du ciel et de la terre, ma chère Avocate, je vous salue & honore de tout mon cœur, vous suppliant très-humblement de m'assister, secourir & aider en toutes mes nécessités spirituelles & corporelles, & principalement à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

A l'Ange Gardien.

O Mon cher Ange Gardien, mon maître, mon guide, mon gouverneur, protecteur & très saint & très-fidèle ami, auquel j'ai été confié dès le moment de ma naissance, enseignez-moi, gouvernez-moi, & me conduisez par le sûr droit chemin, afin que, par votre assistance, je puisse jouir avec vous de la vie éternelle. Ainsi soit-il.

En se peignant:

Seigneur, mon Dieu, je vous supplie très-humblement que mes pensées, pa-

re
n
m

N
fa
me
séa
est
tie
blie

S
due
Per
gloi
Ain

Q
laver
A
Etan
di
les
In

roles & actions, soient toujours accompagnées de votre sainte crainte, afin que jamais elles ne vous déplaisent.

Ainsi soit-il.

En se coëffant.

MON Sauveur & mon Dieu, votre divine tête a été couronnée d'épines; faites-moi la grace de ne souffrir d'ornemens sur la miene, qu'autant que la bien-séance le demande; puisque la modestie est le plus bel ornement d'une fille chrétienne, & celui qu'elle ne doit jamais oublier.

En s'habillant.

SEigneur; rendez moi la robe d'innocence & d'immortalité, que j'ai perdue par la désobéissance de notre premier Pere; et faites que je ne mette jamais ma gloire dans ce qui doit faire ma confusion. Ainsi soit-il.

En lavant ses mains.

Que le Sang & que l'eau qui sortirent de votre précieux côté, ô bon Jesus, lavent les souillures de mon Ame.

Ainsi soit-il.

Etant toutes habillées, elles iront à l'Oraison, dire les Prieres suivantes: l'Officiante seule les récitant tout haut, & les autres tout bas.

In nomine Patris, & Filii, & Spiritus sancti. R. Amen.

*Acte d'Adoration, d'actions de Graces &
d'Offrande.*

MOn Seigneur & mon Dieu, je m'unis avec tous les Elus qui sont ici bas & dans le Ciel : je vous adore, je vous aime, & vous rends graces de tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté, particulièrement de ce qu'il vous a plu de me créer à votre image et ressemblance, de me conserver jusqu'à ce jour ; d'avoir souffert pour moi la mort sur une croix ; de m'avoir lavée dans votre Sang précieux, après avoir souffert pendant votre vie mortelle tant de peines & tant de tourmens pour moi ; de m'avoir appelée à la foi & à la Religion Catholique, Apostolique & Romaine ; de m'avoir tant de fois pardonné mes péchés ; de m'avoir préservée cette nuit de mort subite, & de tous les dangers qui m'auroient fait tomber dans le mal, si je n'avois été soutenue par votre main puissante et miséricordieuse. Hélas ! mon Dieu, comment reconnoitre tant de faveurs, moi qui ne suis rien, qui n'ai rien, et qui ne puis rien sans votre secours ? Je vous consacre et vous offre mon corps avec tous ses sens, mon ame avec toutes ses facultés, mon cœur avec tous ses désirs, toutes mes pensées, paroles et actions ; protestant, avec l'aide de votre sainte grace, de ne vouloir penser, dire ou faire aucune chose aujourd'hui, et toujours, que pour la plus grande

T
Jae

P

tur
niam
volu
cæle
nost
nobis
nobis
cut
debi
ne r
tion
male

A
cuti
lierib
fruct
sus

Dei
cæle
ra

gloire et louange de votre très-saint Nom.
Ainsi soit-il.

EXERCICES

DE CHAQUE JOUR.

*Benedicta sit sancta & individua
Trinitas nunc & semper, et per infinita
secula seculorum. Amen.*

PATER noster, qui es
in cœlis, Sanctificetur
nomen tuum: Adveniat
regnum tuum: Fiat
voluntas tua, sicut in
cœlo & in terrâ: Panem
nostrum quotidianum da
nobis hodie: Et dimitte
nobis debita nostra, sicut
& nos dimittimus
debitoribus nostris: Et
ne nos inducas in tenta-
tionem; sed libera nos à
malo. Amen.

AVE, Maria, gratia
plena, Dominus tecum,
benedicta tu in mul-
lieribus, & benedictus
fructus ventris tui, Je-
sus.

SANCTA Maria, Mater
Deli, ora pro nobis pec-
catoribus, nunc & in ho-
ra mortis nostræ.

NÔTRE Pere qui êtes aux
Cieux, que votre nom
soit sanctifié, que votre règne
arrive; que votre volonté soit
faite en la terre comme au
Ciel: donnez nous aujour-
d'hui notre pain quotidien, &
pardonnez nous nos offenses
comme nous pardonnons à ceux
qui nous ont offensés, & ne
nous laissez pas succomber à
la tentation; mais délivrez-
nous du mal.

Ainsi soit-il.

JE vous salue, Marie, pleine
de grace; le Seigneur est
avec vous: vous êtes bénie
entre les femmes, & Jésus
le fruit de votre ventre est
béni.

Sainte Marie, Mere de Dieu,
priez pour nous pauvres pec-
cheurs, maintenant à l'heure de
la mort.

Ainsi soit-il.

B

Je crois en Dieu le Pere tout-puissant, Créateur du ciel & de la terre, et en Jesus-Christ son fils unique notre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort & a été enseveli; qui est descendu aux enfers, & le troisième jour est ressuscité d'entre les morts: est monté aux Cieux, & est assis à la droite de Dieu le Pere tout puissant, d'où il viendra juger les vivans & les morts.

Je crois au Saint Esprit, la Sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à S. Michel Archange, à S. Jean Baptiste, aux Apôtres S. Pierre & S. Paul, & à tous les Saints, que j'ai beaucoup péché en pensées, en paroles & en œuvres, par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute.

C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, S. Michel Archange, S. Jean Baptiste, les Apôtres Saint Pierre & Saint Paul, et

Credo in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem caeli & terrae, & in Jesum Christum Filium ejus: unicum Dominum nostrum: Qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Maria Virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & sepultus: Descendit ad inferos, tertia die resurrexit a mortuis: Ascendit ad caelos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis: inde venturus est judicare vivos & mortuos.

Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ecclesiam Catholicam; sanctorum Communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam aeternam. Amen.

Confiteor Deo omnipotenti beatam Mariam semper Virginem, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptista, sanctis Apostolis Petro & Paulo, omnibus Sanctis qui peccavi nimis cogitatione, verbo & opere; mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa.

Idcirco precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum & Paulum,

Dicipuli perve
hodie
sic d
sempe
facien
dant
cogita
Christi
tristis

lum omnes Sanctos, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

tous les Saints, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Misereatur nostri omnipotens Deus, & dimissis peccatis nostris perducatur nos ad vitam eternam.

r. Amen.

Que Dieu tout-puissant nous fasse misericorde, & que nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

Indulgentiam, absolutionem & remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens & misericors Dominus. Amen.

Que le Seigneur tout-puissant & miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution & la remission de nos péchés.

Ainsi soit-il.

v. Dignare, Domine, die isto. r. Sitte peccatores custodire.

v. Daignez, Seigneur, pendant ce jour, r. Nous conserver sans péché.

v. Misereare nostri, Domine. r. Misereare nostri.

v. Ayez pitié de nous, Seigneur, r. Ayez pitié de nous.

v. Fiat misericordia tua, Domine, super nos. r. Quomodo speravimus in te.

v. Seigneur que votre miséricorde se répande sur nous. r. Suivant l'espérance que nous avons mise en vous.

v. Domine, exaudi orationem meam; r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Seigneur, écoutez ma prière; r. Et que mon cri aille jusqu'à vous.

Oremus.

Prius.

Domine, Deus omnipotens, qui ad principium hujus diei nos pervenisse fecisti; nos hodie salva virtute, ut in hac die ad nullum declinemus peccatum, sed semper ad tuam justitiam faciendam nostra procedant eloquia, dirigantur cogitationes & opera. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Signeur, Dieu tout-puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour, sauvez-nous aujourd'hui par votre puissance; afin que durant le cours de cette journée, nous ne nous laissions aller à aucun péché; mais que toutes nos paroles, nos pensées et nos actions, étant conduites par votre grâce, ne tendent qu'à accomplir les règles de votre justice. Par Jésus-Christ Notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

cum Pa-
potentem,
& ter-
m Chris-
unicum-
um: Qui
e Spiritu
ex Mariâ
sub Pan-
crucifixus,
tus: Des-
co, tertiâ
mortuus:
elos, sedet
Dei: Paris
inde ven-
re vivas, &

Spiritum
am Ecclē-
n; sanctio-
nem, re-
peccatorum,
tionem, vi-
Amen.

Deo omni-
beata Ma-
rgini, bea-
Archangelo,
Baptista,
olis Petro
bus Sanctis
gnis cogita-
ppere; mea
ulpâ, mea

catam Ma-
Virginem,
lem Arch-
cum Joannē
pen sanctos
um & Pa-

Prions.

Seigneur Dieu, Roi du Ciel et de la terre, daignez, s'il vous plait, conduire et sanctifier, régler et gouverner en ce jour nos cœurs et nos corps, nos sens, nos discours et nos actions, en nous faisant garder votre loi et accomplir ses œuvres que vous nous avez commandées; afin que dans le cours de cette vie & dans l'éternité de la vie future, nous méritions d'être délivrés et sauvés par le secours de votre grace, & Sauveur du monde; qui vivez et regnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Ange de Dieu, qui êtes mon gardien, la miséricorde de votre Dieu m'a confié à vous: éclairez-moi aujourd'hui, gardez-moi, conduisez-moi, gouvernez-moi.

Que le Seigneur vous bénisse et nous préserve de tout danger, et nous conduise à la vie éternelle. Que par la miséricorde de Dieu les âmes des fidèles reposent en paix.

Ainsi soit-il.

Elles diront ensuite cette Oraison à la Ste. Vierge.

O Vierge sainte, Mere de Dieu, Reine des Anges & des hommes; je vous salue & honore de tout mon cœur, ainsi que votre Fils veut que vous soyez honorée au Ciel & sur la terre. O Mere de miséricorde, je vous choisis aujourd'hui pour ma mere: regardez-moi comme votre fille; & par votre bonté, traitez-moi comme l'ob-

Oremus.

Dirigere et sanctificare, regere et gubernare dignare, Domine Deus, Rex cœli et terræ, hodiè corda et corpora nostra, sensus, sermones et actus nostros in lege tua, et in operibus mandatorum tuorum, ut hic, et in æternum, te auxiliante, salvi et liberi esse mereamur, Salvator mundi; Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

Amen.

Angelè Dei, qui custos es mei, me tibi commissum pietate superna, hodiè illumina, custodi, rege et gubernas.

Amen.

Dominus nos benedicas, et ab omni malo defendat, et ad vitam perducat æternam. Et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

DES PRIERES

Jet de vos miséricordes. O Mere de grace & de bonté, refuge des pécheurs; accordez-moi, par votre puissante intercession, d'être délivrée du péché, et préservée de la mort éternelle. Protégez moi; bénissez moi; obtenez-moi de votre fils d'être toujours de ses fidèles servantes: ne m'abandonnez pas au moment de ma mort. Ainsi soit-il.

Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria, Amen.

Lorsqu'on leur donnera un point d'Oraisons, elles diront seulement l'Antienne,

Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium, & tui amoris in eis ignem accende.

Et diront à l'Eglise les Prieres, ci-dessus, si elles ne les ont dites auparavant chacune en particulier.

Ce qu'elles doivent observer pour entendre la Messe.

Avant que d'entrer à l'Eglise, elles prendront de l'eau bénite, en disant le v. Asperges me, Domine, hyssopo & mundabor; lavabis me et super nivem dealbabor. Et feront un Acte de Contrition.

Etant arrivées à leur place, elles feront une profonde révérence au S. Sacrement; & s'étant mises à genoux, elles feront le signe de la Croix, & adoreront Dieu en disant:

Mon Seigneur et mon Dieu, qui êtes ici présent pour y recevoir les hommages & les adorations de vos créatures, &

qui résidez au S. Sacrement de l'Autel, pour nous remplir de vos faveurs & de vos graces; je vous adore de tout mon cœur, & avec toute l'humilité possible; je vous supplie très-humblement de me faire la grace de me tenir ici devant votre divine Majesté avec tout le respect et toute la dévotion que vous demandez de moi.

Ainsi soit-il.

Au commencement de la Messe; elles feront le signe de la Croix, et diront le Confiteor avec des sentimens de Contrition.

A l'Évangile, elles se lèveront, et feront le signe de la Croix sur leur front sur leur bouche & sur leur cœur; & puis réciteront le Credo, en faisant intérieurement des actes de foi sur toutes les vérités qu'il renferme.

Pendant la Messe, en suivant le Prêtre, elles s'occuperont de quelque Mystère de la Vie & Passion de notre Seigneur.

Après le Sanctus, elles offriront à Dieu le saint Sacrifice, en disant :

O Majesté infinie, recevez & agréez ce Saint Sacrifice, offert par votre Fils & par toute votre Eglise, comme une louange, éternelle reconnoissance & hommage de votre souverain domaine sur moi & sur toutes les créatures. Je vous l'offre aussi, ô mon Dieu, en action de graces de tous vos bienfaits, pour satisfaire à mes péchés pour les vivans et fidèles trépassés, pour obtenir les biens, tant spirituels que tem

portés, qui sont nécessaires pour le bien de
votre Eglise, & pour le salut de nos ames.

*Un peu avant la Consécration, elles ôteront
leurs gants; & lorsqu'on levera la sainte Hostie
elles diront dévotement, les mains jointes:*

O salutaria Hostia,
que caeli pandis ostium
bella premunt hostilia.
da robor, fer auxilium.

O victime du salut, qui nous
ouvrez la porte du Ciel, daignez
nous secourir, et nous remplir
de force, pour repousser les vio-
lentes attaques de nos ennemis.

Et à l'élevation du Calice.

Ave, vere Sanguis Do-
mini nostri Jesu Christi,
qui de latere ejus cum
aqua fluxit; tu mihi sis
consilium, protectio at-
que defensio corporis &
anime, in presenti vita
& in futuro saeculo.

Amen.

Je vous adore, Sang véritable
de N. S. J. C. qui dans le tems
de sa Passion avez coulé de son
côté mêlé avec l'eau, soyez mon
guide, ma protection, et prenez
la défense de mon corps, de mon
ame dans cette vie présente, &
pendant l'éternité.

Ainsi soit-il.

Après l'élevation, elles diront:

O Pere d'infinie miséricorde, je vous
supplie très-humblement, par le Sang
précieux de votre Fils, qui a été répandu
sur la Croix avec tant de douleur & tant
d'amour, & qui vient de vous être offert
sur l'Autel, d'éclairer tout le monde, de
conserver la sainte Eglise, notre saint Pere
le Pape, les Cardinaux, les Archevêques
& Evêques, les Pasteurs et Prédicateurs,
et généralement tous ceux qui sont chargés
de la conduite des ames; le Roi, la Reine
les Princes et Princesses; mes peres et
mères, parens, bienfaiteurs et amis; de
faire miséricorde à mes ennemis, de par-
donner à tous les pécheurs, de donner la

Autel,
de vos
coeur,
vous
faire la
divine
de la dé-

es seront
Confiteor

seront le
eux bouche
le Credo.
de foi sur

prêtre, elles
la Vie &

à Dieu la

agréez ce
otre Fils
une lou-
hommage
ur moi &
ous l'offre
graces de
à mes pé-
affés, pour
que tems

paix aux vivans, et le repos éternel aux trépassés. Enfin, mon Dieu, je vous demande très humblement le pardon de toutes mes péchés et la grace de renoncer à moi-même; et que ma volonté soit toujours parfaitement conforme à la vôtre.

Ainsi soit-il.

A la Communion du Prêtre elle diront 3 fois.

Seigneur, je ne suis pas	Domine, non sum dige
digne que vous entriez dans	nus ut intres sub tectum:
ma maison, mais dites seu-	meum; sed tantum dic
lement une parole & mon ame	verbo, & sanabitur anima
sera guérie.	mea.

Se reconnoissant indignes de recevoir le Seigneur sacramentellement, elles s'efforceront de communier au moins spirituellement, en disant :

Que ne puis-je, ô mon très-doux Jésus, vous recevoir dans cet auguste Sacrement : mon cœur soupire après vous. Pain céleste, je voudrois vous recevoir avec toute l'humilité et tout le respect qui vous sont dûs; mais m'en reconnoissant indigne, entrez, je vous supplie dans mon cœur par votre divine grace, rassasiez-le, ô viande divine, enrichissez-le de vos dons : venez, ô bon Jésus, faites que je sois toute à vous.

Ainsi soit-il.

Quand le Prêtre donne la bénédiction, elles la recevront dévotement, en priant Dieu de bénir toute leur journée.

Si elles ne se peuvent tenir à genoux pendant toute la Messe, comme ce grand Mystère le demande, elles pourront s'asseoir pendant l'Épître

depuis le Credo jusqu'à la Préface; Et après la Communion du Prêtre jusqu'à la Post-communion.

Avant que de sortir de l'Eglise, elles adore-
ront notre Seigneur, en disant :

Adoramus te, Christe,
& benedicimus tibi, quia
per sanctam Crucem
tuam redemisti mundum;
qui passus es pro no-
bis, Domine, miserere
nobis.

Nous vous adorons, Sei-
gneur Jesus, & nous vous bé-
nissions, parce que vous avez
racheté le monde par le sacrifi-
ce de la croix. O vous, qui a-
vez souffert pour nous, Seigneur,
ayez pitié de nous.

Après cela elles feront le signe de la Croix,
Et s'étant levées, elles feront une profonde révé-
rence au S. Sacrement, Et sortiront de l'Eglise,
en prenant de l'eau-bénite à la porte, de même
qu'elles ont fait en entrant.

Elles observeront ce qui a été dit, tant pour
l'entrée que pour la sortie, toutes les fois qu'elles
iront à l'Eglise.

Avant que de commencer l'Office de la sainte
Vierge, ou les Litanies, elles diront :

O doux Jesus, je desire de vous servir et
louer, en union de la parfaite attention a-
vec laquelle vous avez loué Dieu votre
Pere; assistez-moi de vos saintes graces,
sans lesquelles je ne puis rien.

Avant leurs exercices de Classe, le matin Et
l'après-dinner, elles diront :

Je vous offre, ô mon Dieu, ce que je
vais faire: que ce soit pour votre gloire et
pour mon salut, au nom de J. C. notre
Seigneur, vous rendant graces par lui.
Eclaircz moi, Seigneur; aidez moi de

telle sorte, que je puisse vous plaire et accomplir votre sainte volonté.

Avant le Catéchisme, elle diront l'Antienne :

Veni, sancte Spiritus, &c. Monstra te esse matrem : sumus per te preces, qui pro nobis natus, tulit esse tuus. *Et l'Oraison Angele Dei : &c.*

Après le Cathéchisme, le v. Sit nomen, &c.

r. Ex hoc, nunc, et usque in sæculum.

Avant que de se mettre à table, elles diront :
Benedicite.

r. Dominus.

Benedic, Domine, nos & hæc tua dona, quæ de tuâ largitate sumus sumpturi ; Per Christum Dominum nostrum.

r. Amen.

Pour les Graces, elles diront :

Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.

Agimus tibi gratias, omnipotens Deus, pro univarsis beneficiis tuis ; Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

Kyrie, eleison. r. Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Pater noster, v. Et ne nos inducas in tentationem ;

r. Sed libera nos à malo.

v. Sit nomen Domini benedictum.

r. Ex hoc, nunc, et usque in sæculum.

Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum in vitam æternam. r. Amen.

v. Et fidelium animas per misericordiam Dei requiescant in pace. r. Amen.

Les plus petites pourront dire le Benedicite, & les Graces qui suivent.

Benedicite. r. Dominus, nos & ea que consumimus sumpturi benedicat dextera Christi.

† In nomine Patris, & Filii & Spiritus sancti. r. Amen.

Les Graces.

Laus Deo, pax vivis & requies defunctis. Tu autem, Domine, misere nobis.

r. Deo gratias.

v. Beata viscera Mariæ Virginis que portaverunt æterni Patris Filium.

r. Amen.

*La maniere de faire l'Examen le Soir
avant que de se coucher.*

L'Officiante dira ce qui suit:

Il nous faut ressouvenir que Dieu, qui est partout, est ici présent; lequel est le maître absolu de nos vies: rendons-lui donc un fidèle compte de ce jour. Et pour le premier point commençons par l'actions de graces des bienfaits que nous avons reçus de sa bonté infinie.

I. P O I N T.

JE vous adore, ô mon Dieu; je vous loue & vous remercie, mon souverain Seigneur, & très libéral bienfaiteur, & invite toutes les créatures à vous louer et remercier.

avec moi pour tous les biens de la nature & de la grace, communs et particuliers, que j'ai reçus de votre miséricorde & libéralité infinie, & principalement de m'avoir conservée aujourd'hui, assistée de votre grace, et prélevée par une protection particulière de beaucoup de maux, tant spirituels que corporels, qui me pouvoient arriver.

II. POINT.

Demandons l'assistance du Saint-Esprit, pour connoître nos fautes.

JE ne suis, mon Dieu, qu'une très-ingrate créature, et quoique comblée de vos bienfaits, je ne cesse point de vous offenser; je vous supplie très-humblement d'ouvrir les yeux de mon ame pour connoître mes fautes: afin de vous en demander pardon, et d'en faire pénitence.

Veni, sancte Spiritus, &c.

III. POINT.

Examinons les fautes où nous sommes tombés, par pensées, paroles, œuvres et omissions particulièrement celles où nous nous sentons plus inclinés.

On fait ici une pause d'environ un demi-quart d'heure, pendant laquelle elles s'examinent.

L'Examen achevé, l'Officiante poursuit.

IV. POINT.

Pour les quatrième et cinquième Points; demandons pardon à Dieu, et proposons-nous de mieux faire à l'avenir.

Acte de Contrition.

MON Seigneur Jesus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, qui êtes mon Créateur & Rédempteur, je suis fâché de tout mon cœur de vous avoir offensé pour l'amour de vous même, qui êtes une bonté infinie; digne d'être aimée par-dessus toutes choses. Je propose fermement, moyennant l'aide de votre sainte grace, de ne jamais plus vous offenser, d'amender ma vie, et de me tirer de toutes les occasions de péché, de me confesser sincèrement, & de faire la pénitence qui me sera enjointe.

Ensuite elle dira l'Exercice du Soir.

Benedicta sit sancta. Pater noster. Ave, Maria. Credo in Deum. Confiteor Deo. Misereatur. Indulgentiam.

HYMNE.

TE Lucis ante terminum,

Rerum Creator poscimus,

Ut pro tuâ clementiâ

Sis præsul & custodia.

Procul recedant somnia

Ex noxium phantasmata;

Hostemque nostrum comprimere,

Ne polluantur corpora.

Præsta, Pater piissime,

Patrique compar Unice,

Cum Spiritu Paraclito,

Regnans per omne sæculum. Amen.

Ant. Silva nos, Domine,

vigilantes; custodi

nos dormientes; ut vi-

CRéateur de toutes choses, nous vous prions avant la fin du jour, de nous conduire & de nous garder par cette bonté, dont nous ne cessons de ressentir les effets.

Eloignez de nous ces vains songes, & ces dangereux fantômes de la nuit; reprimez les efforts de notre ennemi, et ne permettez pas qu'il puisse souiller la pureté de nos corps.

Accordez-nous ces graces, O Père tout-puissant, par J. C. notre Seigneur, qui règne à jamais avec vous & avec le Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Ant. Seigneur, sauvez-nous lorsque nous sommes éveillé; gardez-nous, lorsque nous dor-

mons ; afin que nous veillions avec J. C. & que nous reposons en paix.

Gardez-nous Seigneur, comme la prunelle de l'œil ; mettez-nous en sûreté sous l'ombre de vos ailes.

Daignez, Seigneur, pendant cette nuit, nous conserver purs & sans péché.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Seigneur, que votre miséricorde se répande sur nous ; selon l'espérance que nous avons mise en vous.

Seigneur, écoutez ma prière, et que mon cri aille jusqu'à vous.

gilemus cum Christo, & requiescamus in pace.

Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi: sub umbra alarum tuarum protege nos.

Dignare, Domine, nocte ista: sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos; quemadmodum speravimus in te.

Domine, exaudi orationem meam; & clamor meus ad te veniat.

O R A I S O N.

NOus vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, & d'en éloigner tous les pièges de l'ennemi: que vos saints Anges y habitent pour nous y conserver en paix, et que votre bénédiction demeure toujours sur nous; Par notre Seigneur Jesus-Christ.

Ainsi soit-il.

ANge de Dieu, qui êtes mon gardien, la miséricorde divine m'a confié à vous: Eclairez-moi, cette nuit, gardez-moi, conduisez-moi, & gouvernez-moi.

Que le Seigneur tout-puissant & miséricordieux, le Pere, le Fils & le S. Esprit veuille nous bénir & conserver.

Avant que de se mettre au lit, elles prendront de l'eau bénite, se mettront à genoux, adoreront Dieu en disant:

Visita, quaesumus, Domine, habitationem istam, et omnes insidias inimici ab ea longè repelle: Angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant, & benedictio tua sit super nos semper; Per Christum Dominum nostrum. Amen

ANgele Dei, qui cultos es mei, me tibi commissum pietate superna, hac nocte illumina, custodi, rege & gubernas. Amen.

Benedicat & custodiat nos omnipotens & misericors Dominus, Pater & Filius, & Spiritus sanctus.

Mon Dieu, mon Seigneur & mon Pere, je vous adore avec toutes les créatures qui sont au Ciel et en la terre, vous reconnoissant pour mon Dieu & Seigneur souverain; & comme j'ai commencé cette journée par vous, vous en offrant les prémices, je la desire aussi finir en consacrant à votre divine Majesté, mon corps, mon ame, ma vie et tout ce que je suis. Tenez moi cette nuit sous votre protection, & me faites la grace que mes yeux se fermant au sommeil; mon cœur soit à jamais ouvert à votre amour; & qu'après les ombres et les ténèbres de cette vie, je parvienne à l'heureux jour de l'éternité.

Ainsi soit-il.

Puis se recommandant à la Sainte Vierge par quelque courte Priere, comme celle-ci:

Maria Mater gratiæ,

Dulcis parens clementiæ:

Tu nos ab hoste protege,

Et horâ mortis suscipe.

En lui demandant sa bénédiction, disant:

Nos com prole pia benedicat Virgo Maria.

En se mettant au lit, elles diront:

Au nom de vous & pour vous, mon très-doux Jesus, je vais prendre le repos; je supplie votre bonté de me garder cette nuit de tout mal, me protéger de vos saintes bénédictions, & me conduire en la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Mon Dieu, faites-moi la grace, que

mon corps reposant au sépulcre, mon ame
repose avec vous au Ciel.

In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.

E X E R C I C E

P O U R

LA SAINTE MESSE.

AVANT QU'ELLE COMMENCE.

Acte d'Oblation.

JE crois fermement, ô mon Dieu, que la
Messe est le Sacrifice non sanglant de
Jesus-Christ votre Fils, faites-moi la grace
d'y assister aujourd'hui avec l'attention, le
respect et la sainte frayeur que demandent
de si redoutables Mystères.

Je m'unis au Prêtre et à toute votre E-
glise, pour vous offrir ce Sacrifice dans
les mêmes vûes dans lesquelles Jesus-
Christ l'a institué et vous l'a offert.

Nous vous l'offrons pour rendre à votre
divine Majesté, nos vœux et nos hom-
mages, comme à notre souverain Seigneur,
à vous qui êtes le Dieu éternel, vivant et
véritable.

Pour vous remercier de tous les biens que nous avons reçus et recevons tous les jours de votre bonté infinie ; pour vous demander avec un cœur contrit et humilié la rémission de nos péchés, et pour obtenir de vous généralement tous les secours qui nous sont nécessaires pour le salut de l'ame et pour la vie du corps.

En vous offrant le même J. C. qui est mort pour nos péchés, qui est ressuscité pour notre justification, et qui est monté au Ciel, afin de prier pour nous ; nous renouvelons la mémoire de son Sacrifice sur la Croix, et nous vous rendons grâce de sa Passion, Résurrection et de son Ascension. Appliquez-nous les mérites, faites-nous profiter de ses Mystères.

Les Dimanches et Fêtes, elles ajouteront :

Je vous l'offre aussi pour satisfaire au commandement de notre Mere la Sainte Eglise, et en l'honneur d'un tel Saint ou Sainte, dont on honore la mémoire.

AU COMMENCEMENT DE LA SAINTE MESSE.

Acte d'Humiliation.

COMment oserai-je, ô mon Dieu, paroître devant vous, moi qui ne suis qu'une misérable créature ; vous êtes tout, et je ne suis rien ; vous avez tout, et je n'ai rien ; vous pouvez tout, et je ne puis rien ? Dans l'indigence où je suis, je m'unirai à vous pour être toute en vous ;

je me donnerai toute à vous, pour posséder tout avec vous ; et je m'ancantirai en vous, afin de pouvoir tout par vous. C'est ainsi, ô mon Dieu, que n'ayant plus rien de moi-même, je pourrai me présenter à vous, comme quelque chose qui vous soit agréable, et je rapporterai à votre gloire ce que j'aurai reçu de vous.

Akte de Confusion.

Que j'ai de confusion, ô mon Dieu, de m'approcher de vous et de vos saints Autels, étant comme je suis toute remplie d'iniquités ; le péché est né avec moi, et les péchés que j'ai commis se sont multipliés en même-tems que mes jours se sont accrus. Dissipez par votre lumière et par votre grace toute la malice de mon cœur, afin que je sois en état d'assister et de participer au Sacrifice de votre Fils.

Akte de Contrition.

On pourra dire le Confiteor avec le Servant, dans un sentiment de Contrition, sinon on fera l'Akte suivant.

JE vous demande, ô mon Dieu, pardon de mes péchés : je vous en fais l'aveu pour obtenir la grace de m'en corriger. C'est par le Sacrifice de votre Fils sur la Croix, que vous nous en avez déjà délivrés : le Sacrifice qui va vous être offert est le même, et a le même pouvoir et la même force ; accordez-moi donc, je vous prie, par la vertu de celui-ci, l'absolution de tous

pour possé-
 éantirai en
 vous. C'est
 t plus rien
 présenter à
 i vous soit
 outre gloire

mes péchés : je vous l'offre par avance
 dans cette vûe en union avec le Prêtre et
 avec toute l'Eglise ; et je vous demande
 cette grace par les mérites de Jesus-Christ
 et par l'intercession de la très-sainte Vierge,
 et de tous vos Saints.

*Le Prêtre disant Indulgentiam, il faut
 se mettre dans la disposition, autant qu'on peut
 le faire, de recevoir l'absolution de ses péchés.*

Acte de Confiance.

m Dieu, de
 et de vos
 suis toute
 st né avec
 mis se sont
 mes jours
 re lumiere
 ce de mon
 d'assister et
 re Fils.

J'Ai confiance, ô mon Dieu, que vous
 m'avez redonné la vie en me pardon-
 nant mes péchés ; et c'est dans cette pen-
 sée que je m'approche d'esprit et de cœur
 de votre saint Autel pour vous rendre mes
 devoirs, et vous offrir un sacrifice de lou-
 ange, et le Sacrifice même de Jesus-Christ
 votre Fils, avec toute la pureté que de-
 mande un si grand Mystère.

A L'INTROÏT.

ec le Ser-
 tion, sinon

Acte d'Adoration.

u, pardon
 fais l'aveu
 corriger.
 ils sur la
 déjà déli-
 e offert est
 t la même
 ous prie,
 on de tous

J'Adore, ô mon Dieu, votre grandeur
 infinie, et votre souveraine Majesté,
 les Anges tremblent devant vous, toutes
 les créatures ne sont rien en votre présence,
 et le changement continuel qui se fait en
 elles est un hommage qu'elles rendent à
 votre puissance sur elles, et à votre essence
 toujours la même. O mon Dieu, que vous
 êtes grand & admirable en vous-même et
 en tout ce que vous faites ! C'est le sacrifice

que nous vous devons, de reconnoître l'élevation, l'étendue et l'éclat de votre adorable Nom, et de nous antantir devant vous.

AU KYRIE ELEÏSON.

Acte de demande de la miséricorde de Dieu.

Répandez sur nous, ô mon Dieu, votre miséricorde; c'est avec humilité que nous vous la demandons, & en union avec Jesus Christ votre Fils, qui vous la demande pour nous sur la Croix; & qui vous la demande encore dans ce Sacrifice.

AU GLORIA IN EXCELSIS.

Actes de louanges et d'actions de grâces.

Mon Dieu, qui donnez votre paix aux hommes de bonne volonté; nous vous rendons la gloire qui vous est due; nous vous louons; nous vous bénissons; nous vous adorons, nous vous rendons grâces de tous les bienfaits dont vous avez comblé toute la terre. C'est vous qui avez envoyé votre Fils unique pour délivrer tous les hommes de leurs péchés; nous vous supplions d'effacer les nôtres, & d'exaucer en cela notre prière: nous vous le demandons très-instamment par les mérites du même Jesus-Christ votre Fils, qui étant un même Dieu avec vous, saint, grand et puissant comme vous, possède la même gloire que vous, avec le Saint-Esprit.

AU DOMINUS VOBISCUM.

Que votre Esprit, Seigneur, soit toujours avec nous.

A LA COLLECTE.

Mon Dieu, qui desirez ardemment notre salut, et qui nous donnez incessamment les moyens de le faire ; inspirez-moi la volonté de travailler au mien avec très grand soin, et donnez-moi pour cet effet la grace de pratiquer tout ce que vous nous avez enseigné, soit par vos Apôtres, soit par vous même ; afin qu'ayant vécu selon votre sainte doctrine & les loix du saint Evangile, je puisse espérer par le moyen des bonnes œuvres que j'aurai faites, de posséder la gloire que vous nous avez promise ; c'est ce que je vous demande par Jesus-Christ notre Seigneur qui vit et règne avec vous en unité avec le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A L'ÉPÎTRE.

Mon Dieu, qui nous avez fait annoncer par vos saints Prophètes ce qui devoit arriver dans la loi de grace, et qui nous avez appris par vos saints Apôtres les règles et les maximes de la vie chrétienne ; donnez-moi l'intelligence des saints Mystères qui sont cachés dans les Prophètes, et que Jesus-Christ notre Seigneur a accomplis en sa personne. Faites-moi la grace d'entendre avec soumission d'esprit ce que

vous nous enseignez par vos saints Apôtres, de goûter toutes les vérités dont leurs Epîtres sont remplies, et de régler ma vie et ma conduite sur les avis qu'ils nous y donnent. J'adore toutes les paroles qui sont dans les uns et dans les autres, comme votre divine parole, dont ils ne sont que les organes et les Ministres; je les reçois avec respect, je m'y soumets avec sentiment d'humilité et de reconnoissance, et je suis disposée, avec le secours de votre sainte grace, de les accomplir toutes avec fidélité.

AU GRADUEL.

Aspiration.

Votre parole et votre sainte loi, ô mon Dieu, seront jour et nuit le sujet de mes réflexions, je m'en occuperai sans cesse, je considérerai combien vos bontés ont été grandes à mon égard, combien de graces j'ai reçues de vous, et combien par conséquent je dois être fidèle à observer ce que vous me commandez. Votre loi est un joug; mais c'est un joug qui n'a rien que de doux; un fardeau qui n'a rien de pesant. Voyez mon esprit, et goûtez mon cœur combien le Seigneur est doux, combien il est aimable.

A L'EVANGILE.

C'Est ici, ô mon Dieu, non-seulement votre parole, c'est votre loi sainte, c'est la règle de tous les Chrétiens; je l'adore en vous, je l'écoute avec respect, je la crois

avec
publ
inspi
mon
remes
excel
règle
je la
server
contra
vu qu
m'étu
étendu

1. J
sieurs.
2. J
Dieu,
et que
seul D
3. J
conde
s'est fai
pour no
4. J
en état
bienhe
tel qu
5. J
état de

avec fermeté ; c'est vous même qui l'avez publié, ce sont vos Apôtres qui l'ont écrite, inspirés par votre Esprit, et c'est moi, ô mon Dieu, qui dois la pratiquer. Je vous remercie de m'avoir donné une doctrine si excellente pour me servir de guide et de règle dans toute ma conduite. Je la lirai, je la méditerai, je ne rougirai point d'observer ce qu'elle nous enseigne de plus contraire aux maximes du monde ; et pourvu que je sois aidée de votre grace, je m'étudierai de la pratiquer dans toute son étendue pendant toute ma vie.

A U C R E D O.

Profession de Foi.

1. JE crois qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il ne peut y en avoir plusieurs.
2. Je crois qu'il y a trois personnes en Dieu, le Pere, le Fils et le Saint-Esprit ; et que ces trois Personnes ne sont qu'un seul Dieu.
3. Je crois que le Fils de Dieu, la seconde Personne de la très-sainte Trinité, s'est fait homme, et est mort sur une Croix pour nos péchés.
4. Je crois que ceux qui seront morts en état de grace, seront éternellement bienheureux dans le Ciel, en voyant Dieu tel qu'il est.
5. Je crois que ceux qui seront morts en état de péché mortel, seront damnés ; c'est-

à-dire, qu'ils ne verront jamais Dieu, et qu'ils brûleront éternellement dans les enfers.

6. Je crois qu'il suffit d'avoir commis un seul péché mortel, et de mourir en cet état pour être damné.

7. Je crois qu'il y a dix Commandemens de Dieu, et qu'on est obligé de les observer tous, et qu'on doit aussi garder les Commandemens de l'Eglise.

8. Je crois qu'il est nécessaire d'avoir souvent recours à la Priere, et qu'on ne peut être sauvé sans prier Dieu avec attention et avec piété.

9. Je crois qu'il y a sept Sacremens, le Baptême, la Confirmation, la Pénitence, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

10. Je crois que le Baptême efface le péché originel, et nous fait Chrétiens; que la pénitence remet les péchés qu'on a commis depuis le Baptême, et que l'Eucharistie contient le Corps, le Sang, l'Ame et la divinité de notre Seigneur Jesus-Christ, sous les apparences du pain et du vin.

A l'Oblation du pain.

Recevez, ô mon Dieu, l'Oblation que je vous fais, conjointement avec le Prêtre, du Pain qui doit être changé au sacré Corps de Jesus-Christ, bénissez-le, s'il vous plait. Recevez aussi l'offrande que je vous fais de mon corps et de mes

fens
moi
acc
tre c
me s
fin:
je vo
chose
ce se
tre la
vous.

JE
ve
rôt de
Jo vor
pensée
faites
qui re
soient
devoit
soient
dans l
affecti
agréab

Prière
PUR
d
souille
des vess
que je

sens; sanctifiez-les, je vous prie, & faites moi la grace d'en faire un saint usage: donnez à mon corps la pureté si aimée de votre cher Fils, & ne permettez pas que je me serve de mes sens pour une mauvaise fin: mais réglez-les de telle sorte, que si je vois, si j'entends, si je touche quelque chose, si je bois, si je mange, ou si je parle, ce soit par nécessité, par soumission à votre sainte volonté, et qu'en tout cela je ne vous offense jamais.

A l'Oblation du vin.

JE vous offre ô mon Dieu, en union avec toute l'Eglise, le vin qui doit bientôt devenir le Sang précieux de votre Fils. Je vous offre aussi toute mon ame, mes pensées, mes sentiments, mes affections: faites que mon ame ne s'applique qu'à ce qui regarde mon salut, que mes pensées soient de vous connoître & de remplir les devoirs de mon état; que mes sentiments soient conformes à ce qui nous est enseigné dans le saint Evangile, et que toute mon affection soit de vous aimer et de vous être agréable en toutes choses.

AU LAVEMENT DES DOIGTS.

Prière pour demander la pureté du cœur.

Purifiez-moi, ô mon Dieu, des moindres péchés qui pourroient encore souiller ma conscience: lavez-moi pour des teffes dans le Sang de l'Agneau, afin que je sois dans une telle pureté de cœur,

que rien ne m'empêche de participer au saint Sacrifice que le Prêtre va vous offrir; et d'y recevoir vos graces et vos bénédictions avec abondance.

A l'Oblation du pain et du vin.

JE m'unis, ô très-sainte & adorable Trinité, au Prêtre qui vous offre tout ce qui est disposé pour le Sacrifice; & m'unissant à lui, je vous présente tout ce qu'il y a en moi de bon et de mauvais: ce qu'il y a de mauvais, afin que vous le détruissiez par l'efficace des souffrances et de la mort de Jesus-Christ; ce qu'il y a de bon, afin que vous le rendiez exempt de toute imperfection, par la vertu de sa Résurrection, & que, par la grace de son Ascension glorieuse dans le Ciel, vous le conduissiez à la perfection.

A L'ORATE FRATRES.

JE vous prie, ô mon Dieu, d'agréer ce que le Prêtre vous a présenté pour servir au Sacrifice. Recevez l'offrande que je vous ai faite de moi-même, & de tout ce qui est en moi: daignez n'en faire qu'un seul Sacrifice, et consommer le mien par celui de Jesus-Christ.

A L'ORAISON SECRETE.

LEs dons que le Prêtre et les Fidèles vous viennent d'offrir, ne sont plus ni profanes, ni d'un usage commun, sanctifiez-les, ô mon Dieu, séparez-les du reste des créatures, et ne les regardez plus

que
faite
grace
aGio
pour
avec
le pé
à vot

M
Esprit
à vou
qu'il t
penser
Mytê
que j
loue;
vous d
nent,
grace.
Christ
quelqu
ne vou
tent qu
lui.
union
je vou
pètt;
neur
terre lo
jallê

que comme des choses qui sont à vous : faites-moi aussi, ô mon Dieu, la même grace : rendez-moi sainte en sanctifiant mes actions : inspirez-moi une sainte aversion pour le monde et ses maximes. Que j'évite avec soin les pièges de ceux qui sont dans le péché, & consacrez-moi toute à vous & à votre service.

A LA PREFACE.

MON Dieu, il suffit d'être une Chrétienne qui doit être animée de votre Esprit, pour avoir toujours le cœur élevé à vous ; mais ma faiblesse est si grande, qu'il faut que je sois souvent avertie de penser à vous, même pendant les saints Mystères. Il est bien juste, ô mon Dieu, que je sois occupée de vous, et que je vous loue ; je ne puis cependant de moi-même vous donner de louanges qui vous conviennent, ni vous rendre de dignes actions de grâce. C'est en Jésus-Christ et par Jésus-Christ seul que je puis le faire ; les Anges, quelque élevés qu'ils soient dans la gloire, ne vous louent que par lui, ne vous respectent qu'avec lui, et ne vous adorent qu'en lui. C'est donc par Jésus-Christ, et en union avec ces bienheureux Esprits, que je vous dirai avec un très profond respect ; Saint, Saint, Saint, est le Seigneur Dieu des armées ; le ciel et la terre sont remplis de sa gloire et de sa Majesté.

A TE LECTUR.

PÈRE Eternel, je vous prie par Jesus-Christ, qui est le médiateur entre vous & nous, particulièrement dans ce Sacrifice, d'agréer ce que le Prêtre continue de vous offrir & les prieres que je vous fais pour moi, de me donner une piété vraiment chrétienne; pour votre Eglise sainte, de la conduire & de la gouverner toujours par votre Esprit; pour notre Saint Pere le Pape, pour notre Evêque, pour le Roi, & pour tous ceux qui ont la foi, & qui vivent dans la Communion de l'Eglise, de leur donner la grace de leur état, & de les combler de vos bénédictions.

AU MEMENTO.

MON Dieu, vous faites la grace à tous vos fidèles d'être les membres d'un même corps, & de recevoir la vie & les influences de l'Esprit de Jesus-Christ qui en est le chef; vous voulez même que nous ayons une très-grande union de cœur, & que nous prions les uns pour les autres, c'est pour obéir au commandement que vous nous faites, que, sans avoir égard à mes péchés, je vous prie pour mon pere et ma mere, pour mes freres & sœurs, pour mes maîtres & maîtresses, pour ceux qui procurent & qui peuvent procurer mon salut en quelque maniere que ce soit, & de qui j'ai reçu quelque bien, & pour tous ceux aussi qui sont présens à ce Sacrifice, & je

vous
dont

IL
S
nous
crific
glise
sancti
moye
entren
qui se
vous l
vous
avec
Vierge
saint
S. Pa
saints
sur m
vos be

O
en vo
chang
grace,
quitte
d'autr
faire o

vous demande pour eux toutes les graces dont ils ont besoin.

A COMMUNICANTES.

IL est bien juste, ô mon Dieu, que les Saints qui sont dans le Ciel s'unissent à nous pour vous prier, sur-tout dans ce Sacrifice, puisqu'ils ne font qu'une même Eglise avec nous. Ils s'intéressent à notre sanctification; ils nous en procurent les moyens et les demandent pour nous; ils entrent en participation des actions saintes qui se font par les fidèles, afin qu'elles vous soient plus agréables; ils vous louent, vous adorent & vous offrent ce Sacrifice avec eux. Je prie donc la très sainte Vierge, Mere de Jesus-Christ votre Fils, saint Jean-Baptiste, les Apôtres S. Pierre, S. Paul & S. Jean, les saints Papes, les saints Martyrs, & tous les Saints, d'attirer sur moi & sur toute l'Eglise, vos graces & vos bénédictions.

A HANC IGITUR.

O Mon Sauveur Jesus, qui par les paroles du Prêtre allez changer le pain en votre Corps, & le vin en votre Sang; changez-moi aussi entièrement par votre grace, détruisez mes passions, faites que je quitte mes inclinations & que je n'aie point d'autre affection que de vous aimer, & de faire ce que vous m'ordonnez. C'est-là le

changement que je vous prie d'opérer en moi par la vertu de ce saint Sacrifice.

AËte d'Adoration à l'élevation de l'Hostie.

J'Adore, ô mon Sauveur Jesus, votre sacré Corps, qui est réellement présent sur le saint Autel. C'est par un effet de votre toute-puissance & de votre bonté, que nous possédons un si grand trésor; vous vous offrez en Sacrifice pour procurer notre salut, & nous donner votre saint amour: J'entre en reconnoissance de cette grace, & je vous en remercie: faites, que par la conduite de ma vie, je corresponde à vos desseins sur moi, et que je me rende digne du présent que vous me faites de vous même dans ce Sacrifice.

AËte d'Adoration, à l'élevation du Calice.

O Mon Sauveur Jesus, qui avez réparé du sur la Croix votre Sang précieux pour nos péchés; j'adore ce même Sang, qui est présentement sur le saint Autel; & je vous prie, par les mérites que vous nous avez acquis & par les intentions toutes divines que vous avez eues en le versant, de me donner une véritable contrition & le pardon de mes péchés.

A UNDE ET MEMORES.

Mon Sauveur Jesus-Christ, qui n'avez accompli les trois mystères de vos souffrances & de votre Mort, de votre Résurrection et de votre Ascension dans le Ciel, qu'afin qu'ils produisent en nous les

graces
les mé
mort; c
& à to
tu de v
& que
et qui
qu'à la
je mont
que je s
ou je j
amour.

J'Esp
m'a
de ce Sa
par les
ment p
infinime
triarche
agréable
le Grand

Puisq
tés
vous seu
livre, &
étoit fer
fite au
digne;
produira

graces qui leur sont propres ; faites par les mérites de vos souffrances et de votre mort ; que je meure entièrement au péché, & à tout ce qui vous déplaît : par la vertu de votre Résurrection, que je ne cherche & que je ne goûte que les choses du Ciel, et qui regardent le bien de mon ame : qu'à la faveur de votre Ascension glorieuse, je monte toujours de vertu en vertu, & que je soupire sans cesse après le moment où je jouirai pleinement de votre saint amour.

A. SUPRA QUÆ.

J'Espere, ô mon Sauveur, que vous m'accorderez cette grace par le moyen de ce Sacrifice que vous offrez vous-même, par les mains du Prêtre ; car il est infiniment plus saint que celui d'Abel ; il est infiniment plus parfait que celui du Patriarche Abraham, & il est infiniment plus agréable à Dieu, que celui que lui présenta le Grand-Prêtre Melchisedech.

A SUPPLICIS TE ROGAMUS.

Puisque c'est vous qui nous avez rachetés pour Dieu par votre Sang, & que vous seul avez été trouvé digne d'ouvrir le livre, & de rompre les sept sceaux dont il étoit fermé, présentez vous-même ce Sacrifice au Pere Eternel ; vous seul en êtes digne ; priez-le qu'il le consume, & il produira ensuite en nous une abondance

de grâces, & attirera sur nous toutes les bénédictions du Ciel.

A MEMENTO ETIAM.

Toute l'Eglise, ô mon Dieu, doit avoir part à ce Sacrifice, ainsi après que les Saints qui sont dans le Ciel le sont joints à nous pour vous l'offrir; nous devons vous prier pour les ames qui souffrent dans le Purgatoire. Je vous prie donc pour les ames de mes parens, de mes amis & de mes bienfaiteurs, & pour celles qui me sont recommandées; donnez-leur, ô mon Dieu, un éternel repos.

A NOBIS, QUÆQUE PECCATORIBUS.

Mais moi, ô mon Dieu, qui vous ai beaucoup offensé, je n'ose rien vous demander pour moi, étant très-indigne de vos grâces; j'ai cependant une très-grande confiance en votre miséricorde. Faites que tous vos Saints vous le demandent pour moi, puisque vous êtes bon & miséricordieux envers ceux qui vous invoquent; & accordez-moi par leur intercession, d'entrer après ma mort en participation de leur gloire, & de redoubler leur joie en augmentant le nombre de vos adorateurs dans le Ciel.

A PER IPSUM.

CE n'est que par Jesus-Christ que je puis espérer ce bonheur; c'est lui seul qui me l'a mérité par sa mort; comme il est le seul à qui vous ne pouvez rien re-

fulera
aussi
vous
par
sur
tous

J E
de pe
votre
mêm
la co
je pr

No

Q

Q

Q

comm

De

chaq

Et

nous

sedés

Et

tenta

Ma

Ma

Q

nion

Dieu

fuser de ce qu'il vous demande. C'est aussi par lui et en lui que la gloire qui vous est due, vous est et vous sera rendue par tous les Saints qui sont dans le Ciel, sur la terre et dans le Purgatoire, dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

AU P A T E R :

JE n'ôferois, ô mon Dieu, vous appeller mon Pere, après un si grand nombre de péchés que j'ai commis, si Jesus-Christ votre Fils ne nous l'avoit commandé lui-même. C'est donc pour lui obair, et par la confiance que j'ai en votre bonté, que je prends la liberté de vous dire :

Notre Pere, qui êtes dans les Cieux,

Que votre nom soit sanctifié,

Que votre règne arrive,

Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.

Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

A. LIBERA NOS.

QU'on est heureux, quand on possède une véritable paix ! C'est dans l'union d'esprit et de cœur avec vous, ô mon Dieu, dans l'exemption du péché et dans

le repos de conscience qu'elle se trouve. Donnez-moi cette paix, éloignez de moi le péché ; et faites que mon cœur soit toujours dans le calme, et que je sois si convaincue que votre volonté se fait en toutes choses, que rien ne soit capable de troubler le repos qu'on goute en vous, parce que je ne voudrai que ce qu'il vous plaira. C'est la grace que je vous demande, par l'intercession de la très-sainte Vierge, et des saints Apôtres Pierre, et André.

A AGNUS DEI, et à DOMINE QUI
DIXISTI.

MON Dieu, après vous avoir demandé la paix avec vous, agréez que je vous la demande aussi avec le prochain ; car je ne serai pas bien avec vous que je ne sois unie d'affection avec tous les fidèles ; je ne puis cependant avoir cette union que par la douceur et par la patience. Donnez moi, je vous prie, ces deux vertus, et faites que je ne parle et qu' je n'agisse qu'avec un esprit de charité avec tout le monde ; que je souffre avec patience, et pour l'amour de vous, les torts, les injures et les affronts qu'on pourra me faire, que je ne m'offense de rien, que je sois contente de tout ce qui m'arrivera de la part des autres.

Acte de desir avant la Sainte Communion.

JAI un grand desir, ô mon Sauveur, de vous recevoir ; c'est ce qui occupe

mo
me
con
sain
dan
mes
mes
j'ai
mén
vez,
mon
guel
en l
vous
puis
posse
tout
poin
c'est
Com
Ade
JE
chez
ment
deme
afin
Que
une
me
mén
vous

mon cœur jour & nuit, c'est l'objet de mes pensées, c'est après quoi je soupire, comme un très-grand avantage; car la sainte Communion est ce qui me console dans mes peines, ce qui me fortifie dans mes faiblesses, & ce qui me soutient dans mes tentations. Il me semble que quand j'ai en moi votre sacré Corps, je reçois en même-tems une nouvelle vie. Vous le savez, divin Jesus, que vous êtes la vie de mon ame, et qu'elle tombe dans la langueur dès qu'elle s'éloigne un peu de vous, en se privant de la sainte Communion: vous êtes aussi toute ma joie, car je ne puis trouver de véritable plaisir qu'en vous possédant, & c'est vous seul en qui je mets tout mon bonheur, parce qu'il n'y en a point de solide que de jouir de vous, & c'est le fruit qu'on tire de la très-sainte Communion.

Akte d'Adoration avant la sainte Communion.

JE vous adore, Jesus-Christ mon Sauveur, qui vous anéantissez, & qui cachez votre gloire dans cet admirable Sacrement, pour vous donner tout à nous, & demeurer toujours avec nous; mais c'est afin que nous nous donnions tout à vous. Que vous donnerai-je, ô mon Sauveur! une créature remplie de péchés; & vous me donnez un Dieu qui est la sainteté même. Changez-moi, s'il vous plait, en vous, & ainsi je ferai sainte, parce que

vous êtes saint, & le péché n'aura point d'entrée en moi.

Lorsqu'on communie.

JE ne suis pas digne, ô Seigneur, que vous entriez en moi ; mais dites seulement une parole, & mon ame sera guérie.

Que le Corps de notre Seigneur Jesus-Christ conserve mon ame pour la vie éternelle.

Quel bonheur pour moi, ô mon Dieu, de vous avoir reçu, & de vous posséder, vous qui avez en vous tous les trésors de la science & de la sagesse de Dieu, & en qui réside la plénitude de la divinité. C'est votre sacré Corps que je viens de recevoir ; vous ne me l'avez donné qu'afin de me remplir de graces, & de m'engager à vivre d'une manière digne de vous. Que je n'aïlle point, je vous prie, contre vos intentions, m'abandonner comme les bêtes aux plaisirs des sens ; mais que tout mon esprit soit occupé de vous, & que tout mon plaisir soit de remplir mon cœur de votre saint amour.

Acte de Remercement.

JE vous remercie, ô mon Sauveur, de m'avoir donné aujourd'hui votre Corps à manger ; c'est un pain céleste qui donne des forces pour résister aux tentations, & pour ne pas tomber dans le péché. C'est une viande qui sustente de la Divinité

mèn
saint
les.

toute
Seig
les fo

que c
ame,
& le

font f
moi c
qui v

Acte

JE n
Je q
seulen
guérie

O
suis p

Corps
Messe

& fai
votre

plait,
et qu
mouv

prit et
ne les
rien m

PENDANT LA MËSSË.

même, & qui donne du goût pour votre sainte loi, & la fait préférer à toutes choses. C'est un remède capable de guérir toutes les maladies de nos âmes. Faites ô Seigneur, que ce pain sacré répare en moi les forces que le péché y a détruites; faites que cette viande entretienne la vie de mon âme, en me conservant votre sainte grâce & le désir de vous servir, & qu'elle me soit si salutaire, qu'elle ne laisse point en moi de péché, ni aucune affection pour ce qui vous déplaît.

Acte pour la Communion spirituelle, lorsqu'on ne communique pas réellement.

JE ne suis pas digne, ô mon Seigneur, que vous entriez en moi; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

O mon Sauveur Jesus, puisque je ne suis pas en état de recevoir votre sacré Corps toutes les fois que j'assiste à la sainte Messe, donnez-moi l'effet de ce Sacrement, & faites-moi la grâce de participer à votre esprit; remplissez-m'en, si vous plaît, afin que je n'agisse que par lui, et que je ne me conduise que par ses mouvemens. Je renonce à mon propre esprit et à mes propres lumières; je veux ne les suivre en rien, et me soumettre entièrement aux vôtres.

¶

PRIÈRES

Union de cœur à ceux qui communient.

JE m'unis ô mon Dieu, à vos serviteurs & à vos servantes, qui communient aujourd'hui, et qui menent une vie assez pure pour communier très-souvent, & même tous les jours. Nous sommes les membres d'un même corps, & c'est vous qui nous animez tous, & nous faites vivre de votre vie; rendez-moi, je vous prie, participante à leurs graces, à leurs vertus & à leurs fréquentes Communions; & faites que, comme ils vous honorent continuellement par leur vie sainte, je vous honore aussi toujours en les imitant, parce qu'ils vous possèdent, et qu'ils sont remplis de votre esprit.

A. DOMINUS VOBISCUM.

Seigneur, que votre Esprit soit toujours avec nous.

POSTCOMMUNION.

Mon Dieu, puisque j'ai eu le bonheur aujourd'hui d'assister & de participer au Sacrifice de votre Fils, donnez-moi pour fruit d'un si saint Mystère, la grace de continuer à vous sacrifier pendant ce jour toutes les affections de mon cœur, soit en me privant de quelque plaisir, soit en souffrant quelque peine pour l'amour de vous; afin qu'ayant tâché de vous offrir un Sacrifice perpétuel durant cette vie, je puisse vous en offrir un éternel en l'autre. C'est la grace que je vous demande par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit &

régn
E.p
A

S

A

A

que
que
aussi
je ve
vie.

Ensu

V

vous
c'est v
vie. C
en ce
qui é
ché!
serabl
voul
rer da
comp
que v
que v

PENDANT LA MESSE.

régné avec vous en unité avec le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

A DOMINUS VOBISCUM.

SEigneur, que votre Esprit soit toujours avec nous.

A PLACEAT TIBI SANCTA TRINITAS.

Agitez, ô mon Dieu, le Sacrifice que le Prêtre vient de vous offrir, & celui que je vous ai offert de moi même; faites que l'un & l'autre me soient utiles: agréez aussi l'hommage que je vous rends, et que je veux continuer de vous rendre toute ma vie.

Ensuite on se disposera, par un sentiment d'une profonde humilité, à recevoir la bénédiction du Prêtre.

A L'ÉVANGILE DE S. JEAN.

Verbe divin qui êtes en Dieu, & Dieu même de toute éternité; c'est par vous que toutes choses ont été faites, & c'est vous qui leur avez donné l'être & la vie. Que vous avez eu de bonté de venir en ce monde pour éclairer tous les hommes qui étoient dans l'ignorance & dans le péché! La plupart cependant ont été si misérables & si aveugles, que, de ne pas vouloir recevoir la lumière, et de demeurer dans les ténèbres; ils n'ont pas même compris, ni voulu écouter les vérités saintes que vous leur avez annoncées, & quoique vous ayez toujours été parmi eux, ils

44 PRIERES

ne vous ont pas connu. Heureux ceux qui n'ayant pas écouté la chair ni le sang, ni les discours des hommes, mais la voix de Dieu, vous ont bien reçu, & ont cru en vous; car ils l'ont devenus les enfans de Dieu. Ne permettez pas, ô Verbe incarné, que j'esuive l'exemple de ces Juifs incrédules & endurcis, qui n'ont pas voulu vous reconnoître. Eclaircz-moi de votre lumière, rendez-moi docile à votre parole, & faites que je confesse de cœur et de bouche avec ceux qui ont cru en vous, que vous êtes le Verbe qui s'est fait chair, & qui a demeuré parmi nous, pour nous donner la grace, & nous instruire de la vérité.

Après la sainte Messe.

MON Sauveur Jesus Christ, je vous remercie de la grace que vous m'avez faite aujourd'hui d'assister à la sainte Messe, & de toutes celles que j'ai reçues de vous. Je vous demande pardon des fautes que j'y ai commises; & je vous prie de m'écouter, par la vertu de ce saint Sacrifice, pour les secours qui me sont nécessaires pour ne vous point offenser pendant ce jour, & pour vous servir avec fidélité le reste de ma vie.



...
A

PO

J
Chri
tre E
de v
pard
lui t
je ne
tion
conf
misér

M
teste
desqu
tels
de fa
comm
bienh
ce sai
aupr
saint

AUTRE EXERCICE

PLUS ABRÉGÉ,

POUR ENTENDRE LA SAINTE

MESSE.

AU COMMENCEMENT.

JE me présente devant vos Autels, ô mon Dieu ; je viens vous offrir Jésus-Christ votre Fils, moi-même & toute votre Eglise avec lui, afin de vous adorer, de vous remercier, de vous demander le pardon de mes péchés, & d'obtenir par lui toutes les graces qui me sont nécessaires. je ne suis pas digne d'assister à la célébration de ces augustes Mystères ; je vous confesse mes péchés, et j'implore votre miséricorde.

Au CONFITEOR.

MOn Dieu, je suis fâchée de tout mon cœur de vous avoir offensé, je deteste tous mes péchés, pour l'expiation desquels votre fils se sacrifie sur les Autels. Ah ! mon Dieu ; je vous proteste de faire tous mes efforts pour ne les plus commettre ; & je prie tous les Esprits bienheureux qui assistent invisiblement à ce saint Sacrifice, d'être mes intercesseurs auprès de vous, afin que je tienne ma solution.

A L'EVANGILE.

JESUS † soit en mon esprit; Jesus † soit en ma bouche; Jesus † soit en mon cœur, afin qu'éternellement je fasse sa sainte volonté qui nous est signifiée par le saint Evangile.

Je crois, ô mon Sauveur, & voudrois mourir pour le soutien de la foi de votre saint Evangile; je veux qu'il soit la règle de toutes mes actions.

A L'OFFERTOIRE.

Elevez, adorable Trinité, le Sacrifice que l'on vous présente, Agréez, mon Dieu, que je m'unisse à vous pour participer avec vous à toutes les volontés de votre Pere céleste. Souvenez-vous, Seigneur, de votre Pere céleste. Souvenez-vous, mon Dieu, de votre premier né; & puisqu'il a été offert pour la rémission de nos péchés, je vous présente encore ce sacrifice pour les effacer.

A la PREFACE.

Venez du Ciel, venez adorer Jesus sur nos Autels. Séraphins embrasés, donnez-moi de vos flammes pour me disposer à aimer & adorer Jesus-Christ, dans ce sacrifice.

A L'ELEVATION DE L'HOSTIE.

Mon Seigneur Jesus-Christ, j'adore vos grandeurs cachées sous cette sainte Hostie. Précieuse chair de Jesus, soyez-moi salutaire. Ame sainte de Jesus,

Christ
Adon
les ap
de mo

JE
Ji m
êtes e
queur
Jesus,
Sang.
votre

E
que vo
tre Fi
mande
son hé
nellem
deman
parens

A G
mon a
ternel,
neau sa
moi m

A la
trou
l'ou

Christ, convertissez mon ame pécherelle. Adorable Divinité, qui êtes présent sous les apparences de cette Hostie, ayez pitié de moi, & me faites miséricorde.

A L'ELEVATION DU CALICE.

JE vous adore, précieux Sang de Jesus mon Sauveur, & je crois que vous êtes en ce Calice sacré. Ah! précieuse liqueur, lavez mon ame pécherelle. Divin Jesus, appliquez-moi les mérites de votre Sang. Pere Eternel, regardez le Sang de votre Fils, & me faites miséricorde.

AU PATER.

AH! que je reconnais bien, Dieu, que vous êtes mon Dieu, que vous me nourrissez de la chair de votre Fils Jesus; ô mon Dieu, je vous demande la part que vous m'avez promise pour son héritage, & la grace d'accomplir effectivement votre sainte volonté. Je vous demande cette même grace pour tous mes parens & amis.

A L'AGNUS DIEU.

Agneau très innocent, adorable victime, effacez tous mes péchés, convertissez mon ame & la rendez très-pure. Pere Eternel, regardez votre cher Fils, cet Agneau sans tache, & par les mérites, faites-moi miséricorde.

à la Communion du Prêtre, elles diront
 Domine, non sum dignus ut intrem in celum meum, sed tantum dic ver-

bō & sanabitur anima mea. Se reconnoif-
sant indignes de recevoir noire. Seigneur sacra-
mentellement, elles pourront communier spiri-
tuellement, ainsi :

Je vous désire très-ardemment, ô mon
très-doux Jesus : mon cœur soupire après
vous. Pain céleste, je souhaite de vous
recevoir avec l'humilité & la révérence qui
est due à votre divine majesté ; mais me
reconnoissant indigne de m'approcher de
votre divin Sacrement, je vous supplie
très-humblement qu'il vous plaise au moins
spirituellement en mon ame. Venez
ô bon Jesus, venez, ô viande divine ;
donnez-moi la douceur de mon Dieu, venez
à moi, Seigneur de vos grâces ; donnez-vous à
mon âme, Seigneur, & faites par votre miséri-
corde que je sois aussi toute à vous.

À LA BÉNEDICTION DU PRÊTRE.

Ô Dieu le Pere nous bénisse, que Je-
sus Christ nous protège, que le Saint
Esprit nous éclaire nous les jours de notre
vie. Que la bénédiction du Pere, du Fils
& du Saint-Esprit soit sur nous, & y de-
meure à jamais.

Mon Dieu, je reçois cette bénédiction
comme un gage de celle que vous donne-
rez à vos Elus au jour du Jugement ; faites
moi la grace d'être de ce nombre sacré.

APRES LA MESSE.

JE vous remercie, ô mon Dieu, de la grace que vous m'avez faite d'avoir assisté au saint Sacrifice de la Messe; je vous demande pardon des indévotions & irrévérances que j'y ai commises: je vous supplie que le mérite de votre Sang, qui a été offert pour la rémission de mes péchés, me rende participante des fruits et mérites de cet adorable Mystère. Ainsi soit il.

Ensuite elles feront le signe de la Croix, & s'étant levées, elles feront une profonde révérence au saint Sacrement, disant:

A celui qui est assis sur le Trône, et l'Agneau qui nous a sauvés, soit honneur et gloire.

Elles prendront de l'Eau-bénite en forme de croix, comme elles ont fait en s'asseyant, en faisant de grandes aspirations marquées ci-devant.

En retournant de l'Eglise, elles observeront le silence & le même ordre qu'en y allant, pour entretenir en elles l'esprit de prière, & feront les aspirations suivantes:

Que rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens qu'il m'a faits?

Je me souviendrai des bontés du Seigneur, et louerai le Seigneur notre Dieu pour tous les bienfaits que nous avons reçus de sa bonté.

Car c'est ainsi, ô mon Dieu, que la pensée de l'homme confessera votre gloire, et que le souvenir continuel qui lui restera de

vos bienfaits, vous louera comme dans un jour de fête.

Je n'oublierai jamais la charité infinie de Jésus-Christ, mon cher Rédempteur, qui nous a aimés et nous a lavés de nos péchés dans son Sang.

Ne permettez-pas, ô mon Dieu, que je sois du nombre de ceux, qui se contentant de vous adresser leurs prieres, et de vous dire : Seigneur, Seigneur, se rendent indignes d'entrer dans votre Royaume ; mais faites-moi la grace d'accomplir votre sainte volonté, en imitant votre cher Fils, qui a dit : Je suis descendu du ciel en terre, non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé.

Ainsi soit-il.

En prenant leur déjeuner, celle qui est de service dira à haute voix :

Seigneur bénissez-nous, † et vos dons que nous allons recevoir de votre libéralité ; faites-nous la grace de n'en user que pour votre gloire et selon votre sainte volonté. *Par Jésus Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.*

Avant les exercices de la classe, le matin et après dîner, elles diront le Veni sancte, l'Ave Maria, et l'invocation des Saints, et ensuite

JE vous offre, ô mon Dieu, ces œuvres et actions que je vais faire pour votre honneur et gloire, pour votre amour, pour accomplir votre sainte volonté, et

en un
notre
en ce
bleme
diction
prit, a
ner à
salut,
de m

M
en es
mour,
vaux
moi, s
tion,
sans re
lut. q
quelle
Ain
A t
leur co
A c
Jesus
l'heure
s'est in
les hor
Mon
bleme
comme

en union des saintes œuvres et actions que
notre Seigneur Jesus-Christ a faites étant
en ce monde. Je vous supplie très hum-
blement de me donner votre sainte béné-
diction, & les lumières de votre Saint-Es-
prit, afin que l'application que je vais don-
ner à ces exercices me soit utile pour mon
salut, & pour le service & l'édification
de mon prochain. Ainsi soit-il.

Offre du travail.

MON Sauveur Jesus-Christ, je vous
offre cet ouvrage que je vais faire
en esprit d'humilité, de pénitence & d'a-
mour, et en honneur & union de vos tra-
vaux & fatigues en ce monde; donnez
moi, s'il vous plaît, votre sainte bénédic-
tion, & faites-moi la grace de travailler
sans relâche à la grande affaire de mon sa-
lut, qui est la seule nécessaire, et pour la-
quelle vous m'avez créée et rachetée.

Ainsi soit-il.

*A toutes les heures du jour, elles élèveront
leur cœur à Dieu, & diront:*

A cette heure, & à toute heure, le bon
Jesus soit dans mon cœur. Benie soit
l'heure et le moment auquel mon Sauveur
s'est incarné, mort et ressuscité pour sauver
les hommes, *Ave Maria, &c.*

Mon Dieu, je vous demande très hum-
blement pardon de tous les péchés que j'ai
commis contre votre bonté infinie pendant

LITANIES

l'heure passée : Je vous offre tout ce que
je ferai, dirai et penserai pendant celle ci,
faites moi la grace de ne vous y point
offenser, et de vous y aimer et servir selon
que vous le désirez en moi.

Ainsi soit-il.

A dix heures Et demie, elles iront à l'Oratoire pour dire les Litanies du Saint Enfant
Jesus ; celle qui est de semaine, commencera
par cette Prière.

O Doux Jesus, je desire vous servir et
louer en union, et dans le même es-
prit avec lequel vous avez loué votre
Pere celeste : assistez-moi de votre sainte
grace, sans laquelle, je ne suis rien, je
n'ai rien et ne puis rien.

LITANIES

EN L'HONNEUR DE L'ENFANCE

de notre Seigneur JESUS-CHRIST.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jesus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jesus Enfant, écoutez-nous.

Jesus, Enfant exaucez nos prières.

Dieu le Pere, qui êtes dans le Ciel, ayez pitié de nous.

Dieu le Fils, qui êtes le Redempteur du monde, ayez pitié de nous.

Saint-Esprit, qui êtes Dieu ayez pitié de nous.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Jesus Infans, audi nos.

Jesus Infans, exaudi nos.

Pater de Caelis Deus, miserere nobis.

Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.

Spiritus sancte Deus, miserere nobis.

Saint
Deu
Infans

Infans
gint
Infans
gent

Infans
tum
Infans

Infans

Infans
te,
Infans
nite,
Infans

DE L'ENFANT JESUS.

Sanctæ Trinitatis unum
Deus,
Infans Fili Dei vult,
Infans Fili Maria Vir-
ginis,
Infans ante Luciferum
genitè,

Miserere nobis.

Infans verbum caro factum,
Infans sapientia Patris,

Infans integritas Matris,

Infans Patris unigeni-
te,

Infans Matris primoge-
nita,

Infans imago Patris,

Infans origo Matris,

Infans Patris splendor,

Infans Matris honor,

Infans æqualis Patri,

Infans subdite Matri,

Infans Deus noster,

Infans frater noster,

Infans viator in gloriis,

Infans comprehensor in-
viã,

Infans vagiens in cunis,

Infans fulgens in ca-
elis,

Infans Tyrannus formi-
dabilis,

Infans Magis desiderans
pater,

Miserere nobis.

Sainte Trinité qui êtes qu'
un seul Dieu.

Enfant, qui êtes le Fils du
Dieu vivant,

Enfant, qui êtes le Fils de la
Vierge Marie,

Enfant qui avez été engendré
avant que l'aurore du matin
ait paru,

Enfant qui êtes le Verbe qui
s'est fait chair,

Enfant qui êtes la sagesse de
votre Père,

Enfant qui avez consacré la
pureté de votre Mère,

Enfant qui êtes le Fils unique
de votre Père,

Enfant qui êtes le premier né
de votre Mère,

Enfant qui êtes l'image de vo-
tre Père,

Enfant qui êtes l'origine de
votre Mère,

Enfant qui êtes la splendeur de
votre Père,

Enfant qui êtes la gloire de vo-
tre Mère,

Enfant qui êtes égal à votre
Père,

Enfant qui avez été sujet à votre
Mère,

Enfant qui êtes notre Dieu,

Enfant qui êtes notre frère,

Enfant qui marchez dans le monde
étant glorieux,

Enfant qui possédez la gloire
étant voyageur,

Enfant qui pleurez dans le
berceau,

Enfant qui tonnez dans le
Ciel,

Enfant qui êtes redouté des
Tyrans,

Enfant qui êtes désiré des
Magis.

F

Enfant qui renversez les Idoles.

Enfant qui êtes rempli de zèle pour la gloire de Dieu vous Père,

Enfant qui êtes puissant dans la foiblesse,

Enfant qui êtes grand dans la petitesse,

Enfant qui êtes le trésor de la grace.

Enfant qui êtes la source du pur amour,

Enfant qui avez rétabli la gloire du Ciel.

Enfant qui avez réparé les maux de la terre.

Enfant qui êtes le chef des Anges,

Enfant qui êtes la tige des Patriarches,

Enfant qui êtes la parole des Prophetes.

Enfant qui avez été le desir des Gentils,

Enfant qui avez été la joie des Pasteurs,

Enfant qui avez été la lumiere des Mages,

Enfant qui avez été le salut des enfans.

Enfant qui avez été l'attente des Justes,

Enfant qui avez été le Maître des Docteurs,

Enfant qui avez été les prémisses de tous les Saints.

Soyez nous favorable,

Pardonnez-nous, Enfant Jesus.

Soyez-nous favorable, écoutez-nous, Enfant Jesus.

Du joug de la servitude des enfans d'Adam, délivrez-nous,

Enfant Jesus.

De la captivité du diable.

Infans Idolorum everfor,

Infans gloria Patris adorator,

Infans fortis in debilitate,

Infans magnus in exilitate,

Infans thesaurus gratie,

Infans fons amoris,

Infans instaurator caelorum,

Infans reparator terrarum.

Infans Caput Angelorum,

Infans radix Patriarcharum,

Infans sermo Prophetarum,

Infans desiderium Gentium,

Infans gaudium Pastorum,

Infans lumen Magorum,

Infans salus infantium,

Infans expectatio Justorum,

Infans doctor sapientium,

Infans primitia Sanctorum omnium,

Propitius esto.

Parce nobis, Infans Jesus.

Propitius esto, parce nobis, Infans Jesus.

A jugo servitutis filiorum

Adae, Libera nos, Infans Jesus.

A captivitate diaboli,

Ayez pitié de nous.

Ayez pitié de nous.

Misericordias.

Misericordias.

A nequ
A con

A su
Ab ino
capit

A cecit
A mald
A pecc

Per pu
tion

Per h
vitat
Per lac

Per du
tion
Per gl

Per de
tatio
Per in

Per pad
bera
Per per

Per pa
bor
Per pa

Agnus
cata
bis,

Agnus
cata
Infan

Agnus
cata
bis,

IESU
IESU

*A nequitiâ sæculi,
A concupiscentiâ carnis,*

*A superbâ vita,
Ab inordinatâ sciendi
cupiditate,*

*A cecitate mentis,
A malâ voluntate,
A peccatis nostris,*

*Per purissimam Concep-
tionem tuam,*

*Per humillimam Nati-
vitatem tuam,*

*Per lacrymas tuas,
Per durissimam Circumci-
sionem tuam, libera.*

*Per gloriosissimam mani-
festationem tuam, libera.*

*Per devotissimam presen-
tationem tuam, libera.*

*Per innocentsissimam conver-
sationem tuam, libera.*

*Per paupertatem tuam, li-
bera nos, Infans JESU.*

*Per peregrinationes et la-
borem tuos, libera.*

Per passiones tuas, libera.

*Agnus Dei, qui tollis pec-
cata mundi, parce nobis,
Infans JESU.*

*Agnus Dei, qui tollis pec-
cata mundi, exaudi nos,
Infans JESU.*

*Agnus Dei, qui tollis pec-
cata mundi, miserere nobis,
Infans JESU.*

JESU Infans, audi nos.

JESU Infans, exaudi nos.

De la malice du siècle,
De la concupiscentie de la
chair,

De l'orgueil de la vie,
De la passion desordonnée de
sçavoir,

De l'aveuglement d'esprit,
De la mauvaise volonté,
De nos offenses,

Par votre pure conception,

Par votre Nativité humble et
pauvre,

Par vos larmes,
Par votre douloureuse Cir-

cumcision,

Par votre manifestation si glo-
ricieuse,

Par votre très-dévote présen-
tation,

Par votre conversation si innocente,
délivrez nous,

Par votre pauvreté, délivrez-
nous, Enfant JESU.

Par vos voyages et travaux, déli-
vrez-nous, Enfant JESU.

Par vos souffrances, délivrez-
nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les
péchés du monde, pardonnez
nous, Enfant JESU.

Agneau de Dieu, qui ôtez les
péchés du monde, écoutez-
nous Enfant JESU.

Agneau de Dieu, qui ôtez les
péchés du monde, ayez pitié
de nous, Enfant JESU.

JESU enfant, écoutez nous.

JESU enfant, exaucez nous.

Liberatores, Infans JESUS.

Dilectissimi, Infans JESUS.

Misereatur nobis.

Miserere nobis.

rum coensor,
ia Patris ada-
s in debilitate,
nus in exili-
tatis gratia,
amoris,
aurator ce-
rator terres-
ut Angelorum,
is Patriarcha-
o Prophetarum,
iderium Gentium
ndium Pastorum,
en Magorum,
us infantium,
pellatio Jus-
ollor sapien-
imita Sancto-
nium,
sto,
is, Infans Jesu
sto, parce nobis,
Jesu.
erovutis filiorum
Libera nos, In-
esu.
itate diaboli,

Agneau de Dieu, qui ôtez les
péchés du monde, pardonnez
nous, Enfant JESU.
Agneau de Dieu, qui ôtez les
péchés du monde, écoutez-
nous Enfant JESU.
Agneau de Dieu, qui ôtez les
péchés du monde, ayez pitié
de nous, Enfant JESU.
JESU enfant, écoutez nous.
JESU enfant, exaucez nous.

Priore.

Oratio.

Signeur JESUS qui avez été conçu du S. Esprit, & vous voulu naître de la sainte Vierge, être circoncis, manik Adun. Conmis et présenté au Temple, être porté en Egypte, être livré, et y passer une partie de votre enfance, de là être venu à Nazareth, et parvenu dans Jérusalem comme un prodige de sagesse parmi les Docteurs, & qui avez eu le don de renouveler le monde par votre divine Enfance. Durant l'espace de douze années, faites vous la grâce de révéler les mystères de cette très sainte Enfance avec une pureté de piété, que nous devenons humbles de cœur et d'esprit, et conformes à vous en toutes choses, divin Enfant, qui vivez & reposez avec Dieu, votre Père dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Dominus JESU, qui conceptus de Spiritu sancto, ex Virgine natus, circumcidi, Gentibus manifestari, in Templo praesentari, in Aegyptum tulisti, illic ablatari, & adulescere, & tandem reverti Nazareth, & inter Doctores sapientia videri voluisti, quique divinis tuis signis per duodecim annos mundum renovare dignatus es, da, quaesumus, ut singula tua infantium mysteria justis pietate venerantibus, spiritu parvulorum omnibus sibi infantibus conformes fieri mereamur: Qui sibi & regna cum Deo Patre, in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia saecula saeculorum, Amen.

ORAISON AU S. ENFANT JESUS,

Par le Cardinal de Bérulle.

JE vous regarde, je vous révère, je vous adore en votre sainte Enfance, ô JESUS mon Sauveur; je m'applique à vous en cet état auquel je m'offre, je me voue, je me dédie, pour vous rendre un hommage particulier, pour en tirer grâce, direction, protection, influence et opération singulière, et afin qu'il me soit comme un

Est
ame
et for
divin
vie d

JE
jouis
natio
Dieu
votre
l'heu
Sa
tuis,
nunc

C
LA
le gr
té et
s'hum
dre h
P
part

est qui serve de fondement à l'état de mon
ame ; tirant vie, dépendance, subsistance
et fonction de la conduite de cette Enfance,
divine, comme de l'état de mon état et
vie de ma vie.

A la sainte Vierge.

JE vous salue, ô Vierge sainte, Reine ;
des Anges & des hommes, & me re-
jouis de cet heureux moment de l'Incarn-
nation auquel vous avez été faite Mere de
Dieu ; prenez-moi, s'il vous plaît, sous
votre sainte protection, maintenant & à
l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

*Salve, Virgo sancta Ursula, cum sodalibus
tuis, sponsa Jesu Christi, orate pro nobis,
nunc & in hora mortis nostrae: Amen.*



PRIERES

POUR LA

CONFESION.

LA premiere chose qu'il faut faire pour une
bonne Confession, est de demander à Dieu
la grace de se bien connoître soi-même, sa pauvre-
té et sa fragilité à tomber ains le péché, pour
s'humilier plus profondément, et pour compren-
dre la gravité et le poids de ses péchés.

Pour s'y bien préparer, il faut se retirer à
part en l'Eglise, ou en un Oratoire, et là se

recueillir en la présence de Dieu, et faire un Acte d'Adoration.

Souveraine et adorable Majesté, que je crois être ici présente, me regardant & m'écoutant ; je vous adore, je vous honore & vous révere ; je vous tiens et reconnois pour mon Dieu, mon Créateur & mon souverain Rédempteur, pour celui seul qui est, qui seul étant la vie véritable, subsiste de toute éternité, en témoignage de quoi je vous rends l'Adoration due à vous seul, & abaissant mon ame, je fléchis les genoux en terre, en toute humilité, devant le trône de votre divine Majesté.

Ensuite se représenter que cette Confession est la dernière de la vie, et se disposer comme une personne qui seroit au lit de la mort ; demander à Dieu la grace de bien faire son Examen, la lumière pour connoître tous ses péchés, et pour faire une bonne Confession.

Offre de l'Examen et de la Confession.

JE vous offre, ô mon Dieu, ce que je vais faire pour me disposer à recevoir le Sacrement de la Penitence, le plus dignement qu'il me sera possible. L'exacte recherche & examen de tous mes péchés, la contrition que je tâcherai d'en concevoir pour votre pur amour, le propos véritable & ferme de n'y retomber jamais, l'humble & sincère confession que j'en ferai à votre Ministre, l'acceptation volon-

taire
qui
plait
gloir
de-h
votre
offen
que
tout
foibl
ratio
tre d
des d
milie
contr
hont
grace
autre
vous
plus

Pe
plus
m'un
les s
mon
crem
de se
lors
char
des
des
tem

taire & l'accomplissement de la pénitence qui me sera imposée ; Recevez, s'il vous plait, tout cela, ô mon Dieu, pour votre gloire, pour votre amour, pour faire amende-honorable & réparation d'honneur à votre grandeur & à votre Majesté que j'ai offensée, à votre divine Sagesse, par l'aveu que je vais faire de mes ignorances ; à votre toute-puissance, par l'exposition de mes foiblesses ; à votre sainteté, par la déclaration de mes péchés, pour satisfaire à votre divine Justice, & prévenir la rigueur des châtimens que j'ai mérités ; pour humilier mon orgueil qui s'élève sans cesse contre vous ; pour obtenir de votre grande bonté la faveur inestimable de rentrer en grace avec vous, mon Dieu, & toutes les autres graces qui me sont nécessaires pour vous être plus fidèle à l'avenir, et ne vous plus offenser.

Pour rendre cette action plus sainte & plus agréable à votre divine Majesté, je m'unis encore de tout mon cœur à toutes les saintes intentions que votre cher Fils, mon Sauveur, a eues en instituant ce Sacrement, & à toutes les divines dispositions de son ame sainte au Jardin des Oliviers, lorsque cet Agneau sans tache, s'étant chargé des péchés de tous les hommes, & des miens en particulier, a pris la place des pécheurs, & s'est, en qualité de pénitent public, anéanti devant vous, vous a

confesse tous nos crimes, les a détestés avec une contrition infinie, en a été affligé & triste jusqu'à la mort, & jusqu'à en suer du sang, pour satisfaire à votre divine justice; & nous en faire un bain dans lequel nous sommes parfaitement purifiés; espérant que ce divin Sauveur suppléera par sa perfection et bonté infinie, à tout ce qui me manque.

Prière pour demander à Dieu, la grace de connoître & détester ses péchés.

O Dieu, ayez pitié de moi, qui suis une grande péchereuse. Vos yeux, toujours ouverts sur moi, voient tout ce qu'il y a d'imparfait et de criminel en moi, et mes péchés ne vous sont pas cachés; faites-les moi connoître; car qui est-ce qui connoit de lui-même ses péchés? Faites-m'en connoître le nombre, l'énormité, et tout ce qui m'est nécessaire d'en connoître, pour que je les confesse avec sincérité, et que je les déteste avec force; en m'en donnant la connoissance, donnez-m'en, mon Dieu, la détestation et la haine; formez en moi le regret de les avoir commis, et la résolution de ne les plus commettre. Donnez-moi l'esprit de pénitence, et ayant brisé la dureté de mon cœur, faites-en sortir des larmes de componction. Vous, Seigneur, qui ayant fait frapper le rocher dans le désert, l'avez changé en une source d'eau vive.

Et
je
bai
à m
san
div
ex
le l
aim
voy

Je
com
Jés,

L
à s
de c

L
le p
trime

E
une e
le p
rite
chose

L
l'am
ce p
de se
casie
capa
L

Et afin que les larmes de contrition que je répandrai devant vous, deviennent un bain salutaire, qui rende la vie et la santé à mon ame, mêles les aux larmes & au sang que Jesus-Christ votre Fils et mon divin Rédempteur a répandus pour moi, exaucez les en allumant dans mon cœur le feu de votre amour. Je désire de vous aimer beaucoup, ô mon Dieu, afin que vous me remettiez beaucoup de péchés.

Après cette Prière il faut faire l'examen de sa conscience, de tout le mal que l'on peut avoir commis depuis sa dernière Confession, en pensées, paroles, actions et omissions.

L'examen fait, il faut employer quelque temps à s'entretenir avec Dieu, dans des sentimens de contrition et de pénitence.

La contrition est une douleur d'avoir commis le péché, qui a offensé Dieu, qui mérite d'être aimé d'un amour souverain.

Elle comprend trois Actes. Le premier est une douleur d'avoir offensé Dieu, qui a en horreur le péché, lui qui est une bonté infinie, qui mérite d'être aimé, obéi, et honoré par-dessus toutes choses.

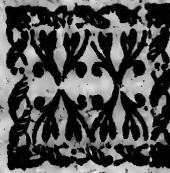
Le deuxieme est un ferme propos fondé sur l'amour de Dieu, de ne jamais plus l'offenser: ce propos général doit contenir en soi la volonté de se corriger de ses péchés, se garder des occasions d'y retomber, et se servir des remedes capables de produire ces effect.

Le troisieme est une demande jointe à l'espé-

vance d'obtenir le pardon de ses péchés, & la grace de s'amender; cette espérance doit être fondée en la bonté et miséricorde de Dieu, & aux mérites de la Mort et Passion de Jofus-Christ son Fils.

La Contrition est un don de Dieu; c'est un effet de ce premier coup-d'œil favorable qu'il donne au pécheur, lorsqu'il le regarde avec les mêmes yeux qu'il regarda S. Pierre après son péché; c'est une grace par laquelle il éclaire, il chauffe et il fortifie le Pécheur pour l'aider à sortir de son péché. C'est Dieu seul qui donne cette grace, & qui peut toucher efficacement le cœur d'un vif et sincère regret; il la lui fait donc demander avec de continuelz soupirs, ainsi que le fait S. Augustin, faisant avec lui cette Priere.

Mon Seigneur et mon Dieu, donnez, si il vous plait, une vraie pénitence à mon cœur, une vraie contrition à mon esprit, et une source de larmes à mes yeux.



E

PR

SUR

L

S

Si

qu'un

tholie

Si

S

Si

Si

cher

Dieu

être

Si

& m

Si

attent

S

EXAMEN GÉNÉRAL

POUR SE BIEN CONFESSER,
PROPRE AUX JEUNES PERSONNES.

SUR LE PREMIER COMMANDEMENT.

*Un seul Dieu tu adoreras et aimeras
parfaitement.*

DE LA FOI.

Si on a négligé d'apprendre les choses
nécessaires au salut.

Si on a douté volontairement de quel-
qu'une des vérités de la Religion ca-
tholique.

Si on a lu quelques livres défendus.

Sur l'Espérance.

Si on a eu des sentimens de défiance de
la bonté de Dieu.

Si on a désespéré de son salut.

Si au contraire on s'est servi, pour pé-
cher plus librement, de la pensée que
Dieu nous pardonneroit toujours, peut-
être même sans faire pénitence.

Si on n'a pas eu soin de prier Dieu, soir
& matin.

Si on n'a pas prié Dieu avec respect &
attention.

Sur l'Amour de Dieu.

Si l'on n'a pas aimé Dieu aussi-tôt qu'on
a connu qu'on le devoit faire.

Si dans les afflictions & par chagrin on a murmuré contre Dieu & contre sa Providence.

Si on a consenti de préférer quelque plaisir ou quelque avantage, dans le monde, à l'amour souverain que l'on doit à Dieu.

Sur la Religion.

SI on s'est moqué, ou si on a fait des railleries des choses saintes ou des personnes consacrées à Dieu.

Si on a tourné la dévotion & les personnes pieuses en ridicule.

Si on a disputé ou parlé mal-à-propos des choses de la Religion.

Si l'on a cherché dans son esprit des raisons pour ne pas croire comme les autres quelque-une des vérités que la Foi nous enseigne.

Si l'on a combattu, contredit, critiqué ou méprisé ce qui paroît de moindre dans la Religion: comme quelques cérémonies, l'Eau benite, les Reliques, les Images, les dévotions envers la sainte Vierge & les Saints, les Processions, &c.

Si on a employé avec peu de respect les paroles de l'Ecriture sainte.

Si on a usé de quelques paroles ou de quelques choses superstitieuses pour se guérir ou pour guérir les autres.

Si on s'est fait dire sa bonne aventure.

Si on a ajouté foi aux songes.

Si par une vaine curiosité on a voulu

pénétrer l'avenir; & si pour sçavoir ce que l'on deviendroit, on s'est servi de manières superstitieuses.

Si l'on a même employé pour cela des choses saintes.

Si l'on a fait des vœux que l'on n'ait pas accomplis.

Sur la Penitence & la Communion.

SI on a eu trop d'opposition à s'approcher des Sacremens, & si l'on a trop différé de le faire.

Si l'on s'en est approché sans préparation, c'est-à-dire, si avant de se présenter à la Confession, on n'a pas eu soin d'examiner sa conscience.

Si l'on n'a pas eu une douleur suffisante de ses péchés.

Si l'on n'a pas formé un ferme propos de n'y plus retourner, & si l'on n'a pas résolu de s'en corriger.

Si par honte ou par crainte on a retenu ou caché, ou déguilé quelque un de ses péchés dans la Confession.

Si pour avoir plus de liberté de retourner, on a cherché les Confesseurs les plus doux & les plus faciles, ou bien si à ce dessein on en a changé.

Si on a contesté avec son Confesseur.

Si on n'a pas voulu recevoir la pénitence que le Confesseur a enjointe, lorsqu'elle étoit convenable, & qu'on la pouvoit faire.

Si on a négligé d'accomplir la pénitence.

imposée, ou si on a différé trop longtems,

Si outre la pénitence, on a manqué de faire ce que le Confesseur avoit enjoint, comme de restituer le bien du prochain, de réparer son honneur, de se réconcilier avec lui, de quitter la compagnie des personnes qui ont peu de religion, & les occasions prochaines du péché.

Si on s'est entretenu mal-à-propos de ce que le Confesseur avoit dit, & de la pénitence qu'il avoit donnée.

Si on en a fait quelque raillerie.

Si on a fait quelque Communion, doutant avec raison que l'on fût en état de grace.

Si l'on s'est approché de cet adorable Sacrement sans aucune dévotion, par respect humain, par hypocrisie, &c.

Si aussitôt que l'on a eu communie, on est sorti de l'Eglise sans recueillement, & sans faire presque aucune action de grâces.

SUR LE SECOND COMMANDEMENT.

Ne seras vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.

SI on a proféré quelques paroles de jurement.

Si on a assuré par jurement ou serment, une chose fausse ou douteuse.

Si on a été cause que d'autres l'aient fait.

Si on a juré ou obligé les autres à ju-

rer pour des choses de rien, & lorsqu'on devoit les croire sur leur parole.

SUR LE TROISIEME COMMANDEMENT.

Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.

SI les jours de Dimanche & Fêtes on a manqué d'assister à la Messe toute entière.

Si on s'y est laissé volontairement distraire; sans penser à Dieu.

Si l'on y a causé.

Si l'on y a ri, badiné, ou fait rire et badiner les autres.

Si l'on y a souvent tourné la tête.

Si l'on y est allé principalement pour voir et pour être vu.

Si l'on n'a pas entendu les lectures, les catéchismes et les instructions avec respect, et avec dessein d'en profiter.

Si l'on a fait travailler quelqu'un, ou travaillé soi-même ces jours-là.

SUR LE QUATRIEME COMMANDEMENT.

Pere & Mere honoreras, afin que tu sois longuement.

SI on a désobéi à ses parens.
Si on leur a manqué de respect.

Si on s'est moqué, et si on a critiqué leurs manières.

Si on a murmuré contre eux.

Si on leur a dit quelques paroles injurieuses.

Si on leur a fait des reproches.

Si l'on a rougi d'eux quand ils étoient pauvres.

Si on ne les a pas assistés, selon son pouvoir, dans leurs besoins.

Si dans la Colère, ou pour avoir plus de liberté, on leur a souhaité quelque mal.

Si on a eu du mépris pour leurs personnes, ou pour leur vieillesse.

Si on les a fait mettre en colère.

Si on leur a dérobé quelque chose.

Si l'on s'est entretenu de leurs défauts.

Si l'on n'a pas honoré & respecté, comme on devoit, les personnes qui ont eu soin de notre éducation.

Si on ne leur a pas obéi.

Si on en a mal parlé.

Si on en a fait des railleries.

Si on a fait des gestes & des grimaces pour s'en moquer.

Si on n'a pas été docile à leurs remontrances & à leurs avis.

Si on leur a résisté avec opiniâtreté.

Si on les a fâchés.

Si par mépris on a recommencé à faire un moment après ce qu'ils avoient défendu.

Si on s'est révolté ou mutiné contre eux.

Si on a fait révolter & mutiner les autres, en leur inspirant de faire des ligues et des cabales.

Si on s'est moqué de leurs avertissemens.

Si on a décrié leur conduite.

Si on a eu de l'aversion pour leurs personnes.

Si on a découvert leurs défauts, et si on les a exagérés.

Si on a ôté aux autres la confiance qu'ils avoient en eux.

Si on n'a pas aimé ses freres, ses sœurs & ses compagnes.

Si on a rapporté leurs fautes, et si on en a inventé pour les faire maltraiter.

Si on les a querellés.

Si on leur a donné mauvais exemple.

Si on s'est moqué d'eux à cause de leurs infirmités et de leurs défauts.

Si on leur a dit des paroles dures et offensantes.

Si on a refusé, sans raison, de leur rendre les petits services qu'ils souhaitoient.

Si on a tâché de leur faire perdre l'amitié de leurs parens, ou d'autres personnes, afin de s'établir en leur place.

Si on a traité trop rudement les domestiques.

Si on les a battus ou fait battre.

Si on les a voulu chasser injustement.

Si on leur a imposé des fautes qu'ils n'eussent commises.

EXAMEN GÉNÉRAL
SUR LE CINQUIÈME COMMANDEMENT.

Homicide point ne feras, de fait ni volontairement.

SI on a eu de la haine pour quelqu'un. Si on lui a désiré du mal, et si on s'est réjoui de celui qui lui est arrivé.

Si on a souhaité de se venger, et si on en a cherché les occasions.

Si on a refusé de se reconcilier et de pardonner.

Si après avoir pardonné, on n'a pas voulu voir les gens, ni leur parler, ni les saluer comme auparavant.

Si on s'est desisté la mort, si on l'a desisté à d'autres, ou si on a fait quelque chose pour ôter la vie à quelqu'un.

Si on a battu ou maltraité quelqu'un, ou si on l'a fait battre ou maltraiter.

Si on a eu du mépris dans son cœur pour le prochain.

Si par de mauvais rapports on a mis de la division entre les personnes.

Si on a animé quelqu'un à la vengeance.

Si on a porté les autres à commettre quelque péché.

Si on a loué & approuvé ceux qui en avoient commis quelqu'un, comme de s'être vengé, d'avoir dit des injures, &c.

Si on n'a pas empêché, lorsqu'on le pouvoit, ceux qui en commettoient.

Si on a communiqué & inspiré aux au-

tes ses-ennuis, ses peines, les chagrins & les dégoûts,

Si on a trouvé à redire aux Réglemens qui étoient faits.

Si on n'a pas voulu s'y soumettre, & si on en a détourné les autres.

SUR LES VI. ET IX. COMMANDEMENTS.

L'œuvre de chair ne désireras qu'en mariage seulement.

Luxurieux point ne seras de corps ni de consentement.

SI on s'est arrêté volontairement à des pensées deshonnêtes; & si on y a pris plaisir.

Si on a désiré de voir ou de faire des choses deshonnêtes.

Si on a proféré des paroles deshonnêtes, ou à double sens, et en présence de qui.

Si on a pris plaisir à en entendre, et si on a marqué qu'on les comprenoit.

Si on a eu des entretiens dangereux.

Si on a entendu raconter avec plaisir des intrigues et des histoires de galanterie.

Si on a chanté des chansons peu honnêtes.

Si on les a apprises à d'autres.

Si on a pris plaisir à les entendre chanter.

Si on a porté les autres à nous les apprendre.

Si on en a composé quelqu'une.

Si on a lu de mauvais livres, comme

des Comédies, des Romans, des histoires de galanterie, &c.

Si on les a lus ou prêtés à d'autres, si on leur en a fait remarquer quelques endroits.

Si on a sollicité les autres à nous les prêter.

Si on a encore entre les mains quelqu'un de ces mauvais livres.

Si on a regardé quelque objet deshonnête, comme des tableaux, des statues, ou des actions deshonnêtes.

Si on les a fait voir à d'autres.

Si on a tracé sur la muraille ou sur le papier, des figures ou des mots deshonnêtes.

Si on pris sur soi-même ou sur autrui des libertés deshonnêtes, et si on a souffert que les autres en aient pris.

Si on a joué à des jeux qui ne fussent pas honnêtes.

Si on a écrit ou reçu quelquefois des lettres trop tendres, & qui ne fussent pas assez honnêtes.

Si on a écrit en secret, & si on a cherché le moyen de les faire porter, lorsque cela étoit défendu.

Si on s'est habillée immodestement, & si en se levant ou dans quelqu'autre occasion, on n'a pas eu soin de se tenir aussi couverte qu'on le devoit.

Si on s'est parée avec excès, & dans le

de
me
S
reg
tur
&
S
ou
bals
S
quel
accu
ses d
SL
E
B
S
S
com
S
qu'
S
ou
S
& si
S
sur

dessin de plaire, & d'inspirer des leu-
mens dangereux.

Si on a affecté dans ses yeux, dans ses regards, dans ses démarches, dans ses postures, & dans tout son extérieur, des airs & des manieres contraires à la modestie.

Si l'on s'est mêlé dans des compagnies ou des affaires dangereuses, comme les bals, les dances, les mascarades, &c.

Si l'on sentoit ici sa conscience chargée de quelque péché sur cet article, il faudroit s'en accuser soi-même, sans rien omettre, même de ses doutes.

SUR LES VII. ET X. COMMAN-
DEMENTS.

Les biens d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient.

Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.

SI on a désiré d'avoir injustement le bien d'autrui.

Si on a pris & dérobé quelque chose, comme des livres et des images, &c.

Si on a causé quelque dommage, quoiqu'on n'en ait pas profité.

Si on a conseillé à quelqu'un de dérober ou de faire tort au bien d'autrui.

Si on a participé aux larcin des autres, & si on a servi à les cacher.

Si on a retenu ce que l'on avoit trouvé, surtout lorsqu'on connoissoit la personne

à qui il appartenoit, ou qu'on-pouvoit la
connoître.

Si l'on a manqué de rendre ce qui nous
avoit été prêté.

Si l'on a donné quelque chose de la mai-
son de ses parens, sans qu'ils en aient rien
sçu.

SUR LE HUITIEME COMMANDE- MENT.

*Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucuns-
ment.*

S l'on a fait des mensonges, & si on s'est
accoutumé à mentir.

Si on les a soutenus avec opiniâtreté &
quelquefois avec serment.

Si on a porté les autres à mentir.

Si on s'est servi des fausses excuses, &
si l'on n'a jamais voulu avouer qu'on eût
tort.

Si on a mal parlé du prochain, ou en
disant de lui le mal qui n'étoit pas, ce qui
est calomnie, ou en disant le mal qui étoit
secret, ce qui est médifance.

Si on s'est entretenue des défauts d'au-
trui qui étoient connus, sans nécessité ou
utilité.

Si on a écouté les médifans avec com-
plaisance, & si on leur a fait des questions
pour les obliger à parler.

Si on a ajouté foi aux médifances, &
si on les a répandues ensuite.

Si on a fait de la honte ou de la confu-

flor
liq
far

au

d'a
vai

com

qu

est

ce

su

1.

2.

3.

4.

5.

6.

mes.

sion au prochain, en lui reprochant publiquement ses défauts, ou en lui imposant quelque faute qu'il n'eût pas faite.

Si on a diminué le bien qui se disoit des autres.

Si on a mal interprété les bonnes actions d'autrui, ou si on lui a attribué de mauvaises intentions.

Si on s'est vantée de quelque défaut, comme d'être fière, vindicative, &c.

Si on s'est glorifié d'avoir commis quelque péché.

Si on a révélé quelque secret, & s'il en est arrivé du mal.

Si on a décacheté, ou lu des lettres, & ce qui s'en est ensuivi.

SUR LES COMMANDEMENS DE L'EGLISE.

1. **F**êtes et Dimanches Messe ouiras : en servant Dieu dévotement.
2. Tous tes péchés confesseras à tout le moins une fois l'an.
3. Et ton Créateur recevras au moins à Pâque humblement.
4. Les Fêtes tu sanctifieras qui te sont de Commandement.
5. Quatre Toms, Vigiles jeûneras, & le Carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni Samedi pareillement.

La plupart des péchés que les jeunes personnes peuvent commettre contre les Commande-

mens de l'Eglise, sont renfermés dans ce qui a déjà été expliqué : on peut seulement y ajouter ceux-ci :

Si depuis que l'on a l'usage de la raison, on a manqué de se confesser tous les ans.

Si on a passé la Fête de Pâque sans communier.

Si on a manqué de jeûner aux jours commandés, y étant obligée.

Si on a mangé de la viande aux jours défendus, ou si on a été cause que d'autres en aient mangé.

Si on est entrée ou si on a fait entrer quelqu'un dans des Monastères contre la défense.

SUR LES SEPT PECHES CAPITALS.

ORGUEIL.

Si on s'est estimée beaucoup soi-même, et si on a recherché avec soin & avec empressement l'estime & l'applaudissement des créatures.

Si on a agi par respect humain, & dans le désir de plaire au monde.

Si on a été trop sensible au mépris, & si on n'a pas craint de faire des mensonges, ou de prendre d'autres moyens pour l'éviter.

Si on a été remplie d'un esprit de vanité, désirant de paroître, ayant de la complaisance en soi-même; ou en ses actions,

& si on a méprisé ce qu'étoient & ce que faisoient les autres.

Si on s'est vantée, & si l'on s'est plu à parler avantageusement de soi-même, de ses talens, de sa naissance, de ses parens, &c.

Si on s'est attribué toutes choses, comme si on ne les avoit pas reçues de Dieu.

Si on a tiré vanité de ses qualités naturelles, de sa beauté, de sa voix, de son ajustement, &c. & si on a pris delà occasion de mépriser les autres, & de se préférer à eux.

Si on s'est prévalu & enorgueillie de la considération particulière que quelques personnes avoient pour nous, pour en devenir plus fière.

Si on a agi avec hauteur & avec fierté, & si on s'est fait même un honneur d'en user ainsi.

Si on a estimé excessivement l'élevation, la grandeur & les premières places.

Si on a porté envie aux personnes qui possédoient ces avantages, & si on a désiré d'être à leur place.

Si par orgueil ou par flatterie, on a loué les personnes de qualité ou d'autorité, en approuvant et admirant tout ce qu'elles faisoient, quoiqu'on les condamnat peut-être dans son cœur.

Si on a eü l'ambition de s'agrandir toujours, & si on n'a jamais été contente de ce que l'on étoit.

Si on est tombée dans le chagrin, en se voyant privée des moyens de contenter son ambition.

Si on a servi Dieu par hypocrisie.

Si on a été fort exacte à son devoir, lorsqu'on étoit vue, & fort négligente lorsque personne ne nous voyoit.

Si on a préféré, sans raison son jugement à celui d'autrui; et si par attache à son propre sens, on n'a pas voulu recevoir de conseil de personne.

Si on s'est crue capable de se conduire soi-même sur les choses de la conscience.

Si par crainte d'être raillée ou méprisée, on a négligé de faire quelque action chrétienne, et si on a eu honte de sa piété.

AVARICE.

Si l'on a trop désiré et trop estimé les richesses.

Si on a eu trop d'attache aux petites choses qu'on possédoit.

Si on a traité les pauvres avec dureté et avec mépris.

ENVIE.

Si on a eu de l'envie contre le prochain.

Si on a été fâchée qu'il lui arrivât quelque bien.

Si on a été pleine de chagrin et de dépit qu'il fût préféré à nous.

Si on a désiré de le décrier, de le détruire et de le supplanter, et si on a pris les moyens pour cela.

Si on n'a pu souffrir les avantages qui lui sont survenus sans chagrin.

Si on s'est réjoui de ses disgrâces.

GOURMANDISE

Si on a mangé ou bu avec excès.

Si on a mangé des choses qu'on sçavoit bien qui feroient tort à la santé.

Si on a mangé avec sensualité, hors des repas et sans besoin.

Si par friandise on a recherché avec inquiétude les viandes les plus délicates.

Si on s'est plainte, et si on a murmuré publiquement de quelque chose qu'on ne trouvoit pas à son goût.

COLERE.

Si on s'est laissé aller à l'impatience ou à la colère et si cela a paru.

Si on a dit des injures, ou des paroles dures et choquantes.

PARESSE.

Si on a été négligente dans les choses du salut.

Si on ne s'est acquittée des devoirs de la piété qu'avec tiédeur et lâcheté, les diminuant et les retranchant, autant qu'il étoit possible.

Si on les a abandonnées quelquefois tout-à-fait et si on a vécu long-tems sans prier Dieu et sans penser à lui.

Si on a eu une extrême répugnance à s'approcher des Sacraments, et si on ne les a pas surmontés.

80 EXAMEN GENERAL, &c.

Si on a différé de jour en jour de se convertir et de changer de vie.

Si on a eu de l'éloignement et de l'aversion pour la vertu, à cause qu'il se falloit faire quelque violence pour la pratiquer.

Si on a été inconstant dans les bonnes résolutions, et si l'on n'a rien exécuté de ce que l'on avoit promis à Dieu.

Si on a quitté la pratique du bien par mauvaise humeur, et pour la moindre difficulté.

Si on s'est laissé aller excessivement à la tristesse, jusqu'à avoir une humeur difficile et insupportable.

Si on a eu une délicatesse à ne pouvoir rien souffrir, aspirant toujours au repos, fuyant le travail de son état, étant toujours des dernières à tout, et aimant mieux laisser toutes choses à l'abandon, et vivre sans ordre que de se donner aucune peine.

Si on a aimé à vivre dans l'oisiveté, et si on a perdu beaucoup de temps.

Si on en a employé beaucoup à s'entretenir dans des pensées vaines et inutiles.

Si on a employé trop de temps au sommeil.

Les péchés où l'on pourroit tomber par luxure, sont renfermés dans ce qui a déjà été expliqué sur les sixième & neuvième Commandemens.

Prières après l'Examen.

VOUS m'avez fait connoître mes péchés, ô mon Dieu, et je vous rends

PRIERES POUR LA CONFESION. 81

graces de ce que j'ai découvert à la lumière de votre sainte loi, beaucoup de taches qui sont dans mon ame. La gloire, la justice & la miséricorde vous appartiennent, & je ne mérite que la honte, la confusion & le châtement, parce que j'ai péché, que je vous ai offensé, & que j'ai désobéi à vos commandemens. Mais de quoi me servira d'avoir connu mon iniquité, si je ne m'en relève pas ? & comment m'en releverai-je sans un nouveau secours de votre grace ; donnez-le moi, ô mon Dieu ! & achevez en moi ce que vous avez commencé. Avec votre secours je me leverai ; & pénétrés d'un vif sentiment de ma misère & de votre bonté, je retournerai à vous. Je me souviendrai que vous êtes mon Père, & vous regardant dans la personne de votre Ministre, je me jetterai à ses pieds, & je vous dirai : Mon Père, j'ai péché contre le Ciel, contre vous & en votre présence ; je ne suis plus digne d'être appelée votre fille ; traitez moi comme un de vos serviteurs : pardonnez moi ces péchés dont je connois que je suis coupable ; pardonnez-moi ceux que je ne connois pas ; pardonnez-les moi à cause de votre miséricorde, & en vue des mérites de Jésus-Christ votre fils.



*Acte de Contrition, qui renferme les conditions
qu'elle doit avoir pour être parfaite.*

I. Condition intérieure.

Mon Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé, ma bouche le proteste, mais mon cœur le ressent & en est vivement affligé. C'est tout de bon & du fond de ma volonté que je renonce, que je hais le péché; & que je résous fortement, avec votre secours, de ne lui plus donner d'entrée dans mon cœur qui se donne tout à vous, & qui ne se partagera plus entre vous & les créatures.

II. Surnaturelle.

Car c'est vous, ô mon Dieu, qui êtes le vrai Dieu, qui seul méritez d'être glorifié, aimé & servi, je reconnois que vous m'avez créée & rachetée pour cette fin; & en même-tems j'avoue avec confusion que je m'en suis infiniment éloignée pendant tous les jours de ma vie: c'est ce qui m'attriste présentement, & me cause une douleur extrême. Ô mon Dieu, si je suis touchée de l'énormité & de la multitude de mes péchés, ce n'est point par aucune crainte de la peine, qui m'est due, ni par aucune considération humaine; mais le seul motif qui cause mon regret, est votre suprême bonté, votre mérite infini, les biens dont je vous suis redevable, enfin votre amour même, mon Dieu. Ces considérations me font concevoir une haine irréconciliable

contre le péché, & je veux faire avec lui un divorce qui dure autant que ma vie.

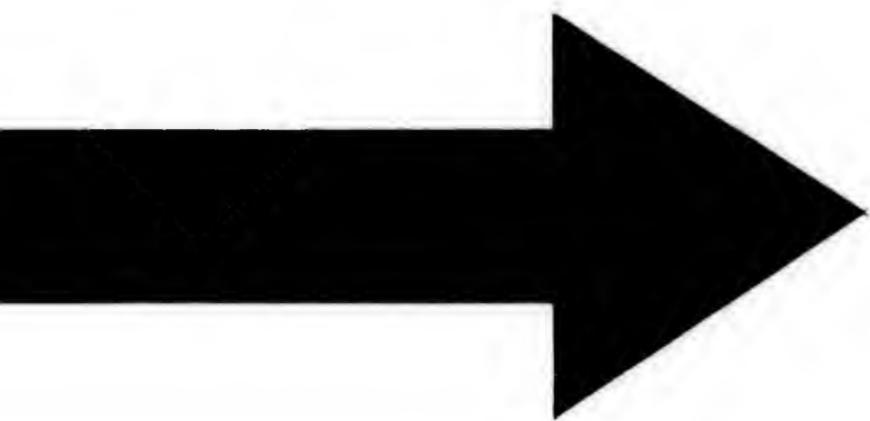
III. Souveraine.

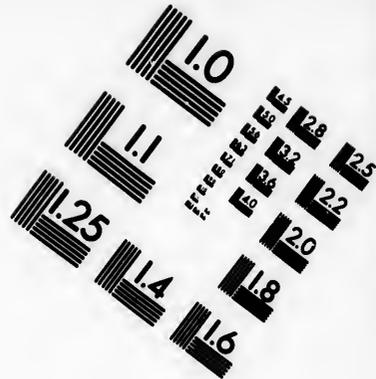
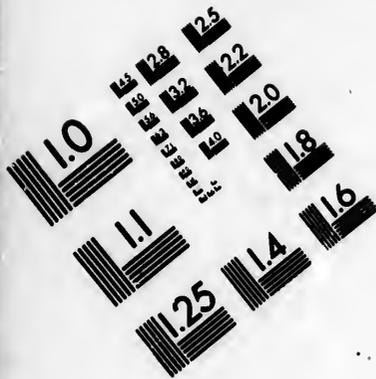
Vous protestant, mon Dieu, que je déteste de tout mon cœur & souverainement tous les péchés que j'ai eus le malheur de commettre contre votre divine Majesté, & que je les ai en horreur & en aversion, plus que tous les maux & les afflictions qui me pourroient jamais arriver, & même plus que la mort, croyant très-fermement, ô mon Dieu, qu'il n'y a point de mal qui soit plus à craindre & à redouter au monde que le péché, & que mon plus grand malheur est de vous avoir offensé & perdu, vous qui êtes mon unique & souverain bien, que je dois & veux aimer plus que toutes les créatures, & plus que ma propre vie.

IV. Universelle.

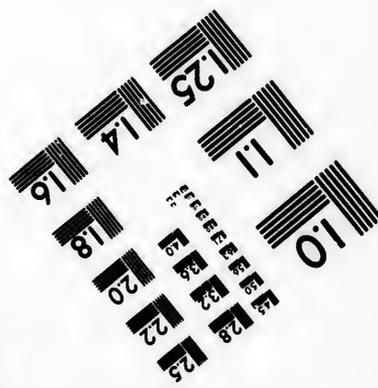
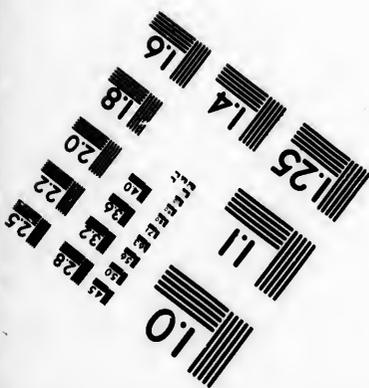
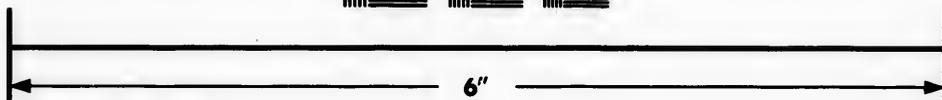
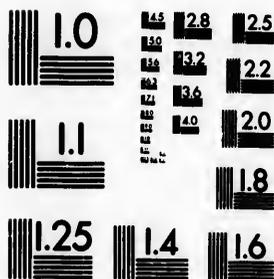
Et j'étends, ô grand Dieu, cette haine de mes péchés, & le regret sincère que j'en ai, à tous ceux que j'ai commis en toute ma vie contre vos saints Commandemens, contre ceux de la sainte Eglise, contre les vœux de mon Baptême; & les obligations que j'y ai contractées & généralement en toutes les autres manières que je vous ai offensé, mais spécialement à tous ceux que j'ai faits depuis ma dernière Confession, dont je vais présentement m'accuser. Je les déteste tous, encore une







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.5 1.8 2.0 2.2 2.5
2.8 3.2 3.6 4.0

5.0 5.6 6.3 7.1 8.0
9.0 10.0

soit, ô mon Dieu, & je voudrois de tout mon cœur être morte mille fois plutôt que de les avoir commis. Je fais une ferme résolution pour l'avenir, de veiller si bien sur moi-même, avec le secours de votre sainte grace, que je ne retomberai plus volontiers dans aucun péché, & que j'en éviterai jusqu'aux moindres occasions.

O mon Dieu, si ces sentimens et ces dispositions n'étoient pas dans mon cœur tel qu'ils y doivent être pour mériter la grace d'être réconciliée avec vous, daignez, par votre infinie bonté, les y former vous-même, et recevez en supplément de la parfaite contrition qui me manque, celle que Jésus-Christ mon Sauveur a eue toute sa vie, particulièrement au Jardin des Oliviers et sur la Croix. Ainsi soit-il.

Le Saint Concile de Trente enseigne qu'il y a six dispositions nécessaires à celui qui veut recevoir la grace de la justification. Il faut qu'il ait de la foi, qu'il craigne la justice de Dieu, qu'il espère d'obtenir sa miséricorde par notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il commence à haïr, qu'il déteste le péché, & qu'il ait une volonté sincère de changer de vie, & de garder inviolablement les Commandemens de Dieu.

Ce sont ces dispositions, & les sentimens qui y ont rapport, qu'on trouvera renfermés dans les Prières qui suivent.

Acte de Foi.

EN m'approchant de vous, ô mon Dieu, je crois d'une ferme foi que vous êtes, & que vous récompensez ceux qui vous cherchent: je crois que comme vous ne privez pas de vos biens ceux qui marchent dans l'innocence, vous ne rejetez point aussi le cœur contrit et humilié d'un pécheur qui revient à vous, et que vous lui faites miséricorde. Tout ce que vous avez révélé est véritable; tout ce que vous avez promis est assuré. Vous nous avez révélé que votre grâce justifie l'impie, & que le pécheur qui s'étant perdu lui-même en se jettant volontairement dans le péché, ne peut en sortir, ni se convertir de lui-même, est converti & sauvé par votre grâce, & par la Rédemption de Jesus-Christ votre fils: je le crois, Seigneur, & je vous demande avec larmes de rendre encore plus vive & plus parfaite cette foi que vous m'avez donnée. Vous avez promis de faire grace au pécheur qui vous la demanderoit; & nous assurant que vous ne demandez pas la mort, mais la conversion & la vie du pécheur, vous vous êtes engagé à effacer & à oublier les péchés dès qu'il retourneroit sincèrement à vous. J'ajoute foi à vos promesses, & je vous conjure de m'y faire avoir part dans ce moment que je viens à vous, & que j'implore votre miséricorde.

Sentimens de crainte de Dieu.

JE sens bien que je suis indigne d'obtenir la miséricorde que je vous demande, ô mon Dieu. & je tremble en vous la demandant. Vous êtes juste, et votre justice ne vous permet pas de laisser les péchés impunis. Juste Juge, Dieu terrible & tout-puissant, Dieu des vengeances, vous n'avez point pardonné à vos Anges. Vous menacrez les hommes pécheurs du même feu éternel, qui a été préparé aux démons, & que vous avez allumé dans votre fureur. Je frémis lorsque je pense à la rigueur de votre jugement, à l'effroyable arrêt que vous prononcerez contre vos ennemis, & à l'horreur éternelle de ce feu qui doit devorer les impies. Excitez de plus en plus cette crainte dans mon coeur, & rendez-la moi salutaire en me l'imprimant par votre Esprit: qu'elle produise en moi, lorsque je m'accuserai moi-même au Tribunal de la Penitence, la sincérité & le regret qui seront inutiles au pécheur, lorsque vous le convaincrez de ses péchés au tribunal de votre justice, & que m'ayant disposée à recevoir votre grace, elle me retienne & me détourne de tout ce qui pourroit déplaire à celui qui ayant donné la mort au corps peut perdre l'ame & le corps dans l'enfer.

Sentimens de confiance en Dieu.

Mon Seigneur & mon Dieu, j'espère encore en vous, & la confiance que

TOUT LA CONFÉSSION.

J'ai en votre bonté me loutient dans l'extremé frayeur où me jette la vue de votre justice. Vous êtes bon autant que vous êtes juste, & vous vous plaisez à faire grâce aux hommes pendant le tems de cette vie, qui est aussi le tems de votre miséricorde. Ce n'est pas par la confiance que j'ai en mes bonnes œuvres, ni en tout ce que je puis faire, que je vous adresse mes prières en me prosternant devant vous; mais c'est dans la vue de la multitude de vos miséricordes. J'espère que vous aurez pitié de moi selon votre grande miséricorde, et qu'à cause de votre nom, vous me pardonnerez mes péchés qui sont en grand nombre. J'espère que n'ayant point épargné votre propre Fils, mais que l'ayant donné pour me racheter de mes péchés, vous me les pardonnerez à cause de lui. Il est notre Avocat; il est l'hostie de propitiation pour nos péchés; il m'a aimé, et il s'est livré lui-même à la mort pour l'amour de moi. J'attends de votre miséricorde, avec une ferme confiance, le pardon qu'il vous demande pour moi, et la grâce qu'il m'a méritée par l'effusion de son Sang.

Acte d'amour de Dieu.

Source de toute justice, Dieu saint, Seigneur de la sainteté, et qui êtes la sainteté même, je délire d'être remplie de votre amour. Mon péché a été de ne vous point

eu.
d'obtenir
mande; ô
la deman-
justice ne
nés impu-
tout-puis-
us n'avez
Vous me-
même feu-
lémons, &
tre fureur.
a rigueur
e arrêt que
nnemis, &
a qui doit
le plus en
ur, & ren-
primans par
n moi, lors-
u Tribunal
e regret qui
que vous le
bunal de vo-
osée à rece-
e & me dé-
oit déplaire
ort au corps
ans l'enfer.
Dieu
eu, j'espère
nhance que

aimer effez; je me suis détournée; je me suis éloigné; de vous en péchant; je puis fuir du péché, qu'en me tournant vers vous, qu'en m'approchant de vous par votre amour; j'aime votre sainteté & votre justice, qui me découvrent la laideur et l'injustice de mon péché. J'aime votre miséricorde, et j'en attends le pardon; je vous aime, ô mon Dieu, qui m'avez racheté par Jésus-Christ votre Fils; qui m'avez conservé la vie dans le tems même que je m'en servois pour vous offenser; qui ne vous êtes point lassé de mes retardemens et de mes ingratitudez; qui m'avez appelé tant de fois; qui m'avez prévenu par votre grace, qui me donnez présentement la volonté de retourner à vous; qui êtes prêt de me remettre au nombre de vos enfans, et qui me pardonnant mes péchés, voulez me donner la couronne de justice, et être vous-même ma récompense et mon bonheur pendant l'éternité.

Détestation du péché.

JE vous aime, ô mon Dieu, et je hais et déteste les péchés par lesquels je vous ai déplu. Je reconnois, et je sens combien ce me doit être une chose triste et amère de vous avoir abandonné. J'ai les deux grands maux: je vous ai abandonné, vous qui êtes la source de l'eau vive et du bonheur véritable, et j'ai choisi par préférence un plaisir trompeur, une

Je
me
ave
je
Ch
à c
deu
test
Rec
vou
qui
miss

J
non
Dieu
men
nos
une
com
jour
souff
tre c
je ve
& vo
Fils
chés
quel
part
pliq

Je m'accuse et je me condamne moi-même devant vous; j'ai honte de vous avoir offensé: je gémiss de tous de péchés; je vous en demande pardon par Jésus-Christ votre fils; je vous prie de suppléer à ce qui manque à ma pénitence par l'aideur de la contrition, par laquelle il a détesté & hait les péchés de tous les hommes: Recevez & agréez la protestation que je vous fais, ô Dieu, qui voyez mon cœur, qui êtes le témoin & l'auteur de mes commiseimens & de mes larmes.

Résolution de bien vivre.

JE renonce encore une fois à Satan, à ses pompes & à ses œuvres. Je renonce à tout péché. Je désire, ô Dieu, recevoir votre grace dans le Sacrement que vous avez établi pour remettre nos péchés. J'ai dessein de commencer une vie nouvelle, & d'obéir à tous vos commandemens pendant le reste de mes jours. Je ne refuse pas de satisfaire ni de souffrir pour mes péchés; je porterai votre colère, parce que j'ai péché contre vous; je veux faire de dignes fruits de pénitence & vous offrant ce que Jésus-Christ Fils a souffert pour l'expiation de nos péchés, j'accepte toutes les peines par lesquelles il vous plaira me faire entrer en participation de ses souffrances, et multiplier les mérites de sa mort.

Lorsqu'on sera prêt de se confesser, on pourra faire cette prière.

SOyez dans ma bouche et dans mon cœur, Seigneur, afin que je fasse une confession sincère et entière de tous mes péchés. Soyex aussi dans le cœur et dans la bouche de votre Ministre, à qui je vais m'adresser, afin que rempli de votre Esprit, qui est un esprit de lumière, de sagesse et de charité, il connoisse mon état, il m'apprenne ce que je dois faire pour en sortir; il m'applique le Sang de Jésus-Christ votre Fils, pour laver mes péchés pour guérir mes plaies & pour me rendre insusceptible aux attaques de l'ennemi de mon salut.

Avant d'être préparé & arrivé aux pieds du Confesseur, il faut s'imaginer être en la montagne Sion, sous les pieds de Jésus-Christ crucifié, auquel le Sang précieux arrose de toutes parts; car quoique ce ne soit pas le propre Sang de Jésus-Christ, c'est néanmoins le mérite du Sang répandu qui arrose abondamment les pénitens; & à mesure que nous curons notre cœur pour en faire sortir les péchés par la confession, à mesure que le précieux mérite de la passion y entre, pour le remplir de bénédic-

Avant d'être aux pieds du Confesseur, il faut exciter le cœur, croyant que Dieu est là lui-même comme Juge, qui entend l'accusation, & sait ce qui est dans le cœur, & est porté lui-même à donner

le p
dan
deu
liées
diffé
qui
m'e
pris
tion
con
tion
risse
A
dém
d'ex
des
une
faire
imp
le Co
grav
moye
O
& le
M
qui
votr
da
Dieu

le pardon. Cette pieuse pensée doit produire dans les cœurs un grand respect & révérence devant le Confesseur, qui nous tiennent humiliés de corps & d'esprit, pour écouter les aveux & les confessions. & avoir qu'il donne de la part de Dieu, qui dit à ses Vicaires: Qui vous écoute, m'écoute; & qui vous méprise, me méprise.

En recevant l'absolution, il faut y avoir attention & tâcher de produire une âlle fervente de contrition, s'imaginant que l'on reçoit l'application du précieux Sang de Jésus-Christ, qui purifie l'ame de tous ses péchés.

Après qu'on est sorti du Confessional, il faut demeurer recueillie pendant quelque temps, afin d'exciter de nouveau la haine & la détestation des péchés qu'on a confessés; il faut prendre une nouvelle résolution, & les précautions nécessaires pour les éviter; il est aussi d'une grande importance de réfléchir sur les avis & les instructions que le Confesseur vient de donner, de tâcher de les graver dans sa mémoire, & de songer aux moyens de les mettre au plutôt en pratique.

On pourra ensuite faire les actions de grâces & les Prières suivantes.

Actions de Grâces.

MOn ame, bénissez le Seigneur, qui vous pardonne tous vos péchés, qui guérit toutes vos infirmités, qui rachète votre vie de la mort, qui vous environne de sa miséricorde & de ses grâces. O Dieu, vous êtes miséricordieux et plein de

douceur, vous êtes patient & plein de miséricorde. - Vous ne m'avez pas traitée selon ce que méritoient mes péchés ; vous ne m'avez pas punie selon la grandeur de mes iniquités. Comme un pere qui a une compassion pleine de tendresse pour ses enfans, vous avez eu pitié de moi, vous avez éloigné de moi mes iniquités : vous avez délivré mon ame, & vous l'avez empêchée de périr, & vous avez jeté derrière vous toutes mes iniquités. Je vous ai confessé mon injustice, & j'espère que vous me pardonnera, & que vous me ferez miséricorde ; soyez-en béni à jamais, & ayez par ces très-humbles actions de graces que je vous rends par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui par vous m'a rendu victorieux des ennemis de mon salut, & du désir ardent que j'ai de vous louer & de chanter éternellement vos miséricordes.

O Jesus, qui m'avez aimée, & qui avez lavé mes péchés dans votre Sang, c'est par vous que j'ai accès auprès de Dieu votre Pere, & que j'obtiendrai la rémission de mes péchés : je me jette présentement à vos pieds pour vous remercier, comme le lépreux, de ce que vous m'avez purifié & guéri de la lèpre de mon péché ; je vous adore, à l'exemple de Thomas, comme mon Seigneur & mon Dieu ; je proteste devant vous avec Pierre pénitent & affligé

da
 ve
 ser
 ric
 &

P
 de
 avo
 pou
 nés
 & e
 pun
 je s
 que
 tez
 don
 men
 ai p
 Die
 si a
 par
 vou
 fite
 de r
 com
 Pri

J
 don

de son péché, que je vous aime; & j'ose vous prendre à témoins, vous qui connoissez leul le fond de mon cœur, de la sincérité de ma pénitence, de ma reconnaissance & de mon amour.

Nouvel Acte de Contrition.

PLus j'ai reçu de grâces de vous, ô mon Dieu, plus je reconnois la grandeur de mes péchés, plus je sens de regret de les avoir commis. Je ne suis point sans crainte pour les péchés que vous m'avez pardonnés; je les ai toujours devant les yeux; & en vous conjurant de me laver & de me purifier de plus en plus de mes iniquités, je sens renouveler la détestation et la haine que vous m'en avez fait concevoir: excluez-la de plus en plus en moi. Le pardon que vous venez de m'accorder, a augmenté dans mon cœur l'amour que je vous ai promis, et le regret d'avoir offensé un Dieu si bon, un Maître si doux, un Père si aimable. Je vous en demande encore pardon par Jesus-Christ votre Fils, et je vous supplie de ne point rejeter le Sacrifice que je veux vous offrir tous les jours de ma vie, d'un esprit humilié et d'un cœur contrit.

Prière pour demander la grâce de bien exécuter les résolutions qu'on vient de prendre.

J'En ai déjà pris la résolution; je commence dès ce moment, Dieu très-haut, dont la droite a opéré ce changement en

moi, faites-moi exécuter le bon propos que vous m'avez inspiré. Qui me séparera, qui me détachera de vous, qui éteindra en moi l'amour que je viens de vous promettre ? Je serai à vous, ô mon Dieu, je n'oublierai point cette sainte loi ; je m'attacherai à apprendre vos commandemens ; je les méditerai, et je les garderai de tout mon cœur. Je haïrai le péché, et le fuirai comme on fuit le serpent : j'en éviterai toutes les occasions et les dangers, et je m'abstiendrai de l'apparence même du mal : je vivrai pour vous ; & pressée par les sentimens d'une vive reconnoissance, & par les mouvemens de votre amour, je detesterais, je fuirai tout ce qui vous déplaît, je chercherai, j'embrasserai ce qui sera conforme à votre volonté, & ce qui me pourra rendre agréable à vous.

O mon Dieu ; aidez-moi, soutenez-moi dans ces pieuses résolutions : conduisez mes pas dans la voie de vos commandemens, & ne permettez pas qu'aucune iniquité, qu'aucun péché domine en moi : je me suis égarée lorsque j'ai voulu me conduire moi-même : je m'égarerai encore, & je me perdrai si vous m'abandonnez. Je ne puis rien sans vous : je mets toute ma confiance en vous. Faites par votre grace que je ne retourne pas à mes anciens péchés, de peur que ce second état ne soit plus funeste que le premier. Empêchez

que je ne reçoive votre grâce en vain ; & achevez votre ouvrage, donnez-moi tous les jours de ma vie cette tristesse, qui est selon vous, & qui opérant une pénitence stable, conduit au salut éternel.

Prière à Dieu le Père.

O Mon Dieu, me trouvant dépourvue de bonnes œuvres, & comme je ne puis par moi-même satisfaire à votre divine justice, je vous offre de tout mon cœur le prix de ma rédemption, & le paiement que Jesus-Christ mon Sauveur vous a fait pour moi sur la Croix.

Voyez, ô Père de miséricorde, les larmes d'eau & de sang qu'il a tant de fois versées pour mes péchés ; & pardonnez-moi la dureté de mon cœur.

Pardonnez-moi toutes mes désobéissances à vos saints Commandemens, et à ceux de notre Mère la sainte Eglise, par son humble soumission à votre sainte volonté, jusqu'à la mort, & à la mort de la Croix.

Pardonnez-moi mon orgueil, et mes vanités, par l'humilité de votre Fils bien-aimé.

Pardonnez-moi mon avarice et mes attaches aux créatures, par son extrême pauvreté, et son parfait dénuement.

Pardonnez-moi toutes mes impuretés, intérieures et extérieures, par la chair virgineale meurtrie et déchirée de la rigueur des tourmens qu'il a soufferts.

Pardonnez-moi mes envies et tous les péchés contre la charité du prochain, par l'ardent amour avec lequel il est mort pour nous sur la Croix.

Pardonnez-moi mes intempérances et gourmandises, par la faim et la soif que votre cher Fils a endurées dans le désert et sur la Croix.

Pardonnez-moi tous mes mouvements de colère, promptitudes et impatiences, par la douceur et la grande bonté de cet Agneau sans tache.

Pardonnez-moi toutes mes fautes de paresse, lâchetés et négligences, par le zèle et la ferveur avec lesquelles il a travaillé à vous glorifier et à opérer notre salut.

Pardonnez-moi, mon Dieu, toutes mes pensées mauvaises et inutiles, par le souvenir continué qu'il a eu de vous pendant qu'il étoit sur la terre.

Pardonnez-moi toutes mes paroles déréglées et inutiles, par les saintes paroles qu'il a dites en conversant avec les hommes et sur la Croix.

Pardonnez-moi toutes les actions mauvaises et imparfaites que j'ai faites, par la sainteté des siennes, et la pureté de ses divines intentions.

Pardonnez-moi le mauvais usage que j'ai fait de mes membres, de mes sens intérieurs et extérieurs, par les membres cloués

es
fai
pa
Fil
je
fai
sep
tou
con
m'e
je
con
re,
div
me
du
tout
de
te
de
Die
le S
ec
U

Es à la Croix, et par le saint usage qu'il a fait de ses sens.

Pardonnez-moi enfin tous mes péchés, par l'innocence et la sainteté de votre cher Fils, par toutes ses divines vertus.

Voilà, grand Dieu, la satisfaction que je vous fais, et que mon Sauveur vous a faite lui-même pour moi; recevez, je vous supplie, ce trésor infini pour l'acquies de toutes mes dettes, et ne méprisez pas l'accomplissement de la pénitence qui vient de m'être imposée par votre Ministre, et que je vous offre avec une profonde humilité, comme les deux oboles de la pauvre Veuve, espérant qu'en considération de moi, votre divin Rédempteur, vous oublierez toutes mes iniquités, et me donnerez la grâce d'une parfaite conversion. Ainsi soit-il.

Ensuite il faut accomplir sa pénitence avec toute la dévotion et l'humilité possible, à la fin de laquelle on pourra dire le Pseaume Laudate Dominum, omnes gentes, Eccl. à Prime de l'Office de la Vierge, en remerciant et louant Dieu de la grace que l'on vient de recevoir dans le Sacrement de Pénitence.

CONDUITE dont on peut se servir pour se préparer à la sainte Communion, les trois jours qui la précèdent.

UN des plus importants exercices de la vie spirituelle, est de se bien prépa-

ner à recevoir les Sacremens, & sur-tout celui de la sainte Eucharistie, parce qu'on reçoit beaucoup de graces dans les Sacremens, selon qu'on y apporte de bonnes dispositions: ce qui fait qu'un Chrétien recevra quelquefois plus de graces dans une seule Communion, & avancera plus dans le chemin de la vertu, qu'un autre en communiant plus souvent, selon qu'ils s'y préparent l'un & l'autre; & c'est, pourquoi il importe beaucoup à ceux qui veulent faire de grands progrès dans la vertu & acquérir la perfection, de se bien disposer à ce grand mystère, se souvenant que la perfection n'est pas de communier, mais de bien communier, & c'est pourquoi il en est qui se préparent trois jours auparavant de la manière qui suit.

AU PREMIER JOUR.

HYMNE.

Vous êtes nous, Esprit Saint,
qui nous avez créés; visi-
tez l'esprit de ceux qui vous ap-
partiennent; remplissez de la
grace céleste les cœurs dont
vous êtes le Créateur.

Remplissez nos cœurs, ô vous
qui êtes appelé le Consolateur,
le don du Dieu très-haut, la
fontaine de vie, le feu sacré, la
charité & l'onction spirituelle.

Vous êtes l'auteur des sept
donn qui nous sanctifient; vous
êtes les doigts de la main de
Dieu; vous êtes le don que le

Vesp; Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti pectora,

Qui paracetus diceris
Donum Dei Altissimi,
Fons vivas, ignis, cari-
tas,
Et spiritalis unctio.
Tu septiformis mune-
re,
Dextera Dei tu dignus,
Tu cæ promissum Patris,

Sermone ditant gustura.

Pere celeste a promis : vous mettez les richesses & votre parole dans la bouche des hommes mortels.

Accende lumen sensibus.

Répandez votre lumière dans nos esprits, & éclairez-les, répandez votre amour dans nos cœurs ; donnez un ferme courage, & la force de souffrir aux membres foibles de notre corps.

Infunde amorem cordibus.

Infirma nostri corporis Virtute firmans perpetui.

Hostem repellas longius.

Eloignez & chassez notre ennemi ; donnez-nous au plutôt la paix ; marchez devant nous, & soyez vous-même notre guide, afin que sous votre conduite nous évitions ce qui nous peut nuire.

Pacemque dones pretius.

Ductore sic te prævio,

Vitemus omne noxium.

Per te sciamus de patrem,

Noscamus atque Filium,

Te utriusque Spiritum,

Credamus omni tempore.

Faites-nous connaître Dieu le Père, faites-nous connaître Dieu le Fils, faites que nous vous connaissions toujours en vous, ô vous qui êtes l'Esprit & le lien de Dieu & de nous.

Gloria Patri Domino,

Natoque qui à mortuis

Surrexit, ac paracito,

In sæculorum sæcula.

Amen.

Gloire au Père qui est le Seigneur, à son Fils qui est résuscité de mort, & à l'Esprit consolateur pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

On doit s'appliquer à bien concevoir trois choses :

Qui est celui qui daigne venir en nous.

La fin pour laquelle il y vient.

Et ce qu'il nous apporte.

Ensuite former des affections, et se préparer autant qu'il nous est possible. Comme quand quelqu'un vient vous visiter, la première chose qu'il faut sçavoir, c'est qui il est, si c'est un Prince, si c'est le Roi ; car selon cela vous vous disposez.

& sur-tout
partie qu'on
les Sacre-
de bonnes
n Chrétien
races dans
avancera
ertu, qu'un
souvent,
& l'autre ;
causoup à
de progrès
fection, de
nystère, se
est pas de
munier, &
préparent
anière qui

R.

Creator Spiritus,
vorum visita,
erna gratia.
casti pectora,

tractatus diceris
ei Altissimi,
s, ignis, cari-
unctio.
iformis invoc-
et tu dignus,
omissum Patri;

I. CONSIDERATION.

Celui qui vient ; c'est notre Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai Homme, notre Pere, notre Frere, l'Epoux de nos ames, notre Protecteur, notre Consolateur, notre parfait Ami, notre premier principe, notre dernière fin et notre béatitude, notre joie et notre tout.

II. CONSIDERATION.

La fin pour laquelle il y vient est admirable. C'est pour communiquer sa Divinité à un chacun de ceux qui le reçoivent dans cet auguste Sacrement. Ce merveilleux mystère s'étend à tous et à un chacun en particulier, puisque Dieu réellement et profondément entre en tous, le communique et s'unit à tous ceux qui le reçoivent. Voilà donc la fin de ce Sacrement d'amour.

1. Produire l'union de Dieu infiniment aimant, avec les hommes infiniment aimés; aussi l'amour est une vertu qui unit celui qui aime avec celui qui est aimé.

2. Par cette union, appliquer efficacement et abondamment à celui qui le reçoit, les mérites de la Vie et de la Mort, et l'enrichit de ses trésors, sanctifier son corps et son ame, et les offrir comme en sacrifice à Dieu son Pere, ainsi que son Corps & son Ame l'ont été ; le faire vivre d'une vie divine, par proportion comme la fleur et lui imprimer un germe effectif de l'im-

mo
le s
A
cor
tel
sur
mur
dou
au c
cho
de su
les a
vertu
et tr
ture.

Ce
grace
tréso
peut
qui,
un m
tion,
devin
sonne
En
produ
Ou
glorie
de tou
souve

mortalité qu'il doit un jour posséder dans le séjour de la gloire.

Aussi entre-t-il dans l'homme avec un corps immortel et glorieux, et non mortel et passible, comme fut celui qu'il offrit sur la Croix à Dieu son Père, afin de communiquer par l'union de ce sacré Corps doué d'impassibilité, de clarté et d'agilité, au corps et à l'ame de l'homme, quelque chose de cette impassibilité, de cette clarté, de subtilité et de cette agilité, pour bien faire les actions les plus héroïques de toutes les vertus, et pour leur donner une très-forte et très-douce assurance de leur gloire future.

III. CONSIDERATION.

Ce qu'il a porté avec soi. Il apporte la grace, la bonté, les lumières, la joie, des trésors infinis, & enfin tous les biens qui peuvent causer l'union de Dieu avec un homme qui, (comme dit l'Apôtre) devient par elle un même esprit avec Dieu, & par proposition, comme l'humanité de notre Seigneur devint par l'union qu'elle eut avec la Personne du Verbe.

Ensuite de ces considérations, il faut produire les Actes suivans.

1. Acte de Foi.

Oui, je le crois, que je recevrai ce Corps glorieux, ce Corps lumineux, cet abrégé de toutes les merveilles de Dieu, ce Corps souverainement beau & parfaitement

mable! que je recevrai les mains salutaires, qui, en touchant les malades, les ont guéris; ces yeux dont les regards ont converti tant de pécheurs, cette Ame très-sainte, cet abrégé de toutes les merveilles de Dieu; & le plus digne objet de notre béatitude. Oui, je le crois, je le recevrai, puisqu'il est présent dans cet auguste Sacrement, & avec lui je posséderai tous ces trésors.

2. *Acte d'Espérance & de joie.*

O que j'espère de biens, de cette entrée de Jesus-Christ en moi, & de l'honneur que j'aurai de le recevoir! Il guérira toutes les blessures de mon ame, & me défendra contre les embûches & les attaques du démon; il éclairera mon entendement, échauffera mon cœur. O quel sujet de joie de posséder ainsi le Fils de Dieu, son Corps, son ame & sa divinité! Venez, à mon divin Sauveur, venez-donc; ne tardez pas d'avantage; effacez toutes mes fautes, & purifiez-moi de plus en plus.

3. *Acte d'Amour.*

O honte prodigieuse, ô abaissement incompréhensible d'un Dieu devenu viande pour moi dans l'Eucharistie! je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force & mon appui, mon refuge & mon libérateur; vous, ferez désormais l'unique objet de mon amour & de toutes mes affections:

je veux vous préférer à tout ce qui est au monde & à moi même, à tous les biens du corps, de la fortune & de l'esprit, & rien ne pourra m'ébranler dans la résolution que je prends de n'aimer & de ne servir que vous.

Ensuite il faut former de grands souhaits, & des *désirs ardens* de cette entrée de Jesus-Christ en nous pour notre intérêt, pour posséder un si grand bien, pour l'honorer, et en vue de la gloire de ce divin Sauveur et de toute la sainte Trinité : C'est alors que vous pouvez vous proposer les intentions les plus pures et les plus saintes, comme pour honorer ce mystère adorable, pour plaire à Jesus-Christ, pour accomplir ce qui manque à la Passion de ce divin Sauveur, unissant cette Communion à celle des Apôtres et des premiers Disciples; pour obtenir la remission de nos péchés, acquérir quelque vertu, la victoire de quelque vice, &c.

Mais si j'ai de la foi, de l'espérance, de l'amour & du désir, je ne dois pas avoir moins de *respect & d'humilité*, persuadé de ce qu'il est, qu'il est le Dieu Tout puissant, le Créateur & le Consolateur du ciel & de la terre, le Roi des Rois, & le Seigneur des Seigneurs, devant l'infinie grandeur & majesté duquel les Anges, les Chérubins & les Séraphins tremblent &

frémissent de respect, et les plus grands Monarques sont comme s'ils n'étoient point. Il faudra pour ce sujet, faire des Actes intérieurs de respect et d'abaissement, d'aneantissement de soi-même et d'humilité, tant intérieure qu'extérieure.

Lire le Chapitre I. du quatrième Livre de l'Imitation.

AU SECOND JOUR.

I. CONSIDERATION.

ON doit considérer attentivement ce qui se passe de surprenant et de prodigieux dans la manière dont Jesus-Christ est dans cet auguste Sacrement, et comme il s'unit à l'homme.

Qu'à la simple parole du Prêtre, aussitôt qu'elle est prononcée, il est dans l'Hostie sous les espèces du pain et du vin, oubliant, pour ainsi dire, et sans délai, à la voix d'un homme pécheur et mortel.

II. CONSIDERATION.

Il se met dans l'Hostie sous les apparences du pain, d'une manière qui ravit d'admiration et d'étonnement tous les Esprits bienheureux. Il y met sa grandeur et sa majesté infinie: il y met sa Divinité, sa bonté, sa beauté, sa sagesse, sa puissance, et toutes les perfections.

Il s'y met comme le Fils du Pere éternel, & le Verbe uni à la nature humaine par l'union la plus noble & la plus pré-

cieuse qui ait jamais été, qui est l'union hypostatique.

Il y met sa très-sainte-ame, qui surpasse en beauté, en bonté, en sainteté, en sagesse, en grace & en gloire, les plus parfaits & les plus purs esprits.

Il y met aussi son sacré Corps, le plus beau et le plus accompli qui ait été & qui sera parmi les hommes, avec la splendeur immense qu'il reçoit de l'union à une telle ame, & plus encore à la Divinité; son précieux Sang dont il a lavé tous les péchés du monde, & tout cela sous les espèces de tous les accidens du pain & du vin, qui cachent & qui renferment tout l'éclat de sa Divinité & de son humanité glorieuse. Quel excès d'abaissement & d'amour!

Et ce qui relève encore cet excès, c'est qu'il se cache & se met tout entier, non-seulement dans toute l'Hostie, mais en chaque partie de l'Hostie, se mettant & se multipliant comme autant de fois dans chaque Hostie, qu'il y a de moindres parties dans chacune desquelles il est tout entier, comme il est dans l'Hostie avant qu'on la divise, nous témoignant par là l'excès de son amour, & le délir qu'il a de se communiquer à nous.

III. CONSIDERATION.

Combien de miracles tout à la fois Dieu opère dans ce Mystère adorable? H

change la nature des choses par sa toute-puissance. Ce Corps de J. C. qui est au Ciel, est en même temps ici-bas dans l'Eucharistie, & il y est d'une manière invisible, insensible et non palpable; la substance du pain n'y est plus, les accidens restent seuls, & ont les mêmes apparences que si la substance du pain y étoit encore.

IV. CONSIDERATION.

Et ce qui va au-delà de tout ce qu'on peut dire et penser là-dessus, c'est que ce Dieu d'une Majesté souveraine, & qui aime infiniment la pureté, souffre toutes les irrévérences que commettent ceux qui approchent indignement de ce Sacrement, plutôt que de priver les saintes ames de l'avantage et du bonheur qu'elles ont de le recevoir dans cet admirable Sacrement: tant est grand le désir qu'il a de se communiquer à nous, et l'amour qu'il nous porte.

Sentimens d'admiration & de reconnoissance pour un si grand bienfait.

Si la foi ne nous l'enseignoit pas; pourrions-nous le croire? Y eut-il jamais rien de semblable? Jésus-Christ, pour nous donner des marques de son amour, se donne lui-même, nous donne sa chair à manger & son sang à boire. O le miracle! O charité incompréhensible & sans exemple! Les meres donnent de leur lait

pour nous & leurs enfans ; mais elles ne se donnent pas elles-mêmes. C'étoit pour nous, divin Sauveur, que ce miracle étoit réservé, & pour cela vous renversez par votre toute-puissance les loix de la nature, vous anéantissez le pain & le vin, vous conservez leurs apparences & tous leurs accidens. O quelle merveille ! O quel sujet d'admiration & de ravissement ! O qu'il est vrai, Seigneur, qu'ayant aimé les vôtres qui étoient dans le monde, vous les avez aimés jusqu'à la fin, en instituant pour eux cet adorable & ce divin Mystère ! Puis-je jamais, Seigneur, assez vous aimer pour reconnoître un si grand amour ? Unissez-moi étroitement à vous, échauffez mon cœur, embrasez-le, faites que je vous préfère à toutes les créatures, à tout ce qui est au monde & à moi-même.

Akte de volenté.

Il est bien juste, ô mon Dieu, puisque vous avez fait tant de choses si grandes & si merveilleuses pour venir à moi, que je m'efforce d'en faire pareillement de grandes pour m'attacher à vous & pour vous recevoir. Dès aujourd'hui je pratiquerai particulièrement & parfaitement l'obéissance, l'humilité & la mortification ; je m'efforcerais de détruire & de faire mourir en moi les mouvemens de la nature corrompue, & d'apporter toutes les dispositions que demande un si auguste Sacrement.

Lire le Chapitre VII. du quatrième Livre de l'Imitation.

AU TROISIEME JOUR.

A Près avoir repassé pieusement dans son esprit, qui est celui qui vien à elles, comme il est dit au premier jour, elles penseront attentivement à ce qu'elles sont & à ce qu'elles vont faire, considérant leur néant, leur ignorance, leurs misères, leur corruption & leurs péchés passés, qui les rendent indignes de toutes les grâces, & par conséquent de celle de la Communion, qui est infinie. De plus, leurs péchés & leurs imperfections présentes, le peu de disposition, de pureté, d'humilité, d'amour & de ferveur qu'elles rendent à ce Mystère, comparant ce qu'elles sont, & ce qu'elles font, & ce qu'elles donnent à notre Seigneur, avec ce qu'il fait pour venir à elles, & avec ce qu'il leur apporte.

Acte d'Humilité.

1. Je suis, ô mon Seigneur, infiniment indigne de m'approcher de vous, et de recevoir votre infinie Majesté, à cause de mon néant, de mes très-grands et innombrables péchés, du peu de services que je vous ai rendu, du peu d'amour que je vous porte, du défaut d'une parfaite pureté, et en general du peu de disposition que j'ai pour vous recevoir; c'est pour

quo
ma

2

Séra
auta
fero
jau
sain
rou
mèr
fero
e est
mon

3

ceve
vou
sou
est
tion
vou
plai
moi
sain
que
aim
de f
de r
mes
pou
Don

quoi je dis de tout mon cœur, frappant ma poitrine : *Domine non sum dignus, &c.*

Autre Acte d'Humilité.

2. Quand j'aurois tout l'amour des Séraphins & que je vous aurois rendu autant d'hommages qu'ont jamais fait, que feront éternellement tous vos Saints; quand j'aurois toutes les dispositions, toute la sainteté, toute la pureté & l'humilité de tous les Anges & de tous les hommes, & même de toutes les créatures possibles, je serois encore indigne de vous recevoir; c'est pourquoi je dis de rechef de tout mon cœur: *Domine, non sum dignus.*

Autre Acte d'Humilité.

3. Puisque je suis indigne de vous recevoir, & si éloigné de le mériter, je vous supplie & je vous conjure par cette souveraine sainteté, pureté & Majesté qui est en vous, & qui demande des dispositions souveraines, qu'étant en moi comme vous êtes en toutes les créatures; il vous plaise de vous recevoir vous-même en moi & pour moi, & par la pureté, la sainteté, l'amour et la perfection infinie que vous avez en moi, vous y recevoit ainsi aussi dignement que vous le méritez; de suppléer de cette façon à la froideur de mon amour, à mon indignité, et à toutes mes indispositions; et pour cela je dis pour la troisième fois de tout mon cœur: *Domine, non sum dignus, &c.*

220 CONDUITE POUR LA COMMUNION.

Puis s'exciter à une grande Contrition de ses péchés, étant bien juste d'être affligé de les fautes, d'en avoir du regret, même des plus petites commises contre un Dieu si grand, si bon, si doux, si aimable, si libéral et si miséricordieux.

S'exciter à un tendre, sincère et parfait amour, considérant, que quelque vile et indigne que je sois, cela ne l'empêche pas de venir à moi, et d'y venir avec une douceur singulière, et un incomparable amour. Si un grand Prince, environné de Seigneurs et de toute la Cour, se souvenoit de quelque pauvre mendiant couché à terre dans un hôpital, n'ayant pas de quoi manger, et que, touché de compassion, il lui envoyât de ce qu'on lui sert, nous regarderions cela comme un excès de bonté. Jésus-Christ fait encore davantage, puisqu'il se donne lui-même. O amour incompréhensible et infini de Dieu ! O excès de charité sans bornes ! Ce qui ne tomberoit jamais dans l'esprit d'un Roi de la terre, qui au reste n'est qu'un homme et un vaisseau d'argile, se pratique tous les jours. Le Dieu de l'univers le fait pour nous dans l'adorable Sacrement de l'Eucharistie, il nous y donne la viande la plus précieuse & son Corps, son Ame, sa Divinité.

Après les Actes d'Amour, suivant les desirs ardents de communier, et l'espérance des biens qu'on recevra en communiant.

UNION.

Contrition
d'être affli-
du regret,
illes contre
oux, si ai-
ieux.

et parfait
ue vile et
pêche pas
une dou-
ble amour.

Seigneurs
it de quel-
terre dans
oi manger,
il lui en-
s regarde-
bonté. Je-
s, puitqu'il
incompre-
excès de
tombéroit
e la terre,
ame et un
s les jours.
pour nous
Eucharistie,
s précieuse
nité.

ant les dé-
pérance des

Lire le Chapitre XII. de quatrième Livre
de l'Imitation.

PRIÈRES

POUR LES JOURS

Qui précèdent la sainte Communion.

POUR LE PREMIER JOUR.

Saintes Aspirations au Pere Éternel.

O Pere Tout-puissant & infiniment mi-
séricordieux, qui par un excès d'a-
mour & de charité, nous avez donné votre
cher fils unique et bien-aimé, l'objet de
toutes vos complaisances, et qui s'est in-
carné, et qui a souffert la mort de la Croix
pour notre salut; je me prosterne humble-
ment aux pieds de votre adorable Majesté,
pour vous rendre, avec tous les Saints
qui sont dans le Ciel et tous les Justes
qui sont sur la terre, de très-humbles ac-
tions de grâces de ce bienfait ineffable
de votre cher Fils, que vous nous avez
donné dans le mystère de l'Incarnation;
& comme je me prépare à le recevoir dans
le saint Sacrement de l'Eucharistie, qui
est l'extension de l'Incarnation, je vous
conjure par le mérite de Jesus-Christ même

que je dois recevoir, et par l'amour que vous lui portez, de me purifier de tous mes péchés, et de préparer mon ame à la réception d'un si grand Hôte: Créez pour cela en moi, ô mon Dieu, un cœur pur, un cœur nouveau, un cœur fidèle, un cœur tout embrasé d'amour, et tout pénétré de reconnoissance; afin que mon ame étant occupée de votre charité si excellente et infinie, et que le divin Mystère de l'Eucharistie, en lui renouvelant vivement et fortement l'image et le souvenir, soit pour moi un moyen de vous remercier d'une manière digne de votre grandeur, et me presse de reconnoître votre amour, en vous sacrifiant tout ce que je suis, et me donnant à vous sans réserve, pour vous servir toute ma vie dans l'union et l'imitation de l'obéissance, et de toutes les vertus de notre Seigneur Jesus-Christ.

Sainte Vierge, qui seule étant pleine de grace, et benie entre toutes les femmes, avez été choisie pour le très-haut Mystère de l'Incarnation du Verbe Eternel, étant préparée par le Saint Esprit à ce Mystère, avez mérité de concevoir dans vos chastes entrailles le Seigneur du Ciel et de la terre, de porter neuf mois dans votre sein, et de donner naissance au Sauveur du monde; faites moi part, si vous plaît, de la foi, de la dévotion, de l'amour,

de l'humilité, de la pureté, & de toutes les saintes dispositions avec lesquelles vous l'avez conçu en ce moment adorable & avec lesquelles vous vous êtes communiqué à lui tant de fois ; afin que nonobstant mon indignité, je puisse recevoir dans ce Sacrement ce même Seigneur qui est votre Fils avec une ame aussi pure que le demande cette singulière faveur.

Ainsi soit-il.

Puis il faut dire le Pseaume Miserere mei, Deus, Et pour saluer la sainte Vierge, l'Antienne Salve, Regina, à la fin de l'Office de la Vierge, avec le Verset Et Oremus.

POUR LE SECOND JOUR.

Saintes aspirations au Fils de Dieu fait homme.

O Banquet sacré, où Jésus-Christ est reçu, où la mémoire de sa Mort & Passion est renouvelée, où l'ame est remplie de graces, et où le gage précieux de la gloire que nous attendons nous est donné. O Jésus, dont la charité n'a point de bornes, qui étant sur le point de sortir du monde pour retourner vers votre Père, nous avez laissé un monument perpétuel de votre amour et de votre bonté infinie, & qui nous avez donné dans ce Sacrement un abrégé de vos merveilles & de vos mystères, en nous commandant de le célébrer pour nous souvenir toujours de vous & qui, avant que de l'instituer, voulûtes

laver les pieds de vos Disciples, en signe de l'exacte pureté que vous demandez de ceux qui approchent de ce mystère ineffable ; je me présente devant votre Majesté adorable, pour vous remercier de cet excès de votre immense charité, par laquelle vous avez voulu être avec nous jusqu'à la fin des siècles, faire vos délices de converser avec les enfans des hommes, & de les inviter tous à vous recevoir. Je reconnois, ô mon Sauveur, que je suis infiniment indigne, non-seulement de vous loger dans mon cœur, mais même de paroître en votre présence, & de proférer votre saint Nom, étant une très-vile créature, un véritable néant, une très-grande pécheresse, & le vrai portrait de tous les vices. Mais c'est cette indignité qui fait que je m'approche de vous avec confiance, puisque vous êtes venu en ce monde pour sauver ce qui étoit perdu, & que votre Evangile m'apprend que vous conversez & mangez avec les pécheurs ; que vous appelez à votre Table sacrée les pauvres, les malades & les affligés, parce que vous êtes une source inépuisable de richesses, de miséricordes & de graces. O bon Jésus, qui avez dit : Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, vous n'aurez point la vie en vous. Donnez moi la grace de me préparer saintement à la réception de votre sacré Corps & Sang précieux, afin que ce

Sa
co
la
pl
pé
off
pic
c'e
aff
je
à v
mu
à v
div
ble
anti
men
une
pécl
tabl
la c
d'ét
vous
grac
O
seur
avez
trée
prép
mon
seur
enda

Sacrement de vie ne soit pas pour ma condamnation, & ne me conduise pas à la mort éternelle. Lavez-moi toujours de plus en plus de toutes les taches de mes péchés, & purifiez-moi de mes moindres offenses, en ne lavant pas seulement mes pieds, mais aussi mes mains & ma tête, c'est-à-dire, en rendant mes pensées, mes affections & mes œuvres aussi pures que je les dois avoir pour participer dignement à votre divine Table : Faites qu'en communiant à votre Corps, je communie aussi à votre Esprit & à vos dispositions toutes divines ; que je devienne vraiment humble en recevant un Dieu humble & aimant pour mon amour ; que je sois vraiment pénitente & mortifiée, en mangeant une chair crucifiée & immolée pour mes péchés ; que je devienne vraiment charitable, en me remplissant de celui qui est la charité même : afin que j'aie le bonheur d'être toute changée & transformée en vous, par la vertu & la puissance de la grace de ce divin Sacrement.

O glorieux saint Jean-Baptiste, Précurseur de notre Seigneur Jesus-Christ, qui avez préparé ses voies en sa première entrée en ce monde ; je vous conjure de les préparer spirituellement en moi, et d'orner mon ame de pureté, d'humilité, de douceur et de toutes les vertus qui peuvent me rendre agréable à sa divine Majesté, afin

que je puisse communier dignement.

Ainsi soit-il.

*Puis dire le Cantique Benedictus, l'Hymne
Pange lingua.*

POUR LE TROISIEME JOUR.

Saintes aspirations au Pere Eternel.

E Sprit Saint, qui avez opéré le mystère de l'Incarnation de notre Seigneur J. C. par votre vertu admirable et divine, dans les chastes entrailles de la sainte Vierge, en la rendant féconde, & la sanctifiant pour la rendre Mere du fils de Dieu et qui préparâtes, par l'abondance de vos grâces, son corps et son ame pour être le digne séjour et le temple sacré du Verbe incarné; je vous invoque de tout mon cœur, et je vous conjure très-humblement de descendre en mon ame, pour y opérer par proportion les mêmes dispositions, puisque je dois recevoir le même Dieu fait Homme, afin qu'ayant le cœur pur, je lui puisse donner en moi une nouvelle naissance et une nouvelle vie par la vertu de ce mystère, et qu'ensuite je fasse voir par de saintes œuvres qu'il est véritablement vivant en moi. Accordez-moi la grace que je reçoive non-seulement le Sacrement, mais aussi l'effet et la vertu du Sacrement, puisque la chair ne sert de rien, et que c'est l'esprit seul qui vivifie. Vous me commandez, Seigneur, d'ouvrir

la bouche, et vous me permettez de la remplir; donnez-moi ce que vous me commandez, et commandez-moi ce que vous voudrez. Je vous offre mon cœur, rendez-le, s'il vous plaît, selon le cœur adorable de mon Sauveur; étendez-le par de très-humbles et très-ardens desirs; parez-le de vertus et de mérites, et remplissez toute la capacité de vos dons précieux et de votre saint amour.

Bienheureuse sainte Marthe, hôtesse de Jésus-Christ, et vous Marie-Magdeleine qui étiez au pied de la Croix, je m'adresse à vous avec confiance, vous suppliant l'une et l'autre par la joie avec laquelle vous avez tant de fois reçu, logé & traité ce divin Sauveur dans votre maison de Béthanie, de m'aider de vos prières, pour obtenir de Dieu la grace de faire une bonne Communion; en sorte que mon bien aimé Jésus se plaise de demeurer en moi. Saints Disciples de notre Seigneur, qui participez tous les jours à ce divin Pain avec les premiers Fidèles, et qui n'avez tous ensemble qu'un cœur et qu'une ame, priez pour moi, afin que participant avec les autres Fidèles à un même Pain et à un même Calice, je ne m'approche jamais de ce Sacrement de paix et d'amour, qu'avec un esprit de concorde, d'unité et de charité. Obtenez nous de ne voir tous qu'un même langage et que les

mêmes sentimens, afin que d'une même bouche et d'un même cœur, nous honorions Dieu et notre Seigneur Jésus-Christ, qui est notre paix. Ainsi soit-il.

*PRIERES QU'IL EST A PROPOS DE
faire quelques jours avant la Communion.*

O Jésus, mon Seigneur et mon Dieu, j'ai dessein de m'approcher de votre sainte Table, et de vous recevoir par la Communion. L'ouvrage que j'entreprends est grand. Ce n'est pas à un homme mortel, c'est à vous à qui je prépare une demeure : je suis moi-même cette demeure : Donnez-moi la sainteté dont vous voulez que votre maison soit ornée. Purifiez mon ame, rompez les liens qui m'attachent au péché : ôtez de moi, l'amour du siècle : et tout ce qui peut vous déplaire et me rendre indigne de vous recevoir. Ne permettez pas que je paroisse devant vous les mains vuides : faites-moi quelques bonnes œuvres, que je puisse vous présenter lorsque je m'approcherai de vous. Faites-moi vivre avec tempérance, avec justice et avec piété, dans l'attente de ce moment heureux auquel j'espère vous recevoir. Faites que je veille sur moi-même, et que je prie sans cesse, afin que je sois telle que je dois être pour paroître devant vous.

Courtes Prières ou Élévation à Dieu, qu'il sera bon de faire le jour que l'on doit communier.

Seigneur, si c'est vous, commandez-moi d'aller à vous. Si c'est vous qui m'inspirez le dessein que j'ai de communier, donnez moi les dispositions nécessaires, pour le bien faire.

C'est vous que je désiro, ô mon Dieu ! Mon ame a une soif ardente de posséder son Dieu, le Dieu fort et auteur de la vie. Quand irai-je, quand paroitrai-je devant Dieu ?

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison: dites une parole, & mon ame sera guérie.

Venez, Seigneur Jesus.

Avant la Messe à laquelle on doit communier.

Il est à propos de faire trois choses avant d'en venir aux actes de foi, d'humilité et autres dont on va voir le modèle.

I. Rappeller dans sa mémoire la dernière Communion qu'on a faite, en remercier Dieu, s'humilier des défauts qu'on y a remarqué, voir quel profit on en a retiré, et de quelle maniere on a vécu depuis ce temps-là; tâcher de concevoir une nouvelle ardeur; et d'apporter encore plus de dévotion à cette nouvelle Communion.

II. Rendre grâces à Dieu du pardon

qu'il vient d'accorder dans le Sacrement de Pénitence, renouveler avec plus de ferveur la contrition qu'on y a conçue, les résolutions qu'on y a prises, les promesses qu'on y a faites.

III. Se proposer les fins pour lesquelles on doit communier. Ces fins sont : 1. Pour glorifier Dieu, et pour lui rendre grâces par Jésus-Christ son Fils. 2. Pour s'unir à Jésus-Christ, et recevoir l'accomplissement des promesses qu'il a faites à celui qui mangera sa chair et qui boira son sang. 3. Pour annoncer la mort de Jésus-Christ, c'est-à-dire, donner un témoignage de la foi vive et de l'ardente reconnoissance qu'on a pour le Mystère de notre Rédemption que Jésus-Christ a opéré par sa passion & par la mort. 4. Pour l'union et la paix de la sainte Eglise, dont la sainte Eucharistie est le symbole, le gage et le lien. 5. Pour se fortifier dans la vie de la grace, pour acquérir l'augmentation de la charité et des autres vertus, et recevoir le gage de la Résurrection et de la vie éternelle.

A ces vues générales, & qu'il est à propos de se présenter toutes les fois qu'on communie, il est très-utile de joindre à chaque Communion quelque vue particulière, comme d'entrer dans l'esprit du mystère qu'on célèbre, d'obtenir la grace d'imiter le Saint dont on fait la Fête, de

se corriger de quelque défaut, d'avancer dans quelque vertu, de se résigner aux ordres de Dieu dans quelque accident, de demander la connoissance de sa volonté, de le remercier de quelque grace, de lui demander la conversion de quelque pécheur, ou quelqu'autre grace pour soi ou pour les autres. Cette pratique de se proposer à chaque Communion quelque but particulier, pourra servir à empêcher qu'on ne communie au hasard et comme par routine.

L'on pourra aussi, toutes les fois que l'on communiera, se proposer de recevoir notre Seigneur sous un titre particulier, comme pourroient être les suivans.

Élévation à Jésus-Christ, considéré dans le saint Sacrement comme notre Père.

O Mon aimable Père, je ne saurois penser aux miséricordes que vous avez voulu faire aux hommes, sans me sentir entièrement pénétrée de votre amour. O Jésus, Père du siècle futur, je vous adore en cette qualité dans ce divin Sacrement, où je désire de tout mon cœur avoir le bonheur de vous recevoir aujourd'hui. C'est vous, Seigneur, qui m'avez fait naître dans le sein de l'Eglise votre épouse; que vous m'avez donnée pour Mère; vous êtes donc mon espérance dès que j'ai commencé à être nourrie de votre parole, & vous vous êtes rendu vous-même ma nour-

riture ici, où je trouve toute ma défense et ma sûreté; mais quelle grâce et quelle miséricorde pour moi, mon Dieu, que d'être appelée, et d'être en effet l'un de vos enfans! ô divin Sauveur, qui vous étant rendu notre Père, nous avez aimés jusqu'à vous livrer pour nous à la mort; faites, Seigneur, que ce nom si plein de tendresse me donne un amour tendre et filial envers vous, et me fasse espérer fortement d'obtenir tout ce que je demanderai à votre bonté.

Seigneur, puisque vous êtes mon Père, faites que je vous rende tout l'honneur que je vous dois comme votre fille. O nom plein de tendresse, qui êtes un si grand sujet de joie aux hommes, et qui les excitez tous à espérer! O mon Père, donnez moi votre Esprit; cet Esprit d'adoption qui nous doit faire recourir à vous avec une grande confiance, comme à notre Père; que j'aie un cœur docile et obéissant, afin que ne vivant et n'agissant que par votre Esprit, je mérite d'être un de vos plus fidèles enfans. Faites, mon Dieu, que j'aie toujours pour vous une crainte chaste et pleine d'amour, qui me fasse continuellement soupirer, en attendant l'effet de l'adoption divine que vous nous avez mérité;

O mon ame, jetez-vous entre les bras de votre Père, et ne craignez point il vous

se
qu
yo
je
du
qu
vo

Ele

J

Roi
tern

tou

ce

fes

ador

de c

don

ne

Roi,

ô R

& y

M

vou

ils é

leur

dou

leur

les a

ô R

béral

soutiendra, il vous guérira : ô mon Pere, qui êtes la bonté même, je soupire vers vous du plus profond de mon ame, et je ne trouve sur la terre que les vanités du monde ; c'est vous seul ô mon Dieu, que je cherche, et j'ai un grand désir de vous posséder en mon ame.

Élévation à Jésus-Christ, considéré dans le saint Sacrement comme notre Roi.

JE vous adore, ô mon Sauveur Jésus-Christ, en ce saint Sacrement, comme Roi Tout-puissant dans le ciel et sur la terre, exerçant un pouvoir souverain sur toutes les créatures. Je me réjouis de ce que votre Pere vous a mis toutes choses entre les mains. O Roi infiniment adorable ! faites moi la grace d'être un de ces sujets que le Pere éternel vous a donnés ; car je fais que nul d'entr'eux ne périra. Regnez dans mon cœur, ô Roi, qui ne regnez que par votre amour ; ô Roi Tout-puissant, regnez dans nos ames, & y détruisez tout le règne du monde.

Mais quels doivent être ceux dont vous voulez bien être le Roi ? Combien doivent-ils être parés de vertus ; retenus dans leurs Paroles, humbles dans leurs actions, doux dans leurs conversations, purs dans leurs pensées, charitables les uns envers les autres. Ornez mon ame de ces vertus, ô Roi infiniment riche et infiniment libéral.

O Roi des Anges et des hommes, ré-
nez dans nos âmes véritablement : Que
toutes nos puissances vous soient sou-
mises : Que notre volonté se termine in-
violablement à garder vos saintes loix,
quand il nous devroit coûter la vie : Que
nos affections soient si conformes à vos
volontés, qu'elle ne vous résistent jamais.

Je vous adore, ô mon Roi, sous les
foibles apparences qui vous cachent à nos
yeux. J'adore l'amour par lequel vous
nous ôtez ainsi la vue de votre Majesté ;
l'éclat en est si redoutable, que nous ne
pourrions le soutenir : mais puisque vous
demeurez couvert d'un voile qui cache
votre lumière et votre grandeur, afin que
tous vos enfans vous puissent aborder,
je ne craindrai donc point, ô mon Dieu,
de m'approcher de vous. O bonté de
mon Roi, que vous êtes admirable, que
vous êtes douce, que vous êtes constante
en ce trône d'amour, que les hommes
devroient aimer par-dessus toutes choses !
O amour ; ô amour, que n'ai-je un cœur
tout plein de flammes, pour vous aimer
autant que vous êtes aimable !

O Jesus, vous êtes mon Roi, ma lu-
mière, ma lave-garde ; qu'ai-je donc à
craindre sous votre protection.

O Roi des siècles, qui me faites un
festin véritablement royal en votre Eucha-
ristie, je vous demande par cet excès de

d
fa
v
et
E
gr
du
m
au
F
co
ro
est
ête
&
ren
E
J
des
deu
de
mo
pro
ame
tant
vou
tre
qua
serio
bien

de charité que vous avez pour moi, de me faire voir quelle est la Royauté à laquelle vous m'appellez, quel est son éclat, quelle est sa grandeur, & quelle est sa durée. Etouffez en moi tous ces désirs bas de grandeurs de la terre, qui sont si indignes du cœur d'une chrétienne: Remplissez-moi d'une ambition divine, & que le Royaume du Ciel soit l'objet de mes désirs? Fortifiez ma foiblesse, remplissez mon cœur de votre amour; & faites que je rompe toutes les chaînes par lesquelles il est attaché à la terre. O saint Autel, vous êtes le sacré trône qui seul me paroît grand, & glorieux: c'est à vos pieds que je veux rendre continuellement mes hommages.

Elevation à JESUS-CHRIST, considéré dans le saint Sacrement en qualité d'ÉPOUX.

JE vous adore, ô mon Dieu, dans ce saint Sacrement, en qualité d'Époux: des âmes fidèles, ô Roi de gloire, splendeur du Père, abîme de richesses, Océan de perfection & de beauté! Est-il possible, mon Dieu, que vous vouliez faire une si prodigieuse & si admirable faveur à une âme ingrate & infidèle, qui vous a oublié tant de fois, & qu'après tant d'infidélités, vous ne laissez pas de me recevoir dans votre maison, à votre table, & m'accorder la qualité de votre épouse. O que vos miséricordes dans cet auguste Sacrement sont bien plus élevées que les Cieux! qu'elles

sont infiniment au-dessus de vos œuvres, que leur nombre est innombrable: qu'à jamais je les chante ô mon Dieu qu'à jamais je les raconte, qu'à jamais je m'en souviens, & que je les reconnoisse par une fidélité inébranlable.

Non-seulement, mon Dieu, je vous garderai mon cœur, mais encore mes sens. Je n'estimerai que vos divines perfections, je ne me plairai plus qu'à penser à vous, qu'à parler de vous, & à faire quelque chose pour vous. Je tâcherai de porter tous les hommes à vous bénir, à vous aimer & à faire votre volonté. Accordez-moi cette grace, mon Dieu, mon espérance, mon Pere, ma lumière, mon salut & mon tout, quoique je sois si misérable, & que dans cette alliance toute divine que vous voulez avoir avec mon ame, je n'aie rien à vous présenter pour tous les biens dont vous me voulez enrichir; mais je me console en considérant que c'est ma pauvreté & ma misère même qui vous invite à me faire cette grace. O divin Epoux, que mes péchés ont attaché à la colonne, cloué sur la Croix, & donné la mort! que désormais mon cœur soit tout à vous, que je ne trouve plus de beauté dans les choses de la terre. Vous serez désormais, mon Dieu, l'unique objet de mon ame; & puisque vous vous donnez entièrement à moi, je veux être entièrement

& uniquement à vous ; ne souffrez pas que rien m'en sépare jamais.

Elevation de JESUS-CHRIST, considéré dans le saint Sacrement comme notre PASTEUR.

PUISQUE vous nous avez déjà fait tant de grâces, ô mon Sauveur, puisque vous voulez être notre Roi & notre Epoux, devons-nous nous étonner que vous vous rendiez encore notre Pasteur ; à qui pourrions-nous demander les choses dont nous avons besoin, sinon à celui qui s'est chargé d'y pourvoir en nous rendant ses enfans ? Je vous adore donc, ô mon Dieu, en cet auguste Sacrement, dans cette aimable qualité de Pasteur de mon âme. Que c'est avec raison, mon Dieu, que vous prenez la qualité de bon Pasteur, puisque vous êtes le seul qui ait exposé sa vie pour ses brebis ; vous vous êtes fatigué, vous avez souffert la faim & la soif, la chaleur & le froid, vous avez veillé des nuits entières, vous avez exposé votre vie pour terrasser le lion de l'enfer, & le contraindre de rendre la proie qu'il étoit prêt de dévorer. Entre les brebis que vous conduisez, s'en est-il jamais trouvé de stériles ? O Seigneur, si vous n'étiez notre Pasteur, que serions-nous dans cette misérable vie environnée d'ennemis, sans pouvoir espérer aucune assistance que de vous ? faites-nous donc la grâce de recourir à vous dans tous les périls, dont vous seul

nous pouvez garantir. Faites-nous la grâce de ne nous jamais éloigner de votre présence : faites-nous connoître, mon Dieu, l'excellence de cette divine nourriture que vous nous donnez dans l'Eucharistie : faites, mon Sauveur, que je considère toujours cet amour en communiant, que j'en sois toute occupée & toute pénétrée, & que je le reconnoisse & l'imité par un amour qui me transforme en vous. Donnez moi la pureté, l'humilité, la ferveur & la charité qui sont nécessaires pour communier de cette sorte. Parlez donc à mon cœur, ô divin Pasteur, enseignez-moi à être douce, humble & patiente, à votre exemple. Que cette leçon est belle, qu'elle est sainte, qu'elle est raisonnable, ô bon Pasteur ! qu'il y a de plaisir à vous suivre ; que le pâturage où vous me conduisez est grand, qu'il est aimable, & qu'il est salutaire !

*Oraison à JESUS-CHRIST, considéré dans le
Saint Sacrement comme notre MÉDECIN.*

JE vous adore, ô mon Dieu, en ce très-saint Sacrement, comme notre Médecin tout-puissant, & viens me présenter à vous en qualité de malade ; je ne suis que foiblesse & que langueur, je ne suis que corruption, tant par le vice de mon origine, que par mes propres passions, & par mes mauvaises habitudes : il n'y a rien en moi de sain ; mais quelques grands que soient mes maux, & quelques incur-

ous la grâce
votre pré-
mon Dieu,
rriture que
Eucharistie :
nsidère tou-
nt, que j'en
pénétrée, &
e par un a-
ous. Donnez
erveur & la
ur commu-
one à mon
gnez-moi à
; à votre ex-
ic, qu'elle est
, ô bon Pâs-
s suivre; que
sez est grand,
salutaire !

insidéré dans le
MÉDECIN.
b, en ce très-
notre Méde-
e présenter à
e ne suis que
ne suis que
té mon ori-
passions, &
es: il n'y a
elques grands
lques incur-

bles qu'ils soient, vous pouvez les guérir par votre grâce : vous n'êtes venu que pour les malades comme je suis ; vous cherchez ces malades vous les prévenez, & vous voulez bien opérer leur guérison ; & c'est par votre charité toute gratuite que vous daignez les guérir : vous ne leur demandez autre chose, sinon qu'ils reconnoissent leurs maladies, qu'ils désirent d'en être guéris, & qu'ils se plaisent à confesser que c'est vous seul qui les en pouvez délivrer. Je me présente donc à vous Seigneur ; & je me contente de vous dire, en vous montrant toutes les plaies & toutes les maladies de mon âme : Seigneur, ayez pitié de moi, guérissez mon âme, parce que j'ai péché. De quelque côté que je me regarde, je ne trouve que des maux extrêmes & déplorables en moi ; l'ignorance est dans mon entendement, la corruption est dans ma volonté, la foiblesse est dans mon libre arbitre, l'infidélité est dans mes sens, la révolte est dans mes membres ; j'ai un dégoût de toutes les choses célestes, & une faim insatiable des choses temporelles. En cet état, ô Jésus, je ne puis avoir recours qu'à vous comme un Médecin du Ciel, qui seul m'en peut délivrer ; je crie du profond de mon cœur. Seigneur, vous me pouvez guérir si vous voulez ? Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi : délivrez-moi entièrement de vous

mes maux, & donnez-moi une entière santé qui soit toute pour votre gloire.

Elevation de JESUS CHRIST, considéré dans le saint Sacrement comme notre JUGE.

JUSQU'ICI, mon Sauveur, je n'ai trouvé en vous que des qualités pleines de tendresse & d'amour; mais aujourd'hui je tremble au pied de votre Autel, envisageant cette redoutable qualité de Juge, que vous y exercez d'une manière qui est d'autant plus épouvantable, qu'elle est plus inconnue & plus invisible. O Jésus, si je ne regardois que votre Justice & mes péchés, je perdrais toute espérance, mais je me jette entre les bras de votre miséricorde; Je sais que vous ne voulez point la mort du pécheur, mais que vous voulez qu'il se convertisse & qu'il vive. Convertissez-moi donc, afin que je vive; faites que je me juge moi-même sans me flatter, afin d'obtenir de vous un jugement de miséricorde & de grace; qu'avant de m'approcher de votre Autel, je vous considère comme un Juge très-éclairé, très-juste & très-puissant; que cette considération me donne toujours une crainte filiale & respectueuse, & m'empêche de tomber dans la négligence et dans la tiédeur, puisque rien ne vous déplaît d'avantage; que je ne me pardonne aucune infidélité ni aucune négligence; mais que je châtie sur moi les plus petites fautes, avec le zèle que me

une entière
de gloire.

confidéré dans le
re Juge.

je n'ai trouvé
s pleines de
aujourd'hui
Autel, envi-
lité de Juge,
nière qui est
qu'elle est

ble. O Jésus,
Justice & mes
érance, mais
votre miséri-
voulez point
vous voulez
ive. Conver-
vive; faites
ne me flatter,
ement de mi-
ant de m'ap-
us considère
très juste &
dération me
liale & res-
omber dans
eur, puisque
e; que je ne
é ni aucune
e sur moi les
èle que me

doit donner la grandeur & la pureté de la
viande dont je dois être nourrie: Et quand
votre bonté m'aura donné la lumière pour
connoître mes fautes; donnez-m'en les re-
mords & la douleur que j'en dois avoir,
donnez-moi le courage de les expier par
les rigueurs d'une salutaire pénitence; afin
qu'étant purifiée; je me puisse nourrir de
vous comme mon remède et comme ma
vie, et que je ne mange pas mon juge-
ment.

M E D I T A T I O N

*Pour exciter dans l'ame la crainte & l'amour
du très-saint Sacrement.*

Qui êtes vous, mon Seigneur, et qui
suis-je, pour oser approcher de vous?
Qu'est-ce que l'homme de lui même, sinon
un vase de corruption, un enfant du dé-
mon, un héritier de l'enfer, un instrument
de péché, un ennemi de Dieu, une créature
inutile pour le bien et malheureusement
puissante pour le mal? Qu'est-ce que
l'homme, sinon un animal aveugle dans
ses desseins, vain dans ses actions, mauvais
dans ses desirs, inconstant dans ses entre-
prises, vil et bas en toutes choses, tout-
ment grand dans la fausse estime qu'il a
de soi-même? Une si misérable créature
osera-t-elle donc se présenter devant un
Dieu d'une aussi haute majesté pour se
joindre à lui?

Les étoiles du Ciel perdent leur éclat en votre présence, mon Seigneur: les colonnes du Ciel tremblent devant vous, les plus relevés des Séraphins se couvrent de leurs ailes devant votre grandeur, et se regardent comme un néant. Comment donc une aussi misérable créature que je suis, entreprendra-t-elle de vous recevoir dans elle même ?

Saint Jean-Baptiste sanctifié dès le ventre de sa mère, n'ose toucher votre tête, et proteste qu'il n'est pas digne de délier vos souliers. Le Prince des Apôtres s'écrie, et dit : *Seigneur retirez-vous de moi qui suis un homme pécheur* : et j'aurai la hardiesse de m'approcher de vous étant remplie de péchés.

Si dans le tems de votre ancienne loi, il falloit être pur & sanctifié pour manger des pains exposés sur la table de votre Temple, et qui n'étoient que l'ombre de ce Mystère, comment n'appréhenderai-je pas de manger le pain des Anges, étant si dénuée de sainteté ?

Vous avez commandé, mon Dieu, que l'on mangeât l'Agneau Paschal avec du pain sans levain, et avec des laitues amères, & que ceux qui le mangeroient eussent des souliers à leurs pieds, et que leurs reins fussent ceints. Oserai-je bien manger le vrai Agneau Paschal, dont l'autre n'étoit que la figure, sans avoir rien de

cette préparation ? Suis-je un Pain azimé sans aucun levain de malice ? Ai-je en moi les sentimens d'une véritable contrition, marquée par les larmes amères ? Où est la chasteté des reins et netteté des pieds, qui sont les bons desirs ? Je crains, et j'ai sujet de craindre à l'approche de cette sainte Table, me voyant si éloignée de toutes ces dispositions.

Un malheureux en fut chassé pour n'y avoir pas été trouvé revêtu de la robe des noces, c'est-à-dire, de la charité. On commanda qu'il fût jetté pieds et mains liés dans les ténèbres extérieures ; et je ne puis attendre que le même châtement, si je m'y présente au même état :

Divins yeux de mon Maître, à qui tous les replis de nos ames paroissent à découvert ; que deviendrai je, si j'ose paroître sans la robe nuptiale à votre festin ?

Ce fut une chose si criminelle à un Prêtre, d'avoir touché inconsidérément à l'Arche du Testament qui étoit prête à tomber, qu'il en fut puni sur le champ d'une mort subite ; & je ne craindrois pas la même peine, si je recevois indignement celui qui étoit figuré par cette Arche ?

Les Bethsainites ne firent que regarder trop curieusement la même Arche, lorsqu'elle passoit sur leur terre ; et l'Écriture nous apprend que pour l'expiation de cette témérité, Dieu fit mourir cin-

quante mille hommes de ce peuple. Dieu miséricordieux et terrible tout ensemble, que votre Sacrement est au-dessus de cette Arche, et que c'est bien autre chose de recevoir votre sacré Corps! Que dois-je faire pour loger en moi un Dieu qui est la grandeur et la justice même?

Que si j'ai tant de sujet de craindre, considérant seulement votre majesté, que ne dois-je pas appréhender, si je jette les yeux sur mes péchés? Beauté infinie, il a été un tems, et plaise à votre miséricorde, qu'il ne dure pas encore, que je vivois dans l'oubli de votre loi, et que mon cœur étoit occupé de tout autre objet que de vous; et que j'avois plus d'estime pour la poussière des créatures, que pour les trésors de votre grace, et pour l'espérance de votre gloire: mes desirs étoient la règle de mes actions j'obéissois aveuglément à mes convoitises, et ne suivant que mon caprice, il sembloit que je ne vous eusse jamais connu. J'ai été cet insensé qui a dit en son cœur, il n'y a point de Dieu; parce que j'ai vécu long-tems de même que si j'eusse cru qu'il n'y en avoit point. Je n'ai jamais rien fait pour votre amour, je n'ai jamais appréhendu votre justice, je ne me fais jamais retirée du mal par la crainte de vos Loix, je ne vous ai jamais rendu les graces que je devois pour vos bienfaits; et sachant que vous étiez par-tout, je ne

me suis jamais retenue de pécher en votre présence. J'ai accordé à mes yeux tout ce qu'ils ont désiré, et je n'ai jamais donné le moindre obstacle à mon cœur pour le détourner d'aucun plaisir. Ma vie n'a été qu'une opposition et une guerre continuelle contre vous, et qu'un renouvellement de tous les martyres que vous avez soufferts pour moi. Oserai-je donc, mon Sauveur et mon Juge, vous recevoir en cet état ? je suis dans la confusion en me voyant de cette sorte : j'ai honte étant telle que je suis, d'aller au devant de l'Époux céleste qui daigne m'inviter à ses noces divines et me recevoir de nouveau.

Seconde Partie de cette Méditation.

JE connois mon extrême indignité, ô mon Dieu, et je connois aussi votre grande miséricorde : c'est ce qui me donne la hardiesse de m'approcher de vous telle que je suis ; car plus je suis indigne, plus vous êtes glorifié de ne pas rejeter un si pauvre & si indigne créature. Seigneur, vous ne chassez pas les pécheurs loin de vous, au contraire, vous les appelez & les attirez à vous. C'est vous qui avez dit : *Venez à moi, vous tous qui êtes chargés & affligés, & je vous soulagerai.* Vous avez dit : *Le Médecin n'est pas nécessaire à ceux qui sont en santé, mais à ceux qui sont malades ; je ne suis pas venu chercher les justes, mais les pécheurs.* Et c'est de vous que l'on dit pu-

bliquement, que vous fréquentiez les pécheurs, & que vous mangiez avec eux. Vous êtes encore le même que vous étiez alors, & je vois que vous appelez encore aujourd'hui du haut du Ciel ceux que vous aviez alors la bonté d'appeler sur la terre,

Touchée de la miséricorde avec laquelle je sçais que vous nous appelez, je viens à vous accablée de péchés, afin qu'il vous plaise de m'en délivrer ; je viens avec toutes mes misères & toutes mes tentations, afin d'être soulagée ; je viens comme un malade au Médecin pour être guérie, & comme une pécheresse à la fontaine de justice pour être justifiée. J'apprends que vous recevez les pécheurs, que vous mangez avec eux, & que vos plus doux délices sont de converser avec eux. Si cette bonté pour les pécheurs est si grande, étant comme je suis une grande pécheresse, vous avez en moi de quoi la signaler.

Je ne doute point, Seigneur, que les larmes de cette pécheresse publique ne vous aient été plus agréables que le superbe festin Pharisien, puisque vous ne méprisâtes pas sa douleur, & que vous ne la rejettâtes pas comme une personne souillée de péchés, mais au contraire que vous agréâtes sa pénitence, que vous lui pardonnâtes ses offenses, que vous la défendîtes contre ses accusateurs, & que pour un peu d'eau qu'elle versa sur vos pieds, vous

Seigneur, voici une occasion de vous acquérir plus de gloire ; c'est une pécheresse qui porte à vos pieds beaucoup plus d'iniquités, & moins de pleurs. Vous ne montrâtes pas alors la première ni la dernière de vos miséricordes ; vous en aviez déjà fait beaucoup d'autres semblables, & vous en ferez encore beaucoup qui ne seront pas moins signalées : que celle que j'espère de vous soit de ce nombre. Pardonnez à cette malheureuse qui vous a offensé plus indignement, & qui pourtant n'a pas tant de regret de ses offenses : je n'ai pas assez de larmes pour laver vos pieds : mais le sang que vous avez versé est capable de laver tous les péchés du monde.

N'entrez pas en indignation contre moi, de ce qu'étant telle que vous me voyez, j'ose m'approcher de vous. Je fais que tous les malades accouroient à vous pour vous toucher, parce qu'il sortoit de vous une vertu qui les guérissoit tous. Je suis atteinte d'une dangereuse maladie, que puis je donc faire autre chose, sinon de m'adresser à vous, comme au plus puissant de tous les Médecins, pour recouvrer la santé ? Pour être glorieux dans le Ciel, vous n'êtes pas moins miséricordieux sur la terre. En vous, Seigneur, est la santé, la vie & le remède de toutes nos misères. A qui donc aurions-nous recours dans nos besoins, sinon à vous, Seigneur mon Dieu ?

Je reconnois véritablement que ce divin Sacrement n'est pas seulement la viande des forts, mais qu'il est aussi la médecine des infirmes; qu'il n'est pas seulement le soutien des vivans, mais aussi la résurrection des morts: que non seulement il remplit les justes d'amour & de joie, mais qu'il purifie & guérit les pécheurs. Que chacun s'en approche selon les divers besoins, & que chacun y prenne ce qui lui est propre, & ce que son Seigneur lui voudra donner. Que les justes viennent pour être repus à cette Table, & que la voix de confession & de louange s'entende pour eux en ce sacré festin. Pour moi qui suis une pécheteuse & une malade, je m'y présenterai pour recevoir le Calice du salut.

Il n'y a point de route dans la vie chrétienne par où je puisse marcher, hors ce sacré mystère; et je ne vois point le moindre prétexte pour me défendre que d'en souhaiter la participation. Si je suis malade, c'est lui qui me guérira; si je suis en fanté, c'est lui qui me conservera; si je vis, c'est lui qui me fortifiera; si je suis morte, c'est lui qui me rendra la vie. Pour être aveugle, je ne perdray pas courage, parce que le Seigneur éclaire les aveugles; je ne fuirai point sa présence comme fit Adam quand il reconut sa nudité, parce qu'il a le pouvoir de couvrir la mienné; je ne me cachera point de lui, quoique j

sois impure & couverte de péchés, parce qu'il est la source inépuisable de miséricorde. Je ne crois pas en cela vous faire injure, ô mon Dieu, au contraire, plus je suis misérable, plus je crois vous fournir une occasion remarquable pour faire admirer votre miséricorde en l'exercant envers moi. Les taies qui couvroient les yeux de l'aveugle-né, ne servirent que pour faire paroître en lui avec plus d'éclat la gloire de Dieu; & la basselle où je suis réduite fera remarquer plus clairement la bonté de celui qui étant si relevé ne dédaigne pas les choses les plus méprisables, car mes mérites n'obtiennent pas un si grand privilège, mais il m'est accordé en considération de ceux de Jésus-Christ mon Seigneur, pour l'amour de qui le Père Eternel m'adopte & me traite comme un de ses enfans.

Puisque vous êtes donc mon Père & mon Sauveur, j'ose recourir à vous, & vous demander cette grâce; que comme David faisoit asséoir, à la table un homme tout contrefait, parce qu'il étoit fils de son cher ami Jonathas, honorant de la sorte en la personne du fils les mérites du père; qu'il vous plaise ainsi, ô Père Eternel, souffrir à votre Table une pécheresse toute défigurée, non en la considération, mais par les mérites de Jésus-Christ que vous avez tant aimé, qui est notre second Adam,

notre véritable Pere, qui vit & règne avec vous dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit il.

ORAIISON POUR OFFRIR AU PERE

Eternel toutes les souffrances de son Fils.

O Souverain Seigneur de toutes choses, Créateur du Ciel et de la Terre ; quoique je sois la plus misérable pécheuse du monde, je ne laisse pas de vous offrir avec votre Eglise, le plus digne et le plus riche de tous les Sacrifices, qui est votre Fils unique, pour tous les péchés que j'ai commis, & pour tous les bienfaits dont je vous suis redevable. Jetez vos yeux, ô mon Dieu, sur la dignité de celui qui souffre, & souvenez-vous pour qui il souffre. N'est-ce pas le Seigneur que vous avez livré à la mort pour son esclave ? N'est-ce pas l'auteur de la vie, qui comme une brebis qu'on va immoler, a voulu souffrir une mort si cruelle ? Considérez cet excès d'amour & de bonté ; voyez votre Fils étendu sur le bois, voyez ses mains qui versent un déluge de sang ; & pardonnez en la considération les maux que les miennes ont osé commettre. Voyez son cœur percé d'une lance, & renouvelez-moi par le mérite du sang qui en est sorti. Regardez ses pieds, qui n'ont jamais marché dans la voie des pécheurs, percés de clous, & conduitez-les miens dans la voie de vos commandemens.

Rois des Rois, je vous conjure par ce Saint des Saints, par ce divin Rédempteur, que je sois unie d'esprit avec lui, puisqu'il n'a pas eu d'horreur de s'unir avec moi par la chair. Ne considérez-vous pas sa tête penchée, sa face languissante & flétrie par l'approche de la mort? C'est là le Corps de votre cher Enfant; ayez pitié de l'esclave qu'il a voulu racheter; voyez sa poitrine exposée à nud, son côté couvert de sang, ses entrailles desséchées de douleur, le feu de ses yeux éteint, son teint livide, ses bras cruellement étendus, ses genoux froissés, ses membres déchirés; & souvent vous des misères de votre indigne servante. Voyez les tourmens de mon Rédempteur, & pardonnez les péchés de celle qu'il a rachetée.

C'est notre fidèle Avocat devant vous, Pere tout-puissant: c'est ce souverain Pontife qui n'a pas besoin d'être sanctifié par un sang étranger, puisqu'il a été si glorieusement arrosé par le sien: c'est le sacrifice agréable & parfait, offert en odeur de suavité: c'est l'Agneau sans tâche qui est demeuré muet entre les mains de ceux qui lui ôtoient sa toison, & qui étant blessé de coups de fouets, sali de crachats & chargé d'opprobres, n'a pas ouvert la bouche pour s'en plaindre.

C'est lui enfin qui n'ayant commis aucun péché, a enduré pour les nôtres, &

a guéri nos plaies par les fiennes. Qu'avez-vous donc fais, mon Sauveur, pour être condamné si injustement ? Qu'avez-vous commis, Agneau très-innocent, pour être traité avec tant de rigueur ? Quelles fautes ont attiré sur vous un arrêt si sanglant ?

Je reconnois, Seigneur, que mes péchés ont fait vos douleurs ; j'ai été le sujet de votre mort, & la véritable cause de votre condamnation. Divine Providence, que vos ordres sont merveilleux ! le méchant péche, & le bon est puni ; le coupable commet des crimes, & l'innocent est châtié : le Maître porte la peine, que le serviteur a méritée. Fils de Dieu, jusqu'où votre humilité s'est elle abaissée, jusqu'où s'est étendu votre amour ? A quel point la compassion que vous avez eue de nous, a-t elle été portée ? Je me suis abandonnée au crime, vous en souffrez la punition ; je suis couverte de péchés, vous êtes accablé de tourmens ; je me suis élevée, & vous avez été humilié ; j'ai été désobéissante, & vous avez été obéissant jusqu'à la mort, & vous avez enduré le supplice qui étoit dû à ma révolte.

De votre côté, ô Roi de gloire, je ne vois que bonté, & je ne vois du mien qu'ingratitude ; du votre, que sainteté, & du mien, que malice ; mais j'espère, ô Père Eternel, que vous aurez pitié de moi,

puisque je vous ai présenté la plus précieuse de toutes les offrandes ; je vous ai présenté votre cher Fils, j'ai fait intervenir entre vous & moi ce fidèle Avocat. Jetez les yeux sur ce bon Pasteur ; regardez favorablement ; pour l'amour de lui la brebis égarée qu'il porte sur ses épaules : faites que cette humble prière mérite que je l'obtienne de vous, pour être ma force & mon secours, puisque par votre pure grâce vous me l'avez donné pour être mon Rédempteur & mon Sauveur.

Acte de Foi & d'Adoration.

JE crois, Seigneur Jésu, supplée ce qui manque à ma foi : je crois que vous êtes réellement présent dans cet auguste Sacrement. Je crois qu'en le recevant, je ne recevrai pas du pain ; mais que je recevrai votre Corps sacré, votre Sang, votre Ame & votre Divinité : que je vous recevrai tout entier caché sous ces apparences extérieures que mes yeux voient. Plein de cette foi, j'adore ce que je vais recevoir, & en l'adorant, je sçais que j'adore mon Créateur, mon Rédempteur, mon souverain bien, mon Seigneur & mon Dieu. Je crois que vous êtes dans ce Sacrement, pour donner la vie éternelle à ceux qui vous reçoivent & c'est ce qui me donne un désir ardent d'en approcher. Je crois que ceux qui en approchent indignement, mangent & boivent leur jugement, &

c'est ce qui me fait trembler lorsque j'en approche ; mais, Seigneur, augmentez ma foi, afin que faisant le discernement que je dois faire de votre Corps, j'aie part à votre grace, et je sois remplie de votre Esprit.

Acte d'Humilité et Contrition.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison. Prosternee devant vous, je me reconnois indigne d'en approcher, et je n'en approche qu'avec crainte et avec frayeur. Homme miserable, pauvre et vile creature, moi qui ne suis que poussiere et que cendre, je ne suis pas digne d'être nourrie du pain des Anges, de recevoir mon Créateur et mon Dieu ; j'en suis indigne, à cause du nombre et de la grandeur de mes péchés ; je crois que vous me les avez pardonnés. Je ne suis pas néanmoins exempte de crainte ; et dans le regret que j'ai de les avoir commis, je me reconnois indigne d'être assise à votre Table avec vos enfans ; j'avoue que je ne mérite pas d'être traitée comme votre esclave. Hélas ! Seigneur, je voudrois suppléer à mon indignité par l'ardeur de ma dévotion. Je sens bien cependant que je suis très-éloignée d'avoir la ferveur, le zèle et les autres dispositions que je devrois apporter. Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison, &c.

Aèle de désir et d'amour de Dieu.

O Mon Seigneur et mon Dieu, que je désire avec empressement d'être unie à vous par la sainte Communion ! Mon cœur et ma chair même tombent en défaillance dans l'ardeur que j'ai de vous recevoir. Est-il donc croyable que vous veuilliez bien vous donner à moi ? Non content de vous être fait homme, d'avoir beaucoup travaillé, beaucoup souffert, & d'être mort pour l'amour de moi, vous me nourrissez de votre chair sacrée, et vous vous faites en quelque sorte un même Corps et un même Sang avec moi. Pouvez-vous me donner une plus grande marque de votre amour ? Pouvez-vous me commander plus vivement, plus fortement de vous aimer ? Oui, je vous aimerais, et je vous aime de tout mon cœur, de tout mon esprit, de toute mon âme et de toutes mes forces. Il me semble que du haut de votre Autel, et du milieu de votre Sacrement, vous me demandez comme à saint Pierre, si je vous aime ; et si j'ai plus d'amour pour vous que les autres à qui vous ne permettez pas d'approcher si souvent de vous. Oui, Seigneur, vous connoissez toutes choses, vous voyez le fond de mon cœur, vous sçavez que je vous aime. Et je vais tout-à-l'heure à votre sainte Table, comme vous allâtes au lieu où vous deviez commencer votre Passion ; afin que

126 MANIERE D'ENTENDRE LA MESSE

le monde connoisse que j'aimo mon Dieu
& mon Pere, et que je fais ce qu'il m'a
commandé.

MANIERE
D'ENTENDRE LA MESSE
LES JOURS DE LA COMMUNION.

*Au commencement de la Messe, il faut
diriger son intention en cette maniere,
ou autre semblable.*

O R A I S O N

MON Dieu, je vous offre le Saint Sa-
crifice de la Messe, et la Communion
que je vais faire pour obéir au précepte
de notre Mere la sainte Eglise, pour vous
rendre le souverain culte d'Adoration qui
n'est dû qu'à vous ; vous consacrer toutes
mes pensées, paroles et actions de ma vie,
en reconnoissance de ce que vous êtes
mon premier principe, mon souverain
bien & ma dernière fin ; pour vous prier
d'établir votre règne en moi ; m'appliquer
les mérites infinis de votre Mort & Pas-

tion, de me pardonner mes péchés; de m'accorder toutes les grâces nécessaires pour changer de vie, et me donner un jour la vie éternelle, que vous avez promise à ceux qui mangeront digne-ment votre sacré Corps dans cet auguste Sacrement. Je vous y veux recevoir, mon Sauveur, pour toutes les intentions que vous avez eues en l'instituant, unissant ma Communion à celle de votre sainte Mère, des Apôtres et de tous les Saints; souhaitant de participer à leurs dispositions pour vous honorer autant qu'une créature en est capable. C'est aussi, mon adorable Rédempteur, pour vous témoigner dans le ciel et sur la terre que je veux mourir comme une fille vraiment chrétienne. Je vous supplie de répandre vos grâces sur l'Eglise sur tous les fidèles; augmentez en eux la foi, convertissez les pécheurs, conservez les justes en grace, délivrez les âmes du Purgatoire N. N. assistez mes parens N. N. amis et ennemis, vivans & trépassés.

Au Confiteor, il faut faire des Actes de Contrition de tous ses péchés, en cette manière, ou autre semblable.

Acte de Contrition.

MON très-miséricordieux Seigneur, prosterné aux pieds de votre divine Majesté, avec le plus grand serrement de regret et de douleur qu'il m'est possible,

MESSE
mon Dieu
qu'il m'a

R E
MESSE
COMMUNION.

*Il faut
être manière.*

le Saint Sa-
Communion
au précepte
pour vous
oration qui
sacrer toutes
de ma vie,
vous êtes
souverain
vous prier
m'appliquer
lors & Pal-

48 MANIERE D'ENTENDRE LA MÛSSE
je vous demande très-humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis, spécialement de ceux que j'ai faits depuis ma dernière Confession : je les déteste tous en général, & chacun en particulier, parce qu'ils offensent votre bonté, et qu'ils vous ont attaché à la Croix.

Depuis le Confiteur jusqu'à l'Evangile, on produira des Actes d'humilité fondés sur la considération de la grandeur, puissance & majesté de celui qu'on doit recevoir, et de notre bassesse, indignité, et peu de préparation.

Acte d'Humilité.

JE ne mérite pas, mon Sauveur, d'assister à votre oblation, mes péchés me rendent indigne d'approcher de votre Autel, & de votre Table sainte ; & j'ai un grand sujet de craindre que je n'y sois trouvée sans cette robe nuptiale de l'innocence & de la charité, que je sçais avoir perdue tant de fois par mes péchés, & que je ne suis pas assurée d'avoir recouvrée par la pénitence : c'est pourquoi je prends les sentimens de S. Pierre, lorsque par un excès d'humilité vous voulûtes lui laver les pieds : Quoi, Seigneur, Fils de Dieu, vous tout-puissant, la sainteté même, vous vous abaissez non-seulement à mes pieds, mais jusqu'à vouloir bien entrer dans mon ame. Votre Eglise sainte entre dans des transports d'admiration, & elle ne confesse qu'avec étonnement, que vous n'a-

A MESS
ment par
ai commis,
ais depuis
térèste tous
ulier, parce
qu'ils vous

Evangile, on
ndés sur la
lance & ma
et de notre
aration.

eur, d'affil-
péchés me
e votre Au-
& j'ai un
je n'y sois
e de l'innoc-
çais avoir
hés, & que
recouverte
oi je prends
que par un
s lui laver
ls de Dieu,
même, vous
mes pieds,
r dans mon
e dans des
e ne confi-
vous n'a-

LES JOURS DE LA COMMUNION. 149

vel pas en d'horreur d'entrer dans le sein
d'une Vierge immaculée. Saint Jean-
Baptiste avoue qu'il n'est pas digne de dé-
lier le cordon de vos souliers ; un tel Saint,
une telle ame, si pure, si innocente & si
ardente en votre amour. Quels sentimens
dois-je donc avoir en m'approchant de
vous ? Quand j'aurois toute la sainteté
des Anges & des hommes, qu'est ce que
cela, comparé à vos grandeurs & à votre
pureté infinie ? Non seulement j'en ai pas
cette sainteté, mais au contraire, je suis
remplie de tant de péchés, de tant d'im-
perfections, de tant de misères, que toutes
les puissances de mon ame s'écrient dans
un anéantissement profond : Seigneur,
retirez-vous de moi, parce que je suis une
grande pécheresse.

A l'Evangile, il faut faire des Actes de
Foi en cette manière.

Acte de Foi,

J E crois fermement, mon Seigneur, que
vous qui êtes vrai Dieu & vrai homme,
& qui n'avez avec le Pere & le S. Esprit
qu'une même nature, une même majesté
& une même puissance : Je crois, dis-je,
que vous êtes véritablement & réellement
présent dans ce Sacrement, puisqu'étant la
vérité même, vous avez dit : Ceci est mon
Corps. Oui je crois tout ce qu'a dit le
Fils de mon Dieu : rien n'est plus vrai

159 MANIERE D'ENTENDRE LA MESSÉ
que cette parole, qui est sortie de la bou-
che de la vérité.

O bonheur inconcevable ! Je m'en vais
recevoir dans mon ame mon Sauveur &
mon Dieu, qui n'est fait homme, qui a
bien voulu naître dans une Crèche, être
circoncis, mener une vie si pauvre & si
pénible, & enfin mourir sur la Croix pour
mon salut ; qui est ressuscité glorieux, &
en monté aux Cieux, d'où il viendra un
jour pour juger les vivans & les morts.
Je m'en vais recevoir ce Corps adorable,
qui par son attouchement a guéri tant de
malades, ce Sang précieux répandu pour
moi, cette Ame sainte, source de graces,
de vertu & de mérite ; enfin, je vais rece-
voir mon Seigneur & mon Dieu, je le
crois, & je m'en tiens plus assurée que si
je le voyois de mes propres yeux, parce
que mes yeux me peuvent tromper, &
que votre parole, ô mon Dieu, est infail-
lible. O que je me réjouis de ce que
ce mystère est imperceptible à mes sens,
incompréhensible à ma raison ; afin d'ho-
norer d'avantage votre Majesté par la
soumission de mon entendement à votre
parole, captivant mes sens sous l'obéil-
lance de la Foi.

A l'Oblation jusqu'à la Préface, il faut offrir le saint Sacrifice & sa Communion en cette manière:

Recevez, ô mon Dieu, ce Sacrifice ineffable que vous offre toute votre Eglise; recevez la Communion que je vais faire en odeur de suavité; recevez, ô Dieu Eternel, l'Oblation d'un Dieu Eternel comme vous, qui pour vous, rendrez l'adoration que vous méritez, à vous le faire homme, & par ce moyen se mettez en état de victime & de mort; recevez en lui & par lui tout ce que nous vous devons.

Ô mon Dieu, c'est pour vous adorer comme notre Dieu, vous reconnoître comme notre Souverain, vous louer comme trois fois Saint, & vous aimer comme l'incompréhensible bonté, que nous vous offrons cette adorable Hostie, votre Fils unique: ô que j'ai de joie, de pouvoir vous offrir un Dieu qui se sacrifie pour votre gloire, & qui vous honore autant que vous le méritez!

C'est encore, ô mon Dieu, pour vous rendre de très-humbles actions de grâces, pour tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté, de ma création, conservation, rédemption & vocation au Christianisme, & de tant de grace que j'ai reçues de votre libéralité, nonobstant mon indignité et mes infidélités. Je vous offre, ô mon Dieu, avec l'Eglise, votre Fils Je-

fus-Christ, pour remerciement de nous l'avoir donné, un tel don ne pouvant être payé que par une telle offrande.

O mon Dieu, votre cher Fils n'est pas seulement une victime Eucharistique, c'est encore une Hostie d'expiation pour tous les crimes du monde; acceptez-là donc en satisfaction de tous mes péchés, et de ceux de tous les hommes qui vivent sur la terre, et des âmes fidèles qui souffrent dans le Purgatoire.

Je vous l'offre enfin, ô mon Dieu pour obtenir de votre bonté tout ce qui m'est nécessaire; et comme vous m'avez déjà donné votre Fils, et en lui toutes sortes de biens, je vous offre ce même Fils pour vous supplier instamment de m'en conserver la possession, et me faire la grâce que je ne vois jamais séparée de lui; ce que je vous demande aussi, ô mon Dieu, pour mes parents, amis et ennemis, particulièrement pour N. & N.

On peut spécifier & demander ici ses plus grands besoins.

O Jésus mon Sauveur, je vous offre cette Communion en honneur & union à toutes les très-saintes & divines intentions pour lesquelles vous avez institué ce Sacrement adorable. Je souhaite de tout mon cœur d'entrer dans vos desseins, & en tirer tout le fruit que vous prétendez, & particulièrement pour me donner

s nous l'a-
vant être

s n'est pas
rique, c'est
pour tous
là donc en
et de ceux
sur la terre,
ont dans le

peurobte-
n'est neces-
déjà donné
es de biens,
r vous sup-
nservir la
que je ne
ue je vous
pour mes
cûtièrement

ici ses plus

vous offre
honneur &
divines in-
vez institué
ouhaite de
as desseins,
ous préten-
me donner

à vous si absolument, que vous viviez & regniez seul en moi, pour m'unir indissolublement avec vous ; afin que vous demeuriez en moi, & moi en vous, & que rien ne soit capable d'affoiblir en moi la force de votre amour, & de rompre les liens de votre éternelle charité. Ainsi soit-il.

A la Préface, Priere.

NE permettez pas, Seigneur, que je mente au S. Esprit, lorsque le Pêtre me disant d'élever mon cœur, je lui répons, que je le tiens élevé vers vous ; dégagez-le de la terre, & remplissez-le de votre amour, dans l'union qui se fait en ce moment de l'Eglise, du ciel & de la terre, pour opérer & vous offrir ensemble ce Sacrifice terrible. Faites que je me joigne de cœur aux Anges & à tous les Esprits bienheureux pour adorer votre sainteté infinie par la sainteté de l'Hostie qui va vous être sacrifiée, en vous disant avec eux : Saint, Saint, Saint le Seigneur, le Dieu des armées, qu'il soit béni & glorifié dans le tems & dans l'éternité.

Depuis le Sanctus jusqu'à l'élevation, il faut s'exercer dans des Actes de Confiance & d'Amour.

Acte de Confiance.

LES choses saintes sont pour les Saints, il est vrai, ô mon Sauveur ; mais vos mystères sanctifient ceux qui y participent. Ils mettent dans les ames les dis-

positions qu'ils demandent, & rendent dignes de les recevoir ceux dont ils veulent être reçus dignement. Vous êtes par votre sainteté très-éloigné des pécheurs, mais votre amour vous en fait approcher, afin de les attirer à vous, et de les rendre saints. J'espère donc, ô mon Seigneur, que vous ne me rebuterez pas ; et j'ai une telle confiance en votre charité incomparable, que j'espère en vous et de vous toutes sortes de biens et de graces. Cette femme malade avoit tant de confiance en vous, qu'elle se croyoit assurée de sa guérison, si elle pouvoit toucher seulement la frange de votre robe : que dois-je donc espérer vous recevant en mon cœur, vous qui êtes le souverain bien par essence, la source de la grace, le pain de vie descendu du ciel, le remède de l'immortalité, l'antidote céleste contre le péché, l'abondance divine, enfin le don qui surpasse toute plénitude ?

Aïe d'Amour.

O Sacrement de piété ! ô lien de charité ! ô gage signalé de l'amour divin ! ô excès de bonté ! comment pourrai-je reconnoître un tel amour ? Je vous aime, ô mon Dieu, parce que vous m'avez créée ; je vous aime, parce que vous m'avez rachetée ; je vous aime, parce que vous m'avez aimée : je vous aime, parce que vous êtes infiniment digne d'être aimé : je vous

aime
ame,
brûle
jama
assez
vant
afin
tre a

C
Je vo
excès
du C
nité :
et rep
qui v
Aute
vous
raïne
Dieu
ces té
mon
vous
com

Depu
As
la
G
que

aime de tout mon cœur, de toute mon
ame, et de toutes mes forces. O feu qui
brûlez toujours, et qui ne vous éteignez
jamais, je vous aime, mais ce n'est pas
assez, faites que je vous aime encore d'a-
vantage; brûlez mes veins et mon cœur,
afin qu'ils soient consumés du feu de vo-
tre amour.

A l'Élévation.

C'Est ici véritablement mon Dieu, et
je n'en reconnois point d'autre. Je
Je vous adore, ô mon Sauveur, dans cet
excès d'amour, qui vous a fait descendre
du Ciel pour vous revêtir de notre huma-
nité: qui vous a fait mourir sur la Croix,
et répandre votre Sang pour mon salut, et
qui vous fait descendre de nouveau sur cet
Autel pour vous donner encore à moi. Je
vous adore, ô Majesté sainte et souve-
raine, quoique voilée sous ces espèces. O
Dieu caché, ma foi vous découvre sous
ces ténèbres sacrées qui vous environnent;
mon âme s'anéantit profondément devant
vous, et se réjouit de dépendre de vous
comme votre créature et votre esclave.

Depuis l'Élévation jusqu'à la Communion.

*Aspiration d'une Âme qui désire ardemment
la sainte Communion.*

Grand Dieu, que j'adore voilé sous
ces foibles espèces, est-il bien possible
que vous vous foyez réduit à cette vile

demeure pour venir chez moi; et demeurer corporellement avec moi ?

Les Cieux pour vous loger sont trop indignes, & vous vous réduisez pour être toujours avec moi, sous les simples apparences du pain et du vin.

O bonté inconcevable ! pourrais-je bien croire cette merveille, si vous-même ne m'en assuriez ? Mais encore, oserais-je bien penser que vous daignassiez venir dans ma bouche, reposer sur ma langue, et habiter en moi ; si vous ne m'en aviez avoué ; vous le voulez donc, et pour m'y convier, vous me promettez mille biens.

O Dieu de majesté, mais Dieu d'amour, que ne suis je tout entendement pour connoître cette miséricorde, tout cœur pour la bien ressentir, et toute langue pour la publier ?

Etes-vous donc le Dieu qui m'avez créée pour être l'objet de votre charité infinie, & le sujet de vos ineffables bontés ?

Les Anges ne se lassent jamais de vous voir ils désirent cette faveur pendant même qu'ils en jouissent; et moi puis-je ne point souhaiter de vous recevoir ?

Puisque c'est votre bon plaisir, ô mon aimable Jésus, puisque mes besoins m'obligent de le désirer, et votre bonté me permet de l'espérer, je vous offre ma langue, ma bouche et ma poitrine.

Venez, venez, ô mon divin Soleil, je

suis
d'ign
ces o
tende
noiss

Ve
vous
rer d
ment
nez d
briser

Ve
après
m'avo
saine
me su
gereut
à mon
la mo

Ver
decin,
ralytic
loit ét
le sou
noisse
le viv
férico

Ver
ô le p
les an
vous
langu

suis plongée dans les ténèbres horribles d'ignorance et de péchés. Venez écarter ces obscurités, et faites briller à mon entendement les divines lumieres de votre connoissance.

Venez, ô mon aimable Sauveur : après vous être livré tout entier pour me retirer des enfers, je suis tombée misérablement sous la servitude du péché, Venez encore cette fois rompre mes liens, briser mes fers, et me rendre la liberté.

Venez ô charitable médecin de mon ame; après m'avoir fait un bain de votre Sang, m'avoir rendu dans le Baptême et plus saine et plus sainte que je ne méritois, je me suis par ma faute engagée à mille dangereuses maladies, qui portent le dégoût à mon cœur, la foiblesse à mon courage et la mort à mon ame.

Venez donc me guérir, ô mon divin Médecin, j'en ai plus grand besoin que ce paralytique à qui vous demandiez s'il vouloit être guéri. Oui, mon Dieu, oui, je le souhaite tout de bon; et vous qui connoissez la tiédeur de ce désir, augmentez-le vivement en moi par votre infinie miséricorde.

Venez, ô le plus fidèle, ô le plus tendre, ô le plus doux et le plus aimable de tous les amis ! Venez à mon secours: celle que vous aimez est dans des infirmités et des langueurs dangereuses et mortelles: vous

158 MANTIERE D'ENTENDRE LA MESSE

le sçavez, vous qui lisez dans le fond de mon cœur. Si jusqu'ici j'ai été insensible à mon malheur, et assez imprudente pour risquer de me perdre, maintenant par votre grace, je me sens, je me plains; je crie et j'implore votre secours; je vous conjure par la fidélité inviolable de votre parole de me venir soulager.

Venez, et ne permettez jamais que je vous donne sujet de me quitter.

Venez, ô la vie de mon cœur, ô l'ame de ma vie, ô le seul soutien de mon ame, ô pain des Anges, incarné pour mon amour, exposé pour ma rançon, et réduit sous cette Hostie pour ma nourriture. Venez me rassasier abondamment, venez me soutenir fortement, venez me faire croître hautement, venez me faire vivre de vous, et vous & par vous, mais efficacement. Ah! mon unique bien, si un corps privé de son ame la pouvoit recouvrer, comment l'appelleroit-il? comment la chercheroit-il? Ai-je si peu de sentiment de vous et de moi, que je ne sçache pas ce que je suis sans vous?

Venez donc, ô mon Dieu et mon tout, venez animer encore une fois mon ame languissante; vous êtes tout l'ornement de sa beauté, le principe de ses mouvemens, la source de sa vie.

Au Pater; le dire avec le Prêtre, faisant une particulière attention sur cette demande: donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien,

pria
dom
don
E
Cont
négl
suppl
tache
misér
Dom
fondé

L
ponrr

O

Mere
jour
de vo
Vierge
cet au

O

me q
des et
portie
saint S

O

p
di qu

priant instamment le Père Eternel de nous donner ce pain vivant descendu du Ciel, pour donner la vie au monde.

En faisant le Confiteor, faire un Acte de Contrition des distractions qu'on a eues, et les négligences qu'on a apportées à se préparer, suppliant notre Seigneur, que s'il y a quelque tache en notre ame, il l'efface par son infinie miséricorde. Ensuite il faut dire avec le Prêtre: Domine, non sum dignus, s'humiliant profondément en l'abîme de son néant.

Le tems qui reste jusqu'à la Communion pourra être employé à dire ce qui suit.

Souhaits des Dispositions.

O que je souhaiterois avoir les dispositions avec lesquelles votre sainte Mere vous reçut dans ses sacrés flancs au jour de votre incarnation, et m'approcher de vous avec la révérence que cette sainte Vierge et tous les Saints ont rapportée à cet auguste Sacrement.

Prière à la Sainte Vierge.

O Sainte Mere de Dieu, c'est à vous que je m'adresse, afin qu'il vous plaise me communiquer quelque part des grandes et sublimes dispositions que vous apportiez à recevoir votre cher Fils en ce saint Sacrement.

Prière à l'Ange Gardien.

O Mon saint Ange Gardien, ayez compassion de mon impuissance à faire dignement cette sainte action, et m'assistez,

150 MANIERE D'ENTENDRE LA MESSE
s'il vous plaît, de votre favorable se-
cours.

Allant à la sainte Communion il faut exci-
ter de nouveau sa foi en la réelle présence de
notre Seigneur J. C. en ce saint Sacrement,
produisant ensuite un Acte d'amour le plus ar-
dent qu'il nous sera possible.

Acte d'Amour.

O Dieu de charité, que ne puis-je m'ap-
procher de vous avec le même amour
que vous venez à moi? Je vous aime,
mon Dieu, mais ce n'est pas assez: faites
donc que je vous aime davantage. Ou-
vrez-moi les bras de votre bonté, Seigneur,
de recevez avec miséricorde celle qui va
vous recevoir avec confiance et amour.

Il faut au moins employer un quart-d'heure
après la Communion, tant en actions de grâces
d'un si grand bienfait, que pour jouir de la
douce présence de notre Seigneur, faisant grand
état de tout le précieux intervalle de tems qu'il
demeure chez nous, puisqu'en chacun il nous
peut faire de grandes faveurs, si nous les sa-
vons ménager comme il faut. A cet effet, il faut
produire diverses affections et Acte de Vertus,
particulièrement de Foi, d'Espérance, d'Amour,
d'Humilité, de Remercement, d'Offrande et de
demande de ses besoins et de ceux du pro-
chain.

Acte de Foi.

Vous êtes ici dans moi, mon Dieu, je
le crois, je douterois plutôt de moi

ter
Qu
plu
for
sur
son
mor

E
ne
Dieu
nez-
Vous
sez-v
time
vous
air de
d'exc

M
aux
adore
premi
me de
reule
Je vou
& de
que ne
que le

être et de ma vie, que de cette vérité.
 Quand ce mystère seroit encore mille fois
 plus incompréhensible qu'il n'est, je n'en
 formerois pas le moindre doute, appuyé
 sur votre parole. O que ces ténèbres me
 sont agréables, ou j'ai sujet d'humilier
 mon entendement, sous votre vérité.

Adoration humble.

Est-il possible que Dieu habite dans
 mon cœur, que celui que les cieux
 ne peuvent comprendre, soit en moi, O
 Dieu de majesté souveraine, vous don-
 nez-vous ainsi à manger à un ver de terre.
 Vous, Monarque de tout le monde, abais-
 sez-vous ainsi votre grandeur dans cet a-
 bîme de misères? & qui suis-je, que
 vous ayez daigné seulement vous souve-
 nir de moi? O communication ineffable
 & excès de bonté!

Adoration.

Mon aimable Sauveur, reconnaissant
 votre divine excellence, je me baïlle
 aux sacrés pieds de votre majesté, de vous
 adoro comme l'unique Fils de Dieu, mon
 premier principe, mon souverain Seigneur
 ma dernière fin. O que je m'estime heu-
 reuse de dépendre ainsi totalement de vous!
 Je vous adore de tout mon cœur,
 & de toutes les affections de mon âme,
 que ne puis-je vous adorer de la manière
 que le fait votre sainte Mere, & que le

162. MANIERE D'ENTENDRE LA MESSE.

Sont les Anges, & tous les bienheureux
citoyens du Ciel ?

Acte de Remercement.

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les
biens que j'ai reçus de lui ? Il m'a ai-
mée, il s'est livré à la mort pour l'amour
de moi, il vient se donner à moi, et en
se donnant lui-même, il me remplit de
graces, et il me prépare à la vie éternelle.

O mon ame, bénissez le Seigneur : que tout ce
qui est en moi bénisse son nom qui est saint.

O mon ame, bénissez le Seigneur, & n'oubliez
jamais les graces dont il vous comble. Vierge

Sainte, que Jésus, le fruit de votre ventre
soit béni. Bénissez-le, & remerciez-le pour

moi, Esprits célestes, Saints et Saintes qui
le voyez, et jouissez de lui. Je vous bé-

nis, ô mon Dieu, et je vous remercie de
tout mon cœur. Je connois par la foi la

grandeur du présent que vous venez de
me faire. J'avoue que je n'en étois pas

digne, et que je ne le tiens que de votre
miséricorde et de votre grace, J'en suis

pénétré de reconnoissance et de joie. Je
veux faire en sorte que toute ma vie soit

une action de graces continuelle : et je
vous remercierai sans cesse par une ardente

charité, par le désir et par le soin de ne rien
dire, de ne rien faire qui ne vous soit agré-

able.

Ré

O

vous
solut
aux
répar
fert
tant.
veux
prene
rer
vertu
tout
Je re
mon
en re
le Sa
point
& qu
Je m
ce qu
goûté
êtes
joie
douce
& co
je me
de fr
à vou
ce ne

pour tous les
? Il m'a ai-
our l'amour
moit, et en
remplit de
ie éternelle.

que tout ce
ui est saint.

Et n'oublie
ble. Vierge
votre ventre
ciez-le pour
Saintes qui

Je vous bé-
remercie de
par la foi la
us venez de
en étois par
ue de votre

J'en suis
de joie. Je

ma vie soit
uelle : et je

une ardente
in de ne rien
ous soit agré-

Résolutions que l'on peut prendre après la
Communion.

O Jésus, quand Zachée eut le bonheur de vous recevoir dans la maison, il vous témoigna sa reconnoissance par la résolution qu'il prit devant vous de donner aux pauvres la moitié de ses biens, & de réparer les torts qu'on pourroit avoir souffert de sa part, en rendant quatre fois autant. C'est aussi de cette manière que je veux présentement vous remercier. Je prends devant vous la résolution de réparer mes péchés passés, en pratiquant les vertus qui y sont contraires, & de faire tout le bien que vous demandez de moi. Je renouvelle pour cela les promesses de mon Baptême et celles que je vous ai faites en recevant le pardon de mes péchés dans le Sacrement de Pénitence. Je n'oublierai point que j'ai été assise à votre Table sainte, & que j'ai été nourrie de votre sacré Corps. Je m'en souviendrai pour me détourner de ce qui pourroit m'en rendre indigne. J'ai goûté dans ce Sacrement combien vous êtes doux, ô Seigneur : Je me ferai une joie de venir y goûter souvent cette même douceur. Je regarderai comme un malheur & comme une peine d'en être éloignée, & je me préparerai par d'ardens desirs, par de fréquentes prières, & par une vie sainte, à vous recevoir encore bientôt. Je vivrai ce ne sera plus moi qui vivrai ; ce sera

vous, ô mon doux Jesus qui vivrez en moi,

Acte d'Offrande.

Oui, mon Dieu, votre charité me presse, Si vous avez bien voulu vous donner à moi, il est juste que je me donne & que je me consacre à vous. Il est juste que me nourrissant, & vivant de vous, je ne vive plus pour moi-même, mais pour vous qui êtes mort, & qui êtes ressuscité pour moi. Je vous en conjure donc par votre miséricorde : agréez l'offrande que je vous fais de moi-même. Je vous offre mon corps, présentement que vous le consacrez par votre sainte présence, faites qu'il soit une hostie pure, sainte, vivante, & qui vous soit agréable. Je vous offre mon cœur, pour détester et haïr le péché, pour vous aimer et pour vous craindre; ma mémoire, pour me souvenir de vous et de votre miséricorde; mes yeux, pour lire votre sainte parole; mes oreilles, pour l'écouter; ma langue et ma bouche, pour chanter vos louanges; et pour recevoir encore votre chair sacrée; mes pieds, pour me conduire dans le chemin de vos Commandemens; toute ma personne enfin, pour servir d'instrument à la pureté et à la justice. Je me soumetts de tout mon cœur à votre sainte volonté. J'accepte tout ce qu'il vous plaira de m'envoyer. Je ne vous demande ni la vie, ni la mort, ni la maladie, ni la santé, ni la pauvreté,

ni les richesses. Que votre volonté soit faite,
o mon Dieu, Et non la mienne.

Acte de Demande.

VOUS êtes en moi, Seigneur, ne m'abandon-
nez point. Que ne dois-je pas espérer
de votre bonté, après vous être donné
vous-même à moi? Augmentez-en moi la
foi, l'espérance et la charité. Faites-moi
aimer ce que vous commandez, et désirer
ce que vous promettez. Donnez-moi ce
que vous me commandez, et commandez-
moi ce que vous voudrez. Demeurez en
moi par votre grace, et faites que je de-
meure en vous par votre amour, par l'o-
béissance à vos Commandemens, et par
une entière fidélité à suivre la voie où vous
avez marché le premier. Gardez-moi,
préservez-moi du péché, et donnez-moi
tout ce qui m'est nécessaire pour le corps
et pour l'ame, et pour cette vie et pour la
vie éternelle.

Ce que je vous demande pour moi, je
vous le demande aussi, o mon Dieu, pour
tous les fidèles, et en particulier pour mes
parens, pour mes amis, pour mes ennemis,
si j'en ai quelques-uns. Donnez à chacun
les grâces qui leur sont nécessaires; faites-
leur connoître et accomplir votre volonté.
Vous êtes avec votre Eglise, et vous y se-
rez comme vous l'avez promis; jusqu'à la
consommation des siècles. Veuillez sur elle,
conduisez-la et maintenez-la dans l'union

et dans la paix. Donnez-lui des Prêtres et des Pasteurs qui soient selon votre cœur : conservez ceux que vous lui avez donnés, & rendez-les de dignes Ministres de la nouvelle alliance, en les remplissant de votre Esprit. Faites que les justes persévèrent & croissent dans votre amour & dans votre grace. Convertissez les pécheurs, éclairez les infidèles, consolez les affligés. Donnez aux fidèles qui sont morts, la lumière & le repos éternel. O mon Dieu, j'ose vous demander toutes ces choses. & vous prier pour toutes sortes de personnes en ce moment, où vous êtes tout à moi.

*Entretien avec notre Seigneur Jésus-Christ
après la Communion.*

JE ne puis penser au bonheur que j'ai eu de vous recevoir, o mon adorable Sauveur, que je ne sente en même-temps que vous êtes mon Dieu, ma force & ma vie; & je mourrai dès que je serai séparée de vous, parce que je serai séparée de la vie. Opérez donc dans mon corps. Remplissez, Seigneur, toutes les facultés de mon ame, bannissez pour jamais de ma mémoire le souvenir dangereux de tout ce qui pourroit souiller la pureté de mon ame, pour la rendre digne d'être votre sanctuaire, & l'image de votre infinie pureté, gravez-y profondément, & en caractère ineffaçable le souvenir de mes misères

des Prêtres et
votre cœur :
avez donnés,
nistres de la
implissant de
justes perfe-
se amour &
iffiez les pé-
consolez les
es qui sont
os éternel. O
mander toutes
toutes sortes
où vous êtes

Jésus-Christ

œur que j'ai
non adorable
même-tems
force & ma
serai séparée
séparée de la
corps. Rem-
facultés de
amais de ma
ux de tout ce
reté de mon
d'être votre
infinie pure-
& en carac-
mes misères

& de vos miséricordes, de mes péchés qui
sont innombrables, & de vos bontés qui
sont infinies; que je n'oublie jamais les
graces singulieres que vous m'avez faites
par cet adorable Sacrement; gravez-y le
souvenir de vos douleurs, de votre passion
& de votre mort dont la Communion est
le précieux mémorial; faites-y, selon l'O-
racle prononcé par votre Prophète, une
mémoire éternelle & ineffaçable des mer-
veilles que vous avez opérées en ma fa-
veur, en donnant à mon ame craintive un
aliment si saint, si délicieux, & si capable
de me donner la vie. Formez vous-même
mon esprit; o mon Sauveur, où plutôt
que le mien ne pense que par le votre,
puisque'il est à présent en moi aussi bien
que votre Corps adorable. Soyez vous-
même un Esprit de vie & de vérité dans
mien, de peur qu'il ne tombe dans l'er-
reur & dans le mensonge, qui sont les
œuvres de mort auxquelles il est sujet de-
puis qu'il est devenu criminel; guérissez-
le de ses ténèbres par vos lumières, de
ses révoltes par l'autorité de votre sainte
Loi, de ses ontêtemens, de ses faux pré-
jugés, et de ses curiosités inutiles, par une
foi soumise et une entière docilité à vous
écouter; soyez la règle de ses connois-
sances, & la fin de tous ses projets; in-
struisez mon ignorance des seules vérités
qui peuvent concourir à mon bonheur

éternel. Faites-moi connoître, & détestez
 mes erreurs, éclaircissez mes doutes, sou-
 mettez mon orgueil, portez dans mon es-
 prit à vengle le flambeau des vérités éter-
 nelles dont vous êtes la source et le prin-
 cipe; fournissez-lui de saintes pensées, é-
 loignez-en celles qui peuvent le corrom-
 pre, & donnez-lui la facilité à s'occuper
 de vous. Soyez ainsi la vie de mon ame,
 o mon Dieu, détruisez vous-même en ma
 volonté, de manière qu'elle soit absolu-
 ment renfermée dans la votre, & appre-
 nez-moi à ne désirer que ce que vous dési-
 rez vous-même pour votre gloire, pour
 ma satisfaction & pour mon salut; &
 puisque votre divin cœur est à présent en
 moi, & qu'il a bien voulu choisir la de-
 meure auprès du mien, communiquez-lui
 votre amour qui est sa véritable vie, don-
 nez-lui un sentiment intime de votre divine
 présence; qu'il sente efficacement que
 vous êtes auprès de lui, afin qu'il se laisse
 embrâser de vos divines ardeurs, & qu'il
 ne sente plus de flammes que celles que
 vous lui ferez sentir; aimez vous-même
 en lui, ne souffrez pas qu'il aime hors de
 vous que pour l'amour de vous; détrui-
 fez en lui tout ce qui déplaît à vos yeux;
 abattez en lui toutes les idoles qu'il a ai-
 mées au préjudice de ses devoirs; faites-
 en, Seigneur, un cœur nouveau, sur la
 modèste de ce sacré cœur que vous avez

bi
 sen
 ap
 qu
 me
 dan
 est
 tou
 Die
 si p
 niq
 se l
 est
 mon
 que
 l'ai
 nez
 vot
 mon
 qu'i
 & n
 qu'i
 une
 pou
 en t
 çoi
 ils
 êtes
 mon
 nez
 puis

A MESSE

& détestez
toutes sou-
ans mon es-
crits, éter-
et le prin-
pensées, &
le corrup-
à s'occuper
mon ame,
ême en ma
fait absolu-
, & appre-
vous déli-
dehors, pour
salut ; &
présent en
oisir la de-
uniquiez-lui
de vie ; don-
votre divine
ement que
qu'il se laisse
ars, & qu'il
celles que
vous-même
ime hor ; de
us ; détrui-
à vos yeux ;
s qu'il a ai-
oires ; faites-
eau, sur la
vous avez

DES JOURS DE LA COMMUNION. 163

bien voulu prendre pour m'aimer plus
sensiblement, & avec plus de tendresse ;
apprenez-lui en fin à n'aimer que par vous,
que pour vous, & comme vous vous ai-
mez vous-même.

Comme la vie divine dont vous vivez
dans l'auguste Sacrement de l'Eucharistie,
est une vie toute-puissante, & qu'elle peut
tout aimer, ne vous contentez pas, O
Dieu vivant de porter cette vie si sainte &
si précieuse dans mon ame, mais commu-
niquiez-là aussi à mon corps, afin que tout
se sente de votre divine présence ; car il
est mort sans vous, ou sa vie n'est qu'une
mort affreuse, parce qu'il n'a du penchant
que pour les œuvres de mort, si vous ne
l'aimez ; si vous ne le purifiez & ne souste-
nez sa faiblesse par le précieux aliment de
votre Corps & de votre Sang. Faites O
mon Dieu, qu'il ne vive que pour vous,
qu'il soit parfaitement soumis à mon esprit
& mon esprit au votre ; que par l'union
qu'il contracte avec le votre il acquière
une pureté parfaite, & une insensibilité
pour tous les plaisirs des sens ; consacrez
en tous les organes, de peur qu'ils ne re-
çoivent la corruption, & que l'ayant reçue,
ils ne la portent dans mon cœur. Vous
êtes aussi bien dans mon corps que dans
mon ame par ce divin Sacrement ; souste-
nez, sanctifiez, vivifiez l'un & l'autre,
puisque vous êtes ma vie.

Vivez donc, ô mon ame; mais vivez de la vie de Dieu, puisque vous êtes nourrie de la chair, du sang, de l'esprit, de la substance et de la vie de Dieu même. N'y apportez point d'obstacle par votre froideur et par votre nonchalance. Que l'esprit du monde n'entre donc jamais en vous. Vous possédez l'esprit de Dieu, qui est un esprit de vie et vivifiant: que l'amour profane n'entre jamais dans un cœur où celui de Jésus-Christ a fait son séjour; que le plaisir des sens ne souille jamais une chair purifiée tant de fois, et consacrée par la chair très-pure de l'Epoux des Vierges. Ah! j'espère que je vivrai de la vie de Dieu, et que le démon qui veut me donner la mort, tremblera dorénavant de m'approcher, quand il saura que je porte dans mon corps et dans mon ame le redoutable et juste Juge qui l'a condamné à la mort éternelle, et qui est l'auteur de la vie. Je m'offre donc à vous, Seigneur, ou plutôt je vous offre vous-même à vous-même; car ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi. Fortifiez-la vie nouvelle que vous m'avez donnée: c'est par votre grace que je la conserverai, et que je continuerai d'être un membre vivant de votre Corps mystique: accordez-la, mon Dieu, cette grace à mes très-humble prières; c'est le prix de votre sang que je viens de boire

is vivez de
 tes nourrie
 de la sub-
 nême. N'y
 votre froi-
 Que l'es-
 jamais en
 it de Dieu,
 rifiant : que
 ais dans un
 Christ a fait
 des sens ne
 fiée tant de
 très-pure de
 j'espère que
 et que le dé-
 mort, trem-
 cher, quand
 non corps et
 et juste Juge
 éternelle, et
 m'offre donc
 je vous offre
 ce n'est plus
 st qui vit en
 le que vous
 tre grace que
 e continuerai
 votre Corps
 a Dieu, cette
 ères : c'est le
 riens de boire

dans le Sacrement, que ce soit aussi le
 fruit de ma Communion, afin que j'ob-
 serve vos Commandemens, que je ne désire
 que vous, que vous demeuriez en moi, et
 que je demeure éternellement en vous.
 Ainsi soit-il.

*Oraison après avoir communiqué pour gagner les Indul-
 gences au tems du Jubilé, ou en visitant les Eglises,
 aux quelles l'Eglise en a accordé.*

Seigneur, qui avez établi des Sacremens
 dans votre Eglise, comme des fontaines
 sacrées par lesquelles votre Sang adorable
 est communiqué aux Fidèles, & qui m'a-
 vez réconciliée par celui de la pénitence,
 & nourrie de votre chair sacrée : fait par
 votre grace, que je conserve en moi tous
 les sentimens de piété & de religion que
 vous m'avez inspirés, que je renonce à mes
 desirs déréglés ; que je mortifie mes passi-
 ons, & que je vive dans la pratique de la
 justice. Lavez-moi de plus en plus, Sei-
 gneur, & purifie en moi les reste du péché,
 & donnez-moi la force & le courage de
 faire pénitence, afin de satisfaire à votre
 divine Majesté qui j'ai offensée. J'ai pé-
 ché, je connois mon iniquité, & mon péché
 m'est toujours présent ; c'est contre vous
 que j'ai péché, c'est devant vous que j'ai
 commis le mal. Détournez vos yeux de
 dessus mes péchés, & effacez toutes mes
 iniquités. Délivrez-moi de la damnation
 éternelle, & d'une partie des peines tem-

VOUS MANTIENS D'ENTENDRE LA MESSA
porelles que mes péchés méritent. J'ac-
cepte avec une parfaite soumission à votre
sainte volonté toutes les peines, maladies,
infirmités que votre justice exercera contre
moi qui vous ai offensé. Que les Pasteurs
de votre Eglise, Seigneur, soient selon vo-
tre cœur & selon votre esprit; que tous
vous craignent, & qu'ils défendent la gloire
de votre nom. Que la paix règne dans tous
les Royaumes Chrétiens; que l'union soit
parmi tous les Princes; que tous soutien-
nent vos intérêts. Faites cesser Seigneur, l'er-
reur, le schisme et l'hérésie. Conservez votre
grâce en nous et faites que nous puissions
vivre et abonder en toutes sortes de bonnes
œuvres. Conservez le Roi et toute la
Famille Royale. Enfin la prière que j'ose
vous faire, c'est la délivrance et le soulage-
ment des âmes du Purgatoire. Ainsi soit-il.

Dites ensuite cinq Pater & cinq Ave; Ma-

*On peut ajouter à ces Prières le Cantique de
la sainte Vierge, Magnificat; celui de Za-
charie, Benedictus; & sur-tout celui de Si-
mon, Nunc dimittis.*

*Courte Prière ou Eleuation à Dieu, qu'il est à
propos de faire le jour de la Communion,
& quelques jours après.*

*Mon bien-aimé est à moi, et je suis à
lui. Il se plaît parmi les lys, et il aime la
pureté.*

il
Je
Se
en
se
Pr
J
vie
êtes
clat
men
vou
Ne
mai
tre
de
ma
cun
n'en
cecu
votr
saint
cevo
de to
ma

J'ai trouvé Jésus-Christ, l'objet de mon amour; je le conserverai précieusement, il ne m'échappera pas.

Qui me pourra séparer de l'amour de Jésus-Christ.

D'où me vient ce bonheur; que mon Seigneur soit venu à moi? mon cœur en tressaille de joie.

Seigneur, que voulez-vous que je fasse?

Prière qu'on peut faire quelques jours après celui de la Communion.

JE n'ai point oublié la grace que j'ai reçue de vous, ô mon Dieu, et je viens encore vous en remercier. Que vous êtes bon, Seigneur, et que vous faites éclater sur moi votre bonté d'une manière merveilleuse! seroit-il possible que je ne vous aimasse pas de tout mon cœur? Ne permettez pas que rien me sépare jamais de vous. Continuez et achevez votre ouvrage, en me sanctifiant tous les jours de plus en plus. Mettez une garde à ma bouche, où vous êtes entré; et qu'aucun mensonge, ni aucune parole profane n'en sorte jamais. Que mon corps et mon cœur, dont vous avez bien voulu faire votre demeure, soient purs et ornés de sainteté. Rendez-moi digne de vous recevoir encore bientôt, et faites-moi veiller de telle sorte sur moi-même, et sur toute ma conduite, que je ne perde point la

grace que vous m'avez faite, et que je sois en état d'en recevoir l'augmentation dans une nouvelle Communion. Nourrissez-moi souvent de ce pain sacré, nourrissez-m'en pendant la vie, afin que j'y trouve la force dont j'ai besoin, pour achever le chemin qui me reste à faire: nourrissez-m'en à la fin de ma vie, afin que mourant dans votre grace, j'obtienne la vie éternelle.

M E D I T A T I O N.

Qu'on peut faire le jour de la Communion, pour s'exercer par la considération de la grandeur de ce Mystère, à l'amour & à la reconnoissance que l'on doit à Dieu; pour un si incomparable-bienfait.

SI toutes les créatures qui sont au Ciel et en la terre se changeoient en langues, et qu'elles s'unissent toutes à moi, pour vous rendre graces du bienfait que j'ai reçu de vous, elles ne pourroient, ô mon Dieu, s'en acquitter comme vous le méritez. O mon Sauveur, quelles louanges vous donnerai-je, pour avoir voulu dans cet heureux jour me visiter, me consoler et m'honorer de votre présence? Quand la Mere de votre Précurseur, remplie du St. Esprit, vit entrer chez elle la Vierge, qui vous portoit dans ses entrailles, étant étonnée d'une si haute merveille, elle s'écria: *D'où me vient ce bonheur, que la Mere*

et que je
augmentation
on. Nour-
sacré, nour-
fin que j'y
pour ache-
aire: nour-
e, afin que
obtienne la

*N.
Communion,
raison de la
amour & à
Dieu, pour*

font au Ciel
ient en lan-
outes à moi,
bienfait que
ourroient, ô
nme vous le
uelles louan-
ir voulu dans
me consoler
ce? Quand
remplie du
e la Vierge,
railles, étant
ille, elle s'é-
que la Mers

de mon Seigneur vienne à moi ? Que dois-
je donc faire, moi qui ne suis qu'un ver
de terre, de voir que ma bouche a reçu,
& que mon cœur a logé le même Dieu
qui vint visiter sainte Elisabeth ? Avec
combien plus de sujet puis-je m'écrier :
D'où me vient cette extraordinaire faveur,
que non-seulement la Mere de mon Dieu,
mais que mon Dieu même ait voulu ve-
nir à moi, qui ai été si long-tems la de-
meure de Satan ? à moi qui l'ai offensé
tant de fois, à moi qui me suis toujours
opposée à ses desseins, et qui pour l'avoir
si souvent rejeté, me suis rendue tout-à-
fait indigne de le recevoir ? D'où me vi-
ent donc cette grace, que le Seigneur des
Seigneurs soit venu à moi ?

Vous avez voulu, ô mon Roi, naître
dans la pauvreté, vous avez voulu être
livré entre les mains des pécheurs, et des-
cendre jusqu'aux enfers : il paroît bien,
mon Dieu, que vous n'êtes point changé,
et que vous conservez pour les pécheurs
le même amour, puisque vous faites en-
core tous les jours ce que vous avez fait
une fois en leur faveur.

Si vous aviez eu la bonté de vous ap-
procher de moi en quelque'autre maniere,
vous m'aurez toujours fait une grande mi-
sericorde; mais, Seigneur, que vous n'avez
pas seulement voulu me visiter mais que
vous ayez daigné entrer en moi, et vous y ar-

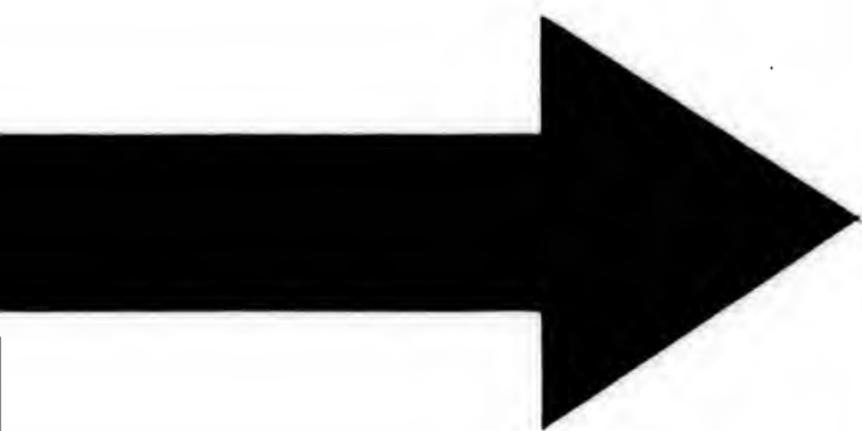
réter, pour me transformer en vous, et me
 faire une même chose avec vous, c'est
 ce qui surpasse nos esprits. David s'é-
 tonnoit de ce que vous vous souveniez des
 hommes, et de ce que vous y attachiez
 votre cœur : c'est bien un autre sujet
 d'étonnement, que Dieu non-seulement
 se souviene de l'homme, mais qu'il se
 fasse homme pour lui, qu'il demeure avec
 lui, qu'il meure pour lui, qu'il se nour-
 risse de sa propre substance, et qu'il se
 fasse une même chose avec lui. Que les
 Anges vous bénissent donc, mon Seigneur,
 pour une grace si relevée, & pour une
 si incomparable bonté. Que je vous aime
 donc, Seigneur ; que je vous désire par-
 dessus toute chose. - Soyez ma viande &
 mon breuvage, ô douceur merveilleuse,
 ô amour dont la douceur est ineffable !
 que mon ame se repaisse de vous ; ô viande
 plus délicieuse que tout ce qu'il y a d'a-
 gréable sur la terre ; nourriture des forts,
 faites-moi croître en vous ; augmentez
 ce que votre présence met en moi, afin
 que je puisse être digne de jouir heureuse-
 ment de vous. Enfans d'Adam, hommes
 aveugles, que faites-vous ? Que préten-
 dez-vous dans le monde ? Si votre cœur
 cherche un objet de son attachement, voici
 le plus noble et le plus doux qu'on puis-
 se souhaiter. Si vous demandez des plai-
 sirs, où en trouverez-vous de plus grands

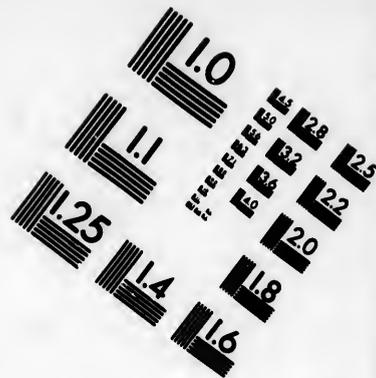
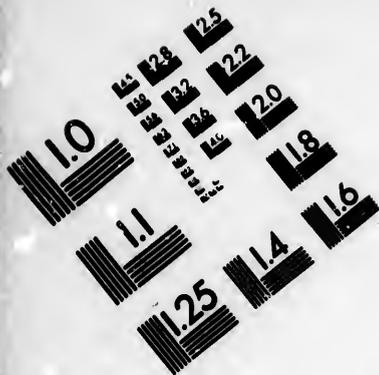
et de plus purs que ceux-ci ? Si vous voulez des biens, voici les trésors du Ciel, le prix du monde, et un océan de richesses : enfin, si vous aspirez aux honneurs, vous trouverez ici toute la majesté de Dieu qui vient pour vous honorer.

Seconde partie de cette Méditation.

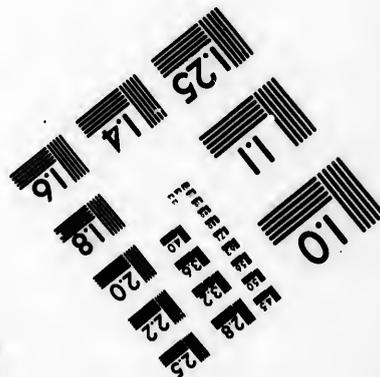
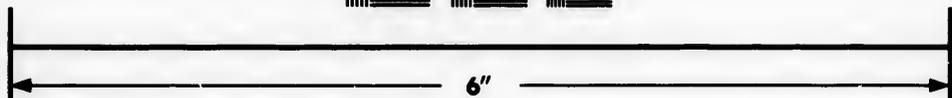
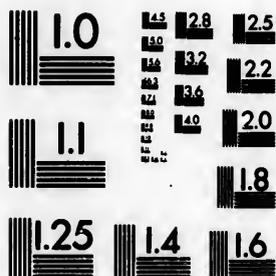
PUISQUE vous m'avez déjà fait la grâce de me recevoir dans votre compagnie, de me donner la place à votre Table, de me faire part de vos caresses, & de m'avoir liée à vous par des liens d'amour si forts & si étroits, je renonce dès à-présent à mon Sauveur, à tout ce qui y est contraire pour l'amour de vous ; qu'il n'y ait plus de monde pour moi, plus de vanités du siècle. Eloignez vous de moi, biens trompeurs que j'ai tant aimés ; voici l'unique & le souverain bien. Il n'est pas raisonnable, qu'ayant goûté le pain des Anges, je retourne à la nourriture des bêtes : il n'est pas juste qu'ayant reçu Dieu dans ma maison, j'y laisse entrer rien de vain & d'inutile. Si une femme de basse condition avoit épousé un Roi, elle quitteroit bientôt cet état de pauvreté qui l'environnoit, pour paroître en celui de Reine. Mon ame doit prendre les mêmes sentimens ; car, après avoir été élevée à la dignité où cet auguste Sacrement l'a établie, pourroit-elle se rabaisser dans l'état infâme où ses vieilles habitudes l'avoient réduite ?







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



Puisqu'il vous a plû mon Sauveur, m'honorer de votre visite, donnez-moi la grace de correspondre en quelque façon a cette faveur. Vous n'en avez jamais fait d'extraordinaire à personne, sans lui accorder de puissans secours pour la conserver : & si par votre adorable présence j'ai reçu de vous un honneur qui surpasse tous les autres, que votre souveraine puissance me sanctifie, afin de pouvoir satisfaire à mes obligations. Par-tout où vous êtes entré, vous avez fait voir votre miséricordieuse conduite : Vous êtes entré dans le chaste sein de votre Mère : & comme par là vous l'avez élevée à une très-haute gloire, vous lui avez aussi donné en même temps une très haute grace pour la soutenir. Etant encore renfermé dans ce sanctuaire, vous entrâtes dans la maison de sainte Elisabeth ; & là, par votre présence, vous sanctifiâtes son enfant, vous lui donnâtes une joie céleste, & vous remplîtes la Mère de votre esprit. Vous êtes entré dans le monde pour converser avec les hommes ; & comme par votre venue sur la terre, vous les avez élevés à un merveilleux degré d'honneur ; ainsi par une grace merveilleuse vous avez réparé leurs défauts, & les avez sanctifiés lorsqu'ils étoient impies. Et enfin vous êtes descendu dans les enfers, pour en retirer les ames des Justes, & vous avez rendu bienheureux ceux qui

l'amp
te.

C

qui

Test

My

dom

elles

ce qu

donc

misér

aussi

qu'il

cez à

donn

cette

vo

Vous

heure

en de

Y'a re

moi h

repré

puisq

voit d

la mo

mes d

pour

fait v

vous

Testa

que co

l'anguissoient dans l'attente de votre visite.

Ce n'est pas vous seulement, Seigneur, qui avez fait ces merveilles : l'Arche du Testament, qui n'étoit que l'ombre de ce Mystère, entra dans la maison d'Obédedom, & tout d'un coup vous versâtes sur elles toutes vos bénédictions, & sur-tout ce qui appartenoit à ce bon Israélite. Puis donc qu'il vous a plu, par une plus grande miséricorde, d'entrer dans une demeure aussi pauvre que celle de mon ame, puisqu'il vous a plu d'y demeurer, commencez à bénir la maison de votre servante, & donnez-moi de quoi pouvoir répondre à cette grace. Enrichissez & parez le lieu de votre habitation, rendez-le digne de vous. Vous avez voulu que je fasse comme ce heureux tombeau où votre sacré Corps fut en dépôt ; donnez moi les qualités qu'on y a remarquées : il étoit de pierre, donnez moi la fermeté : il y avoit un Suiare qui représente l'humilité, accordez-la moi, puisqu'elle m'est si nécessaire : on y trouvoit de la Myrrhe, qui est le symbole de la mortification ; faites que je meure à tous mes désirs déréglés & ma propre volonté, pour ne vivre que pour vous. En établissant votre demeure en moi, vous avez voulu que je fusse comme un Arche du Testament. Accordez-moi cette faveur, que comme elle ne contenoit autre chose

que les Tables de la Loi, mon cœur ne renferme plus d'autres pensées ni d'autres desirs, que de le conformer entièrement à votre Loi. Vous me faites connoître par les effets de ce grand Sacrement, que vous êtes mon Père, puisque vous m'y traitez comme votre enfant: donnez-moi donc votre grace, afin que je puisse correspondre dignement à ce bienfait, en vous aimant, non-seulement d'un amour fort et solide, mais aussi d'un amour plein de tendresse. Que toutes mes puissances se fondent & s'abiment en votre amour, & que le seul souvenir de votre nom, si doux & si aimable, fasse toute la joie de mon cœur; que toute mon espérance & ma confiance soient en vous, & que dans tous les travaux & toutes les peines de cette vie, j'ai recours à vous, comme un bon fils qui se jette entre les bras de son père, où il trouve son plus assuré refuge. Mais sur-tout vous m'avez voulu découvrir en ce divin mystère, que vous aviez pour mon ame tout l'amour qu'un époux peut avoir pour son épouse. Donnez-moi pour vous le même cœur: Que mon affection réponde à la votre; Que mon amour, comme le votre, soit fidèle, chaste & inébranlable; & qu'il soit si fort & si puissant, que jamais rien ne me sépare de vous.

O très-chaste époux de nos ames, ouvrez vos bras divins, & liez mon ame à

vous
& en
attach
union
avez i
vriez q
en vo
de vou
que d'
que se
sembla
lailée
ment;
& unte
jours.
Seigneur
qu'en v
trouve
en vous
coule,
vous, u
& de m
que cor
de moi
pas, Se
parce q
proche:
pour vo
son, où
qui rega
cette fav
pas que

vous par des nœuds si forts, qu'en la vie & en la mort je demeure inséparablement attachée à vous. C'est pour former une union aussi étroite que celle-là, que vous avez institué ce S. Sacrement. Vous saviez que la créature est beaucoup mieux en vous qu'en elle-même; qu'elle tiens de vous toute la force & toute la puissance; que d'elle-même elle n'est que misère & que foiblesse; quelle se perd sans vous; semblable à une goutte d'eau, qui étant laissée seule à l'air, se sèche en un moment; mais qui étant jettée dans la mer & unie à son principe, se conserve toujours. Tirez-moi donc de moi-même, mon Seigneur, & recevez-moi en vous; parce qu'en vous je trouve la vie, & en moi je trouve la mort; je deviens forte, si je suis en vous & si je suis à moi-même, je m'écoule, & je me perds; j'acquiers étant en vous, un état stable, qui ne s'altère jamais, & de moi-même je ne suis que vanité & que corruption: Ne vous retirez donc pas de moi, ô bon Jésus: Ne vous retirez pas, Seigneur, & demeurez avec moi, parce que le jour s'en va, & la nuit s'approche: & puisque j'ai été assez heureuse pour vous loger aujourd'hui dans ma maison, où je puis traiter avec vous seul ce qui regarde mon ame, je ne perdrai pas cette favorable occasion: je ne permettrai pas que vous échappiez de mes bras, jus-

qu'à ce que vous m'avez donné votre bénédiction. Changez mon ancien nom, & m'en donnez un nouveau, c'est-à-dire, un nouvel être, & une nouvelle sorte de vie. Rendez à mon âme l'innocence & la beauté que vous lui aviez donnée au Baptême; faites que l'amour du monde s'affoiblisse tous les jours en moi, et que le votre demeure entier, & se fortifie tant que je vivrai; afin qu'ayant éteint & fait mourir en moi tous les amours, & tous les desirs de ce monde, je vous aime seul. O mon Sauveur, je ne désire que vous; je ne pense qu'à vous; que je demeure avec vous seul; que je ne vive que pour vous; que toutes mes pensées & mes soins ne regardent que vous; que je n'aie recours qu'à vous dans tous mes travaux, & je n'attende & ne reçoive du secours que de vous, qui vivez & réglez dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

CONDUITE

Pour bien visiter le Saint Sacrement.

Quand nous allons visiter notre Seigneur au Saint Sacrement de l'Autel, nous pouvons nous comporter de la même sorte qu'un grand Seigneur, quand il va à la Cour visiter son Prince. Il y va tantôt pour le voir & pour connoître sa grandeur et ses perfections; comme ceux

qui n
afin d
quer
pour
verain
d'autr
et des
fois pe
pouvo
ces faq

Et p
de le v
verfes
excelle
de lora
tion, d
confidé
tre Seig
rable
qu'il a
douceur
merveil
dence p
lité, sa
perfecti
admirab
remarque
milité, c
tres vert
diverses
nature d

qui n'ont jamais vu le Roi, vont à la Cour afin de le voir, de le considérer, et remarquer s'il est tel qu'ils ont oui dire; tantôt pour lui faire hommage comme à son souverain, et pour l'assurer de son service; & d'autres fois pour le remercier des grâces et des biens qu'il a reçus de lui: quelques fois pour lui faire quelque demande. Nous pouvons visiter notre Seigneur de toutes ces façons.

Et premièrement, pour avoir l'honneur de le voir: ce qui pourra se faire par diverses manières d'Oraisons et d'Actes, très excellents, comme d'admiration, d'effroi, de louange, de bénédiction, de glorification, d'amour, de joie: sur quoi il faudra considérer, tantôt l'amour infini que notre Seigneur nous témoigne dans cet adorable Sacrement; tantôt l'extrême désir qu'il a d'être avec nous: quelquefois sa douceur et sa bonté; d'autres fois le son merveilleux qu'il a de nous, et sa providence plus que paternelle: puis sa libéralité, sa puissance, sa sagesse et ses autres perfections, qu'il découvre avec un éclat admirable en ce divin Mystère. Il faudra remarquer les exemples héroïques d'humilité, d'obéissance, de patience, et des autres vertus qu'il nous y donne, formant diverses affections de la volonté, selon la nature de ses perfections, et tirant de ses

tre bé-
nom, &
dire, un
de vie.
la beau-
baptême;
ffoiblisse
votre de-
ue je vi-
mourir en
désirs de
mon Sau-
ne pense
vous seul;
que toutes
rdent que
vous dans
de & ne
qui vivez
sa siècles.

crement.
notre Seig-
de l'Autel,
e la même
quand il va
y va tan-
noître sa
me ceuz

exemples de conclusions efficaces pour la
réglement de notre vie.

Secondement, pour faire hommage à
l'infinie Majesté de l'Homme Dieu comme
à notre souverain Seigneur, à notre Prince
à notre vrai Dieu, et à notre Créateur, à
notre Conservateur, et à notre Tout, le
croyant, le connoissant, et le regardant
comme tel. Et de-là peuvent naître deux
très excellentes manières d'Oraisons: la
première, par voie d'adoration intérieure
et extérieure: la seconde, par voie d'of-
frande, selon laquelle il faudra lui offrir
son corps, son ame, sa nature, ses puis-
sances, ses opérations, ses pensées, ses pa-
roles, ses œuvres, son honneur, ses biens,
son tems, son éternité, et tout, comme tout
est à lui, et tout vient de lui.

Troisièmement, pour le remercier de
ses graces et de ses bienfaits, tant corpo-
rels que spirituels; et ici se fait le très-
important exercice de remerciement et d'ac-
tions de graces, de ce qu'il se met pour
nous dans cet auguste Sacrement, de tou-
tes les merveilles qu'il y opère, et de tous
les biens qu'il nous y fait.

Quatrièmement, pour lui découvrir tout
nos besoins, les lui représentant humble-
ment, et les lui demandant; car il est dans
cet état pour nous les donner. Hé, mon
Dieu! si nous scayions nous servir de ce
moyen, et nous adresser à Jésus-Christ

d
a
fe
de
i
tus
se
selo
laa
non
Cel
et C
dire
gnag
sums
ment
Bede
notre
et co
les pr
des
creatu
cet a
libles
ainsi
de no
tonne
maladi
suis ép
être re
ny a-t
que m

dans cet auguste Sacrement, quand nous avons besoin de quelque chose, nous ne serions pas si malheureux et dépourvus de tant de choses.

Super contritione filia populi mei contritus sum et contrisatus, super obtinuit me, se plaignoit Jérémie. *Nunquid resina;* ou selon le Chaldéen, *Balsamum non est in Galaad? aut medicus non est tibi. Quare igitur non est obducta cicatrix filia populi mei?* Cela s'entend du S. Sacrement de l'Autel; et Galaad, montagne d'Arabie, qui veut dire *Acervus testimonii*, amas de témoignages, qui portoit toutes sortes de parfums & d'aromates, signifie très proprement (selon qu'ont remarqué le vénérable Bede & Saint Thomas) le fils de Dieu notre Seigneur, parce qu'il a été montré et confirmé par les témoignages et par les preuves des Patriarches, des Prophètes, des Anges, des hommes et de toutes les créatures, et qu'il contient en soi et en cet auguste Mystère, les remèdes infailibles de tous nos maux. Etant donc ainsi nous pouvons dire en l'amertume de notre cœur avec ce Prophète: Je me donne extrêmement des blessures et des maladies de la fille de mon peuple, et je suis épouvanté de voir comme elle peut être remplie de tant de misères. Eh quoi! n'y a-t-il point de remède en la montagne mystérieuse de Galaad? N'y a-t-il

point de Médecin en l'Eglise ? Certainement il y en a un, à la puissance et la science duquel il n'y a point de maladie incurable. Pourquoi donc est-elle aussi malade, et ses plaies coulent-elles toujours ? C'est parcequ'elle ne va point à lui pour lui demander du secours.

Cinquièmement, nous pouvons visiter Jésus-Christ, au Sacrement adorable de nos Autels pour être avec lui ; goûter sa divine présence en repos et en union d'esprit, nous arrêtant et nous reposant en lui comme notre centre.

Sixièmement, il faut y aller comme Nicodème alla à lui, pour être éclairci de ses doutes ; comme la Magdeleine, pour avoir le pardon de ses péchés ; comme la Cananéene, pour mériter la délivrance de sa fille possédée du démon ; comme le Centenier, pour obtenir la guérison de son serviteur malade ; comme le Lepreux, pour être guéri de sa lèpre ; comme le sourd et le muet, pour entendre et parler ; comme le Prince de la Synagogue, pour le prier de rendre la vie à sa fille unique, qui la venoit de perdre.

Septièmement, il faut y aller comme le pauvre va chercher le riche, comme un homme affamé cherche un festin magnifique, comme celui qui est altéré cherche les eaux d'une fontaine, comme le disciple va à son maître, comme l'enfant à

son ai
époux
l'afflig
comm

Hui
en no
nant d
charist
le Cie
apparo
porte,
beauté,
taine p
cours :

sous qu
mais en a
sence di
Sacreme
nous faij

Certain-
 ce et la
 maladie in-
 aussi un
 oujour?
 lui pour
 ns visiter
 orable de
 goûter la
 nion d'es-
 tant en lui
 omme Ni-
 éclairci de
 aine, pour
 comme la
 iurance de
 ne le Cen-
 on de son
 reux, pour
 le foudr
 rler; com-
 e, pour le
 nique, qui
 comme le
 comme un
 n magnifi-
 éré cherche
 nme le dis-
 e l'epfant à

son aimable père, comme l'épouse à son époux, comme l'ami à son parfait ami, l'affligé à celui qui peut le consoler, et comme celui qui a froid, au feu.

Huitièmement, pour imiter, autant qu'il est en nous, les bienheureux, en nous tenant devant le Fils de Dieu dans l'Eucharistie, comme ils sont devant lui dans le Ciel; ainsi que disoit Sainte Thérèse apparoissant un jour, comme on le rapporte, après sa mort, avec une très-grande beauté, et très-éclatante lumière à une certaine personne, à qui elle adressa ces discours: *Nous qui sommes ici dans le Ciel, & vous qui êtes sur la terre, nous devons être unis en amour et en pureté; nous, en voyant l'Essence divine, et vous, en adorant le très-saint Sacrement, avec lequel vous devez faire ce que nous faisons avec l'Essence divine.*



P R I E R E S

P O U R L' A D O R A T I O N

D U

S. S A C R E M E N T,

Durant l'Octave, et tous les
vingt-cinquièmes du mois.

I. *Aïe de Foi.*

QUand je vous contemple, ô Jésus, dans cet ineffable Sacrement, je ne puis m'empêcher de m'écrier avec un de vos Prophètes : Vraiment le Dieu, le Sauveur d'Israël, est un Dieu caché ; car en effet, si dans ce divin Mystère votre amour vous cache aux yeux de notre chair, notre foi ne laisse pas de vous reconnoître comme le seul Dieu véritable, le Fils unique de Dieu par votre naissance éternelle, le Fils unique de Marie par votre naissance temporelle, Dieu et Homme tout ensemble : c'est en cette double qualité que je vous adore du fond de mon cœur, et que m'antantissant en votre présence, je désire vous rendre tout l'hommage et tout l'honneur dont je suis capable. Oui, mon Sau-

veur,
Dieu
sous
votre
viles
vous
rendre
habiter
leur de
sible de
senti re
vos bé
jamais
yete qu
de : qu
et que
vous da
gnez fa
comme
II. *Pou*
inspi
Que
qu'il es
Maison
devant
puissant
croyable
les hom
si d'un
la figure
nos Aut
cles, pl

veur, je l'avoue, vous êtes vraiment un Dieu caché, car votre divinité y est cachée sous le voile de votre humanité sainte : votre humanité est cachée sous les espèces viles et abjectes d'un peu de pain ; mais vous n'êtes ainsi caché, que pour vous rendre présent à votre Eglise, que pour habiter au milieu de vos enfans, que pour leur donner la plus grande et la plus sensible de toutes les consolations qu'ils puissent recevoir en la terre, et les combler de vos bénédictions. Que vous en soyez jamais loué ; que notre voix ne soit employée qu'à publier une si grande miséricorde : que notre esprit soit sans cesse occupé, et que nos cœurs brûlent d'amour pour vous dans le souvenir de ce que vous daignez faire pour de misérables pécheurs comme nous.

II. Pour se pénétrer des sentimens que doit inspirer la présence de Jésus-Christ.

Que vos Tabernacles sont aimables ! qu'il est à désirer d'être dans votre sainte Maison ! qu'il est doux de se présenter devant vos Autels, ô Seigneur, Dieu tout-puissant, mon Roi et mon Dieu ! Est-il croyable qu'un Dieu veuille habiter avec les hommes ? Vos Prophètes parloient ainsi d'un Sanctuaire, qui ne contenoit que la figure de ce que nous possédons sur nos Autels. Ils venoient à vos Tabernacles, pleins de respect et de confiance,

Votre lumière et votre vérité les y conduisoient. Ils y répandoient leur cœur devant vous. Ils vous y parloient avec une sainte familiarité; il vous y représentoient leurs afflictions et leurs besoins. Ils vous y offroient leurs prières et leurs vœux, et vous les écoutiez; vous les exauciez, vous leur donniez la consolation et la joie dans la maison consacrée à vous prier. Je suis devant le Sanctuaire véritable, devant le Tabernacle vivant, qui n'a point été dressé par la main des hommes, mais que Dieu lui-même a formé devant vous, ô Jésus, qui remplissez toutes les figures de l'ancien sanctuaire; je gémis d'y paroître avec si peu de foi. Seigneur, aidez-moi à sortir de mon incrédulité. Donnez-moi cette sainte frayeur, sans laquelle il ne faut pas paroître devant vous; cette frayeur que l'humilité inspire, et qui est accompagnée de charité, de paix et de joie. Que j'admire avec Jean votre Précurseur, l'humilité et la bonté qui vous portent à venir à moi, et que je me reconnoisse comme lui indigne de délier le cordon de vos souliers. Que je vous adore par de pieuses larmes et par une vive foi, avec ce pere qui vous demandoit la guérison de son fils. Que je demeure à vos pieds comme la femme Cananéenne, dans le sentiment de mon indignité et de ma bassesse, jusqu'à ce que vous ayez dé-

livré
Que m
Viellar
vous p
je me
chante
bénédic
avez é
ayant r
tions e
avez fa
Bénédic
ceui q
gneau,
loit-il.

III. Po

Proft
je crois
rection
le Fils
ce mond
Autels,
tout-pu
et l'hom
table ad
de Dieu
même l
fice de
tinueller
permis d
frir à D
à votre S

livré mon ame du démon qui la tourmente.
 Que me joignant à ces Anges et aux saints
 Viellards qui environnent le Trône où
 vous paroissez, comme l'Agneau immolé,
 je me prosterne devant vous, et que je
 chante avec eux le Cantique nouveau de
 bénédiction et de louange; parce que vous
 avez été immolé pour nous, et que nous
 ayant rachetés et séparés de toutes les na-
 tions et de tous les peuples, vous nous
 avez fait votre peuple et votre Royaume.
 Bénédiction, honneur, gloire et puissance à
 celui qui est assis sur le Trône, & à l'A-
 gneau, dans les siècles des siècles. Ainsi
 soit-il.

III. *Pour s'unir au Sacrifice de Jésus-Christ.*

Prosterne comme Marie devant vous,
 je crois, ô Jésus, que vous êtes la résur-
 rection et la vie, que vous êtes le Christ,
 le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en
 ce monde. Dans l'auguste Mystère de nos
 Autels, vous n'êtes pas seulement le Dieu
 tout-puissant à qui nous devons l'adoration
 et l'hommage, vous y êtes encore le véri-
 table adorateur de la souveraine Majesté
 de Dieu votre Pere: vous y êtes vous-
 même l'Hostie de propitiation, et le sacri-
 fice de louanges que vous lui offrez con-
 tinuellement pour nous; et qu'il nous est
 permis de lui offrir. J'ose donc vous of-
 frir à Dieu votre Pere; & dans l'union
 à votre Sacrifice, je m'offre à lui avec vous.

ô divin Jésus, pour l'adorer comme l'auteur de mon être et le souverain arbitre de ma vie, pour le remercier des grâces et des biens qu'il m'a faits & qu'il a faits à toute votre Eglise; pour lui demander avec un cœur humilié et contrit le pardon de tous mes péchés, et le don d'une véritable pénitence, pour obtenir la grâce d'une vie sainte et tranquille, et d'une mort heureuse. O Dieu notre protecteur, jetez les yeux sur Jésus-Christ votre Fils. Pardonnez-nous, exaucez-nous; à cause de lui; et nous ayant donné par lui accès auprès de vous, agréez les très-humbles actions de grâces que nous vous faisons par lui, de nous l'avoir donné dans le mystère de la Croix, et dans celui de nos Autels, pour être notre sagesse, notre sainteté et notre rédemption.

IV. *Pour communier spirituellement.*

Vous êtes vraiment le Dieu caché, le Dieu qui avez sauvé Israël, ô Jésus que j'adore dans l'auguste Sacrement de nos Autels. Je m'en approche présentement, non pour vous y recevoir par la participation réelle à votre Sacrement, auquel vous m'avez admise tant de fois, mais pour m'y nourrir de vous dans une Communion spirituelle par la foi et par la charité. O véritable Pain du Ciel, Pain de Dieu; qui êtes descendu du Ciel, et qui avez donné la vie au monde: Jésus, qui

êtes le
en vo
affame
moi c
que je
ni pa
Dieu,
nie cel
grace
haut d
& hum
venu p
lonté d
et que
souffrir
m'hum
qu'à la
Myster
à aimer
dans u
procure
votre P
moi-mé
mes fr
même,
faire vi
me don
et le ga
la vie e
du héc
formez
luon

Ôtez le pain de vie, faites-moi venir à vous
 en vous aimant, afin que je ne sois plus
 affamée des faux biens du monde ; Faites-
 moi croire en vous par une vive foi, afin
 que je ne sois plus altérée par la cupidité
 ni par les désirs de la vie. Agneau de
 Dieu, dont est saintement rassasié et nour-
 ri celui qui vous imite, donnez-moi la
 grace de vous imiter. Apprenez-moi du
 haut de votre Croix, que vous êtes doux
 & humble de cœur ; que vous êtes par-
 venu pour faire votre volonté, mais la vo-
 lonté de votre Pere qui vous a envoyé ;
 et que je dois, pour marcher sur vos pas,
 souffrir avec patience et avec douceur, &
 m'humilier en me rendant obéissante jus-
 qu'à la mort. Faites que j'apprenne du
 Mystère où vous êtes réellement présent,
 à aimer le silence et la vie cachée, à vivre
 dans un esprit de sacrifice, à chercher et à
 procurer en toutes choses la gloire de Dieu
 votre Pere, à donner tout & à me donner
 moi-même, après avoir tout donné pour
 mes freres ; à ne plus vivre pour moi-
 même, mais à vivre pour vous, et à vous
 faire vivre en moi. Enfin, puisque vous
 me donnez dans ce Sacrement la promesse
 et le gage de la résurrection glorieuse et de
 la vie éternelle ôtez de mon cœur l'amour
 du siècle, détachez-moi de cette vie, et
 formez en moi un saint désir de la disso-
 lution de mon corps, afin que je sois avec

vous, & que je contemple à jamais votre visage aimable, que les Anges ne peuvent se lasser de regarder sans cesse.

V. *Admiration et reconnaissance envers Jésus-Christ dans le Saint Sacrement.*

Pain céleste et divin, qui repaissez éternellement les Anges dans le Ciel, et qui dans la plénitude des tems avez voulu vous faire homme, pour mettre l'homme en état de se nourrir du pain des Anges, lorsque je pense à cette adorable invention de votre amour, par laquelle, non content de ce que vous avez fait pour nous vous couvrez encore tous les jours votre Corps et votre Sang de ces espèces sensibles, pour en faire comme un lait spirituel, propre et convenable à notre enfance, je me sens toute transportée d'admiration et de joie, et je demeure interdite ne sachant que faire & à quoi me résoudre: votre incompréhensible bonté m'attire à vous, mais ma propre misère m'en éloigne. Il est vrai & je suis assurée que si je pouvois seulement toucher le bord de ce sacré vêtement qui vous couvre, je serois infailliblement guérie, en trouvant en vous le remède souverain des maladies les plus incurables de mon ame: mais je sçais aussi qu'il n'y a que la foi qui vous touche, sans laquelle on ne fait, en s'approchant de vous, que vous presser et vous accabler. Donnez-moi cette foi vive et animée d'une ardente

charité
jamais
comme
tion, e
vivifier
pie et
digne e
de trav
la mor
passions
périt, i
meure,
ne don
ritablem
soit-il.

VI. *Prière*
saint
plaire
Je vo
cet inef
céleste
table t
instruir
Pere no
vec un
écouter
proposé
vé d'un
y êtes j
et votre
pas qu
de Die

charité ; faites-moi la grace de ne recevoir jamais votre sainte chair qu'en l'adorant comme la source de toute notre justification, et qu'en participant à cette vertu vivifiante de votre esprit, dont elle est remplie et toute pénétrée ; & pour me rendre digne de cette grâce, accordez-moi celle de travailler solidement et incessamment, par la mortification de mes vices et de mes passions, pour avoir, non la nourriture qui périt, mais cette nourriture divine qui demeure pour la vie éternelle ; & que vous ne donniez qu'à ceux qui vous aiment véritablement, et qui vous servent. Ainsi soit-il.

VI. Prière à Jésus-Christ, considérée au saint Sacrement comme Docteur & Exemple.

Je vous regarde, ô mon Sauveur, dans cet ineffable Mystère, comme un Docteur céleste qui enseigne d'une manière admirable toutes les vérités dont vous voulez instruire votre Eglise. C'est-là où votre Père nous commande de vous écouter avec une humble docilité, et de ne plus écouter que vous. C'est-là où vous vous proposez comme le modèle parfait et achevé d'une vie vraiment chrétienne. Vous y êtes invisible aux yeux du vieil homme ; et votre présence sur nos Autels n'empêche pas que vous ne soyez retiré dans le sein de Dieu, pour nous apprendre à mener

une vie cachée, à fuir le commerce du monde, et à aimer la retraite et la solitude. Vous y êtes dans un état d'adoration & d'application continuelle à votre Pere, ne parlant aux hommes que par votre silence et pour leur dire que leur conversation doit être dans le Ciel, puisque là où est leur trésor là doit être leur cœur. Vous y êtes dans un abaïssement et dans un anéantissement plus profond, que vous n'êtes autrefois dans la Crèche et sur la Croix: et cette prodigieuse humilité est une voix qui crie plus puissamment que toutes les paroles; que pour vous être agréable, il faut aimer, comme vous, sa propre abjection, et désirer d'être inconnu et méprisé sur la terre. En un mot, mon Seigneur, tout ce vous faites paroître de charité, de soumission, de douceur et de patience dans cet auguste Sacrement, nous prêche admirablement l'imitation de ces saintes vertus, et nous oblige indispensablement à mettre toute notre piété à exprimer fidèlement en nous-mêmes ce que nous reconnoissons et adorons en vous. Ainsi soit-il.

VII. *Amende honorable à Jésus-Christ, au Saint Sacrement.*

Agneau de Dieu, qui avez porté sur vous les péchés de tout le monde, qui avez été mis à mort pour nous, & qui nous donnez votre chair en nourriture,

& votre
ne de
la sage
& la b
nels ces
vous è
vous fai
miséric
de vous
ritent p
de prop
offerte p
taïremen
capable
et je cor
quités, e
et confu
et honne
te et co
avons o
coupable
et des in
nations d
sans relig
nos Com
deur de
Mystère,
nous vou
que vous
vant nou
notre pe
ou vous

& votre Sang en breuvage, vous êtes digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire & la bénédiction. Combien sont criminels ces hommes méchans, qui, parce que vous êtes bon, tirent de ce Mystère où vous faites éclater votre charité et votre miséricorde, une occasion de blasphémer & de vous outrager? Quel châtement ne méritent pas ceux qui abusent de la victime de propitiation, et quelle autre hostie sera offerte pour nous, si nous péchons volontairement contre la seule hostie qui soit capable d'effacer le péché? J'avoue et je confesse devant vous toutes mes iniquités, et celles de tout le peuple. Honte et confusion sur nous: miséricorde, gloire et honneur à vous seul, ô mon Dieu! honte et confusion sur nous; car nous vous avons offensé, et nous nous reconnoissons coupables: les blasphèmes des hérétiques et des impies, les sacrilèges et les abominations de tant de Chrétiens profanes et sans religion, nos Communions indignes, nos Communions inutiles, notre peu d'ardeur de vous recevoir dans cet auguste Mystère, notre peu de respect lorsque nous vous adorons, notre peu de foi lorsque vous vous offrez pour nous & devant nous, nos immodesties, notre tiédeur, notre peu de dévotion dans le lieu saint où vous voulez bien repôser; tous ces

péchés s'élevent contre nous, mon Dieu, & nous font craindre de tristes effets de votre juste colere. Prosternee devant vous je rougis de mes propres péchés, je gémis des péchés de mes freres, je reconnois que nous sommes les malheureux restes de cette famille criminelle, qui a toute mérité la mort en son premier pere. Ne me condamnez point, ô divin Jésus, qui avez voulu être condamné à la mort pour l'amour de moi. Ne me soyez point un sujet de frayeur, ô bon Jésus, qui êtes toute mon esperance, je m'accuse moi-même; donnez-moi la grace de faire penitence dans la poussiere et dans la cendre. Donnez-moi le zèle de votre maison; que ce zèle me brûle, et fasse retomber sur moi les outrages de ceux qui vous blasphèment. Pardonnez leur, Seigneur, parcequ'ils ne sçavent ce qu'ils font. Pardonnez-moi, attachez-moi à vous; ne permettez pas que je me retire de vous, en suivant le grand nombre de ceux qui trouvent votre parole trop dure; et faites que je sois du petit nombre de ceux que rien ne separe de vous, parce que vous avez les paroles de la vie éternelle.

VIII. *Adoration à Jésus-Christ, & réparation des injures qu'il reçoit dans le très-Saint Sacrement de l'Autel.*

1. JE vous adore, mon Seigneur Jésus-Christ, Fils unique du Dieu vivant,

qui
Divin
& vo
Ange
répar
vous,
béissa
avec
Lour
TRAI-

2,
bitant
& vo
nos ce
tre an
de l'es
homme
le ard
quels

3.
de tou
notre
offre,
a faits
donne
avec

4.
dempt
le pris
vie: j
les cri

qui nous cachez les splendeurs de votre Divinité sous les voiles de ce Sacrement, & vous reconnois digne de l'adoration des Anges et des hommes; je vous offre, en réparation des impiétés commises contre vous, les anéantiffemens profonds et l'obéissance de tous ces bienheureux Esprits, avec lesquels je dis de tout mon cœur: LOUE' ET ADORE' SOIT A JAMAIS LE TRÈS-SAINTE SACREMENT DE L'AUTEL.

On répète ceci à chaque Article.

1. Je vous adore, Verbe fait chair, habitant parmi nous en ce divin Sacrement, & vous reconnois comme le centre de nos cœurs, & le seul digne objet de notre amour. Je vous offre, en réparation de l'extrême froideur & indifférence des hommes à vous visiter & honorer, le zèle ardent des saints Archanges, avec lesquels je dis de tout mon cœur, &c.

2. Je vous adore, divin Jésus, Sauveur de tous les hommes, et vous reconnois notre bon et puissant Réparateur; je vous offre, en réparation des blasphèmes qu'on a faits contre vous, les louanges que vous donnent continuellement les Principautés, avec lesquelles, &c.

3. Je vous adore, mon charitable Rédempteur, et reconnois que mon ame est le prix de votre précieux Sang et de votre vie: je vous offre, en réparation de tous les crimes, par lesquels nous avons rendu

Dieu,
ffets de
nt vous
je gé-
recon-
neureux
qui a
ier pere.
n Jésus,
la mort
ez point
qui êtes
se moi-
aire péni-
cendre.
son; que
r sur moi
phément.
qu'ils ne
nez-moi,
ettez pas
uivant le
vent votre
ue je loie
rien ne se-
avez les

Et répara-
ns le très-
eur Jésus-
eu vivant,

inutile pour nous un si grand bienfait, les soumissions et les pieuses affections des Dominations avec lesquelles, &c.

5. Je vous adore, Jésus, mon souverain Seigneur, et reconnois que votre nom est admirable dans toute la terre, & que nous dépendons absolument de vous ; je vous offre, en réparation des irrévérences commises contre vous, le tremblement respectueux des Puissances, avec lesquelles, &c.

6. Je vous adore, incomparable Pasteur de mon ame, qui avez donné votre vie pour vos brebis, et qui les nourrissez de votre propre chair ; je vous offre, en réparation de toutes les mauvaises Communions, par lesquelles nous avons profané ce Sacrement d'amour, la constante fidélité des Trônes, avec lesquels, &c.

7. Je vous adore, divin Jésus, vrai Roi de mon cœur, et vous reconnois seul Roi de tous les siècles : je vous offre, en réparation des indignes trahisons de nos cœurs, les continuel et amoureux services des Vertus avec lesquelles, &c.

8. Je vous adore, mon très-bon Pere, & vous reconnois le principe et la fin de mon être, qui par ce divin Sacrement conservez et entretenez la vie spirituelle de mon ame : je vous offre, en réparation du peu de respect et du peu d'empressement que les mauvais Chrétiens ont de ce Pain

divin de
sueuses
lesquel

9. Je v
par un
sible, é
ment l'a
qui fait
enfants
ration d
à un f
biâsés S

10.

Dieu av
de grac
avez fa
siècles ;
indévo
blimes
la très-
avec lac

11.

toutes l
unique
nous se
de nos
tion de
mis dan
de tou
&c.

12.

tache, 1

divin de vos enfans, les hautes et affectueuses connoissances des Chérubins, avec lesquels, &c.

9. Je vous adore, mon Seigneur Jésus, qui par un excès de votre bonté incompréhensible, êtes pour nous en cet auguste Sacrement l'ami le plus fidèle et le plus sincère, et qui faites vos délices de converser avec les enfans des hommes: je vous offre, en réparation du peu de retour que nous rendons à un si grand amour, l'ardeur des embriâés Seraphins, avec lesquels, &c.

10. Je vous adore, ô divin Emmanuel, Dieu avec nous, et vous rends mille actions de grâces de la promesse que vous nous avez faite d'y demeurer jusqu'à la fin des siècles; je vous offre, en réparation des indévotions commises devant vous, les sublimes contemplations et ravissements de la très-sainte Vierge votre digne Mère, avec laquelle, &c.

11. Je vous adore; ô Jésus, le désiré de toutes les nations, le tout désirable et notre unique et souverain bien: je vous reconnois seul capable de remplir la capacité de nos cœurs: je vous offre, en réparation de toutes les avarices et larcins commis dans vos Temples, les pressans desirs de tous les Patriarches, avec lesquels, &c.

12. Je vous adore, Victime sainte et sans tache, seule digne de Dieu, et reconnois

que vous êtes la vérité des figures des Prophéties de l'ancienne Loi : je vous offre, en réparation de toutes les défiances et de tous les désespoirs conçus devant vous, la ferme espérance de tous les saints Prophètes, avec lesquels, &c.

13. Je vous adore, divin Jésus, comme l'auteur et le consommateur de notre foi, et vous reconnois la vie essentielle qui ne peut ni tromper; ni être trompée : je vous offre : en réparation de tous les doutes qu'on a eus de votre présence réelle en cet adorable Sacrement, la vive foi de tous les saints Apôtres et Evangélistes, avec lesquels, &c.

14. Je vous adore, mon divin et très-doux Maître, qui êtes descendu du Ciel pour nous enseigner la voie de Dieu dans la vérité ; je confesse que vous avez les paroles de la vie éternelle, et que vous êtes la voie, la vérité et la vie : je vous offre, en réparation du mépris et de l'abus de votre sainte parole annoncée dans vos Temples, l'assidue attention de tous vos saints et fidèles Disciples, avec lesquels, &c.

15. Je vous adore divin et innocent Agneau, chargé de tous les péchés des hommes, et immolé dès le commencement du monde : je vous rends grâces de la charité avec laquelle vous avez répandu tout votre Sang pour les effacer : je vous offre,

en réparation de
pureté
ence e
avec le

16.
tous les
exposé
tre-Div
vrai Fi
cet aug
rir pour
paration
la mort
saints M

17.
ificateur
digne d
qui vou
paration
rant la
et religi
lesquels

18.
role tou
je vou
comme
et ne p
je vous
trétiens
paroles
saintes.

en réparation de tous les péchés contre la pureté commis en votre présence, l'innocence et le sang de tous les saints Innocens, avec lesquels, &c.

16. Je vous adore, ô Jésus, le chef de tous les Martyrs, le témoin fidèle, qui avez exposé votre vie pour la confession de votre Divinité: je vous reconnois pour le vrai Fils de Dieu, réellement présent en cet auguste Mystère, et je voudrois mourir pour cette vérité: je vous offre, en réparation des meurtres commis devant vous, la mort précieuse et constante de tous vos saints Martyrs, avec lesquels, &c.

17. Je vous adore, incomparable Sacrificateur et Sacrifice, et vous reconnois plus digne de respect que tous les Sacrificateurs qui vous ont précédé: je vous offre, en réparation des actions indécentes faites durant la sainte Messe, la profonde révérence et religion de tous les saints Pontifes, avec lesquels, &c.

18. Je vous adore, Verbe éternel, parole toute puissante, par qui tout a été fait, je vous reconnois en ce divin Sacrement comme le Verbe incarné réduit au silence, et ne parlant qu'aux cœurs de vos fidèles: je vous offre, en réparation de tous les entretiens inutiles, et de toutes les mauvaises paroles proferées en votre présence, les saintes paroles qu'on dites pour vous louer,

les saints Docteurs de l'Eglise, avec lesquels, &c.

19. Je vous adore, notre libéral et magnifique bienfaiteur, et vous reconnois en cét adorable Sacrement la source de toutes les graces et bénédictions qui coulent dans nos ames : je vous offre, en réparation de l'abus que nous avons fait par tant de Communions inutiles et sans fruit, le zèle et la ferveur de tous vos saints Confesseurs à faire profiter les talens que vous leur aviez confiés, à la gloire de votre divine Majesté, avec lesquels, &c.

20. Je vous adore, ô Jésus, comme le Saint des Saints, et l'exemple de toutes vertus : je reconnois que sans vous et sans votre esprit il n'y a rien de bon, ni de saint dans l'homme : je vous offre, en réparations du deshonneur que nous vous faisons en cét auguste Sacrement, par une vie si peu conforme aux vertus que vous y pratiquez, toutes les héroïques vertus de tous les saints Moines et Religieux, avec lesquels, &c.

21. Je vous adore, divine Sagesse incarnée, qui êtes venu sur la terre pour converser avec les hommes ; je reconnois que les délices dont on jouit en votre divine présence sont ineffables : je vous offre, en réparation des distractions qu'on a eues, et des lâchetés commises devant vous, la retraite, le silence, les prières, et la conti-

nue
Sain
que
2
Chi
hon
nos
San
que
à vo
où v
je v
inju
nos
l'ard
toute
&c.
23
fant
que
ment
rit e
offre
pensé
tous
sence
et to
exerc
mes
24
veur
triom

quelle pensée qu'ont eue de vous tous les Saints Solitaires et Anachorètes, avec lesquels, &c.

22. Je vous adore, mon Seigneur Jésus-Christ, le plus beau de tous les enfans des hommes, le digne et le très saint Epoux de nos ames, que vous avez rachetées par votre Sang; je reconnois que nous sommes uniquement redevables à votre miséricorde et à votre amour éternel de cette haute dignité, où votre grace toute pure nous a élevés: je vous offre, en réparation de l'injuste & injurieux partage que nous avons fait de nos cœurs par nos attaches aux créatures, l'ardente charité et la pureté inviolable de toutes les saintes Vierges; avec lesquelles, &c.

23. Je vous adore, charitable et puissant Médecin de nos ames, et reconnois que vous êtes dans cet adorable Sacrement le remède et l'antidote qui nous guérit et nous préserve du péché: je vous offre, en réparation de toutes les mauvaises pensées, de tous les mauvais desirs, et de tous les excès commis en votre divine présence, toutes les saintes pratiques de piété; et toutes les œuvres de miséricorde qu'ont exercées toutes les saintes Veuves et Femmes mariées, avec lesquelles, &c.

24. Je vous adore enfin, adorable Sauveur, comme le chef de toute votre Eglise triomphante et militante: je reconnois

que vous êtes notre vie, notre lumière, notre force: qu'il n'y a en nous aucun bien qui ne dérive de vous, et que tout notre bonheur consiste à vous être indissolublement unies. Je confesse que vous êtes à la droite de votre Pere, comme notre unique Médiateur et notre Avocat, qui intercédez sans cesse pour nous obtenir la grace d'être un jour vos cohéritiers dans son Royaume éternel: je vous offre, en réparation de tous les péchés par lesquels nous nous sommes rendus si indignes d'être jointes à un si saint chef, toutes les louanges, les bénédictions, les adorations en esprit et en vérité de tous vos Elus dans toute l'étendue de votre Eglise militante, avec toute la gloire qui vous est et sera rendue éternellement dans l'Eglise triomphante, m'unissant très-humblement avec eux tous, pour dire de tout mon cœur: LOUE' SOIT A JAMAIS LE TRES-SAINTE SACREMENT DE L'AUTEL.

L'Agneau qui a été mis à mort est digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit il.

IX. Priere de saint Thomas pour demander à Dieu la conduite de son esprit & de sa grace dans toutes ses actions.

SEigneur tout-puissant & tout miséricordieux, faites-moi la grace de désirer

avec a
bles,
les di
compl
gloire
Dieu,
tions.
ce que
Donne
vous c
plisse e
qu'il e
ame.
avec v
que je
biens d
point e
battre
graces
serve a
je ne m
finon
loigner
& ne.
Don
prendre
de con
œuvre
dent p
point
ter tou
jours

avec ardeur les choses qui vous sont agréables, de les rechercher avec prudence, de les discerner avec lumière, & de les accomplir avec une exacte fidélité pour la gloire de votre saint Nom. Seigneur mon Dieu, réglez toute ma vie & toute mes actions. Vous me commandez d'accomplir ce que vous marquez dans votre Evangile. Donnez-moi le pouvoir de faire ce que vous désirez que je fasse, & que j'accomplisse effectivement selon ce que je dois, & qu'il est avantageux pour le salut de mon ame. Que la voie par laquelle je marche avec vous soit sûre, droite et parfaite, & que je me conduise de telle sorte dans les biens & dans les maux, que je ne m'élève point dans les uns, ni ne me laisse point abattre dans les autres. Que je vous rende grâces dans la prospérité; que je vous serve avec patience dans l'adversité. Que je ne me réjouisse ou ne m'afflige de rien, sinon de ce qui peut m'approcher ou m'éloigner de vous, Que je ne désire de plaire, & ne craigne de déplaire qu'à vous seul.

Donnez-moi la grace de ne rien entreprendre que par un mouvement de charité, de considérer comme un néant & comme œuvres mortes toutes celles qui ne regardent point votre service; & de n'agir point par coutume, mais de vous rapporter toutes mes actions avec un zèle toujours nouveau. Que l'amour de votre

e lumière,
aucun bien
tout notre
dissoluble.
vous êtes à
notre uni-
at, qui in-
obtenir la
itiers dans
s offre, en
ar lesquels
si indignes
nef, toutes
les adora-
e tous vos
votre Eglise
e qui vous
nt dans l'E-
ès-humble-
de tout mon
S LE TRES-
EL.
ort est digne
inité, la sa-
pire et la bé-
des siècles.
ur demander
prit & de sa
at miséricor-
de désires

grandeur & de votre éternité me fasse tenir pour viles & pour abjectes toutes les choses passagères & périssables : qu'il me rende chères & précieuses toutes les choses qui viennent de vous, & vous, mon Dieu, plus que toutes choses. Que tout m'ennuie & me dégoûte sans vous : que tout me soit insupportable & odieux hors de vous. Que je trouve un plaisir extrême dans tous les travaux que l'on entreprend pour vous, & que je ne trouve que du travail & de la peine dans le repos même que l'on ne prend point en vous.

Donnez-moi la graces, mon Dieu, d'élever mon cœur vers vous par de fréquentes & de ferventes aspirations, & de reconnoître mes défauts avec une douleur accompagnée d'une sincère résolution de m'en corriger.

Faites que je sois humble sans être dissimulée ; que je sois gaie sans être trop libre ; que je sois triste sans être abattue ; que je sois grave sans être lente ; que je sois prompte sans être légère ; que je sois véritable sans être imprudente ; que je vous craigne sans me porter au désespoir ; que j'espère en vous sans entrer dans une confiance présomptueuse ; que je sois chaste ; que je reprenne mon prochain sans m'abandonner à la colère ; que je l'aime sans user de déguisement ; que je l'éduie par mes paroles & par mon exemple sans en tirer va-

rité ;
d'excu
tiente
Donne
cœur
vaine d
ner de
mobile
puisse
cœur si
pérfecu
qu'il a
tout, q
lent qu
chenin
mon D
vous co
je vous
je vous
je vous
quelle j
que je
douleur
que j'ut
l'assistar
de vot
munica
X. Priè
l'Egl
qui on
Vou
n

mité ; que je sois obéissante, sans me servir d'excuse & de réplique ; & que je sois patiente sans me laisser aller au murmure. Donnez-moi, mon très-doux Jésus, un cœur si attentif & si vigilant, que nulle vaine & curieuse pensée ne le puisse détourner de vous ; un cœur si ferme & si immobile, que nulle affection terrestre ne le puisse amollir, & le détacher de vous ; un cœur si généreux & si invincible, que nulle persécution ne lui puisse ôter la confiance qu'il a en vous : un cœur si dégagé de tout, que nul plaisir sensuel, quelque violent qu'il soit, ne le puisse faire sortir du chemin qui mène à vous. Accordez-moi, mon Dieu, une lumière par laquelle je vous connoisse, une vigilance par laquelle je vous cherche, une sagesse par laquelle je vous trouve, une conduite par laquelle je vous plaise, une persévérance par laquelle je vous possède parfaitement. Faites que je participe à vos souffrances & à vos douleurs par les travaux de la pénitence, que j'use de vous bienfaits en cette vie par l'assistance de votre grace, & que je jouisse de votre félicité dans le Ciel par la communication de votre gloire. Ainsi soit-il.

X. *Prière pour demander à Dieu les besoins de l'Eglise, & pour toutes les personnes pour qui on est obligé de prier.*

Vous ouvrez à tous, ô mon Dieu, les entrailles de votre miséricorde, Vous

ne voulez la mort de personne : vous voulez que tous soient sauvés, comme c'est pour tous que êtes mort, & que vous avez institué ce Sacrement, Sauvez, mon Dieu, votre servante, qui met en vous son espérance. Bénissez ceux que vous avez choisis pour votre héritage. Secourez ceux que vous avez rachetés de votre Sang précieux; soutenez-les par la force de votre grace, que vous verserez dans eux du haut du haut du Ciel. Ayez pitié de N. N. appliquez-leur la vertu de votre Sang précieux. Donnez-leur votre grace dans ce monde, et votre gloire dans l'autre. Qu'ils reglent si saintement leur vie présente, qu'ils méritent de vous une vie plus heureuse. Ayez pitié de tous ceux qui souffrent, de tous ceux qui sont dans la maladie et les afflictions. Consolez-les tous, vous qui êtes le Consolateur des affligés, le Pere des orphelins, le Juge des veuves, le Protecteur de tous vos fidèles. Tous tiennent les yeux attentifs sur vous, jusqu'à ce que vous ayez pitié d'eux. Pardonnez à mes ennemis; qu'ils vous aiment, mon Dieu, et qu'à cause de vous ils aiment aussi leur prochain. Je vous c. Tre aussi les ames du Purgatoire N. et N. et celles pour qui je suis plus particulièrement obligée de prier. Donnez leur, mon Dieu, le rafraichissement qu'elles attendent de vous.

M
avec
s'elè
qui v
Je
mon
tre l
vant
les b
l'orgu
termin
la gu
prie d
conno
l'erreu
bis qu
tant d
ge, et
Donne
Envoy
vigne,
veillen
confié,
Pasteur
vie po
Don
ceux q
ligieux
votatio
gloire
toient
penlate

Mon Dieu, je vous offre mes prières avec un cœur contrit et humilié; qu'elles s'élèvent devant vous comme un encens qui vous soit agréable.

Jetez les yeux sur votre Eglise sainte; mon Sauveur; regardez favorablement votre Epouse, et faites qu'elle paroisse devant vous sans ride et sans tache. Brisez les bras de ceux qui l'attaquent, domptez l'orgueil de ceux qui la persécutent, exterminatez toutes hérésies qui lui déclarent la guerre. Répandez la lumière dans l'esprit des peuples qui sont aveuglés. Faites connoître cette vérité à ceux qui sont dans l'erreur: ramenez dans la bergerie les brebis qui sont égarées; ne laissez pas périr tant d'ames qui ont été créées à votre image, et qui ont été rachetées par votre Sang. Donnez de bons Pasteurs à vos peuples. Envoyez d'excellens ouvriers dans votre vigne, des hommes irréprochables qui veillent sur le troupeau que vous leur avez confié, et qui; à l'exemple du souverain Pasteur, ne craignent point de donner leur vie pour leurs brebis.

Donnez à tout notre Clergé, et à tous ceux que vous avez appelés à l'état Religieux, une sainteté qui réponde à leur vocation: qu'ils aient du zèle pour votre gloire et pour le salut du prochain; qu'ils soient de sages Ministres et de fidèles dispensateurs de vos Mystères.

Regardez favorablement le Roi, vous qui êtes le Roi des Rois. Ayez pitié de tous les Princes Chrétiens : donnez-leur la paix et la concorde, le zèle et l'amour de la justice, un soin paternel de leurs sujets, et une grande fermeté pour soutenir la pure foi de l'Eglise.

Enfin, mon Dieu, ayez pitié de tous que tous s'acquittent saintement de la vocation où vous les avez appelés. Donnez la persévérance aux Justes, la ferveur à ceux qui s'avancent, mais particulièrement la pénitence aux pécheurs. Convertissez-les, mon Dieu. Vous avez voulu mourir pour rattacher les perdus. Attirez-les donc à vous par les liens de la charité ; car il ne pourront venir, à votre charité ne les attire.



MANIERE

POUR BIEN RECITER

LE ROSAIRE.

UN des pratiques de piété les plus autorisées envers la sainte Vierge, est la récitation du Rosaire. On en attribue l'institution à saint Dominique. Cette dévotion ne peut qu'avoir un solide fonde-

RÉCITER

Roi, vous
yez pitié de
donnez-leur
e et l'amour
de leurs su-
pour soutenir

piété de tous
nt de la vo-
elles. Don-
s, la ferveur
particulière-
ceurs. Cou-
de vous vou-
s. At-
s lions de la
ceur, à votre

RÉ

CITER

VERE.

piété les plus
ainte Vierge,
On en attri-
nique. Cette
solide fonde-

ment, en ce que le Rosaire est composé des deux plus excellentes prières de la Religion, l'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique. On en forme quinze dixaines, qui commencent toutes par le *Pater*. On y joint la Méditation des quinze principaux Mystères du salut, distribués en trois Ordres : les Mystères qu'on nomme Joyeux, les Mystères Dououreux et les Mystères Glorieux.

On peut réciter le Rosaire, ou tout de suite ou en le partageant en une ou plusieurs dixaines, comme on le juge à propos, dans le cours de la semaine.

PREMIER ORDRE DES MYSTÈRES.

I. MYSTÈRE JOYEUX.

L'Annonciation.

Sur la première dixaine, considérez qu'un Ange envoyé de Dieu vient annoncer à la Sainte Vierge le choix que Dieu a fait d'elle pour être la Mère du Verbe Éternel; que Marie reçoit cette ambassade avec une profonde humilité; et que le Fils de Dieu s'incarne en elle par l'opération invisible du Saint-Esprit.

Prière.

JE vous reconnois, ô Vierge sainte, pour véritable Mère de Dieu; je vous loue comme remplie de grâces et de vertus; je réitère avec joie cet éloge que l'Ange vous

214 MANIERE DE BIEN RECITER

a donné le premier ; et que toute l'Eglise continue de vous donner après lui. Comme vous êtes devenue la Mere de tous les Fidèles, montrez que vous êtes véritablement la mienne, et faites-moi ressentir votre tendresse maternelle. Ainsi soit-il.

II. MYSTERE JOYEUX.

La Visitation.

A La seconde dixaine, représentez vous que la sainte Vierge va avec diligence dans les montagnes de la Judée visiter sa cousine Elisabeth, qu'à son arrivée toute la maison est remplie de grace et de joie, et que saint Jean Baptiste est sanctifié avant que de naître.

Priere.

O Très-sainte Vierge, qui dans le Mystere de la Visitation, avez particulièrement fait éclater l'humilité et la charité qui étoient en vous ; obtenez-moi de Dieu que mon ame soit souvent visitée de votre cher Fils, et qu'elle éprouve quelque chose des impressions sanctifiantes que sa présence fit autrefois dans son bienheureux Précurseur. Ainsi soit-il.

III. MYSTERE JOYEUX.

La naissance de Jésus-Christ.

Sur la troisième dixaine, entrez en esprit dans l'étable de Bethléem ; voyez le Fils de Dieu naissant dans la pauvreté, la souffrance et l'humiliation, pour vous

appre
richeff
daine.

O monde
Priez
naissan
la gra
enfance
cilité e
du mo

IV

A ve
pour a
de sa f
la myr
esprit,

O V
de
la pers
Puissan
adoratio
& se pr
premiere
dédaign
me reç
mains,

apprendre à combattre en vous l'amour des richesses, des plaisirs et de la gloire mondaine.

Priere.

O Très-pure Mere de Dieu, je me réjouis de ce que vous avez donné au monde celui qui en devoit être le Sauveur. Priez-le qu'il daigne prendre une nouvelle naissance dans mon cœur, et qu'il me fasse la grace d'imiter les vertus de sa sainte enfance, la simplicité, l'innocence, la docilité et le mépris de tous les vains objets du monde. Ainsi soit-il.

IV. MYSTÈRE JOYEUX.

L'Adoration des Mages.

A La quatrième dixaine, prosternez-vous spirituellement avec les Mages pour adorer Jésus-Christ entre les bras de sa sainte Mere ; et au lieu de l'or, de la myrrhe et de l'encens, offrez lui votre esprit, votre cœur et votre corps.

Priere.

O Vierge très sainte, qui fûtes comblée de consolation lorsque vous vîtes en la personne des Mages, les Grands et les Puissans de la terre reconnoître par leurs adorations la souveraineté de votre cher Fils, & se présenter à son berceau, comme les prémices de la vocation des Gentils ; ne dédaignez pas de m'offrir à lui, afin qu'il me reçoive plus favorablement par vos mains, & qu'il m'apprenne à assurer ma

216 MANIERE DE BIEN RECITER

vocation par les bonnes œuvres, & à suivre si fidèlement l'étoile de la grace, que je parviennne enfin jusqu'à le trouver dans le Ciel. Ainsi soit-il.

V. MYSTERE JOYEUX.

Le réouvrement de l'Enfant Jésus dans le Temple.

Sur la cinquième dixaine, participez à la joie qu'eut la sainte Vierge de retrouver son Fils dans le Temple de Jérusalem, après l'avoir cherché avec douleur durant trois jours. Cherchez-le comme elle, dès que vous avez eu le malheur de vous éloigner de lui par quelque faute.

Prière.

O Vierge affligée par l'absence du meilleur Fils qui fût au monde, et consolée ensuite au-delà de tout ce qu'on peut penser, par le bonheur que vous eûtes de le retrouver; obtenez-moi la grace de ne le perdre jamais par mes péchés, de sentir vivement son absence, si mes infidélités l'obligent à s'éloigner, et de ne goûter aucun repos ni aucun plaisir hors de lui. Ainsi soit-il.

II. ORDRE DES MYSTERES.

I. MYSTERE DOULOUREUX.

L'Agonie de notre Seigneur au Jardin.

A La sixième dixaine, voyez notre Seigneur dans le Jardin des Oliviers,

proffern
d'une si
qui lui
mettez v

O Ma
ver

quiaroz
Fils, plu
obtenez
tion fort
une ferv
et une s
à la sien

II.

Sur la
Seign
emellem
tous les
ce tourm

Mère
plus
former l
Fils; je
l'a porté
et à mo
grace de
nels, et l
voulu ex
Ainsi soi

prostré le visage contre terre, couvert d'une sueur de sang; recevant le Calice qui lui est offert, priez, gémissiez, et soumettez-vous comme lui.

Prière.

O Mere d'un Dieu fait homme pour sauver les hommes par la Croix; vous qui avez participé à la passion de ce cher Fils, plus que tous les Martyrs ensemble; obtenez-moi de sa bonté infinie une contrition forte et amère de tous mes péchés, une ferveur persévérante dans mes prières et une soumission absolue de ma volonté à la sienne. Ainsi soit-il.

II. MYSTÈRE D'OULEUREUX.

La Flagellation.

Sur la septième dizaine, regardez notre Seigneur attaché à une colonne, & cruellement flagellé. Ayez horreur de tous les mauvais plaisirs qu'il expie par ce tourment.

Prière.

Mere de douleurs, qui avez fourni les plus pures gouttes de votre Sang pour former l'humanité adorable de votre cher Fils; je vous conjure par l'amour qui l'a porté à répandre son Sang précieux, et à mourir pour nous, de m'obtenir la grace de fuir toute ma vie les plaisirs criminels, et les délicatesses que mon Sauveur a voulu expier par sa sanglante flagellation. Ainsi soit-il.

ERES.

ux.
Jardins
yez notre
Olivier,

III. MYSTERE DOULOUREUX.

Le Couronnement d'épines.

A La huitième dixainé, représentez-vous que les soldats impies font de Jésus Christ un Roi de théâtre; ils lui donnent un lambeau de pourpre pour vêtement, un roseau pour sceptre, et des épines pour couronne. Quand aurez-vous assez de vertu pour aimer un peu l'humiliation & le mépris?

Priere.

O Cœur sacré de Marie, percé de toutes les épines qui ont pénétré la tête de votre cher Fils; demandez-lui pour moi la haine de l'orgueil, de la vaine gloire, de l'entêtement, et de la folle estime des grandeurs humaines; obtenez-moi assez de foi et de générosité pour préférer dans mon cœur la couronne d'épines de mon Sauveur à toutes les couronnes d'or et de pierreries des plus grands Monarques du monde. Ainsi soit-il.

IV. MYSTERE DOULOUREUX.

Le portement de la Croix.

A La neuvième dixainé, considérez notre Seigneur chargé d'une pesante Croix, et montant ainsi la montagne du Calvaire; aidez-lui, autant qu'il est en vous comme Simon le Cyrénéen, à porter sa Croix, en portant courageusement la vôtre.

Prière.

Sainte et généreuse Mere, qui avez accompagné votre cher Fils jusques sur la montagne du Calvaire, et qui avez senti dans votre cœur le poids énorme de la Croix dont ce Fils adorable étoit chargé; demandez pour moi que je le suive par le Chemin que son sang précieux nous a tracé, et que je porte de bon cœur en ce monde toutes les Croix qu'il plaira à sa providence, à sa miséricorde ou à sa justice, de m'envoyer. Ainsi soit-il.

V. MYSTERE DOULOUREUX.

Jésus-Christ attaché à la Croix.

A La dixième dixaine, arrêtez vos yeux sur le Fils de Dieu attaché à la Croix, et expirant dans l'opprobre et la douleur. Il meurt pour vous, la reconnaissance veut qu'au moins vous viviez pour lui.

Prière.

O Vierge, ô Mere, ô Victime de souffrances et de compassion, qui demeurâtes comme immobile aux pieds de la Croix de votre cher Fils mourant dans l'opprobre et dans les tourmens, et qui éprouvâtes alors la vérité de ce qu'avoit dit le bienheureux Simeon, que le glaive de douleur perceroit votre ame: obtenez-moi de ne respirer que pour lui, ou d'expirer avec lui.

III. ORDRE DES MYSTERES.

I. MYSTERE GLORIEUX.

La Résurrection de notre Seigneur.

A La onzième dixaine, le Fils de Dieu sort du Tombeau tout rayonnant de gloire; les méchans en sont effrayés, les ames saintes en sont comblées de joie. Demandez-lui la grace d'une résurrection spirituelle, puisque dans sa Personne il vous en a donné le parfait modèle.

Priere.

Nous ne doutons pas, ô Vierge sainte, que vous n'avez reçu avant tout autre, la nouvelle de la Résurrection de votre adorable Fils et que votre ame n'en ait été comblée de joie; faites, par votre intercession, que j'aie le bonheur de participer à l'état de sa nouvelle vie; que je sorte tellement du tombeau de mes péchés & de mes mauvaises habitudes, que je n'y retourne plus, et que je mène par sa grace une vie toute nouvelle. Ainsi soit-il.

II. MYSTERE GLORIEUX.

L'Ascension.

A La douzième dixaine, quarante jours après la Résurrection, le Fils de Dieu monte au Ciel en présence de ses Disciples; suivez le par des desirs et par des actes de vertu fervens et sincères; si vous voulez un jour le suivre en effet,

O

cher
que to
sur la
& par
près lu
plus d
à l'ode
grands
a prati
de si gr

A

ve
Ciel, j
Esprit
scendit
Priez de
vous en
faire par
de grace

J

& c
aujourd
enrichir
dons. S
mon am
éincelle

Prière.

O Vierge sainte, qui avez suivi par votre amour et par vos desirs votre cher Fils dans le Ciel plus parfaitement que tous ceux qui l'avoient accompagné sur la terre : attirez-moi par votre faveur & par votre intercession après vous & après lui, afin que je me détache de plus en plus des biens périssables, & que je cours à l'odeur de ses parfums, & en avançant à grands pas dans le chemin des vertus qu'il a pratiquées, & dont vous m'avez donné de si grands exemples. Ainsi soit-il.

III. MYSTERE GLORIEUX.

La Pentecôte.

A La treizième dixaine, lorsque le Sauveur du monde fut retourné dans le Ciel, il envoya, selon sa promesse, le S. Esprit sur son Eglise : ce divin Esprit descendit sous la forme de langues de feu. Priez-le de vous éclairer de sa lumière, de vous embraser de son amour & de vous faire parler & agir conformément à la loi de grace qu'il a gravée dans les cœurs.

Prière.

JE vous salue, ô Vierge pleine de grace, & comblée d'une nouvelle plénitude au jour où le S. Esprit descendit pour vous enrichir encore plus abondamment de ses dons. Soyez touchée de la pauvreté de mon ame, & obtenez pour moi quelque étincelle de ce feu sacré qui vient remplir

222 MANIÈRE DE BIEN RECITER, &c.

tout le Cénacle, afin que mon esprit soit éclairé de la lumière de l'Évangile, que mon cœur soit embrasé de l'ardeur du saint amour, & que toute mon ame soit fortifiée par la puissance de la grace du S. Esprit.

Ainsi soit-il.

IV. MYSTÈRE GLORIEUX.

L'Assomption de la Sainte Vierge.

A La quatorzième dizaine, quand les tiems marqués par la Sageſſe éternelle ſont accomplis, la ſainte Vierge quitte la terre, & va recouvrer ſon cher Fils dans le Ciel: Réjouiſſez-vous de ſon bonheur & de ſa gloire, & priez-la de vous attirer après elle.

Prière.

O Vous, qui êtes appellée par excellence la Mere du plus pur & du plus ſaint amour; c'eſt dans votre mort & dans votre Aſſomption triomphante que cet amour a été en vous au plus haut point de la perfection. Obtenez-moi, je vous prie, la grace d'une vie pure, d'une mort ſainte, & d'une heureuſe participation à votre bonheur. Ainsi ſoit-il.

V. MYSTÈRE GLORIEUX.

Le Couronnement de la Sainte Vierge.

A La dernière dizaine, dans ce Myſtère, le Fils le plus excellent qui fut jamais, reçoit dans le Ciel la plus ſainte de toutes les Mères, il la place & la couronne d'une manière digne de lui & d'elle. Si

RENO

vous voi
ment la
Mere, ob

R Einc
que
cette qua
de votre
mages qu
Rolaire c
regardez
moi reſſe
tre ſingul
j'aie le bo
de votre g

*Pour reno
& pour
ſont faite*

O Hon
dans
Anges ont
orgueil, ré
aſſoupiſſem
pour les ch
vous puiſſie
la robe d'
au Sacreme
tâche, et lu
Foi Chrétie
Tâchez p

RENOUVELLEMENT DU BAPTEME. 223

vous voulez plaire au Fils, aimez tendrement la Mère : si vous voulez plaire à la Mère, obéissez fidèlement au Fils.

Prière.

Reine des Anges & des hommes, vous que le ciel & la terre reconnoissent en cette qualité, sous l'autorité toute-puissante de votre Fils, recevez avec bonté les hommages que je viens de vous offrir par le Rosaire que j'ai récité en votre honneur ; regardez moi comme votre enfant, & faites moi ressentir en tout tems les effets de votre singulière protection, jusqu'à ce que j'aie le bonheur de vous voir sur le trône de votre gloire. Ainsi soit-il.

C O N D U I T E

*Pour renouveler les Promesses du Bapême,
& pour se ressouvenir des cérémonies qui s'y
sont faites.*

O Homme créé de Dieu pour remplir dans le Ciel un des sièges dont les Anges ont été chassés pour punition de leur orgueil, réveillez-vous de ce dangereux assoupissement qui vous tient endormi pour les choses de votre salut ; afin que vous puissiez à votre mort présenter à Dieu la robe d'innocence dont il vous a revêtu au Sacrement de Baptême, pure et sans tâche, et lui rendre entier le dépôt de la Foi Chrétienne qu'il vous a confié.

Tâchez pour ce sujet de célébrer avec une

dévotion extraordinaire en certains tems de l'année, mais particulièrement au jour de votre Baptême, au premier jour de l'an, au Fêtes de Pâques et de la Pentecôte et de la Dédicace que l'Eglise a consacré spécialement à ce Mystère, la solennité de votre Baptême et la mémoire du bienfait ineffable que Dieu vous a fait, & qu'il a refusé à tant d'autres : Entrant donc dans de grands sentimens de regret pour les péchés que vous avez commis avec lui :

O Dieu, mon Créateur et mon Seigneur, qui par une bonté infinie et un amour très-particulier, m'avez considérée et choisie entre tant de personnes abandonnées, pour laver mon ame, dans les eaux du Baptême, du péché originel, pour me revêtir de votre grace, et me faire votre enfant et membre de votre Eglise : hélas ! en quel état ai-je mis cette grace par mes péchés ? Comment l'ai-je souillée ? Et combien indignement ai-je vécu, foulant aux pieds cette qualité très-éminente d'enfant de Dieu ? J'en ai un extrême déplaisir, et je vous en demande pardon avec toute l'humilité que je puis : accordez le moi, ô Dieu de miséricorde, et renouvez-moi, s'il vous plaît, dans les graces de mon Baptême.

Il faudra après réciter avec attention et dévotion le Credo, avec l'Orayon suivante, priant notre Seigneur qu'il vous donne la

force
de vo
sentim
saint.

O
ma cro
le fron
vec le
régéné
la vie
renonc
et à to
mérites
vérité
Esprit,
Dieu ;
verain
foi ferm
et effica
vère tou
de ma
Pour d
Trini
S. Espr
ma foi,
et que v
lente et
mort je
mains p
l'avez do
de toutes
Au lieu

force de renoncer absolument au démon, et de vous conserver jusqu'à la mort dans les sentimens & dans l'exercice d'une foi vive et parfaite.

O Dieu, qui m'avez créée, et qui dans ma création avez imprimé votre image sur le front de mon ame, qui l'avez rachetée avec le Sang précieux de votre Fils, & l'avez régénérée par le Baptême, à l'espérance de la vie éternelle : faites moi la grace que je renonce entièrement à Satan, à ses pompes et à toutes ses œuvres, et que par les mérites de Jésus-Christ, qui est la voie, la vérité et la vie, et par l'opération du Saint-Esprit, je croie en vous comme en mon Dieu ; mon premier principe, mon souverain Seigneur et ma dernière fin, d'une foi ferme sans doute, simple sans examiner, et efficace pour opérer, et que je persévère toujours en cette foi jusqu'à la fin de ma vie.

Pour assurance de votre Foi, dites encore.

Trinité sainte et adorable, Pere, Fils & S. Esprit que votre toute-puissance fortifie ma foi, que votre divine sagesse l'éclaire, et que votre bonté infinie la rende excellente et parfaite, afin qu'à l'heure de ma mort je puisse vous la remettre entre les mains pure et sans tache, comme vous me l'avez donnée, et de plus ornée et éclatante de toutes sortes de vertus.

Au lieu de l'exorcisme, vous prierez notre

Seigneur, que par la vertu de son saint Nom il vous donne la lumière pour connoître, & la force pour surmonter tous les artifices trompeurs & les tentations du Démon, & vous lui direz :

Jesus-Christ mon Seigneur, qui m'avez lavée dans votre Sang, & qui par votre mort m'avez donné la vie, rompez tous les pièges que mon ennemi a tendus pour me perdre, & par la vertu de votre divine présence, rendez toutes ses embûches & ses attaques inutiles. O mon Sauveur que votre ardente charité me fasse sortir victorieuse de tous les combats que votre ennemi & le mien me livrera pour me retirer de votre amour ; que votre profonde humilité m'ouvre les yeux pour découvrir & éviter les ruses, & pour confondre son orgueil, ainsi que vous l'avez confondu en vous humiliant jusqu'au néant ; que votre vérité me serve de guide pour me conduire à vous & me faire marcher dans vos voies avec un cœur droit & pur ; & que votre miséricorde me prévienne de ses graces, qu'elle m'accompagne & me fortifie pour accomplir votre volonté avec fidélité en toutes choses, faire mon salut, en pratiquant les maximes de votre Evangile, & entreprendre de grandes choses pour votre gloire, & exerçant les actions héroïques des vertus chrétiennes, & qu'elle me suive, me préservant par-tout des dangers de mon salut.

A
Chrè
vous
le Cr
disant

Au
Esprit
m'ave
crucif
votre
cœur,
mérite
nemis.
pour e
mens,
pour m
par un
& la d

Conn
ennemis,
rain Po
sète pou
dites lui
Très-
Evêque
ailes de
droite m
bonté d
tre sage
dans le
cœur m
glées des

Après, vous vous souviendrez que la vie du Chrétien est un combat : pour vous y disposer, vous prendrez vos armes, vous ferez le signe de la Croix sur votre front & sur votre cœur, disant ces paroles :

Au nom du Pere & du Fils & du S^t Esprit. Doux Jesus, mon Sauveur, qui m'avez tant aimé que d'avoir voulu être crucifié pour moi, imprimez le signe de votre sainte Croix sur mon front & sur mon cœur, pour me rendre participante de ses mérites, & me mettre à couvert de mes ennemis. Versez dans mon cœur une foi vive pour croire & exécuter vos Commandemens, & tout ce que vous désirez de moi, pour me rendre digne par mes actions & par une vie pure d'être le temple de Dieu & la demeure du S. Esprit. Ainsi soit il.

Connoissant votre foiblesse & la force de vos ennemis, priez notre Seigneur & notre souverain Pontife, qu'il étende sa main sur votre tête pour vous protéger & vous défendre, & dites lui :

Très-aimable Jesus, Prêtre, Pasteur & Evêque de nos ames, couvrez moi des ailes de votre protection, & que votre main droite me serve de sauve garde. Ayez la bonté d'éclairer mon entendement de votre sagesse, afin que je marche à grands pas dans le chemin de mon salut; que mon cœur meure à toutes les affections dérangées des créatures, & que j'avance de jour

en jour an vertu jusqu'à ce que j'aie le bonheur de vous voir dans votre gloire.

Ainsi soit-il.

Demandez à notre Seigneur qu'il vous guide lui-même dans ses voies.

Ange du grand conseil, soyez vous-même mon Ange tutélaire & le guide de mon pèlerinage, afin que je ne me détourne point d'un pas du droit sentier de votre loi: Faites que mon Ange Gardien seconde les desseins que vous avez pour mon bien et pour ma perfection, & me conduise dans vos voies pour me faire arriver sûrement à vous, pour être mon bonheur éternel.

Présentez ensuite ce salut à votre bon Ange.

Je vous salue, Ange glorieux, Gardien de mon ame et de mon corps, je vous supplie par les mérites de Jésus-Christ, et pour l'amour de celui qui vous a créé, et qui m'a mis sous votre garde, de veiller à ma conduite; afin que par votre sage et véritable assistance, je passe sans danger tous les périls de cette misérable vie, jusqu'à ce que j'aie le bonheur de voir Dieu pendant toute l'éternité.

De plus, vous prierez notre Seigneur qu'il mette dans votre bouche le sel de la sagesse, afin que les mystères de la Foi & toutes les choses de votre salut, que vous ne goûtez pas assez, vous deviennent douces & agréables, & vous direz:

Que je reçoive de vous, Sagesse incarnée, le sel de la sagesse & l'esprit d'intelli-

genee,
de mon
de votr
& que j
plir en t

Ainsi

Afin q
ont été e
chés sâc
Dieu, vo
la Croix.

O Jé

Pasteur

bien ten

moi; s'il

afin que

suggérez

fier et p

répandez

et votre

Prend

Mettez

droite le

vec ce f

je surmo

gloire et

Ensuite

vous faire

O Vie

terre et M

avec tous

supplie q

genee, afin que je connoisse l'importance de mon salut, & que je goûte la douceur de votre loi, & les délices de votre service, & que je m'applique efficacement à accomplir en tout votre sainte volonté.

Ainsi soit-il.

Afin que toutes les parties de votre corps, qui ont été employées aux usages profanes des péchés soient purifiées et consacrées au culte de Dieu, vous marquerez vos cinq sens du signe de la Croix, et vous direz à notre Seigneur :

O Jésus, mon cher Sauveur et mon Pasteur fidèle, faites que votre pauvre brebiaientende et suive votre voix; ouvrez-moi, s'il vous plaît, les oreilles du cœur, afin que j'écoute tout ce que vous me suggérez intérieurement pour vous glorifier et pour me conduire à ma perfection; répandez en mon âme votre connoissance et votre amour.

Prenant au main le Crucifix, dites :

Mettez, ô Jésus, mettez en ma main droite le signe de votre Croix, afin qu'avec ce signe et avec ces puissantes armes je surmonte tous les ennemis de votre gloire et de mon salut. Ainsi soit-il.

Ensuite vous prierez la Sainte Vierge de vous faire l'Office de Marianne.

O Vierge sainte, reine du ciel et de la terre et Mère de miséricorde, je vous salue avec tous les respects que je puis, et vous supplie que vous me fassiez la faveur en ce

renouvellement de la vie de la grace que j'ai reçue au Sacrement de Baptême, de vouloir être ma Maraine et ma Mere, prenant soin de moi, et vous intéressant à mon salut : Je vous prie de m'obtenir la grace de vous être une vraie fille dans une parfaite imitation de vos vertus, que mon esprit et mon corps imitent votre pureté, et faites que mon nom soit parmi celui des Elus. Ainsi soit-il.

Au lieu du nom qu'on a coutume d'imposer à l'enfant, vous direz :

Très-doux Jésus, écrivez, s'il vous plaît, mon nom dans le livre de vie; dites à mon ame : Je suis ton salut, et tu m'appartiens entièrement; tu ne porteras plus le nom d'abandonnée, mais celui-ci : Tu es ma bien aimée afin que je ne cherche qu'à vous plaire, et à remplir tous les devoirs de mon état.

Pour l'eau du Baptême où on plonge l'enfant, dites cette Oraison :

Jésus, fontaine de vie, faites-moi la grace que je boive de vos eaux; afin que vous ayant goûté, je n'aie jamais soif d'aucune autre chose que de vous : Plongez-moi dans les eaux immenses de votre miséricorde : baptisez-moi dans votre Sang et lavez avec l'eau de votre sacré côté toutes les tâches dont j'ai souillé l'innocence de mon Baptême, pour commencer une vie toute nouvelle dans une parfaite pureté d'esprit et de corps. Ainsi soit-il.

Au
vous d
Pe
drée d
Fils d
vous
ma têt
mon a
et. qui
prit:
effets
péchés
S. Esp
ment
Dan
de la C
Fait
gneur,
te sur
charge
que j'a
mon co
votre
que je
tienne
En la
ceux qui
Eclat
Sauveu
vertus,
mort, et
robe de

Au lieu du Crême dont ont oint l'enfant, vous direz :

Pere saint et éternel, qui m'avez engendré de nouveau par les mérites de votre Fils dans les eaux du Baptême, auxquelles vous avez donné la force, que verités sur ma tête, elles portassent leur vertu jusqu'à mon ame pour la nettoyer de les ordures, et qui m'avez donné l'onction du S. Esprit: rendez moi par votre bonté tous ces effets de salut, me pardonnant tous mes péchés, et me donnant la grace de votre S. Esprit, afin que je mène une vie vraiment chrétienne et spirituelle.

Dans le même dessein, vous ferez le signe de la Croix sur votre poitrine, disant :

Faites, ô Jésus, mon très-aimable Seigneur, que pour l'amour de vous, je porte sur mes épaules le doux joug et la charge légère de vos commandemens, et que j'aie sans cesse sur ma poitrine et sur mon cœur, comme un bouquet de myrte, votre foi que j'ai reçue au Baptême, et que je la fasse paroître en qualité de Chrétienne dans toutes mes actions.

En la place de la robe blanche que portoient ceux qui étoient baptisés, vous direz :

Eclatant Soleil de Justice, mon divin Sauveur, revêtez-moi de vous & de vos vertus, & faites que je conserve jusqu'à la mort, en sa blancheur & en sa pureté, la robe de mon innocence baptismale, pour

me présenter avec cet ornement, devant votre Tribunal, & le porter à jamais dans le Paradis. Ainsi soit il.

Au lieu du cierge que l'on offre pour le nouveau Chrétien, vous ferez cette Prière.

O Lumière de mon ame, Vérité incarnée, je vous supplie de dissiper les ténèbres de mon esprit, & de l'éclairer de vos lumières pour me détromper de la trop grande estime que j'ai faite jusqu'aujourd'hui des choses de la terre, & pour marcher toujours dans la vérité et dans les voies de la perfection.

Vous recevrez après, selon la coutume, le Corps de notre Seigneur au Saint Sacrement de l'Eucharistie, y apportant une préparation extraordinaire, désirant d'être uni intimement à lui, & de ne plus vivre qu'en lui & pour lui.

La Conclusion sera par cette Prière à notre Seigneur JESUS-CHRIST:

Très doux Jesus; mon Seigneur, je me présente devant votre adorable Majesté, & vous supplie de conserver mon innocence baptismale, & remplir les obligations que j'ai contractées dans ce Sacrement; afin que par votre fidèle & puissante protection, je vous les rende à l'heure de ma mort dans leur intégrité. Je vous conjure de joindre & d'unir mon cœur, à votre cœur, d'imprimer en lui vos sentimens, & de le remplir de votre amour; afin que je vous aime ardemment, je vous serve parfaitement sans vous offenser, et qu'après

cette vi
terme d
vous lo
vous. A

L'ES

Dans

NOU

gu
c'est le s

& nous

le suivre

timens q

férons M

rant le co

occuper u

vous exci

cours de l

sentimens

tere.

L'Anné

l'Arant.

dans quel

pour rece

notre Seig

on désire

de toutes

tre en éta

pr. llemc

bien de v

moins ind

A Noël,

cette vie je vous possède, vous qui êtes le terme de tous mes desirs, je vous voie, je vous loue & je sois éternellement avec vous. Ainsi soit il.

L'ESPRIT DE L'EGLISE

Dans le cours de l'année Chrétienne.

Nous ne pouvons avoir un meilleur guide dans la piété que le S. Esprit; c'est le seul qui puisse bien nous y guider; & nous ne sommes jamais plus assurés de le suivre que quand nous prenons les sentimens qu'il inspire à l'Eglise, selon les différens Mystères qu'il lui fait célébrer durant le cours de l'année. Ainsi, pour nous occuper utilement & saintement, nous devons exciter dans notre cœur, avec le secours de la grace, les dispositions & les sentimens qui conviennent à chaque Mystère.

L'Année Chrétienne commence par l'Avent; il est important de comprendre dans quel esprit de préparation on doit être pour recevoir le salut qui nous vient par notre Seigneur Jesus-Christ; combien doit on désirer celui qui est appelé le Désiré de toutes les nations, le demander, se mettre en état de le recevoir: avec quel empressement on doit l'attendre, & de combien de vertus on doit se parer pour être moins indigne de lui?

A Noël, entrer dans une sainte joie de

le recevoir, pratiquer l'humilité, pour imiter celle d'un Dieu qui s'anéantit ; la simplicité & l'enfance du cœur pour lui être conformes, la bonne volonté à laquelle les Anges promettent la paix.

A la Circoncision, qui est le commencement de la douleur que Jesus-Christ a soufferte pour nous, retrancher tout ce qui pourroit lui déplaire.

A l'Adoration des Rois, à laquelle on doit se joindre, considérer avec quelle promptitude ils quittent tout, avec quelle fidélité ils suivent l'étoile, avec quel courage ils s'exposent aux fatigues, avec quelle persévérance ils achèvent leur voyage, avec quel respect ils l'adorent, avec quel cœur ils offrent ce qu'ils ont de meilleur.

A la Purification, qui est la première fête de la sainte Vierge, qui se présente durant le cours de l'année, & à quelque distance de-là, celle de l'*Annonciation*, concevoir de grands sentimens de piété envers la Reine & la Mere de tous les Fidèles, & qui est encore plus spécialement la protectrice des filles & des femmes chrétiennes. Que de réflexions il y a à faire sur son humilité, sur sa pureté, sur son silence, sur son recueillement ! C'est encore une autre année qu'on peut suivre par rapport à elle dans toutes les Fêtes, & qui fournit des exemples de toutes les vertus.

On entre ensuite dans le *Carême*, dans

ce t
par
mén
zain
dans
s'ent
neur
meut
a vou
té. L
tail de
il vou
la bas
imiter

A l
deveni
ce que
l'applie
les man

A l

par le
toutes l

Au te
dre et d
ment et
Mystère
dans la r
la prière
dèles, si
en ce ten
verrons q
graces se

ce tems de pénitence, observé et respecté par l'Eglise, dans ce tems de mort à soi-même, et sur-tout dans la dernière quinzaine, et encore dans la grande semaine; dans la Semaine Sainte, où l'on ne doit s'entretenir que de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ. Considérer attentivement les opprobres et les souffrances qu'il a voulu opposer à l'orgueil et à la volupté. L'esprit mondain se scandalise du détail de ce qu'on fait souffrir à Jésus-Christ; il voudroit y trouver de la petitesse et de la bassesse, et il n'a pas le courage d'en imiter la moindre circonstance.

A Pâques, ressusciter avec Jésus-Christ, devenir en lui une nouvelle créature, lire ce que dit saint Paul là-dessus, et nous l'appliquer, & qu'on voie en nous toutes les marques d'une véritable résurrection.

A l'Ascension, monter au Ciel en esprit, par le mépris et par le détachement de toutes les choses de la terre.

Au tems qui précède la *Pentecôte*, attendre et désirer le S. Esprit, dont l'avènement est la consommation de tous les Mystères; demeurer comme les Apôtres dans la retraite, dans le recueillement, dans la prière et dans l'union avec tous les Fidèles, si nous voulons le recevoir. Lisons en ce tems les Actes des Apôtres, nous verrons que c'est dans cette Fête que les grâces se répandent avec abondance; que

ur imi
la sim-
lui être
uelle les

mmence-
Christ a
ut ce qui

on doit
prompti-
le fidélité
ourage ils
elle persé-
age, avec
quel cœur
leur.

première
e présente
à quelque
iation, con-
nité envers
Fidèles, &
la protec-
hrétiennes.
ur son hu-
ilence, sur
e une autre
oport à elle
ournit des
même, dans

Jésus-Christ ne rend ses Apôtres parfaits que lorsqu'il les a quittés, et qu'il regarde en quelque sorte l'attachement naturel qu'ils avoient pour sa personne, comme un obstacle à leur perfection. Où en sommes-nous avec toutes nos attaches pour des objets qui ne sont pas à comparer avec celui-là ?

Pendant l'Octave du *Saint Sacrement*, méditer profondément la dévotion qu'il faut avoir à la sainte Eucharistie et au Saint Sacrifice de la Messe, combien on a offensé Dieu sur ce point par la négligence, par les irrévérences, par les distractions volontaires. Ce seroit bien pis, si l'on étoit assez malheureux pour avoir été jusqu'à sacrilège et à la profanation du Corps et du Sang du Jésus-Christ : Que ne doit-on pas penser sur la manière de recevoir la Sainte Communion et d'entendre la sainte Messe ?

Au mois d'Août arrive la Fête de l'*Assomption de la Sainte Vierge*, qui est la plus grande de les Fêtes. On doit se remplir de respect pour la dignité et pour les mérites de cette auguste Mere de Dieu, de confiance en sa bonté et en son pouvoir, et d'un désir sincère de l'imiter et de la suivre et renouveler ses dispositions et ses sentimens à la Fête de la Nativité et à celle de sa Conception.

Dans la solennité de *tous les Saints*, con-

fidés
nes c
conc
pou
plais

E
nous
nous
été l
les a
l'insé
pein
du fé
cèren
tons
d'aut
de n
la rig

Le
distri
l'ann
de le
son la
qu'il
table

A
les a
la te
des v
Re
invir

es parfaits
u'il regar-
nt naturel
e, comme
Du en som-
ches pour
parer avec

Sacrement
otion qu'il
istie et au
mbien on a
négligence,
distractions
si l'on étoit
été jusqu'an
u Corps et
ue ne doit
e recevoir la
dre la sainte

Fête de l'As-
ai est la plus
e remplir de
r les mérites
eu, de con-
pouvoir, et
t de la suivre
et les senti-
et à celle de
Saints, con-

L'ANNE'E CHRETIENNE. 237

fidérer le nombre innombrable de person-
nes de tout âge, de tout sexe et de toute
condition, que nous devons et que nous
pouvons imiter, en quelque état qu'il
plaise à Dieu de nous mettre.

Et dans la Commémoration *des Morts*,
nous reprocher à nous-mêmes l'oubli où
nous mettons les personnes qui nous ont
été les plus chères, lorsqu'une fois la mort
les a séparées d'avec nous. Condamnons
l'insensibilité que nous avons pour les
peines qu'elles endurent, et pour l'ardeur
du feu qui les brûle; remettons-nous sin-
cèrement à prier pour elles, mais comp-
tons peu pour nous-mêmes sur les prières
d'autrui, et faisons tout ce qui dépendra
de nous durant la vie présente, pour éviter
la rigueur de la justice divine.

Les Fêtes particulières *des Saints* sont
distribuées sagement durant le cours de
l'année; et placées pour la plupart au jour
de leur mort, que l'Eglise appelle; selon
son langage, le jour de leur naissance, parce
qu'ils y sont entrés en possession de la véri-
table vie.

Admirons dans les Apôtres le zèle qui
les a portés à prêcher l'Evangile par toute
la terre, et affermissons nous dans la foi
des vérités qu'ils ont annoncées.

Respectons dans les Martyrs le courage
invincible qu'ils ont eu à donner leur sang

pour la foi, et rougissons de notre extrême lâcheté.

Honorons la piété éminente dans les Saints qu'on appelle Confesseurs, parce que leur vie a été comme une confession et une publication éclatante des vérités de la Religion et des exemples de Jesus-Christ, et soyons remplis de confusion de ce que notre conduite fait plus de honte que d'honneur à l'Evangile.

Considérons dans les saintes Vierges leur ardent amour pour la pureté, et dans les saintes Veuves leur souverain mépris pour le monde; et craignons tout ce qui peut nous approcher de la licence du siècle, et de la corruption des mœurs.

A la Dédicace de l'Eglise, dédions de nouveau le temple de notre cœur à Dieu, renouvelons notre respect dans les lieux qui lui sont consacrés.

Aux Quatre-tems, rappelions dans notre esprit, que la vie chrétienne nous engage à la pénitence; soyons reconnoissans envers Dieu des biens que nous recevons de lui dans toutes les saisons de l'année, et demandons-lui de dignes ouvriers pour son Eglise, et de saints Ministres pour les Autels.

DE

D E

L A

E l l

L a

L e

E t l

1.

fait le

présen

un ad

M o

vous é

disposi

je vou

confidé

voirs.

et mo

na. C

par ces

Ven

Mon

faire ce

mon-fa

-s'Qu y

DE L'ORAISON MENTALE

ou
DE LA MEDITATION.

LA Méditation est une application de
notre esprit et de notre cœur à Dieu.
Elle consiste en trois parties.

- La préparation,
- Le corps de l'Oraison,
- Et la Conclusion.

La préparation.

1. Après s'être mis à genoux et avoir
fait le signe de la Croix, on se met en la
présence de Dieu, à qui on peut faire
un acte de foi semblable à celui-ci :

Mon Dieu, je crois très fermement que
vous êtes moi, et que vous voyez toutes les
dispositions de mon esprit et de mon cœur;
je vous les consacre présentement pour
considérer et suivre vos vérités et mes de-
voirs. On se tient dans un grand respect
et modestie.

2. On invoque l'assistance du S. Esprit
par ces paroles ou semblables.

Veni, sancte spiritus, ou

Mon Dieu ; faites moi la grace de bien
faire cette action pour votre gloire et pour
mon salut.

3. On peut aussi invoquer la Sainte Vierge,

le St. Ange, Gardien, et les autres Saints Protectors.

3. On se représente le sujet ; par exemple : Si l'on veut méditer sur la mort, on peut s'imaginer qu'on est malade, à l'extrémité, et sans espérance d'en échapper ; Si c'est sur la Passion de notre Seigneur, on peut penser qu'on est sur le Calvaire ; qu'on voit ce qui s'y passe, &c. ainsi des autres sujets.

Le corps de l'Oraison.

IL comprend les *Considérations*, les *Affections* & les *Résolutions*.

1. LES *CONSIDÉRATIONS* sont certaines pensées et raisonnemens que nous formons sur les points de l'Oraison : Par exemples sur le sujet de la mort. J'arrête mon esprit à penser, durant quelque tems, qu'il n'y a rien de plus incertain que l'heure et la manière, en laquelle je mourrai, et néanmoins qu'il n'y a rien de plus assuré que je mourrai un jour, et plutôt que je ne pense ; cela s'appelle *Considérations*. On peut les prendre de quelque Livre de piété.

2. LES *AFFECTIONS* sont certains mouvemens que nous sentons ou que nous excitions dans notre cœur, ensuite des *Considérations*. Ces mouvemens sont, par exemple, la haine du péché, la confusion de nous mêmes sur notre vie passée, la crainte de l'enfer, le désir du Paradis, l'amour de Dieu et du prochain, &c.

3. LES RESOLUTIONS sont les bons propos que nous faisons de nous corriger de nos vices et de nos imperfections ; ou de pratiquer quelque acte de vertu.

I. Il est bon de les prendre en général ; par exemple, celle de mieux servir Dieu ; de se corriger de ses péchés, &c. Mais il les faut encore prendre en particulier, par exemple : Je me corrigerai de ma promptitude, de ma vanité, de ma paresse, &c. Je prendrai tels moyens, &c.

II. Il faut tâcher de prendre des résolutions qu'on puisse pratiquer le même jour ; Je veux me corriger de ma promptitude ; ainsi, dès aujourd'hui, moyennant la grace de Dieu, quand on me dira telles ou telles paroles, quand on fera telle chose pour laquelle je n'emporte ordinairement contre une telle personne, je ne parlerai qu'avec douceur, et je ne mettrai point en colère ; ainsi des autres défauts.

III. Il faut se souvenir de tems en tems de ses résolutions, & particulièrement dans l'occasion, et les mettre en pratique.

IV. Il ne faut pas se contenter d'avoir pris une résolution dans une méditation ; on doit continuer de la prendre en plusieurs autres, lorsqu'il s'agit de combattre une habitude, et jusqu'à ce qu'on y ait profité considérablement.

V. Tous les soirs nous devons nous demander compte de notre fidélité à les garder, puis remercier Dieu si nous les avons eues; et si nous y avons manqué, nous humilier devant lui, en demander pardon, nous imposer quelque pénitence, quand ce ne seroit que de baiser la terre, ou dire le *Pater noster*,

La Conclusion.

I. **O**N remercie Dieu de ses lumières et bons mouvemens.

II. Il faut lui offrir nos résolutions, & notre disposition présente.

III. Lui demander la grace d'y être fidèle par le mérite de notre Seigneur; demander l'intercession de la Sainte Vierge, de notre saint Ange, de notre Patron, & généralement de tous les Saints.

Il ne faut pas s'inquiéter, ni abandonner l'Oraison lorsqu'on n'y trouve pas de goût; ou qu'on ne peut s'appliquer; on doit seulement tâcher de reprendre son sujet; & si l'esprit s'échappe toujours, s'humilier, conserver du moins la pensée de la présence de Dieu, & agréer cet état comme une pénitence de nos péchés; on n'en sera pas moins agréable à Dieu.

Si l'on avoit trop de peine à suivre cette méthode, on peut y suppléer par l'une de celles qui suivent, après s'être mise en la présence de Dieu, & avoir imploré son secours.

I. O
tre su
flexio
on él
su C
cher l
prend
est pro

II.
tention
tende
la Sal
Pseaun
on s'a
qu'il f
qui y
Dieu,

III.
Actes
fautes,
mêmes
lui pla
videnc

Pou
noncer
Dieu,
mande
être tou
nie, qu
Quand
Il faut
tant qu

I. On lit une Méditation, ou quelque autre sujet de piété; on le relit, on y fait réflexion, on s'arrête à ce qui touche le plus; on élève son esprit et ses yeux au Ciel ou au Cœurifix, pour prier Dieu de nous toucher le cœur; si on est distrait, on reprend son Livre, on regarde ce qui nous est propre, on fait les résolutions, &c.

II. On peut réciter à genoux avec attention quelque Prière vocale qu'on entende bien, comme l'Oraison Dominicale, la Salutation Angélique, le Symbole, un Pseaume, les Litanies de Jésus, ou autres: on s'arrête à chaque article, on pense à ce qu'il signifie, on s'excite à quelque acte qui y ait du rapport, soit d'Amour de Dieu, de Contrition, de Foi, &c.

III. On peut aussi faire seulement des Actes de foi, d'adoration, d'aveu de nos fautes, de contrition, de défiance de nous-mêmes, de confiance en Dieu, de désir de lui plaire, d'amour, d'abandon à sa Providence, ou de semblables vertus.

Pour s'animer d'avantage on peut prononcer ces Actes. Par exemple: Mon Dieu, je crois en vous, &c. Je vous demande pardon, &c. O mon Dieu, je veux être toute à vous. J'espère, ô bonté infinie, que vous me ferez miséricorde, &c. Quand vous aimerai-je parfaitement, &c. Il faut s'arrêter un peu à chacun, & autant qu'on y trouve d'attrait.

IV. On peut enfin se regarder comme une pauvre créature indigne de paroître devant Dieu, incapable d'une bonne pensée, qui néanmoins espère de sa bonté qu'il ne la rejettera pas. Entrer ainsi dans les dispositions où David paroît devant Dieu dans ses Pseaumes, dans celles de la Cananéenne, de sainte Magdeleine devant notre Seigneur Jésus-Christ, ou dans celles d'un pauvre mendiant, qui est à la porte d'un grand Seigneur, dans l'humilité, la confiance, la patience, &c. nonobstant les difficultés, les rebuts, &c.

On peut finir ces manières d'Oraisons, comme la première, après s'être ainsi entrete nu un quart-d'heure ou moins encore, si on ne peut d'avantage.

ACTES PREPARATOIRES.

POUR L'ORAISON.

Acte de Foi.

MON Dieu, je crois fermement que vous remplissez tout par votre immensité, que vous êtes ici présent, me voyant & m'écourant, & que vous habitez dedans mon cœur comme dans un Sanctuaire que vous voulez sanctifier par votre grâce : Je vous adore, Père, Fils & S. Esprit, avec tous les Anges qui tremblent de respect devant votre Majesté souveraine.

J
tre
tout
l'ho
que
cette

M
créat
bont
doul
grati
vous
comm
péché
bonté
Confes

P
vous
de la
du se
des vé
O
éclair
je vou
en les
lumié

Acte d'Humilité.

JE me reconnois très-indigne, ô mon Dieu, de paroître en la présence de votre divine sainteté, étant comme je suis toute souillée de péchés, je ne mérite pas l'honneur de vous parler, & encore moins que vous daigniez parler à mon ame en cette Oraison.

Acte de Contrition.

MAis, mon Dieu, faites éclater votre miséricorde envers votre pauvre créature qui espère en vous & en votre bonté paternelle: Je vous confesse avec douleur tous les péchés & toutes les ingratitude dont je suis coupable envers vous; j'ai un grand regret de les avoir commis, parce que je vous aime & que le péché est une offense contre votre infinie bonté.

Consécration des trois puissances de son ame aux trois Personnes divines.

PÈRE Eternel, je vous offre & vous consacrer ma mémoire; bannissez en, je vous prie, le souvenir de toutes les choses de la terre, & remplissez-la uniquement du souvenir de votre divine Majesté, et des vérités qu'il vous plaît que je médite.

O Jesus, Verbe du Père, Lumière qui éclairez tout homme venant en ce monde: je vous offre mon entendement; dissipez en les ténèbres, & éclairez mon ame de la lumière de votre grace.

Esprit Saint, je vous offre ma volonté, redressez la, & la rendez conforme à la vôtre très-sainte; pénétrez mon cœur de votre amour, et embraiez moi du feu de votre charité. Ainsi soit-il.

Désaveu des distractions.

JE renonce de tout mon cœur, à toutes les pensées et affections qui me pourroient distraire de votre divine présence, ô mon Dieu, et vous conjure, par l'intercession de la bienheureuse Vierge votre Mere, de mon bon Ange, et de S. N. N. que cette méditation soit à votre gloire et à mon salut. Ainsi soit-il.

Après l'Oraison.

MON Dieu, je vous remercie de toutes les graces que vous m'avez faites pendant ce saint tems de la Méditation: je vous supplie de me pardonner toutes les fautes que j'y ai commises, de m'accorder la grace d'être fidèle à mes résolutions, & de faire mon possible pour ne vous déplaire jamais volontairement.

O Dieu, qui faites tout réussir au bien de ceux qui vous aiment, & qui n'abandonnez jamais ceux que vous avez une fois établis dans la solidité de votre divine charité, répandez dans mon cœur un sentiment d'amour pour vous, qui soit inviolable, afin que les délirs que votre inspiration m'a fait concevoir, ne puissent être ébranlés par aucune tentation, et que

tre grace ne soit pas vaine et infructueuse en moi, mais qu'elle y profite selon votre sainte volonté.

O mon Dieu, que ce feu sacré que vous avez allumé dans mon ame pendant que je méditois, brûle incessamment, afin qu'il ne s'éteigne point; ayez la bonté, Seigneur, de l'embraser de plus en plus par le souffle ardent de votre divin Esprit, qui n'est qu'amour, afin que mon cœur soit en tout tems consumé dans les flammes de votre charité, comme un très-pur holocauste. Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils. Ainsi soit-il.

*Pf. Laudate Dominum, omnes gentes,
à Prime de l'Office de la Vierge.*

E X E R C I C E

Très-utile pour se préparer à la mort.

O Mon Dieu, comme je ne sçais pas l'heure de ma mort, et que je ne puis savoir si j'aurai du tems pour m'y préparer, et assez de force et de reconnaissance pour appliquer mon esprit à l'affaire de mon salut: je vous supplie très-humblement d'accepter les résolutions que je forme à présent, & de recevoir cette préparation au défaut de celle que je ne pourrai peut-être pas faire à la fin de ma vie.

Acte de Résignation.

MON cœur est préparé, mon Dieu, mon cœur est préparé; non ma volonté, mais que la vôtre soit faite; je m'y abandonne entièrement pour recevoir la mort au tems et en la manière qu'il vous plaira me l'envoyer.

Intentions avec lesquelles on doit accepter la mort.

J'Accepte la mort, ô mon Dieu, pour vous honorer par le sacrifice de ma vie, pour vous marquer, par l'anéantissement de mon être, que je ne suis rien devant vous.

Je l'accepte pour reconnoître, autant que je le puis, les biens infinis que vous m'avez faits pendant ma vie, les graces dont vous m'avez prévenue, les dangers dont vous m'avez délivrée, les péchés que vous m'avez pardonnés: Je l'accepte surtout pour vous remercier de m'avoir attendue avec tant de patience, de m'avoir tant de fois visitée par la communication de votre Corps & de votre Sang à la table de votre sainte Eglise.

Je l'accepte pour satisfaire à votre justice, que j'ai irritée par une infinité de crimes, de perfidies, de réchûtes, & par l'abus que j'ai faits de toutes les graces dont vous m'avez comblée.

Je l'accepte pour vous donner des marques de mon obéissance, en me soumettant

PO
à l'ar
moi,
donne
Ent
tre ca
vous t
plus d
votre c

JE u
ve
j'ai co
que vo
grand
aven e
mon co
pardon
de mil
puisque
sauve
sauver

Acte
JE er
ce
Aposto
& je ve
ance.
J'esp
votre p
de mort
O m
vous, ai

à l'arrêt que vous avez prononcé contre moi, & à votre divine volonté qui m'ordonne de mourir.

Enfin, je l'accepte pour participer à votre calice, pour imiter votre exemple, pour vous témoigner mon amour, pour ne vous plus offenser, & pour jouir au plutôt de votre divine présence.

Confession spirituelle.

JE me confesse à vous, divin Jésus, souverain Prêtre, de tous les péchés que j'ai commis en toute ma vie. N. N. tels que vous les connoissez; j'en ai un très-grand regret, eu égard à l'auteur que vous avez eu pour moi, & je voudrois de tout mon cœur ne vous avoir jamais offensé; pardonnez-moi, je vous en conjure, ô Dieu de miséricorde, & daignez m'absoudre, puisqu'il n'appartient qu'à vous, mon Sauveur, de remettre les péchés, & de sauver les âmes.

Acte de Foi, d'Espérance & de Charité.

JE crois fermement, ô mon Dieu, tout ce que la sainte Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, croit & enseigne, & je veux vivre & mourir dans cette confiance.

J'espère de posséder la vie éternelle par votre pure miséricorde, & par les mérites de mon Sauveur Jésus Christ.

Ô mon Dieu, je vous aime & je veux vous aimer par dessus toutes choses, comme

mon souverain bien ; & j'aime mon prochain comme moi même, en lui pardonnant de tout mon cœur pour l'amour de vous.

Communion spirituelle.

J'Ai un extrême désir, ô mon Seigneur, de recevoir votre sacré Corps ; & pour le faire spirituellement, je m'unis à toutes les Communions qui se feront iusqu'à la fin du monde, spécialement à l'heure de ma mort. Venez dans mon ame, sanctifiez-la, & remplissez toutes les puissances ; venez en mon cœur, & possédez toutes les affections, afin que tous les momens de ma vie qui me restent soient entièrement consacrés à votre amour.

Extrême-Onction spirituelle.

AU nom du Pere, † & du Fils, & du S. Esprit. Ainsi soit il.

Que toute la puissance du démon soit éteinte en moi, par l'imposition future des mains du Prêtre, & par l'invocation de tous les saints Anges, des Archangez, des Patriarches, des Prophètes, des Apôtres, des Martyrs, des Confesseurs, des saintes Vierges, & généralement de tous les Saints ensemble. Ainsi soit il.

J'adore, ô mon cher Sauveur, le saint usage que vous avez fait pendant votre sainte vie de tous vos sens & membres ; je vous supplie par leur mérite de me pardonner tous les péchés que j'ai commis par

les
pli
Sar

Cru
sens

P

cevo

misé

de u

com

de la

glées

&c.

vous

gards

ceux

que

lut.

Pa

eevoit

miséri

de me

comm

j'ai p

faire,

tience

avez

jures

contre

les miens pendant toute ma vie, en m'ap-
pliquant l'onction sacrée de votre précieux
Sang.

*Il faut faire le signe de la Croix avec le
Crucifix, ou avec le pouce droit, sur tous ses
sens & dire :*

Aux Yeux.

Par la sainte onction que j'espère de re-
cevoir un jour, & par votre très-pieuse
miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie
de me pardonner tous les péchés que j'ai
commis par tant de regards déréglés, &
de larmes que toutes les affections déré-
glées de mon cœur m'ont fait répandre,
&c. Pour les effacer, appliquez-moi, je
vous supplie, le mérite des amoureux re-
gards que vous jettâtes de la Croix sur
ceux qui vous y attachoient, et des larmes
que vous avez répandues pour mon sa-
lut. Ainsi soit-il.

Aux Orecilles.

Par la sainte onction que j'espère de re-
cevoir un jour, et par votre très-pieuse
miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie
de me pardonner tous les péchés que j'ai
commis par tant de mauvais discours que
j'ai pris plaisir d'écouter. Pour y satis-
faire, appliquez-moi le mérite de la pa-
tience et de l'humilité avec laquelle vous
avez entendu tant de blasphèmes, d'in-
jures et de calomnies qui ont été proférées
contre vous. Ainsi soit-il.

Agne TOME DE LA FRAIEUR

Aux Narines.
Par la sainte onction que j'espère de recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner le plaisir avec lequel j'ai recherché tout ce qui pouvoit flatter mes sens, et la délicatesse excessive à ne pouvoir souffrir ce qui pouvoit leur déplaire. Appliquez-moi, pour la satisfaction de ces fautes, le mérite de la mortification avec laquelle vous avez supporté les mauvais odeurs de l'Étable & autres lieux. Ainsi soit-il.

A la Bouche.
Par la sainte onction que je désire de recevoir un jour, et par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner le nombre infini de péchés que j'ai commis par mes paroles et par mes dérèglemens dans le boire et dans le manger. Effacez-les, je vous en conjure, en m'appliquant le mérite de vos divines prières, de vos efficaces prédications et de vos saints jeûnes. Ainsi soit-il.

Aux Mains.
Par la sainte onction que j'espère de recevoir un jour, & par votre très-pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tant d'actions mauvaises & inutiles que j'ai faites, et la trop grande délicatesse que j'ai eue pour mon corps, et appliquez-moi pour la satisfaction de

les p
action
avez
la ter

Pa
recev
miser
plic
tés de
nelles
rablen
ufactur
pour
avez
cœur
tre sai

Par
recevo
miseric
plic d
j'ai fa
les fin
faction
crés p
de fati
mes,
fardea
Par
de tou
mes se

les péchés, le mérite infini de vos saintes actions et des divins miracles que vous avez opérés pendant que vous étiez sur la terre. Ainsi soit-il.

Au cœur.

Par la sainte onction que j'espère de recevoir un jour, & par votre très pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner toutes les impuretés de mon cœur, & les attaches criminelles qu'il a eues aux créatures préférablement à vous. Je vous offre en satisfaction l'amour éternel que vous avez pour votre Pere, le zèle ardent que vous avez pour mon salut. Faites que mon cœur ne soit plus qu'une victime de votre saint amour. Ainsi soit-il.

Aux Pieds

Par la sainte onction que je désire de recevoir un jour, & par votre très pieuse miséricorde, ô mon Dieu, je vous supplie de me pardonner tous les pas que j'ai faits inutilement & pour de mauvais fins; en m'appliquant, pour la satisfaction de ces fautes, le mérite des sacrés pas que vous avez faits avec tant de fatigue pour le salut de tous les hommes, spécialement en portant le pesant fardeau de votre Croix. Ainsi soit-il.

Pardonnez encore une fois, ô mon Dieu, de tous ces péchés que j'ai commis par mes sens. Miséricorde, ô mon Dieu, mi-

serénité! Je vous la demande très-instamment & de tout mon cœur, par les mérites infinis de Jesus Christ mon Sauveur, & par son Sang précieux dans lequel j'espere & je desire d'être lavée par le Sacrement qu'il a institué pour la dernière satisfaction de nos sens.

TESTAMENT SPIRITUEL.

Mon adorable et bien-aimé Sauveur, à votre mort vous m'avez fait héritière de tous vos biens et de vous-même; je veux à mon tour vous faire don de tout ce qui est en moi, quelque indigne qu'il soit de votre souveraine Majesté. Je me donne donc à vous, je vous offre mon ame & mon corps, ma vie & ma mort, mon esprit & mon cœur; & ma dernière volonté, dont je ne veux jamais changer, est de mourir pour l'amour de vous, comme vous êtes mort pour l'amour de moi.

Ainsi soit-il.

A la Sainte Vierge.

Souvenez-vous, sainte Vierge, que vous êtes ma Mere, & que je suis votre enfant, que votre Fils sur la Croix m'a donné à vous. Je remets mon ame & mon salut entre vos mains; ne laissez pas perdre un bien qui vous appartient, qui vous a été recommandé par votre Fils, & qui lui a été si cher, que pour le posséder il a donné sa vie, & versé jusqu'à la dernière goutte de son Sang. Ne souffrez pas que

le d
& d
de

O

préc
moi
les b
jouis

Al

G

le cor

redou

Mo

tant d

m'aba

To

& tou

cédez

cette e

ter ta

Am

De

O

ment à

J'adore

une en

mens s

équitat

Pere

le démon foule aux pieds ce Sang précieux & qu'il entraîne dans les entres un enfant de Jésus & de Marie. Ainsi soit il.

Invocation des Saints.

O Très-saint & glorieux Patriarche saint Joseph, qui avez eu la plus précieuse de toutes les morts; obtenez-moi la grace de mourir comme vous entre les bras de Jésus & de Marie, afin que je jouisse avec vous de Dieu dans le Ciel.

Ainsi soit-il.

Grand saint Michel, défendez-moi dans le combat, afin que je ne périsse point au redoutable jugement de Dieu.

Mon saint Ange Gardien, qui avez pris tant de soin de moi pendant ma vie, ne m'abandonnez point en ce dernier passage.

Tous mes saints Patrons, Protecteurs, & tous les Saints & Saintes de Dieu, intercédez pour mon ame, & me secourez en cette extrémité; afin que je puisse remporter la victoire sur mes ennemis.

Ainsi soit-il.

Désaveu des tentations & aspirations.

O Mon Dieu, je renonce à toutes les tentations de l'ennemi, & généralement à tout ce qui pourrait vous déplaire. J'adore, je reçois, & je m'abandonne avec une entière soumission à vos divins jugemens sur mon ame, comme très-justes & équitables.

Pere Eternel, regardez moi en la per-

sonne de votre cher Fils, qui a répandu son Sang pour mon salut.

Ayez pitié de moi selon la grandeur de vos miséricordes, & me pardonnez mes péchés pour la gloire de votre nom.

N'entrez point, mon Dieu, en jugement avec votre servante; car aucun des vivans ne pourra se justifier en votre présence.

Mettez, mon divin Jesus, votre Croix, votre Passion entre votre jugement & mon ame.

Mon Dieu, mon sort est entre vos mains; sauvez moi.

Seigneur, j'ai espéré en vous, je ne serai point confondu éternellement.

Expiration spirituelle.

Tenant en main son Crucifix, il faut dire:

VOici, ô mon Dieu, mon Créateur & mon Rédempteur, que je viens à vous, parce que vous m'appellez: Recevez-moi dans le sein de votre miséricorde.

En baisant amoureuxment les plaies de son Crucifix, prononcer à chaque plaie les saints noms de JESUS et de MARIE; puis ayant dit ces dernières paroles de notre Seigneur.

In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.

Ô mon Dieu, me retirant avec une humble confiance dans vos amoureux plaies; je remets mon ame teinte de votre précieux Sang en vos divines mains; et

recev
vou

P

plai

tomb

les P

de d

V

recev

Très.

Qu

coive,

Je sein

Seig

Jesu

Seig

Seig

& fait

mière.

De

vrez

Qu

Seig

Et o

S

Eig

au

de ce n

& que

mises p

remise

vevez-la avec le même amour par lequel vous l'avez rachetée.

Puis expirer spirituellement dans la sacrée plaie du cœur de Jésus, la choisir pour son tombeau; Et après un peu de recueillement, dire les Prières qui se disent après que l'ame est sortie du corps.

Venez promptement, ô Saints de Dieu; accourez, Anges du Seigneur, pour recevoir mon ame, & pour la présenter au Très-haut.

Que Jésus Christ qui m'a appelé me recoive, & que les Anges me portent dans le sein d'Abraham.

Seigneur, ayez pitié de moi.

Jésus-Christ, ayez pitié de moi.

Seigneur, ayez pitié de moi.

Seigneur, donnez-moi le repos éternel, & faites luire sur moi votre éternelle lumière.

De la porte de l'enfer, Seigneur, délivrez mon ame.

Qu'elle repose en paix. Ainsi soit-il.

Seigneur, écoutez ma prière.

Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Prions.

Seigneur, je vous recommande mon ame, & je vous prie qu'étant passée de ce monde elle ne vive plus qu'en vous, & que toutes les offenses qu'elle a commises par la fragilité humaine, lui soient remises & effacées par l'indulgence de vo-

tre bonté & de votre miséricorde infinie.
Par Jésus-Christ, &c.

Après cela se regarder comme morte au monde & à soi-même, & comme ne devant plus vivre qu'en Jésus-Christ & par Jésus-Christ.

Je vis, mais ce n'est pas moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi. Ma vie est cachée avec Jésus-Christ en Dieu.

Insu, toute pénétré de la crainte des jugements redoutables de Dieu, lui dire avec un cœur contrit & humilié ce que l'Eglise dira pour vous: *Non intres in iudicium, &c.*

Seigneur, n'entrez point en jugement avec votre servante; car ma vie n'est que péché.

Pardon, ô mon Dieu, par celui qui est la remission des péchés. Grâces par celui en qui je crois, en qui j'espère, & par qui je demande miséricorde.

Sépulture.
Je vous supplie, ô mon Dieu, lorsque l'on portera mon corps dans le sépulcre, que les Anges portent mon ame dans le Ciel, et que le Paradis la reçoive pendant que la terre recevra ses dépouilles mortelles. Ainsi soit-il.

Resurrection.

Faites-moi la grace, ô mon adorable Sauveur, qu'au jour du Jugement dernier, que mon corps se réveillera

son
pour
Ciel.
même
en qu
Nécess
c'est
espér
ferme

• Lor
faisant
mors
tion a
• Expi
puni as
www

• Pou
• Pré
des Or

• Eig
• Si Je
Seigne
Sainte
Saints
Saint A
Chœur
Saint A
Saint J

son de votre trompette, Angélique, ce soit pour aller jouir de votre gloire dans le Ciel, où il y a déjà une partie de moi-même, je veux dire votre précieuse chair, et qui nous sommes en quelque sorte resuscités, et comme montés dans le Ciel : c'est cette chair adorable qui fait toute mon espérance, et qui me donne la confiance ferme que j'ai en vous. Ainsi soit-il.

Lorsqu'on aura le tems de la dévotion en faisant cet Exercice de la préparation à la mort, de dire les Prières de la Recommandation de l'ame, il faudra les réciter avant l'Expiration spirituelle, qui est à la page 236, puis adouber l'Exercice comme il est marqué.

PRIÈRES

Pour la Recommandation de l'ame.

Premièrement on dit les Litanies suivantes, les Oraisons se disent pendant l'Agonie.

- Seigneur, ayez pitié de nous.
- Ô Jésus Christ, ayez pitié de nous.
- Seigneur, ayez pitié de nous.
- Sainte Marie, priez pour elle.
- Saints Anges et Archanges, priez pour elle.
- Saint Abel, priez pour elle.
- Coeur des Justes, priez pour elle.
- Saint Abraham, priez pour elle.
- Saint Jean-Baptiste, priez pour elle.

Saints Patriarches, et saints Prophètes,
priez tous pour elle.

Saint Pierre, priez pour elle.

Saint Paul, priez pour elle.

Saint André, priez pour elle.

Saint Jean, priez pour elle.

Saints Apotrea et saints Evangélistes, priez
tous pour elle.

Saints Disciples du Seigneur, priez tous
pour elle.

Saints Innocens, priez tous pour elle.

Saint Etienne, priez pour elle.

Saint Laurent, priez pour elle.

Saints Martyrs, priez tous pour elle.

Saint Silvestre, priez pour elle.

Saint Grégoire, priez pour elle.

Saint Augustin, priez pour elle.

Saints Pontifes et saints Confesseurs, priez
tous pour elle.

Saint Benoit, priez pour elle.

Saint François, priez pour elle.

Saints Moines et saints Hermites, priez
tous pour elle.

Sainte Marie Magdeleine, priez pour elle.

Sainte Luce, priez pour elle.

Saintes Vierges et saintes Veuves; priez
toutes pour elle.

O vous, Saints et Saintes de Dieu, inter-
cédez tous pour elle.

O Dieu, soyez-lui favorable, pardonnez-
lui Seigneur.

Soyez-lui favorable, délivrez la, Seigneur,

De votr

Du péri

D'une r

Des pei

De tout

De la p

Par vot

Par vot

vrez

Par vot

livre

Par vot

la Sa

Par vo

la Sa

Par la

livre

Au jo

Ecoute

foyo

Nous v

cez

Seigne

Jésus-C

Seigne

Puis

d'expir

Sors

no

qui t'a

Dieu v

nom

De votre colère, délivrez la, Seigneur,
 Du péril de la mort, délivrez-la,
 D'une malheureuse mort, délivrez-la,
 Des peines de l'enfer, délivrez-la,
 De tout mal, délivrez-la,
 De la puissance du diable, délivrez-la,
 Par votre Naissance, délivrez-la,
 Par votre Croix et par votre Passion, déli-
 vrez-la Seigneur,
 Par votre Mort et par votre Sépulture, dé-
 livrez-la Seigneur,
 Par votre glorieuse Résurrection, délivrez-
 la Seigneur,
 Par votre admirable Ascension, délivrez-
 la Seigneur,
 Par la grace du S. Esprit Consolateur, dé-
 livrez-la Seigneur.
 Au jour du Jugement, délivrez-la,
 Ecoutez-nous, Seigneur, quoique nous
 soyons pécheurs.
 Nous vous prions de lui pardonner, exau-
 cez-nous, s'il vous plait.
 Seigneur, ayez pitié de nous.
 Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
 Seigneur, ayez pitié de nous.

*Puis, quand la malade est à l'agonie. Et près
 d'expirer, on dit ce qui suit :*

SORS de ce monde, ame chrétienne, au
 nom de Dieu le Pere tout puissant,
 qui t'a créée, au nom de Jésus Fils de
 Dieu vivant, qui a souffert pour toi ; au
 nom du S. Esprit, qui s'est communi-

qué à toi; au nom des Anges & des Archanges; au nom des Trônes & des Dominations; au nom des Principautés & des Puissances; au nom des Chérubins & des Séraphins; au nom des saints Apôtres & Evangélistes; au nom des saints Martyrs & des Confesseurs; au nom des saints Moines & des Solitaires; au nom des saintes Vierges et de tous les Saints & Saintes de Dieu. Que ton lieu soit aujourd'hui dans la paix, & que ta demeure soit dans la sainte Sion. Par le même Jésus Christ notre Seigneur. r. Ainsi soit-il.

Prions.

Dieu plein de bonté et de clémence, Dieu, qui par la grandeur de vos miséricordes, effacez les péchés des pénitens, et qui anéantissez les taches de leurs crimes passés, par le pardon que vous leur en accordez; regardez avec compassion N. votre servante, et exaucez la prière qu'elle vous fait avec une entière ouverture de son cœur, de lui remettre tous ses péchés. Renouvez en elle, Pere très-doux, tout ce que le commerce de la terre et l'infirmité humaine y ont corrompu, ou ce que le diable par ses tromperies y a séduit; & réunissez au corps de l'Eglise ce membre qui a été racneté par votre Fils. Ayez pitié, Seigneur, de ses gémissemens & de ses larmes; & parce qu'elle n'a de confiance qu'en votre miséricorde, recevez

la a
Par
r
M
je v
créa
pay
nité
vou
une
tren
corp
jug
Qu'
vou
Com
le C
des
Patr
d'un
mo
joie,
ceux
l'hon
flam
vous
erue
tous
arriv
Ang
able

la au Sacrement de votre réconciliation.
Par Jésus-Christ notre Seigneur.

r. Ainsi soit-il.

MA très chère Sœur, je vous recom-
mande à Dieu qui est tout-puissant;
je vous laisse à celui dont vous êtes la
créature, afin qu'après que vous aurez
payé par votre mort le tribut de l'humani-
té, vous retourniez à votre Auteur, qui
vous a formée du limon de la terre. Qu'
une troupe d'Anges bienheureux rencon-
trent donc votre ame à la sortie de votre
corps. Que le Senat des Apôtres qui doit
juger le monde, vienne au-devant de vous.
Qu'une armée triomphante de Martyrs
vous accompagne. Qu'une troupe de
Confesseurs illustres vous environne. Que
le Chœur des Vierges vous reçoive avec
des Cantiques de joie; & que les saints
Patriarches vous établissent dans le sein
d'un heureux repos. Que Jésus vous
montre un visage plein de douceur & de
joie, & qu'il vous mette au nombre de
ceux qui sont toujours à sa suite. Que
l'horreur des ténèbres, que l'ardeur des
flammes, & que la rigueur des tourmens
vous soient inconnus. Que Satan, le plus
cruel ennemi des hommes, vous cède avec
tous ses satellites; qu'il tremble à votre
arrivée, vous voyant accompagnée des
Anges, & qu'il fuie dans les chaos effroy-
ables d'une éternelle nuit. Que Dieu se

des Ar-
des Do-
autés &
rubins &
ts Apô-
es saints
nom des
au nom
saints &
soit au-
demeure
ême Jé-
si soit-il.

léquence,
e vos mi-
pénitens,
le leurs
ous leur
mpassion
a prière
ouver-
tous ses
re très-
la terre
mpu, ou
s y a fé-
glise ce
re Fils.
ffemens
n'a de
recevez

lève, & que ses ennemis soient dissipés, & que ceux qui le haïssent fuient devant sa face; qu'ils se dissipent comme la fumée, & que les pécheurs périssent devant la face de Dieu, comme la cire fond à l'approche du feu. Que les Justes se réjouissent en la présence de Dieu. Que toutes les légions de l'enfer soient confondues & rougissent de honte, & que les ministres de Satan n'osent vous empêcher le passage. Que Jésus-Christ, qui a voulu mourir pour vous, vous délivre de la mort éternelle. Que Jésus, Fils du Dieu vivant, vous donne entrée dans la possession des plaisirs de son Paradis, & que ce véritable Pasteur vous reconnoisse pour être du nombre de ses ouailles. Qu'il vous délivre de tous vos péchés, & qu'il vous mette à sa droite dans la compagnie de ses Elus. Qu'il vous fasse la grace de voir votre Sauveur face à face, & que vous soyez toujours en sa présence. Que vous découvriez avec vos yeux bienheureux l'éternelle vérité, dont la splendeur est si éclatante, & qu'étant unie dans la compagnie des bienheureux, vous jouissiez de la douceur de la contemplation divine dans les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Oraison.

Recevez, Seigneur, votre servante dans le lieu du salut qu'elle a espéré de votre miséricorde. R. Ainsi soit-il.

Déliv
vante,
vrez la.
tions q
soit-il.

Déliv
vante,
et Elic

r. Ain
Déliv
vante,
déluge.

Déliv
vante,
ham de
soit-il.

Déliv
vante,
ses sou

Déliv
vante,
des ma
vouloit

R. A
Déliv
vante,

feu qui

r. Ain
Déliv
vante,
la main
soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre ser-
vante, de tous les périls de l'enfer; déli-
vrez la des peines, et de toutes les tribula-
tions qui la peuvent accabler. R. Ainsi
soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre ser-
vante, comme vous avez délivré Enoch,
et Elic de la mort commune des hommes.
R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre ser-
vante, comme vous avez délivré Noé du
déluge. R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre ser-
vante, comme vous avez délivré Abra-
ham de la terre des Chaldéens. R. Ainsi
soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre ser-
vante, comme vous avez délivré Job de
ses souffrances. R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre ser-
vante, comme vous avez délivré Isaac
des mains de son pere Abraham, qui en
vouloit faire un sacrifice.
R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre ser-
vante, comme vous avez délivré Lot du
feu qui consuma la ville de Sodom.
R. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre ser-
vante, comme vous avez délivré Moysé de
la main de Pharaon, Roi d'Egypte. R. Ainsi
soit-il.

• Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions. *℞. Ainsi soit-il.*

• Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré les trois enfans de la fournaise ardente, & de la main d'un Roi injuste. *℞. Ainsi soit-il.*

• Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré Susanne du crime dont elle étoit faussement accusée. *℞. Ainsi soit-il.*

• Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré David de la main du Roi Saül, et de la fureur de Goliath. *℞. Ainsi soit-il.*

• Délivrez, Seigneur, l'ame de votre servante, comme vous avez délivré des prisons vos SS. Apôtres Pierre et Paul. *℞. Ainsi soit-il.*

• Et comme vous avez délivré votre bienheureuse Vierge et Martyre sainte Thécle, de trois horribles tourmens, ainsi délivrez, si vous plaît, l'ame de votre servante, et mettez-la dans la possession de tous les biens de votre Paradis. *Ainsi soit-il.*

Nous vous recommandons, Seigneur, l'ame de votre servante N. & nous vous prions, Seigneur Jesus, qui avez sauvé le monde, que vous ne refusiez point de mettre dans le sein de vos Patriarches cette ame, pour laquelle votre miséricorde

vous
noill
poin
mais
ble:
que
vrag
lon a
venez
égare
d'un
Car
aband
S. P.
le z
a fid
chose
S
ig
faites
de, e
de v
ouver
avez
dans
Arch
le Pr
en sa
de D
la co
rusale
teux

vous a fait descendre sur la terre. Reconnoissez Seigneur, votre créature; qui n'a point été créée par des Dieux étrangers, mais par vous seul, Dieu vivant et véritable; parce qu'il n'y a point d'autre Dieu que vous, il n'y en a point qui fasse les ouvrages que vous faites. Seigneur, réjouissez son ame par votre présence et ne vous laissez pas de ses anciennes iniquités, & égaremens que la violence des passions ou d'un mauvais désir a excités en elle. Car encore qu'elle ait péché, elle n'a pas abandonné la Foy du Pere, du Fils, et du S. Esprit, mais elle l'a conservé & a eu le zèle de Dieu gravé dans son cœur, & a fidèlement adoré Dieu qui a fait toutes choses.

Seigneur, nous vous prions d'oublier les Ignorances et les péchés de sa jeunesse, faites lui paroître votre grande miséricorde, et souvenez-vous d'elle dans l'éclat de votre gloire. Que les Cieux lui soient ouverts, et que les Anges se réjouissent avec elle; Seigneur, recevez votre servante dans votre Royaume. Que saint Michel, Archange de Dieu, qui a mérité d'être le Prince de la Milice céleste, la prenne en sa protection. Que les saints Anges de Dieu viennent au devant d'elle, et qu'ils la conduisent dans la céleste Cité de Jérusalem. Qu'elle soit reçue par le bienheureux Apôtre S. Pierre, à qui Dieu a donné

tes clefs du Royaume céleste. Qu'elle soit secourue par l'Apôtre S. Paul, qui a été digne d'être un vase d'élection. Que S. Jean, l'Apôtre élu de Dieu à qui les secrets du Ciel ont été révélés, intercède pour elle. Que tous les Apôtres, à qui le Seigneur a donné la puissance de lier & de délier, prient pour elle. Que tous les saints Elus de Dieu, qui ont souffert en ce monde pour le nom de Jésus-Christ, intercèdent pour elle, afin qu'étant délivrée des liens de la chair, elle mérite de parvenir à la gloire du Royaume céleste, par la grace de notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit & règne avec le Père & le S. Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

La malade ayant rendu l'esprit, on dit :

r. Saints de Dieu, secourez-la ; Anges du Seigneur, venez au devant d'elle ; recevez son ame ; offrez-la devant le Très-haut.

v. Que Jésus-Christ qui vous a appelée vous reçoive, et que les Anges vous conduisent dans le sein d'Abraham. Recevez son ame, Seigneur, donnez lui votre repos éternel. Offrez-la devant le Très-haut Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus-Christ, ayez pitié de nous. Seigneur ; ayez pitié de nous.

Notre Père, tout bas.

Et ne nous laissez pas succomber à la tentation,

R.
v.
éternel
r. F
mière.
v. S
r. I
v. C
r. A
v. S
r. E
vous.
v. C
r. E

N
qu'étan
vous ;
a comm
sérable,
l'indulg
miséric
Seigneur

- R. Mais délivrez-nous du mal.
 V. Seigneur, donnez-lui votre repos
 éternel.
 R. Faites luire sur elle votre éternelle lu-
 mière.
 V. Seigneur, délivrez son ame.
 R. De la porte de l'enfer.
 V. Qu'elle repose en paix.
 R. Ainsi soit-il.
 V. Seigneur, écoutez ma prière.
 R. Et que mes cris s'élevont jusqu'à
 vous.
 V. Que le Seigneur soit avec vous. ¶
 R. Et avec votre Esprit.

Prions.

Nous vous recommandons, Seigneur,
 l'ame de N. votre servante, afin
 qu'étant morte au monde elle vive en
 vous; & que toutes les offenses qu'elle
 a commises par la fragilité de cette vie mi-
 sérable, lui soient remises et effacées par
 l'indulgence de votre bonté et de votre
 miséricorde infinie. Par Jésus-Christ notre
 Seigneur. Ainsi soit-il.



OBLATIONS

A notre Seigneur Jésus-Christ, de ce qu'il a souffert dans sa Passion, qu'on peut appliquer au soulagement des ames du Purgatoire, ou pour obtenir le pardon de ses pechés, & les autres graces dont on a besoin.

DIMANCHE.

*Notre Seigneur au Jardin des Oliviers.
Sa tristesse. Sa prière. Son agonie.
Sa sueur de sang.*

1. JE vous offre, mon adorable Rédempteur, pour N. toutes les souffrances & humiliations de votre douloureuse Passion, votre mort très-cruelle sur la Croix, & tout le sang précieux que vous avez répandu si abondamment pour nous racheter.

2. Je vous offre, mon Sauveur, le désir ardent que vous aviez de souffrir, qui vous fit aller au Jardin des Oliviers, pour anticiper le tems de votre passion extérieure, par les douleurs d'une passion intérieure, si grande, que tous les efforts de vos ennemis n'eussent jamais pu vous en causer une semblable, parce que la haine qu'ils avoient pour vous ne pouvoit égaler l'amour que vous aviez pour nous.

3. Je vous offre, divin Jésus, la profonde tristesse qui remplit votre sacré cœur à la vue de l'énormité & de la multitude inconcevable de tous nos pechés, jointe à

la vive
minies,
doulou
fuir po
une tel
semble
conserve
le rémoi
est triste

4. Je
l'humble
adressâtes
prostrné
que, sil e
porter lon
Passion, lu
vous étiez
son bon p
5. Je v
tience ad
por à es le
rendoit inc
vous lui fa
cifier à t
parce que
vous étiez r
6. Je vo
fligé de tou
et bienfai
telle où vou
vos peines,
Disciples, le

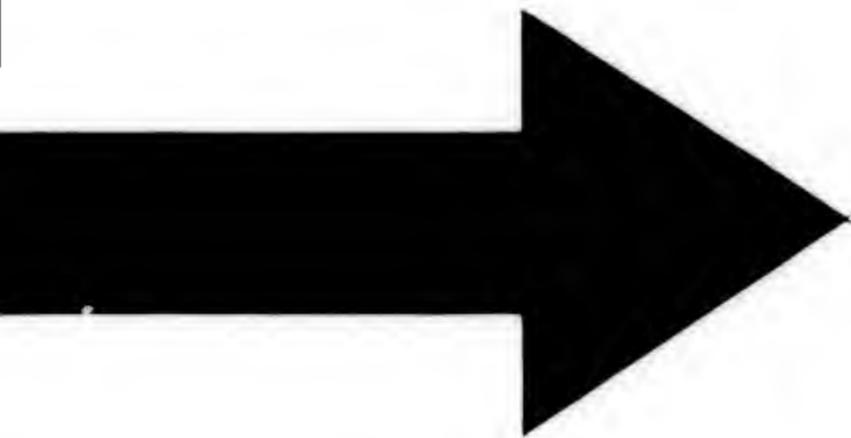
la vive représentation de toutes les ignominies, de tous les tourmens, & de la mort douloureuse que vous deviez bientôt souffrir pour les expier : qui vous réduisit à une telle extrémité, quelle vous eût insensiblement que la vie, si vous ne l'eussiez conservée miraculeusement, ainsi que vous le témoignâtes par ces paroles : *Mon ame est triste jusqu'à la mort.*

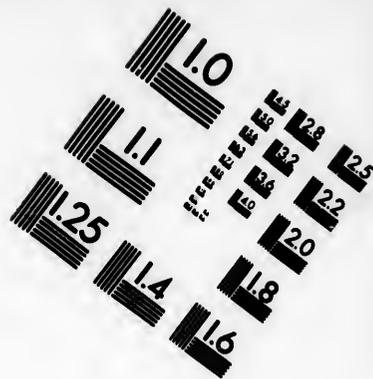
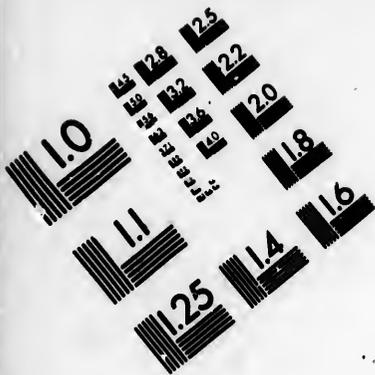
4. Je vous offre, ô Dieu fait homme, l'humble et respectueuse prière que vous adressâtes à Dieu votre Pere, le visage prosterné contre terre, lui demandant que, s'il étoit possible, il lui plût de transporter loin de vous le Calice de votre Passion, lui témoignant en même temps que vous étiez disposé à le boire, si ce n'étoit son bon plaisir.

5. Je vous offre, mon Sauveur, la patience admirable avec laquelle vous supportâtes le silence de votre Pere, qui se rendoit inexorable à l'humble prière que vous lui faisiez, étant résolu de vous sacrifier à toute la rigueur de sa justice, parce que par votre bonté infinie, vous vous étiez rendu caution pour nos péchés.

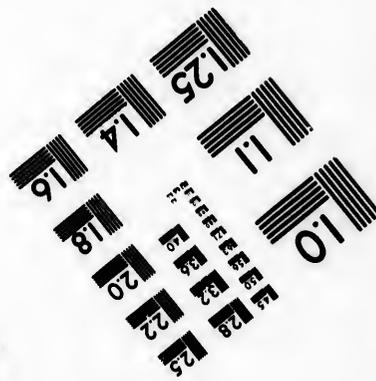
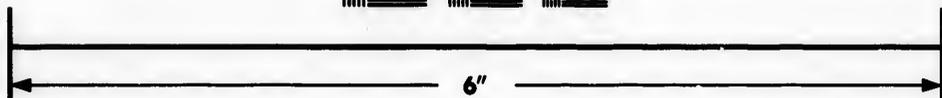
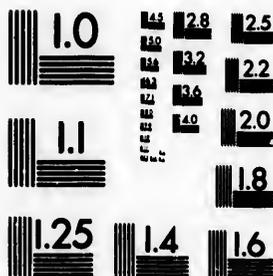
6. Je vous offre, ô Jesus, le plus affligé de tous les hommes, l'amour ardent et bienfaisant, qui, malgré la tristesse mortelle où vous étiez plongé, vous fit oublier vos peines, pour prendre le soin de vos Disciples, les visitant, les exhortant à la







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

0
16
18
20
22
25
28
32
36
40
45
50
55
60
65
70
75
80
85
90
95
100

10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

vigilance & à la prière, afin qu'ils ne succombassent point à la tentation.

7. Je vous offre, mon charitable Rédempteur, l'amour infini qui vous a porté à vouloir bien éprouver en vous-même nos craintes, nos répugnances et nos foiblesses, pour nous revêtir de votre force, et nous apprendre par votre exemple à triompher des sentimens de la nature.

8. Je vous offre, ô mon Seigneur, qui êtes la joie et la force des Anges, l'humilité profonde qui vous fit agréer cette angélique ambassade qui vous fut envoyée de votre Père pour fortifier votre humanité sainte.

9. Je vous offre, ô homme de douleur, ce rude et terrible combat que vous eûtes à soutenir, qui vous réduisit dans une mortelle agonie, et vous fit suer le sang par toutes les parties de votre Corps. Je vous offre encore votre invincible persévérance dans la prière, nonobstant cet état si pénible et si douloureux.

10. Je vous offre, mon adorable Sauveur, chaque goutte de ce Sang précieux, qui trempoit non-seulement vos sacrés vêtements, mais qui couloit encore jusques sur la terre, où vous eûtes prosterné.

Not

le

1.

J

vous

fait

courage

vous

sein

mour

2.

le plu

douce

recevo

traitre

de ces

et l'ob

ami,

das, v

baiser

3.

charité

en ren

Pierre

ciple.

au dée

quel v

d'amou

4.

table,

LUNDI.

Notre Seigneur en au devant de ses ennemis.

Il est pris et lié. Ses Apôtres l'abandonnent.

Il est conduit chez Anne.

1. Je vous offre, ô très-généreux Sauveur, pour N. l'ardeur avec laquelle vous vous levâtes de l'endroit où vous aviez fait votre prière, pour aller plein de courage audevant de vos ennemis, que vous scaviez qui approchoient dans le dessein de se saisir de vous pour vous faire mourir.

2. Je vous offre, mon Seigneur, qui êtes le plus fidèle de tous les amis, la grande douceur avec laquelle vous voulûtes bien recevoir un baiser de la bouche infâme du traître Judas, et la bonté qui vous fit sortir de ces paroles de tendresse pour le toucher et l'obliger de rentrer en lui-même, mon ami, pour quoi êtes-vous venu ici? Que Judas, vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser?

3. Je vous offre, mon bon Sauveur, la charité si héroïque que vous exerçâtes en remettant à Malchus l'oreille que Pierre lui avoit coupée, reprenant ce Disciple zélé de ses qu'il vouloit s'opposer au décret immuable de votre mort, auquel vous veniez de souscrire avec tout d'amour.

4. Je vous offre, ô bonté incompréhensible, le loin charitable et vraiment paternel.

nel que vous priés de vos Apôtres, descendant à vos ennemis de leur faire du mal, ayant voulu être tout seul sacrifié à la justice de votre Pere, puisque vous étiez la seule hostie qu'il demandoit, et la seule capable d'appaiser sa colère envers les hommes.

5. Je vous offre, ô sacrée Victime, tout ce que vous souffrites de vos cruels ennemis, lorsque se saisissant de votre personne adorable, ils se jetterent sur elle avec une fureur du démon, la lièrent très étroitement, & vous firent sentir, par leurs mauvais traitemens, toute la haine qu'ils avoient depuis si longtems contre vous.

6. Je vous offre, ô bon Pasteur la douleur sensible que vous causa la fuite de vos Apôtres, qui vous abandonnerent tous, vous laissant seul entre les mains de vos ennemis.

7. Je vous offre, ô très doux Agneau, les douloureux pas que vous fites depuis le Jardin des Oliviers jusqu'à Jérusalem, où vous futes traîné avec la dernière cruauté.

8. Je vous offre, ô mon Sauveur, tout ce que vous enduretes en passant le torrent de Cédron: les soldats qui vous conduisoient vous ayant, par leur précipitation étrange, fait tomber dedans, d'où vous sortites tout meurtri & ensanglanté.

9
terre
côte
train
viro
d'un
geole
tions
10
vous
vous
vec la
les in
poit
avec l
les m
Notre S
inter
le. re
J
vous v
devant
assemb
cumin
puen
fit con
2. J
le resp
laquelle
de ce g

9. Je vous offre, ô Roi du ciel et de la terre la confusion extrême que vous reçûtes en entrant dans Jérusalem, étant traîné comme un captif, lié et garotté, environné de lances et d'épées, et au milieu d'une troupe de gens qui vous chargeoient de coups, d'injures et de malédictions.

10. Je vous offre, mon Seigneur, ce que vous souffrites chez Anne, où vos ennemis vous conduisirent d'abord; la patience avec laquelle vous écoutâtes les insultes & les injustes reproches qu'il vous fit; et la posture humble, pénible et respectueuse avec laquelle vous demeurâtes devant lui, les mains liées.

M A R D I.

Notre Seigneur est conduit chez Caïphe. Il y est interrogé, remis par St. Pierre. Et maltraité le reste de la nuit.

1. Je vous offre, mon Sauveur, pour moi l'humilité prodigieuse avec laquelle vous voulûtes bien paroître, lié et garotté devant Caïphe, & tout le Conseil qui étoit assemblé chez lui, y être regardé pour un criminel, et y entendre avec une admirable patience les fausses accusations que l'on y fit contre vous.

2. Je vous offre, ô Fils unique de Dieu, le respect et la singulière modestie avec laquelle vous demeurâtes en la présence de ce grand Prêtre, écoutant les interro-

gations pleines d'orgueil et d'ostentation, qu'il vous fit touchant votre doctrine et vos Disciples, et ses réponses pleines de sagesse que vous lui fites.

3. Je vous offre, ô Dieu d'une Majesté infinie, l'admirable douceur avec laquelle vous recites un cruel & ignominieux soufflet de la main d'un valet, qui eut la témérité de vous traiter de la sorte, comme si vous eussiez perdu le respect dû au Pontife, & la grande tranquillité avec laquelle vous lui demandâtes la raison pourquoi il vous frappoit.

4. Je vous offre, divin Jésus, la joie de votre sacré cœur au milieu des fausses accusations que formoient contre vous l'envie & la haine de vos ennemis; & l'amour qui vous a porté à vouloir bien paraître criminel, pour nous rendre justes & saints en votre présence.

5. Je vous offre, mon Sauveur, le profond respect que vous remorçâtes porter au saint nom de Dieu, lorsqu'étant conjuré de la part par le Grand-Prière de dire si vous étiez le Messie, Fils de Dieu, vous exposâtes aussi tôt la vérité, en disant que vous n'étiez, quoique vous fussiez bien que votre réponse ne serviroit que de prétexte pour vous condamner à la mort.

6. Je vous offre, ô Jésus, qui êtes le Dieu de vérité, l'extrême humiliation que vous souffrites, quand vous vous vîtes ob-

prim
parol
nelle.
nes, d

7.
des en
mons
de pat.
des fu
de ma
traché
voile,
& des

no : G
8. J
la Dou
trois re
passion
ôter de
d'un ce
adorable
pleurs

9. Je
vous for
tate mi
toutes le
cœur, qu
ciller av
rûer par
peines et
ment mé

10. Je

primer pour avoir dit la vérité, & que vos paroles, qui sont les paroles de la vie éternelle, passoient pour des blasphèmes dignes de la plus cruelle mort.

7. Je vous offre, ô Jésus, le plus beau des enfans des hommes, les mauvais traitemens que vous souffrites avec une si grande patience, étant abandonné à l'insolence des soldats, qui aussi-tôt que le jugement de mort fut prononcé contre vous, vous crachèrent au visage, le couvrirent d'un voile, vous donnèrent des coups de poings & des soufflets, en vous disant par moquerie : *Christ, prophétise nous : qui t'a frappé.*

8. Je vous offre, mon adorable Sauveur, la douleur sensible que vous causèrent les trois renimens de Saint Pierre, & la compassion tendre & amoureuse que vous eûtes de ce Disciple, qui vous le fit regarder d'un oeil de miséricorde; & par ce regard adorable, lui fites connoître sa faute, qu'il pleura tout le reste de sa vie.

9. Je vous offre, divin Jésus, tout ce que vous souffrites le reste de cette triste & fatale nuit de douleurs & d'humiliations, & toutes les saintes dispositions de votre sacré-cœur, qui étoit toutes occupé à nous réconcilier avec Dieu votre Père, & à nous mériter par vos souffrances la délivrance des peines éternelles que nous avions si justement méritées.

10. Je vous offre, mon cher Sauveur, la

joie que vous ressentites le Vendredi matin de vous voir enfin arriver au jour que vous aviez si fort désiré, & que vous aviez toute votre vie regardé, pas l'exces de votre amour pour les hommes, comme celui qui devoit faire tous les délices de votre sacré cœur.

MERCREDI.

Notre Seigneur est conduit chez Pilate. Il y est faussement accusé. Il comparoit devant Hérode qui le méprise, Est le fait sevelir d'une robe blanche. Son retour chez Pilate. Il est mis en parallèle avec Barrabas. Il est cruellement flagellé.

Je vous offre, ô Dieu du Ciel, pour N. l'humiliation extrême que vous reçûtes en paroissant devant Pilate, chez qui vous fûtes premièrement conduit lié & garotté comme un malfaiteur, & où vous fûtes faussement accusé par le Prince des Prêtres, les Scribes, & les Pharisiens, de sédition, de rébellion, d'attentat & d'impiété.

Je vous offre, ô Verbe de Dieu, le profond silence que vous gardâtes au milieu de toutes ces faulces accusations, quoi que vous fussiez pressé de répondre, abandonnant à votre divin Pere la justification de votre innocence opprimée par le mensonge, ayant voulu nous apprendre par votre exemple à souffrir sans nous plaindre & en silence, les injures & les calomnies.

8. Je
neur,
vous ve
rode,
avec be

4. Je
confu
ce Prin
Cour &
la plus
& vous
& à tou
par mo
envoyan

5. Je
de hum
votre re
robe d'
pour inle
lace irrit
insultes,
proches

6. Je
l'humilité
supporta
vous qui
rabas, qu
& un des
de.

7. Je
la parfait
acceptate

3. Je vous offre, ô mon Souverain Seigneur, l'humble soumission avec laquelle vous vous laissâtes mener au Palais d'Herode, où vos ennemis vous conduisirent avec beaucoup de cruauté & d'ignominie.

4. Je vous offre, ô Sagesse éternelle, la confusion extrême que vous recûtes devant ce Prince, qui vous méprisa avec toute la Cour & qui joignant au mépris la raillerie la plus outrageante, vous fit servir de jouet, & vous donna en spectacle à toute la Cour & à tout le peuple, en vous faisant revêtir par moquerie d'une robe blanche, & vous envoyant en cet état à Pilate.

5. Je vous offre, mon Sauveur, la grande humiliation que vous endurest lors de votre retour chez Pilate, revêtu de cette robe d'ignominie qui vous faisoit passer pour insensé, étant au milieu d'une populace irritée & insolente, qui vous fit mille insultes, vous chargeant d'injures, de reproches & de coups.

6. Je vous offre, ô Fils unique de Dieu, l'humilité prodigieuse avec laquelle vous supportâtes de vous voir mis en parallèle avec Barabas, qui étoit un leditieux, un homicide, & un des plus méchants hommes du monde.

7. Je vous offre, ô très-innocent Jésus, la parfaite soumission avec laquelle vous acceptâtes l'arrêt sanglant de votre flagel-

i main
our que
us aviez
s de voir
me celui
de vous

Il y a
ant Herode
l'une robe
Il est mis
ruellement

du Ciel,
rême que
nt Pilate,
ot conduit
eur, & ou
le Prince
Pharisiens,
at & d'im-

e Dieu, le
tes au mi-
ions, quoi-
dre, abon-
ulification
par le men-
rendre par
us plaignre
calomnies.

lation, l'ayant regardé & reçu comme venant de la part de votre Pere céleste, & lui ayant dit d'un grand cœur: *Voici que je suis préparé aux châtimens.*

8. Je vous offre, adorable Victime, la cruelle & terrible flagellation que vous supportâtes avec une patience héroïque, laquelle couvrit non-seulement votre sacré Corps de plaies, mais fit de plus des impressions si profondes dans votre chair innocente, qu'on la voyoit se détacher par lambeaux, & voler en l'air dans le lieu où se faisoit cette épouvantable exécution.

8. Je vous offre, mon cher Rédempteur votre Sang précieux, d'une valeur & d'un mérite infini, lequel fut tiré avec une extrême violence de vos veines par les cruels instrumens avec lesquels vous fûtes flagellé, & que vous répandîtes dans ce douloureux mystère, avec une si grande profusion, pour mon amour.

10. Je vous offre, ô la force des foibles, l'extrême foiblesse & la défaillance dans laquelle vous vous trouvatés après un tourment ineffroyable, qui vous fit tomber demi-mort dans le sang qui venoit de sortir abondamment des plaies qui couvroient votre sacré Corps.

No
1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.
13.
14.
15.
16.
17.
18.
19.
20.
21.
22.
23.
24.
25.
26.
27.
28.
29.
30.
31.
32.
33.
34.
35.
36.
37.
38.
39.
40.
41.
42.
43.
44.
45.
46.
47.
48.
49.
50.
51.
52.
53.
54.
55.
56.
57.
58.
59.
60.
61.
62.
63.
64.
65.
66.
67.
68.
69.
70.
71.
72.
73.
74.
75.
76.
77.
78.
79.
80.
81.
82.
83.
84.
85.
86.
87.
88.
89.
90.
91.
92.
93.
94.
95.
96.
97.
98.
99.
100.

J E U D I.

Notre Seigneur est revêtu de pourpre, couronné d'épines. Pilate le montre au peuple, en disant: Ecce homo. Il est condamné à la mort.

1. Je vous offre, mon adorable Sauveur, pour N. les pas douloureux que vous fîtes du lieu de votre flagellation jus qu'au Prétoire de Pilate, lorsque vos ennemis vous y traînèrent avec cruauté, pour ajouter à l'extrême ignominie du cruel supplice que vous veniez d'endurer, les insultes & les outrages les plus sensibles,

2. Je vous offre, mon doux Jésus, tout ce que vous souffrites de douleur & de honte, lorsque vos bourreaux vous arrachèrent avec violence votre tunique qui étoit collée sur votre sacrée chair par le sang que les foyers avoient tiré de vos plaies, pour vous revêtir d'un manteau de pourpre, en se moquant de votre dignité royale,

3. Je vous offre, ô Roi du ciel & de la terre, la patience invincible que vous fîtes paroître lorsque ces cruels vous mirent une couronne d'épines sur la tête, qu'ils enfoncèrent avec violence, qui perça en mille endroits votre chef adorable, & vous fit autant de plaies très-sensibles,

4. Je vous offre, mon cher Sauveur, tout le sang précieux que vous avez versé dans ce douloureux Mystère, & l'excessive charité qui vous a fait prendre pour nous la couronne d'épines, pour nous mettre

celle de la gloire éternelle que nous avions perdue misérablement, en vivant dans les plaisirs.

5. Je vous offre, ô Dieu, devant qui les puissances du Ciel tremblent, la patience & la douceur infinie avec laquelle vous souffrites toutes les insultes que vos ennemis vous firent, en vous mettant un roseau à la main droite, vous crachant au visage, fêchant le genou devant vous par la plus sanglante dérision, vous arrachant le rouleau que vous teniez, pour vous en frapper la tête, vous donnant des soufflets, & se jouant de vous comme d'un Roi de farce & de théâtre.

6. Je vous offre, ô homme de douleur, l'extrême humiliation que vous reçûtes, lorsque Pilate vous montra au Peuple, vêtu d'un manteau d'écarlate : portant la couronne d'épines sur votre tête, & étant tout couvert de plaies, disant : *Voilà l'homme.*

7. Je vous offre, mon Seigneur, les sentiments de votre sacré cœur, lorsque vous vous vites rejeté de votre propre peuple, que vous aviez toujours tendrement aimé & comblé de bienfaits, lesquels, par la plus grande de toutes les ingrattitudes, demandoit sans cesse à Pilate qu'il vous condamnât à la mort de la Croix, par ces paroles : *Crucifiez-le, crucifiez-le.*

8. Je vous offre, mon Sauveur, la gran-

de con-
pauvre
Pilate
sur ce
justem
tous d'
bien qu
leurs ex
suffiez,
cation

9. Je
teur, la
vous éc
prononc
l'humbl
une part
tre divin
vous po
tous les

10. J
grande c
bandonn
reaux, le
fut pron
olence à
phants d
né à leu

de compassion que vous eûtes pour ces pauvres malheureux, lorsque vous vîtes Pilate se laver les mains, & se décharger sur eux de votre Sang qui alloit être si injustement répandu, les entendant s'écrier tous d'une commune voix, qu'ils vouloient bien que ce Sang retombât sur eux & sur leurs enfans, connoissant, comme vous le sachiez, les malédictions qu'une telle imprécation leur devoit attirer.

9. Je vous offre, mon adorable Redempteur, la constance invincible avec laquelle vous écoutâtes l'arrêt de mort que Pilate prononça si injustement contre vous, & l'humble acceptation que vous en fîtes par une parfaite soumission aux ordres de votre divin Pere, & par l'ardent amour qui vous portoit à vouloir racheter & sauver tous les hommes.

10. Je vous offre, ô sacrés victimes, la grande charité avec laquelle vous vous abandonnâtes entre les mains de vos bourreaux, lesquels, aussi-tôt que votre sentence fut prononcée, se saisirent de vous avec violence à la vue de tout le monde, triomphants de joie de vous voir enfin abandonnés à leur discrétion.

**

avions
ans les
qui les
aliénce
e vous
s enne-
roféau
vifage,
la plus
e rouleau
pper la
se joua
sarcé &
doulour,
reçûtes,
ple, vé-
rtant la
& étant
Voilà
les sen-
ue vous
peuple,
ent aimé
r la plus
deman-
condam-
paroles :
la gran-

O R A T I O N S
V E N D R E D I :

Notre Seigneur porte sa Croix ; ce qui lui arriva en faisant la voie douloureuse du Calvaire. Il est crucifié.

1. JE vous offre, mon Sauveur, pour N. les sentimens & les mouvemens de joie de votre sacrée cœœur, à la vue de la Croix que les Juifs vous présentèrent, que vous déiriez avec tant d'ardeur depuis si long-temps, & que vous embrassâtes, avec amour, comme la chere épouse qui vous avoit été promise.

2. Je vous offre, divin Jésus, cet abime d'humiliation que vous souffrites à la face du ciel & de la terre, lorsqu'on vous chargea du bois de la Croix, qui étoit l'objet de la malédiction & de l'exécration publique, & qu'on vous fit prendre la route du Calvaire, accompagné de deux voleurs, escorté de soldats, de bourreaux, & suivi d'un monde infini.

3. Je vous offre, mon Seigneur, tout ce que vous fîtes souffrir, durant ce pénible voyage, les bourreaux qui vous conduisoient avec toute sorte de cruauté, vous tirant avec violence & vomissant mille injures contre votre sacrée personne.

4. Je vous offre, ô divine Victime, la tranquillité & la douceur que vous conservâtes dans de si grands tourmens, & les précieuses gouttes de votre Sang, dont vous laissâtes des traces par tout le che-

min, le
soulé a
vous le

5. J
toute c
blessé
souffri
loureu
vos fo
combe
de vou
tems, a
vous r

rir pou

6. J
tendrez
plus se
tres, qu
exhort
roient
elles-m
la justi
devoien

7. J
l'extrê
tes étar
d'un b
que vo
que v
mieux
force.

8. J

min, lequel se mêlant avec la boue, étoit foulé à ix pieds par ceux-mêmes pour qui vous le répandiez.

5. Je vous offre, ô Dieu, qui soutenez toute chose par votre puissance, cette foiblesse & cette langueur mortelle que vous souffrites en marchant dans cette voie douloureuse, & l'épuisement général de toutes vos forces, qui vous fit entièrement succomber sous votre Croix, & vous obligea de vous en laisser décharger pour quelque tems, afin de conserver le peu de vie qui vous restoit pour y être attaché, & y mourir pour notre salut.

6. Je vous offre, charitable Sauveur, la tendresse avec laquelle vous parûtes être plus sensible aux peines spirituelles des autres, qu'à ce que vous souffriez vous-même exhortant les filles de Jérusalem qui pleuroient votre Passion, de pleurer plutôt sur elles-mêmes, dans la vue de la sévérité de la justice de Dieu, & des malheurs qui devoient arriver à leurs enfans.

7. Je vous offre, mon bon Seigneur, l'extrême mortification que vous pratiquâtes étant arrivé au Calvaire, en goûtant d'un breuvage mêlé de fiel & de myrrhe, que vos bourreaux vous présentèrent, mais que vous ne voulûtes point boire, pour mieux sentir vos tourmens dans toute leur force.

8. Je vous offre, ô très-sainte & inno-

cente Victime, les cruelles douleurs que vous ressentites, lorsqu'on vous dépouilla pour la dernière fois de votre robe. qui avoit été pressée & fortement collée à vos sacrées plaies par le poids de la Croix. Je vous offre encore la parfaite soumission avec laquelle vous vous couchâtes par l'ordre de vos bourreaux sur ce lit, leur donnant d'un très-grand cœur vos pieds & vos mains pour y être attachés.

9. Je vous offre, mon divin Redempteur, toutes les innombrables & excessives souffrances que vous enduretes lorsqu'on vous cloua sur ce bois infâme; & le mérite infini du très précieux Sang qui sortoit de chacune de vos sacrées plaies, que vous offriez à Dieu votre Pere pour notre entière & parfaite réconciliation.

10. Je vous offre, mon cher Sauveur, l'incompréhensible augmentation de douleurs que vous ressentites par tout votre Corps, lorsqu'on éleva votre Croix avec des cordes, (& qu'on la laissa rudement tomber dans le trou qui lui étoit préparé;) & la patience héroïque avec laquelle vous écoutâtes tranquillement les cris, les huées, les blasphèmes, les reproches & les injures que vos ennemis vomissoient contre votre personne adorable, lorsqu'ils vous virent ainsi élevé.

*Notre
mé
Sa*

1. **J**
dans
puissa
heure
gonisa
larme
étoien

2.
charité
envers
prière
en leu
l'excès
Mon P
vent ce

3.
grande
leur pé
exauça
prome
le bon
Paradi
Paradi

4. **J**
rie, la
leurs q
de vot

S A M E D I.

Notre Seigneur élevé en Croix, y est moqué & méprisé. Les sept paroles qu'il y prononça Sa mort.

1. JE vous offre, ô homme de douleur, pour N. tout ce que vous endurâtes dans toutes les parties de votre corps & les puissances de votre ame, pendant les trois heures que vous demeurâtes vivant & agonisant sur la Croix, & les soupirs, les larmes & les prières dont ces souffrances étoient accompagnées.

2. Je vous offre, ô divin Médiateur, la charité héroïque que vous fîtes paroître envers vos ennemis, dans cette admirable prière que vous adressâtes à Dieu votre Père en leur faveur, les excusant même dans l'excès de cette charité, par ces paroles : *Mon Père, pardonnez-leur, parce qu'ils ne savent ce qu'ils font.*

3. Je vous offre, adorable Sauveur, la grande bonté que vous témoignâtes au voleur pénitent qui fut crucifié avec vous, en exauçant si promptement sa prière, & en lui promettant que ce jour-là même il auroit le bonheur de se trouver avec vous dans le Paradis : *Amen dico tibi, hodie tecum eris in Paradiso.*

4. Je vous offre, ô Fils unique de Marie, la compassion que vous eûtes des douleurs que souffroit votre sainte Mere au pied de votre Croix, & la bonté avec laquelle,

après lui avoir donné saint Jean pour son fils, en lui adressant ces paroles : *Mulier, ecce filius tuus*, vous nous la donnâtes aussi pour Mere en la personne de ce fidèle Disciple, en lui disant : *Eccce mater tua.*

5. Je vous offre, ô Jésus, fontaine d'eau vive, réjaillissante jusqu'à la vie éternelle, la soif ardente que vous ressentites étant attaché à la Croix, que vous exprimâtes par cette paroles : *Sitio* ; & la douleur que vous causa la cruauté de vos bourreaux, qui ne vous présentèrent pour tout soulagement qu'une éponge pleine de vinaigre.

6. Je vous offre, mon sauveur, qui êtes la consolation des affligés, le délaissement sensible que vous souffrites sur la Croix, de la part de votre divin Pere, qui vous obligea à vous adresser amoureusement à lui, et à lui dire ces paroles : *Deus meus, ut quid dereliquisti me ?*

7. Je vous offre, ô Jésus, l'auteur et le consommateur du salut de tous les hommes, l'amour incompréhensible avec lequel vous avez entièrement accompli le grand ouvrage de notre Rédemption, n'ayant rien omis à faire et à souffrir de tout ce qui avoit été prédit dans les divines Ecritures que vous deviez endurer, ce qui vous a donné lieu de dire avec vérité, *Consummatum est.*

8. Je vous offre, ô Jésus, qui êtes notre véritable vie, la recommandation que vous

fites à
ame e
en ju
à spr
en mé
tienne
avez
eux :

9.

la par
la tête
capit
vo.re
vous a
Croix,
té et d
mais é
nous d
mérite
possess

10.

facrée
votre
pénétra
sortit
d'eau.

Enfi

veur,
tions d
dans r
nous so
écrits p

fites avant que de mourir, de votre sainte âme entre les mains de votre divin Père, en lui disant : *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum*, lui recommandant aussi en même-tems les potes, qui vous appartiennent véritablement, puisque vous les avez rachetées au prix de votre Sang précieux :

9. Je vous offre, mon adorable Sauveur, la parfaite soumission avec laquelle baissant la tête vous rendites l'esprit : *Et inclinato capite tradidit spiritum*, et le mérite infini de votre mort très précieuse et très-sainte que vous avez voulu souffrir sur l'arbre de la Croix, par l'effort de la plus ardente charité et du plus véhément amour qui ait jamais été, pour nous racheter du péché, nous délivrer de la mort éternelle, nous mériter le recouvrement de la grace, et la possession de la gloire bienheureuse.

10. Je vous offre, ô Dieu d'amour, la sacrée plaie que l'on vous fit au côté après votre mort, avec le fer d'une lance, qui pénétra jusqu'à votre sacré cœur, d'où il sortit un mystérieux mélange de sang et d'eau.

Enfin je vous offre, mon adorable Sauveur, tous les autres tourmens, humiliations et douleurs que vous avez endurés dans tout le cours de votre Passion, qui nous sont inconnus, et qui n'ont pas été écrits par les Evangelistes.



LES SEPT PSEAUMES

DE LA

PENITENCE.

Ant. No. reminisceris.

PSEAUME 6.

Domine, ne in furore tuo arguas me neque in ira tua corripias me.

Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum : sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est valde : sed tu, Domine, usquequod Convertere, Domine, et eripe animam meam : salvum me fac propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte qui memor sit tui : in inferno autem, quis confitebitur tibi ?

Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum : lacrymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est a furore oculus meus : inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discedite a me omnes qui operamini iniquitatem, quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam : Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei convertantur & erubescant valde velociter.

Gloria Patri, & Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, & et in secula seculorum.

Amen.

PSEAUME 31.

Beati quorum remissa sunt iniquitates : et quorum testa sunt peccata.

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum : nec est in spem eius dolus.

Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea : dum clamarem tota die.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua : conversus sum in stramina mea dum configitur spina.

Delictum
non abscondi
Dixi : cor
et tu remisisti
Pro hac
Verumtam
approximabu
Tu es refug
et letitiam me
Intellectu
deris : firma
Nolite scri
In chamo
approximant
Multa flag
misericordia
Letamini i
reli corde.
Gloria Pat

Domine,
corripia
Quoniam s
per me manu
Non est san
ossibus meis
Quoniam
& sicut unus
Fruerunt
tie me.
Miser factu
contristatus in
Quoniam li
sanitas in car
Afflictus su
tu cordis mei.
Domine, an
a te non est
Cor meum
et lumen ocul
Amici mei
runt et sterer
Et qui iuste
qui quereban

Debitum meum cogitavit sibi feci : et iniquitatem meam non abscondi.

Dixi : confitebor adversum me iniquitatem meam Domine et tu remisisti impietatem peccati mei.

Ero hinc orabit ad te Dominus sanctus : in tempore opportuno Veritatem in diluvio aquarum multarum : et eum non appropinquabunt.

Tu es refugium meum à tribulatione que circumdedit me : exaltatio mea, erue me à circumdantibus me.

Intellectum sibi dabo, et instruam te in viis hinc quæ græderis : firmabo super te oculos meos.

Notice fieri sicut equus et mulus qui non est intellectus. In chamo et freno maxillas eorum constringe : qui non appropinquant ad te.

Multa flagella peccatoris : sperantem autem in Domini misericordia circumdabit.

Letamini in Domino, et exaltate iusti, et gloriamini omnes vobis corde.

Gloria Patri, &c.

P S A L M E 37.

Domine, ne in furore tuo arguas me : neque in ira tua corripas me.

Quoniam sagitte misericordie sunt mihi : et non firmasti super me manum tuam.

Non est sanitas in carne mea à facie ire tue : non est posuisti ossibus meis à facie peccatorum meorum.

Quoniam iniquitates meae supergressæ sunt caput meum : & sicut onus grave gravatæ sunt super me.

Pertruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ à facie insipientie meæ.

Miser factus sum et curvatus sum usque in finem : tota die contristatus ingrediebar.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus : & non est sanitas in carne mea.

Afflictus sum et humiliatus sum nimis : rugiebam à genua tu cordis mei.

Domine, ante te omne desiderium meum : et gemitus meus à te non est absconditus.

Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea : et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum.

Amici mei et proximi mei, adversum me appropinquaverunt et steterunt.

Et qui iuxta me erant de longe steterunt : et viri facillime qui querebant animam meam.

LES. SUP. P. HUMILIT.

inquirebat mala mihi, locuti sunt vanitates: et lo-
sos tota die meditantur.

Ego autem inquam: surdus non audiebam: et sicut mutus
non aperiens os suum.

Et sicut surus, sicut homo non audiens: et non habens in
ore suo redurgutiones.

Quoniam in te, Domine, speravi: tu exaudies me, Domi-
ne, Deus meus.

Quia dixi: Nequando sopor gaudeant mihi inimici mei;
et dum contumoveatur pes meus, super me magna totius
sunt.

Quoniam ego in flagella paratus sum: et dolor meus in
conspectu meo semper.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo, et cogitabo pro
peccato meo.

Inimici autem mei vivunt, & confirmati sunt super me
et multiplicati sunt: qui oderunt me inique.

Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi: quoniam
sequerbar bonitatem.

Ne derelinquas me Domine Deus meus; ne discesseris à me.

Iniende in adiutorium meum Domine Deus salutis meae.

Gloria Patri, &c. Amen.

P S E A U M E . 50 .

Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam
tuam.

Et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele in-
iquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea: et à peccato meo
munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco: et peccatum
meum contra me est semper.

Latè soli peccavi, et nescium coram te feci: ut justificeis
in sermonibus tuis, et vincas cum iudicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum: et in peccatis
concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti: incerta et occulta sapien-
tia tua manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor: lavabis me, et super
nivem dealbabor.

Audiuero meo dabis gaudium et lætitiã: et exultabunt
ossa humiliata.

Averte faciem tuam à peccatis meis; et omnes iniquitates
meas dele.

Coro mundum crea in me, Deus: et spiritum rectum in-
nova in visceribus meis.

Ne projec-
ne auferas à

Redde mi-
confirma me.

Docebo in-
Libera me

exultabit ling-
Domine, la-

sem tuam.

Quoniam si-
causis non de-

Sacrificium
humiliatum

Benignè fa-
adificentur mi-

Tunc accept-
ta; tunc impo-

Gloria Patri
cipio, & rñc,

Domine, ex-
veniat.

Non avertas
inclina ad me a-

In quacumq-
Quia defece-

cremium arge-
Percussus su-

tus sum, come-
A voce gem-

Similis factu-
médicorax in d-

Vigilavi: &
Totà die ex-

me adversum n-
Qui, cineres

meum cum fle-
A facie ir-

Dies mei sic
arui,

Tu autem,
nale tuum in-

Tu exurgens
quia venit semp-

Ne projicias me à facie tuâ : et spiritum sanctum tuum
ne auferas à me.

Redde mihi lætitiâ salutariâ tuâ : et spiritu principali
confirma me.

Docebo iniquos vias tuas : et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ :
exultabit lingua meâ justitiâ tuam.

Domine, labia meâ aperies : & os meum annuntiabit lau-
dem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : oculo-
causis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum &
humiliatum Deus, non despicias.

Benigne fac, Domine, in bonâ voluntate tuâ Sion : ut
edificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes & holocausta :
tunc imponent super altare tuum vitulos.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, sicut erat in prin-
cipio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

P S E A U M E 101.

Domine, exaudi orationem meam : & clamor meus ad te
veniat.

Non avertas faciem tuam à me : in quâcumque die tribulor
inclina ad me aurem tuam.

In quâcumque die invocavero te, velociter exaudi me.

Quia defecerunt sicut fumus dies mei : & ossa meâ sicut
cremiam aruerunt.

Percussus sum ut fœnum, et aruit cor meum : quia obli-
tus sum comedere panem meum.

A voce gemitus mei : adhæsit os meum carni meæ.

Similis factus sum pellicano solitudinis ; factus sum sicut
niticorax in domiellio.

Vigilavi : & factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Totâ die exprobrabant mihi inimici mei : & qui laudabant
me adversum me jurabant.

Qui cinerem tanquam panem manducabam ; & potum
meum cum fletu miscebam.

A facie iræ & indignationis tuæ : quia ceteris alligasti me.

Dies mei sicut umbra declinaverunt : & ego sicut insinum
arui.

Tu autem, Domine ; in æternum permanes : & memo-
riale tuum in generationem & generationem.

Tu exurgens miseraberis Sion : quia tempus miserandi ejus,
quia venit tempus.

Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus : & terræ ejus miserabuntur.

Et timebunt gentes nomen tuum, Domine : & omnes Reges terræ gloriam tuam.

Quia edificavit Dominus Sion : & videbitur in gloriâ suâ. Respexit in orationem humilium : & non speravit precem eorum.

Scribantur hæc in generatione alterâ : & populus qui creabitur laudabit Dominum.

Quia prospexit de excelsu sancto suo : Dominus de celo in terram aspexit.

Ut audiret gemitus compeditorum : ut solveret filios interemptorum.

Ut annuntient in Sion nomen Domini : & laudem ejus in Jerusalem.

In conveniendo populos in unum, & Reges ut serviant Domino.

Respondit ei in viâ virtutis suæ : Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum : in generationem & generationem anni tui.

Inimicus tuus, Domine, terram fundasti : & opera manuum tuarum sunt cæli.

Ipsi peribunt, tu autem permanes : & omnes sicut vestimentum veterascent.

Et sicut opertorium mutabis eos, & mutabuntur : tu autem idem ipse es, & anni tui non deficient.

Filii servorum tuorum habitabunt ; & semen eorum in sæculum dirigetur.

Gloria Patri, & Filio & Spiritui sancto, sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

PSEAUME 129.

DE profundis clamavi ad te, Domine : Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes ; in vocem deprecationis mee.

Si iniquitates observaveris, Domine ; Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est : & propter legem tuam sustinuit te Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus ; speravit anima mea in Domino.

A custodia matutinâ usque ad noctem, speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : & copiosa apud eum redemptio.

rec
Gloria Patri
pio & nunc &

Domine,
oratione
justitiâ.

Et non intrabitur in consp

Quia perfec

Collocavit

tus est super n

Memor sui

Expandi m

aquâ tibi.

Velociter ex

Non avertas

tibus in lacum.

Auditam fa

speravi.

Notam fac n

animam meam.

Eripe me de

me facere volu

Spiritus tuus

nomen tuum, D

Educes de tri

tuâ disperdes ini

Et perdes o

ego servus tuus

Gloria Patri

pio, & nunc, &

Amen. Ne rem

tum nostrorum,

redimet Israël ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, sicut erat in principio & nunc & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

PSALMUS 148.

Domine, exaudi orationem meam, auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua: exaudi me in tua justitia.

Et non intres in iudicium cum servo tuo: quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

Quia persecutus est inimicus animam meam humiliavit in terra vitam meam.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæcula: & anxius est super me spiritus meus, in me turbatum est cor meum.

Memor sui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis: in factis manuum tuarum meditabor.

Expandi manus meas ad te: anima mea sicut terra sine aqua tibi.

Velociter exaudi me, Domine: defecit spiritus meus.

Non avertas faciem tuam à me: & similis ero descendentibus in lacum.

Audiam fac mihi manè misericordiam tuam: quia in te speravi.

Notam fac mihi viam in qua ambulem: quia ad te levavi animam meam.

Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi: doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus est tu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam: propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua.

Educes de tribulatione animam meam: & in misericordia tua disperdes inimicos meos.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam: quoniam ego servus tuus sum.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Ne reminiscaris, Domine, delicta nostra, vel parentum nostrorum, neque vindictam sumas de peccatis nostris.



LITANIES

DES SAINTS.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Pere céleste qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit saint qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité Sainte qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, priez pour nous.

Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.

Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.

Saint Michel, priez.

Saint Gabriel, priez.

Saint Raphael, priez.

Saints Anges & Archanges, priez tous pour nous.

Saints Ordres des Esprits bienheureux, priez tous pour nous.

Saint Jean Baptiste, priez pour nous.

Saints Patriarches & saints Prophètes, priez tous pour nous.

Saint Pierre, priez.

Saint Paul, priez.

Saint André, priez.

Saint Jacques, priez.

Saint Jean, priez.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, aidi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cælis Deus, miserere nobis.

Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.

Spiritus Sancte Deus, miserere nobis.

Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.

Sancta Maria, ora pro nobis.

Sancta Dei genitrix, ora pro nobis.

Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis.

Sancte Michael, ora.

Sancte Gabriel, ora.

Sancte Raphael, ora.

Omnes sancti Angeli et Archangeli, orate.

Omnes sancti beatorum Spirituum Ordines, orate.

Sancte Joannes Baptista, ora pro nobis.

Omnes sancti Patriarchæ & Prophetæ, orate pro nobis.

Sancte Pierre, ora.

Sancte Paule, ora.

Sancte Andree, ora.

Sancte Jacobe, ora.

Sancte Joannes, ora.

Sancte Tho-

sancte Jaco-

sancte Phili-

sancte Bar-

sancte Matth-

sancte Simo-

sancte Tho-

sancte Math-

sancte Barna-

sancte Luca-

sancte Mart-

Omnes sancti

Evangelista-

Omnes sancti

Domini,

Omnes sancti

tes,

Sancte Steph-

Sancte I. aure-

Sancte Vincen-

Sancti Fabiane-

ne,

Sancti Joanne-

orate.

Sancti Cosma-

ne,

Sancti Gervasi-

si.

Omnes sancti

orate pro nobis.

Sancte Sylvest-

Sancte Gregor-

Sancte Ambro-

Sancte August-

Sancte Hieron-

Sancte Martin-

Sancte Nicola-

Omnes sancti

et Confessores

Omnes sancti

orate pro nobis.

Sancte Antoni-

Sancte Benedic-

Sancte Bernar-

Sancte Domin-

Sancte Thome,		Saint Thomas.	
Sancte Jacobe,		Saint Jacques,	
Sancte Philippe,		Saint Philippe,	
Sancte Bartholomee,	ora pro nobis.	Saint Barthélemi,	
Sancte Mathæe,		Saint Mathieu,	
Sancte Simon,		Saint Simon,	
Sancte Thadée,		Saint Thadée,	
Sancte Mathias,		Saint Mathias,	
Sancte Barnaba,		Saint Barnabé,	
Sancte Luca,		Saint Luc,	
Sancte Marce,		Saint Marc,	
Omnes sancti Apostoli & Evangelistæ, orate.		Saints Apôtres & saints Evange- listes, priez pour nous.	
Omnes sancti Discipuli Domini, orate.		Saints Disciples du Seigneur, priez tous pour nous.	
Omnes sancti Innocentes,	orate.	Saints Innocens, priez tous pour nous.	
Sancte Stephane,	ora.	Saint Etienne,	priez.
Sancte Laurentii,	ora.	Saint Laurent,	priez.
Sancte Vincentii,	ora.	Saint Vincent,	priez.
Sancti Fabiane et Sebastianæ,	orate.	Saint Fabien & saint Sébastien, priez pour nous.	
Sancti Joannes et Paule,	orate.	Saint Jean & St. Paul, priez pour nous.	
Sancti Cosma et Damiane,	orate.	Saint Côme & saint Damien, priez pour nous.	
Sancti Gervasi et Prothasi,	orate.	Saint Gervais & Protais, priez pour nous.	
Omnes sancti Martyres,	orate pro nobis.	Saints Martyrs, priez tous pour nous.	
Sancte Sylvestre,	ora.	Saint Sylvestre,	priez.
Sancte Gregori,	ora.	Saint Grégoire,	priez.
Sancte Ambrosii,	ora.	Saint Ambroise,	priez.
Sancte Augustine,	ora.	Saint Augustin,	priez.
Sancte Hieronyme,	ora.	Saint Jérôme,	priez.
Sancte Martine,	ora.	Saint Martin,	priez.
Sancte Nicolæ,	ora.	Saint Nicolas,	priez.
Omnes sancti Pontifices et Confessores,	orate.	Saints Pontifes & saints Confes- seurs, priez tous pour nous.	
Omnes sancti Doctores,	orate pro nobis.	Saints Docteurs, priez tous pour nous.	
Sancte Antoni,	ora.	Saint Antoine,	priez.
Sancte Benedicte,	ora.	Saint Benoit,	priez.
Sancte Bernarde,	ora.	Saint Bernard,	priez.
Sancte Dominice,	ora.	Saint Dominique,	priez.

Saint François, priez.	Sainte Françoise, ora.
Saints Pères & saints Levites, priez tous pour nous.	Omnes sancti Sacerdotes et Levite, orate.
Saints Moines & saints Hermites, priez pour nous.	Omnes sancti Monachi & Eremita, orate.
Sainte Marie-Magdelaine, priez pour nous.	Sancta Maria Magdale- na, ora.
Sainte Agathe, priez.	Sancta Agatha, ora.
Sainte Luce, priez.	Sancta Lucia, ora.
Sainte Agnès, priez.	Sancta Agnes, ora.
Sainte Cecile, priez.	Sancta Cecilia, ora.
Sainte Catherine, priez.	Sancta Catharina, ora.
Sainte Barbe, priez.	Sancta Barbara, ora.
Sainte Anastasie, priez.	Sancta Anastasia, ora.
Saintes Vierges & saintes Veu- ves, priez toutes pour nous.	Omnes sanctæ Virgines, et Vidua, orate.
O vous Saints & Saintes de Dieu, intercédez tous pour nous.	Omnes sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
O Dieu, soyez-nous favorable, pardonnez-nous, Seigneur.	Propitius esto, parce no- bis, Domine,
Soyez nous favorable exaucez- nous Seigneur.	Propitius esto, exaudi nos. Domine.
De tout mal, délivrez-nous.	Ab omni malo, libera nos
De tout péché, délivrez-nous Seigneur.	Ab omni peccato, libe- ra nos, Domine,
De votre colère délivrez nous.	Ab ira tuâ, libera.
De la mort subite & imprévue, délivrez-nous, Seigneur.	A subitaneâ et improvisâ morte, libera.
Des embûches du démon, déli- vrez-nous, Seigneur.	Ab insidiis diaboli, libera nos.
De la colère, de la haine, & de toute mauvaise volonté, déli- vrez-nous, Seigneur.	Ab ira et odio, et omni malâ voluntate, libera.
De l'esprit de fornication, déli- vrez-nous, Seigneur.	A Spiritu fornicationis, libera nos Domine.
Des feux de l'air & des tem- pêtes, délivrez-nous.	A fulgure et tempestate, libera nos, Domine.
De la mort éternelle, délivrez.	A morte perpetuâ libera.
Par le mystère de votre sainte Incarnation, délivrez nous Seigneur.	Per mysterium sanctæ In- carnationis tuæ, libera.
Par votre avènement, délivrez- nous, Seigneur.	Per adventum tuum, li- bera nos, Domine.
Par votre naissance, délivrez-nous Seigneur.	Per nativitatem tuam, li- bera nos, Domine.

Per
tu
li
Per
tu
Per
tu
Per
ne
Per
e
on
Per
san
In die
Do
Pe
aud
Ut no
mu
Ut no
gam
Ut ad
nos
te r
Ut Ec
tam
vare
mus
Ut do
et
cles
gior
us,
Ut in
cles
neri
Ut R
bus
et
don
gare
Us cus
ano

lifice, ora.
 Sacerdotis
 orate.
 Monachi &
 orate.
 Maria Magdale-
 ora.
 Catha, ora.
 ia, ora.
 nes, ora.
 cilia, ora.
 harina, ora.
 bara, ora.
 flasia, ora.
 & Virgines,
 orate.
 nsti et Sanctæ
 edite pro nobis.
 isto, parec no-
 mine,
 esto, exaudi nos.
 malo, libera nos
 peccato, libe-
 Domine,
 libera.
 eâ et improvisa,
 libera.
 diaboli, libera.
 odio, et omni
 voluntate, libera.
 u. fornicationis,
 nos Domine.
 re et tempore,
 nos, Domine.
 perpetua libera.
 rium sanctæ In-
 onis tuæ, libera,
 entum tuum & li-
 nos, Domine.
 niam tuam, li-
 ros, Domine.

Per baptismum et sanc-
 tum jejunium tuum,
 libera nos Domine.

Per crucem et passionem
 tuam, libera.

Per mortem et sepulturam
 tuam, libera.

Per sanctam resurrectio-
 nem tuam, libera.

Per admirabilem ascensi-
 onem tuam, libera.

Per adventum Spiritus
 sancti paracliti, libera.

In die iudicii, libera nos,
 Domine.

Peccatores, te rogamus,
 audi nos.

Ut nobis parcas, te roga-
 mus, audi nos.

Ut nobis indulgeas, te ro-
 gamus audi nos.

Ut ad veram penitentiam
 nos perducere digneris,
 te rogamus.

Ut Ecclesiam tuam sanc-
 tam regere et conser-
 vare digneris, te roga-
 mus,

Ut dominum Apostolicum
 et omnes gradus Ec-
 clesiae, in sanctâ reli-
 gione conservare digue-
 ris, te rogamus,

Ut inimicos sanctæ Ec-
 clesiae humiliare dig-
 neris, te rogamus.

Ut Regibus & Principi-
 bus Christianis, pacem
 et veram concordiam
 donare digneris, te ro-
 gamus audi nos.

Ut sancto populo Christi-
 ano pacem et unitatem

Par votre Baptême & votre saint-
 jeune, délivrez-nous, Seig-
 neur.

Par votre croix & par votre pas-
 sion, délivrez-
 nous.

Par votre mort & par votre sé-
 pulture, délivrez-
 nous.

Par votre sainte résurrection, dé-
 livrez-nous, Seigneur.

Par votre admirable ascension,
 délivrez-nous, Seigneur.

Par l'avènement du Saint-Esprit
 consolateur, délivrez-nous.

Au jour du jugement, délivrez-
 nous, Seigneur.

Ecoutez-nous, Seigneur, quoique
 nous soyons pécheurs.

Nous vous prions de nous par-
 donner, exaucez-nous s'il vous
 plaît.

Nous vous prions de nous faire
 grâce, exaucez-
 nous.

Nous vous prions de nous con-
 duire à une véritable péni-
 tence, exaucez-
 nous.

Nous vous prions de gouverner
 & conserver votre Eglise
 sainte, exaucez-nous, s'il vous
 plaît.

Nous vous prions de maintenir
 dans votre sacrée Religion le
 souverain Pontife & tous les
 Ordres de la hiérarchie Eccle-
 siastique, exaucez-nous, s'il
 vous plaît.

Nous vous prions d'abaisser les
 ennemis de l'Eglise sainte,
 exaucez-nous s'il vous plaît.

Nous vous prions d'établir une
 paix & une concorde véritable
 entre les Rois & les Princes
 Chrétiens, exaucez-nous, s'il
 vous plaît.

Nous vous prions d'accorder une
 paix & unité de foi & d'amour

à tous les peuples baptisés en
J. C. exaucez nous, s'il vous
plait.

Nous vous prions de nous forti-
fier & nous maintenir dans la
sainteté de votre service, exau-
cez-nous, s'il vous plait.

Nous vous prions d'élever nos
esprits vers vous par des desirs
spirituels & célestes, exaucez-
nous, s'il vous plait.

Nous vous prions de récompenser
tous nos bienfaiteurs en
leur donnant les biens éternels
exaucez-nous.

Nous vous prions de délivrer nos
ames de la damnation éternelle,
& celles de nos frères, de
nos proches, & de nos bienfai-
teurs, exaucez-nous, s'il vous
plait.

Nous vous prions de nous donner
& de nous conserver les fruits
de la terre, exaucez-nous, s'il
vous plait.

Nous vous prions d'accorder le
repos éternel à tous les fidèles
qui sont morts, exaucez-nous,
s'il vous plait.

Nous vous prions d'écouter nos
vœux, exaucez-nous.

○ Fils de Dieu, exaucez-nous,
s'il vous plait.

Agneau de Dieu, qui effacez les
péchés du monde, pardonnez-
nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les
péchés du monde, exaucez-
nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les
péchés du monde, ayez pitié
de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Seigneur ayez pitié de nous.

largiri digneris, te ro-
gamus, audi nos.

Ut nosmetipsos in tuo
sancto servitio confor-
tare et conservare dig-
neris, te rogamus.

Ut mentes nostras ad
caelestia desideria eri-
gas, te rogamus.

Ut omnibus benefactori-
bus nostris sempiterna
bona retribuas, te roga-
mus, audi nos.

Ut animas nostras, fra-
trum, propinquorum
& benefactorum nostro-
rum ab aeterna dam-
natione eripias, te ro-
gamus.

Ut fructus terrae dare &
conservare digneris, te
rogamus, audi nos.

Ut omnibus fidelibus de-
functis requiem aeter-
nam donare digneris,
te rogamus.

Ut nos exaudire digne-
ris, te rogamus,
Fili Dei, te rogamus, au-
di nos.

Agnus Dei qui tollis
peccata mundi, parce
nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, exaudi
nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis pec-
cata mundi, miserere
nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Kyrie, eleison,

Christe,
Kyrie,

v. E
in tentat
a. Se
malo.

D E
mi
Domine,
me festin

Confu
reantur
man me

Avert
et erubesc
mibi mal

Avert
beneficent
hi, euge

Exult
te omnes
et dicant
nificetur
diligunt s

Ego v
pauper su
juva me.

Adjuo
rator meu
mine, ne
Gloria

v. Salv
tuos. n
Iperantes

v Esto
turtis forti
facie inim

v. Nih
micus in n
lius inquit

eat nocere
v. Do
eundum

Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

v. Et ne nos inducas
in tentationem.

r. Sed libera nos a
malo.

DEus, in adiutorium
meum intende.
Domine, ad adjuvandum
me festina.

Confundantur et revere-
reantur qui querunt ani-
mam meam.

Avertantur retrorsum,
et erubescant; qui volunt
mibi mala.

Avertantur statim eru-
bescentes: qui dicunt mi-
hi, euge, euge.

Exultent et latentur in
te omnes qui querunt te:
et dicant semper: Mag-
nificetur Dominus, qui
diligunt salutare tuum.

Ego vero egenus &
pauper sum: Deus, ad-
juva me.

Adjuutor meus, et libe-
rator meus es tu: Do-
mine, ne moreris.

Gloria Patri, &c.

v. Salvos fac servos
tuos. r. Deus meus,
sperantes in te.

v. Esto nobis, Domine,
turris fortitudinis. r. A
facie inimici.

v. Nihil proficiat ini-
micus in nobis. r. Et fi-
lius iniquitatis non appo-
nat nocere nobis.

v. Domine, non se-
cundum peccata nostra

Jesus-Christ, avez pitié.
Seigneur, avez pitié de nous.

Pater noster, tout bas.

v. Et ne nous laissez pas suc-
comber à la tentation.

r. Mais délivrez-nous du
mal.

O Dieu, venez à mon aide:
hâtez-vous, Seigneur, de
me secourir.

Que ceux qui cherchent mon
ame, deviennent tout honteux
& tout confus.

Que ceux qui me veulent du
mal, se retirent honteusement en
arrière.

Que ceux qui disent des pa-
rolles de raillerie, se retirent au-
si tôt couverts de honte.

Que tous ceux qui vous che-
chent se réjouissent, et trouvent
leur joie en vous: et que ceux
qui aiment le salut que vous don-
nez, disent sans cesse: Que le
Seigneur soit glorifié.

Pour moi je suis pauvre et
dans l'indigence: ô Dieu, se-
cours-moi.

Vous êtes mon défenseur et
mon libérateur: Seigneur, ne
tardez pas davantage.

Gloire soit au Père, &c.

v. Mon Dieu, saluez vos ser-
viteurs. r. Qui espérons en
vous.

v. Seigneur, soyez-nous une
tourre forte et imprenable.
Contre les attaques de l'ennemi.

v. Que l'ennemi ne puisse
rien contre nous. r. Et que le
méchant ne nous puisse nuire.

v. Seigneur, ne nous traitez
pas selon nos péchés. r. Et he-

nous rendez pas ce que nous avons mérité par nos offenses.

v. Prions pour notre Pontife N. R. Que le Seigneur le conserve, qu'il lui donne une sainte vie, qu'il le rende heureux sur la terre, et qu'il ne l'abandonne point à la violence des ses ennemis.

v. Prions pour nos bienfaiteurs. R. Daignez, Seigneur, pour la gloire de votre nom, donner la vie éternelle à tous ceux qui nous font du bien. Ainsi soit-il.

v. Prions pour les fidèles qui sont morts. R. Seigneur donnez leur votre repos éternelle, et faites luire sur eux votre éternelle lumière.

v. Qu'ils reposent en paix. R. Ainsi soit-il.

Prions pour nos frères qui sont absens. R. O mon Dieu, sauvez vos serviteurs qui espèrent en vous.

V. Seigneur, envoyez leur votre secours de votre Sanctuaire. R. Et votre assistance de Sion.

v. Seigneur, exaucez ma prière.

R. Et que mes cris s'élevent jusqu'à vous.

v. Que le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

Prions.

O Dieu, qui par un excès de bonté qui vous est propre, êtes toujours prêt de faire grâce & de pardonner, recevez favorablement notre prière, & faites, s'il vous plaît, que les chaînes invisibles du péché qui lient nos

facias nobis. R. Neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

v. Oremus pro Pontifice nostro N. R. Dominus conservet eum, & vivificet eum, et beatum faciat eum in terra; et et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

v. Oremus pro benefactoribus nostris. R. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum, vitam æternam. Amen.

v. Oremus pro fidelibus defunctis. R. Requiem æternam dona eis Domine, et lux perpetua luceat eis.

v. Requiescant in pace. R. Amen.

v. Pro fratribus nostris absentibus. R. Salvos fac servos tuos, Deus meus sperantes in te.

v. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto. R. Et de Sion tuere eos.

v. Domine exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Dominus vobiscum, R. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

D Deus, cui proprium est misereri semper et parcere, suscipe deprecationem nostram, ut nos et omnes servulos tuos quos delictorum catena constringit, miseratio tua

precibus
et
vobis.

E Xaud Domine preces, tibi parces, miserere nobis, tribuas ben

I Nefabilis, mine, tuam clemenciam ut simul non omnibus ex quas pro te eripias.

D Deus, qui desideras placari, propitius supplicanti respice, et iracundiam quæ tuis nostris mandatis.

O Mnipotens Domine Deus famulo tuo N. et dandum tuam in viam salutem ut te donandam cupiat, & totum faciat.

D Deus, desiderans filium, et iustitiam, da servis tuis mundum dare pacem, ut mandatis tuis

pietatis elementer absol-
va.

Exaudi, quesumus,
Domine, supplicium
preces, et continentium
tibi parce peccatis; ut pa-
riuer nobis indulgentiam
tribuas benignus & pacem.

Ineffabilem nobis, Do-
mine, misericordiam
tuam elementer ostende;
ut simul nos & à peccatis
omnibus exuas, et à peenis
quas pro his meremur,
eripias.

Deus, qui culpa offen-
deris, poenitentia
placatis, preces populi
tui supplicantis propitius
respice; et flagella tuae
iracundiae que pro pecca-
tis nostris meremur, aver-
te.

Omnipotens sempiter-
ne Deus, miserere
famulo tuo l'ontificti nos-
tro N. et dirige eum se-
cundum tuam elementiam
in viam salutis aeternae,
ut te donante tibi placita
cupiar, & tota virtute per-
ficiat.

Deus, à quo sancta
desideria, recta con-
silia, et iusta sunt opera;
da servis tuis illam quam
mundus dare non potest
pacem; ut corda nostra
mandatis tuis dedita et

simas, & celles de vos autres ser-
viteurs, soient enfin rompues par
la puissance de votre infinite mi-
sericorde.

Exaucez, Seigneur, les très
humbles prieres de ceux
qui s'adressent à vous, & remettez
les péchés de ceux qui vous
les confessent, afin que nous rece-
vions en même-tems de votre
bonté le pardon de nos offenses,
& le bonheur d'une véritable
paix.

Seigneur, faites paroître sur
nous les effets de votre in-
finite miséricorde; & nous deli-
vrez de nos péchés, délivrez-
nous aussi des peines que nous
avons méritées en les commet-
tant.

O Dieu, que les péchés of-
fensent, & que la pénitence
appaie, écoutez favorablement
les prieres de votre peuple qui est
prostré devant vous, & detour-
nez de dessus nos têtes les fléaux
de votre colère que nous avons
attirés sur nous par le grand nom-
bre de nos offenses.

Dieu tout-puissant & éternel,
ayez pitié de votre servi-
teur notre saint Père N. & con-
duisez-le par votre bonté dans la
voie du salut éternel, en lui fai-
sant vouloir, par le don de votre
grâce, ce qui vous est agré-
able, & le lui faisant accomplir
de toutes les forces.

O Dieu, qui par votre grâce,
êtes l'unique auteur des
saints desirs, des justes desseins,
& des bonnes actions, donnez à
vos serviteurs cette paix que le
monde ne peut donner; afin que
nos cœurs ne s'appliquant qu'à

Roboration de votre loi, & que
d'avant point d'ennemis à crain-
dre nous justifions durant nos
jours d'une heureuse tranquillité.

Seigneur, brûlez nos reins, &
nos reins par le feu de votre
Esprit saint, afin que nous vous
servions dans un corps chaste, &
que nous vous soyons agréables
par la pureté de nos ames.

O Dieu, qui êtes le Créateur
& le Rédempteur de tous
les fideles, accordez aux ames de
vos serviteurs & servantes la ré-
mission de tous leurs péchés, afin
qu'elles obtiennent par vos hu-
miles prieres de votre bonté,
le pardon qu'elles ont toujours
désiré.

Seigneur, nous vous supplions
de prévenir toutes nos actions
par votre Esprit, & de le condui-
re ensuite par une assistance con-
tinuelle de votre grace, afin que
toutes nos prieres & toutes nos
œuvres soient de vous comme
de leur principe, et le rapportent
à vous comme à leur unique fin.

Dieu tout-puissant et éternel
qui êtes le souverain maître,
des vivans et des morts, et qui
faites miséricorde à tous ceux que
vous connoissez devoir être du
nombre de vos élus par leur foi
et par leurs bonnes œuvres ;
nous vous supplions avec une
humilité profonde, que ceux
pour qui nous vous offrons des
prieres, soit qu'ils soient encore
en ce monde, environnés d'une
chair mortelle, ou que dépouillés
de leur corps, il soient passés
dans une autre vie, obtiennent de
votre bonté, par l'intercession de

hominum sublata, formidine
tempora sine tua protec-
tione tranquilla.

URe igne sancti Spiri-
tus renés nostros et
cor nostrum, Domine;
ut tibi casto corpore ser-
viamus, et mundo corde
placeamus.

Fidelium; Deus om-
nium conditor et re-
demptor, animabus famu-
lorum famularumque tua-
rum, remissionem cuncto-
rum tribue peccatorum
ut indulgentiam qua
semper optaverunt, pi-
supplicationibus conle-
quantur.

Actiones nostras, que-
sumus, Domine, as-
pirando preveni, et adju-
vando prosequere, ut
cuncta nostra oratio, et
operatio a te semper in-
cipiat et per te cepta fi-
niatur.

OMnipotens sempiter-
ne Deus, qui vivo-
rum dominatis, simul &
mortuorum, omniumque
miserens, quos tuos fide-
st opere futuros esse præ-
cæsis; te supplices exoramus, ut pro quibus ef-
fundere preces decrevi-
mus; quoque vel præsens
saeculum ædificet in carne
retinet, vel futurum jam
exutos corpore suscepit,
mercedentibus omnibus
Sanctus tuus, pietatis tue
clementia omnium delin-

torum su-
consequen-
miam, non
(hristum
qui tecum
in unitate Sp-

Deus, per-

R. Aingr-

v. Domini

R. Et cum

v. Exau-

nipotens & m-

minus.

R. Amen.

v. Et Fide-

per misericor-

requiescant in-

R. Amen.

DU

K Yrie, ele-

Christe, eleison

Kyrie, eleison

Christe, audi nos

Christe, exaudi

Pater de cæl-

miserere nobis

Fili Redemptor

Deus, miserere

Spiritus Sancte

serere nobis.

Sancta Trinitas u-

miserere nobis

Jesu Fili Dei vi-

Jesu splendor Pa-

Jesu candor luci-

ne.

Jesu Rex glori-

Jesu sol justitia,

Jesu Fili Mariae

gnis.

DU S. NOM DE JESUS.

Horum suorum veniam
consequatur. Per Do-
minum nostrum Jesum
Christum Filium unum,
qui tecum vivit et regnat
in unitate Spiritus Sancti,
Deus, per omnia secula.

R. Amen.
V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.
V. Exaudiat nos ora-
nipotens & misericors Do-
minus.

R. Amen.

V. Et fidelium animas
per misericordiam Dei
requiescant in pace.

R. Amen.

tous vos Saints, le remission de
leurs pechés. Par nostre Sei-
gneur Jesus Christ, vous Filz,
qui étant Dieu, vit & regna avec
vous en l'unité du Saint Esprit,
dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.
V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec vous esprit saint.
V. Que le Seigneur adu-
pissant & tout misericordieux
nous exauce. R. Ainsi soit-il.

V. Et que les ames des Fi-
dèles reposent en pais par la
miséricorde de Dieu.

R. Ainsi soit-il.

LITANIES

DU S. NOM DE JESUS.

KYrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de caelis Deus,

miserere nobis.

Fili Redemptor mundi

Deus, miserere nobis.

Spiritus Sancte Deus, mi-

serere nobis.

Sancta Trinitas unus Deus,

miserere nobis.

Jesu Fili Dei vivi,

Jesu splendor Patris,

Jesu candor lucis eter-

nae,

Jesu Rex gloriæ,

Jesu sol justitiæ,

Jesu Fili Mariæ Vir-

ginæ,

miserere nobis.

SEigneur, avez pitié de nous.

Jesus-Christ, avez pitié de nous.

Seigneur, avez pitié de nous.

Jesus écoutez nous.

Jesus exaucez nous.

Pere céleste qui êtes Dieu,

avez pitié de nous.

Fils Rédempteur du monde qui

êtes Dieu, avez pitié de nous.

Esprit saint qui êtes Dieu, avez

pitié de nous.

Trinité Sainte qui êtes Dieu,

avez pitié de nous.

Jesus Fils du Dieu vivant,

Jesus la splendeur du Pere,

Jesus rayon, éclatant de la lu-

mière éternelle,

Jesus Roi de gloire,

Jesus soleil de Justice,

Jesus Fils de la Vierge Marie,

avez pitié de nous.

D d

Jesus admirable,
 Jesus Dieu fort,
 Jesus Pere du siècle à venir,
 Jesus l'Ange du grand conseil.
 Jesus très-puissant,
 Jesus très-patient,
 Jesus très-obéissant,
 Jesus doux & humble de cœur,
 Jesus qui aimez la chasteté,
 Jesus qui nous aimez,
 Jesus Dieu de paix,
 Jesus l'auteur de la vie,
 Jesus modèle de vertu,
 Jesus plein de zèle pour le salut des ames,
 Jesus notre Dieu,
 Jesus notre protecteur & notre refuge,
 Jesus pere des pauvres,
 Jesus le trésor des fideles,
 Jesus le bon Pasteur,
 Jesus vraie lumière,
 Jesus sagesse éternelle,
 Jesus bonté infinie,
 Jesus qui êtes la voie que nous devons suivre; & qui nous donnez la vie.
 Jesus le Joie des Anges,
 Jesus le Maître des Apôtres,
 Jesus le Docteur des Evangélistes,
 Jesus la force des Martyrs,
 Jesus la lumière des Confesseurs,
 Jesus la pureté des Vierges,
 Jesus la couronne de tous les Saints,
 Soyez-nous favorable, pardonnez nous nos péchés, Jesus.

Ayez pitié de nous.

Jesu admirabilis,
 Jesu Deus fortis,
 Jesu Pater futuri seculi,
 Jesu magis consilii Angeli,
 Jesu potentissime,
 Jesu patientissime,
 Jesu obedientissime,
 Jesu mitis et humilis corde,
 Jesu amator castitatis,
 Jesu amator noster,
 Jesu Deus pacis,
 Jesu auctor vite,
 Jesu exemplar virtutum,
 Jesu zelator animarum,
 Jesu Deus noster,
 Jesu refugium nostrum,
 Jesu pater pauperum,
 Jesu thesaurus fidelium,
 Jesu bone Pastor,
 Jesu lux vera,
 Jesu sapientia eterna,
 Jesu bonitas infinita,
 Jesu via et vita nostra,
 Jesu gaudium Angelorum,
 Jesu Magister Apostolorum,
 Jesu Doctor Evangelistarum,
 Jesu fortitudo Martyrum,
 Jesu lumen Confessorum,
 Jesu puritas Virginum,
 Jesu corona Sanctorum omnium,
 Propitius esto, parce nobis, Jesu.

Miserere nobis.

Per glo
 Agnus
 pecc
 nos,
 Agnus
 eata
 Jesu
 Agnus
 eata
 nobis
 Jesu, a
 Jesu, e

mirabilis,
 us fortis,
 er futuri seculi,
 gni consilii Au-
 temissime,
 cientissime,
 edientissime,
 isis et humilis con-
 mator castitatis,
 mator noster,
 Deus pacis,
 udior vita,
 exemplar virtu-
 elator animarum,
 miserere nobis.
 Deus noster,
 refugium nostrum,
 pater pauperum,
 thesaurus fidelium,
 bone Pastor,
 lux vera,
 sapientia eterna,
 bonitas infinita,
 a via et vita nostra,
 a gaudium Angelorum,
 a Magister Apostolorum,
 a Doctor Evangelistarum,
 a fortitudo Martyrum,
 a lumen Confessorum,
 a puritas Virginum,
 a corona Sanctorum
 omnium,
 opitans esto, parce nobis,
 JESU.

Propius esto, exaudi nos, JESU.
 Ab omni peccato, libera nos, JESU.
 Ab ira tua, libera nos, JESU.
 Ab indidiis Diaboli,
 A spiritu fornicationis,
 A morte perpetua,
 A neglectu inspirationis
 Per mysterium sancte Incarnationis tuam,
 Per nativitatem tuam,
 Per infantiam tuam,
 Per divinitissimam vitam tuam,
 Per labores tuos,
 Per agonia et Passionem tuam,
 Per Crucem et derelictionem tuam,
 Per languores tuos, libera nos, JESU.
 Per mortem et sepulcrum tuum, libera nos, JESU.
 Per Resurrectionem tuam, libera nos.
 Per Ascensionem tuam,
 Per gaudia tua, libera nos.
 Per gloriam tuam, libera nos.
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, JESU.
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, JESU.
 Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
 JESU, audi nos.
 JESU, exaudi nos.

Soyez-nous favorable, exaudissez-nous, JESUS.
 De tout péché, délivrez-nous, JESUS.
 De votre colère,
 Des embûches du Démon,
 De l'esprit d'impureté,
 De la mort éternelle,
 De la résistance à vos divines inspirations,
 Par le mystère de votre sainte Incarnation,
 Par votre Naissance,
 Par votre sainte Enfance,
 Par votre vie sainte divine,
 Par vos travaux,
 Par votre agonie dans le Jardin, & par votre Passion.
 Par votre Croix & l'abandon que vous avez souffert à la Croix.
 Par les langueres que vous avez souffertes à la Croix, délivrez-nous, JESUS.
 Par votre mort & par votre sépulture, délivrez-nous, JESUS.
 Par votre Résurrection, délivrez-nous, JESUS.
 Par votre Ascension,
 Par les joies dont vous jouissez dans le Ciel, délivrez-nous.
 Par votre gloire, délivrez-nous.
 Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, JESUS.
 Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, exaltez-nous, JESUS.
 Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
 JESUS, écoutez-nous.
 JESUS, exaudissez-nous.

Pron.

Signeur, Jhesu-Christ, qui es
 vez dit : Demandez, &
 vous recevrez ; cherchez, &
 vous trouverez, frappez, & on
 vous ouvrira ; nous vous prions
 de nous donner à nous qui vous
 le demandons, les sentimens af-
 fectionnels de votre amour tout divin
 & in que nous vous aimions de
 tout notre cœur ; que vos amour
 paroisse par nos paroles & actions,
 & que nous ne cessions jamais de
 vous louer, vous qui étant Dieu,
 vivez & régnez avec le Pere &
 le Saint-Esprit, dans tous les siècles
 des siècles. Ainsi soit-il.

Oremus.

Domine Jhesu-Christe,
 qui dixisti : Petite,
 & accipietis : querite,
 et invenietis : pulsate, &
 aperietur vobis : quæse-
 mus, da nobis petentibus,
 divinissimi tui amoris ef-
 fectum, ut te toto corde,
 ore et opere diligamus,
 et à tuâ nunquam laude
 cæsemus : qui cum Patre
 et Spiritu sancto vivis et
 regnas, Deus, per omnia
 secula sæculorum Amen.

LITANIES

DU S. SACREMENT.

Signeur, ayez pitié de nous.
 Jhesu-Christ, ayez pitié.
 Seigneur, ayez pitié.
 Jhesu-Christ, écoutez nous.
 Jhesu-Christ, exaucez nous.
 Pere celeste qui êtes Dieu, ayez
 pitié de nous.
 Fils Rédempteur du monde, qui
 êtes Dieu, ayez pitié de nous.
 Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez
 pitié de nous.
 Trinité sainte, qui êtes un seul
 Dieu, ayez pitié de nous.
 Pain vivant qui êtes descendu du
 Ciel, ayez pitié de nous.
 Pain de vie & d'entendement,
 ayez pitié de nous.
 Notre pain qui êtes au-dessus de
 toute substance, ayez.
 Pain qui donnez une véritable
 force à l'homme, ayez.

Kyrie, eleison.
 Christe, eleison.
 Kyrie, eleison.
 Christe, audi nos.
 Christe, exaudi nos.
 Pater de cælis Deus, mi-
 serere nobis.
 Fili Redemptor mundi
 Deus, miserere nobis.
 Spiritus sancte Deus, mi-
 serere nobis.
 Sancta Trinitas unus Deus
 mis.
 Panis vivus de Cælo des-
 cendens, mis.
 Panis vite & intellectus,
 miserere nobis.
 Panis noster supersubstan-
 tialis, mis.
 Panis cor hominis confir-
 mans, mis.

De la concupiscence de la chair,
délivrez nous Seigneur.

De la concupiscence des yeux,
délivrez-nous, Seigneur.

De la superbe de la vie, délivrez
nous, Seigneur.

Par le désir ardent que vous avez
eu de manger cette Pâque a-
vec vos Disciples; délivrez-
nous, Seigneur.

Par cette immense charité qui
vous a fait instituer ce Sacre-
ment, délivrez nous, Seigneur.

Par votre Corps & votre Sang
que vous nous avez laissés sur
l'Autel, délivrez nous Sei-
gneur.

Pauvres pécheurs, nous vous
prions, écoutez-nous.

Afin que nous nous éprouvions
nous-mêmes auparavant que
de manger ce pain, nous vous
prions, écoutez nous.

Afin que nous ne mangions &
ne buvions jamais notre juge-
ment en mangeant indigne-
ment votre Corps ou buvant
indignement votre Sang, nous
vous prions, écoutez-nous.

Afin que vous daigniez nous
appeler à cette Table divine,
nous vous prions, écoutez-
nous.

Afin que mangeant ce pain di-
vin, JESUS-CHRIST, de-
meure en nous, & nous en
lui, nous vous prions, écou-
tez-nous.

Afin que mangeant ce pain nous
vivions éternellement, nous
vous prions, écoutez-nous.

Afin que mangeant ce pain nous
vivions pour JESUS-CHRIST,
nous vous prions, écoutez-nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les

A concupiscentiâ carnis,
libera nos, Domine.

A concupiscentiâ oculorum,
libera nos.

A superbia vite, libera
nos.

Per desiderium illud quo
cum Discipulis, tu
hoc Pasche manducare
desiderasti, libera nos.

Per ardentissimam chari-
tatem, qua hoc Sacra-
mentum instituisti, lib.

Per corpus et sanguinem
tuum quem in altari
nobis reliquisti, libera.

Peccatores, te rogamus,
audi nos.

Ut probemus nosmetipsos
antequam panem hunc
manducemus, te rog.

Ut manducantes panem
hunc, nunquam iudi-
cium nobis manduce-
mus & bibamus indi-
gne, te rogamus, audi
nos.

Ut ad eccenam hanc mag-
nam nos vocare dig-
neris, te rogamus, au-
di nos.

Ut hunc panem mandu-
cantes, Christus in no-
bis maneat, et nos in
ipso, te rogamus, audi
nos.

Ut manducantes hunc
panem vivamus prop-
ter Christum, te rog.

Ut manducantes hunc
panem vivamus in eter-
num, te rogamus, audi.

Agnus Dei, qui tollis pec-

Ag
c
Chr
Chr
D
poie
rabil
in ca
Chr
pilio
viven
viven
Qui
cula
A
K
K
Christ
Christ
Pater
Eli
De
Spiritu
m
Sancta
Dei
Spiritu

...muni, parat no-
bis Dominus.
...gnus Dei, qui tollis pec-
cata mundi, exaudi nos,
... Dominus.
Agnus Dei, qui tollis pec-
cata mundi, miserere
nobis.

Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

Omnis.
Deus, qui Ecclesiam
tuam profecto cor-
pore et sanguine mo-
nibiliter refecti infunde
in eam spiritum vivifican-
tem, ac celestis patri-
pationis mysterii de te
vivens in terris tecum
vivere merentur in eccles.
Qui vivis et regnas in se-
cula seculorum.

2. Amen.

...péchés du monde, parden-
nez-nous, Seigneur.

Agnus de Dieu, qui ôtes les
péchés du monde, ayez pitié
de nous Seigneur.

Agnus de Dieu, qui ôtes les
péchés du monde, ayez pitié
de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.

Prions.

O Dieu, qui par une mer-
veille incompréhensiblo
nourrissez votre Eglise de votre
sacré Corps & de votre précieux
Sang: remplissez-la de l'Esprit
qui donne la vie, afin que par la
participation de ce mystère cé-
leste, vivant de vous sans inter-
mède même de votre avec vous
dans le Ciel. Vous qui vivez &
réglez dans tous les siècles, des
siècles. 2. Ainsi soit-il.

LITANIES

DU SAINT-ESPRIT.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de caelis Deus, mi-
serere nobis.
Eli, Redemptor mundi.
Deus, miserere nobis.
Spiritus Sancte Deus.
miserere nobis.
Sancta Trinitas.
Deus, mis.
Spiritus à Patre Filioque

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié.
Seigneur ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Pere céleste, qui êtes Dieu, a-
yez pitié de nous.
Eli, Rédempteur du monde, qui
êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit Saint, qui êtes Dieu, a-
yez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul
Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui procédez du

...coram
... Domine.
... oculis.
... libera nos.
... vites.
... lib.
... quod
... misere
... mandare
... libera nos.
... chari-
... hoc. Secra
... instituiti, lib.
... et sanguinem
... in alari
... liquisti, libera.
... te rogamus,
...
... nos nosmetipsos
... in panem hunc
... cenamus: te rog.
...
... panem
... nunquam judi-
... nobis: nos induce-
... bibamus. indi-
... rogamus, audi.
...
... nam hanc mag-
... vocare dig-
... te rogamus, au-
...
... pariem mandu-
... Christus in no-
... anent. et nos in
... te rogamus, audi.
...
... hunc
... vivamus prop-
... rissimum: te rog.
... nducantes hunc
... a vivamus in eter-
... te rogamus, audi.
... Dei, qui tollis pec-

Esprit du Seigneur qui au commencement du monde, étant porté sur les eaux, les avez rendus fécondes, ayez pitié de nous.

Esprit par l'inspiration duquel les saints hommes de Dieu ont parlé, ayez pitié de nous.

Esprit dont l'opération divine nous apprend toutes choses, ayez pitié de nous.

Esprit saint qui rendez témoignage de Jesus-Christ, ayez pitié de nous.

Esprit de vérité qui nous instruisez de toutes choses, ayez pitié de nous.

Esprit saint qui êtes descendu en Marie, ayez pitié de nous.

Esprit du Seigneur, qui remplissez toute la terre, ayez pitié de nous.

Esprit de Dieu, qui êtes en nous, ayez pitié de nous.

Esprit de sagesse & d'entendement, ayez pitié de nous.

Esprit de conseil & de force, ayez pitié de nous.

Esprit de science & de piété, ayez pitié de nous.

Esprit de bonté du Seigneur, ayez pitié de nous.

Esprit de grâce & de miséricorde, ayez pitié de nous.

Esprit de force, de diliction & de sobriété, ayez pitié de nous.

Esprit de foi, d'espérance, d'amour & de paix, ayez pitié de nous.

Esprit d'humilité & de chasteté, ayez pitié de nous.

Esprit de bonté & de douceur, ayez pitié de nous.

procedet, miserere nobis.

Spiritus Domini, qui initio creationis, aquis incubans eas fecundasti, miserere nobis.

Spiritus quo inspirante locuti sunt Sancti Dei omnes, miserere nobis.

Spiritus cujus unctio nos docet omnia, miserere nobis.

Spiritus de Christo testimonium perhibens, miserere nobis.

Spiritus veritatis suggerens nobis omnia, miserere nobis.

Spiritus in Mariam superveniens, miserere nobis.

Spiritus Domini repleus orbem terrarum, miserere nobis.

Spiritus Dei habitans in nobis, miserere nobis.

Spiritus sapientie & intellectus, miserere nobis.

Spiritus consilii & fortitudinis, miserere nobis.

Spiritus scientie & pietatis, miserere nobis.

Spiritus amoris Domini, miserere nobis.

Spiritus gratie & misericordie, miserere nobis.

Spiritus virtutis, dilectionis & sobrietatis, miserere nobis.

Spiritus fidei, spei, amoris & pacis, miserere nobis.

Spiritus humilitatis & castitatis, miserere nobis.

Spiritus benignitatis & mansuetudinis, miserere nobis.

Spiritus
 tis
 Qui scripsit
 in doli
 Qui postquam
 gemitibus
 Qui colunt
 per Christi
 disti
 Spiritus in
 mur, m
 Spiritus pe
 est char
 poltris
 Spiritus de
 rum Dei
 Spiritus qu
 neris sup
 apparuit
 Spiritus qu
 Anatholi
 Spiritus di
 prout via
 bis.
 Propitius e
 bis, Dom
 Propitius e
 Domine
 Ab omni m
 Domine
 Ab omni p
 nos, Do
 A te sicut
 distoli
 Ab omni
 & despo
 Ab in pugn
 agnus
 Ab obstin
 penitenti
 Ab in m
 corporis

Spiritus multum misere-
re. mis.

Qui scripturam etiam pro-
funda Dei. mis.

Qui postulas pro nobis
gemitibus inenarrabili-
bus. mis.

Qui columbae specie sur-
per Christum descen-
disti. mis.

Spiritus in quo renasci-
mur, miserere nobis.

Spiritus per quem diffusa
est charitas in cordibus
vostis. mis.

Spiritus adoptionis filiorum
Dei. mis.

Spiritus qui in linguis ig-
neris super Discipulos
apparuit. miserere no-

Spiritus quo repleti sunt
Apostoli. mis.

Spiritus dividens singulis
prout vis. miserere no-
bis.

Propitius esto, parce no-
bis, Domine.

Propitius esto, exaudi nos
Domine.

Ab omni malo libera nos,
Domine.

Ab omni peccato, libera
nos, Domine.

A tentationibus & insidiis
diaboli, libera.

Ab omni presumptione
& desperatione, lib.

Ab inopugnans veritatis
agitate, lib.

Ab obstinatione & im-
penitentiâ, lib.

Ab immunditiâ mentis &
corpore, lib.

Esprit de toutes sortes de grâces
ayez pitié de nous.

Esprit qui fondez même les se-
crets de Dieu. ayez.

Esprit qui nous faites prier avec
ces gémissements ineffables,
ayez pitié de nous.

Esprit qui êtes descendu sur Jé-
sus-Christ sous la forme d'une
colombe, ayez pitié de nous.

Esprit par lequel nous prenons
une nouvelle naissance, ayez.

Esprit qui remplissez nos cœurs
de charité, ayez.

Esprit d'adoption des enfans de
Dieu, ayez.

Esprit qui avez paru sur les Dis-
ciples sous la figure de lan-
gues de feu, ayez.

Esprit saint dont les Apôtres ont
été remplis, ayez.

Esprit saint qui distribuez vos
donz à chacun selon votre vo-
lonté, ayez.

Soyez nous propice, pardonnez-
nous, Seigneur.

Soyez nous propice, exaucez-
nous, Seigneur.

Délivrez nous, Seigneur, de tout
mal.

De tout péché, délivrez nous,
Seigneur.

Des tentations et des embûches
du démon, délivrez.

De la présomption & de l'effroi,
délivrez.

De la résistance à la vérité con-
nuë, délivrez.

De l'obstination & de l'impeni-
tence, délivrez.

De toute souillure de corps &
d'esprit, délivrez.

O l'esprit de fornication, deli-
 vrez nous, Seigneur.
 De tout mauvais esprit, delivrez
 nous, Seigneur.
 Par votre eccellente procession
 du Pere & du Fils, delivrez-
 nous, Seigneur.
 Par la conception de Jesus
 Christ qui s'est faite par votre
 operation, delivrez,
 Par votre descente sur Jesus
 Christ dans le Jourdain, deli-
 vrez nous, Seigneur.
 Par votre descente sur les Disci-
 ples, delivrez,
 Dans le grand jour du jugement,
 delivrez nous, Seigneur.
 Prieres pecheurs, nous vous
 prions, excusez nous.
 Afin que vivant par l'esprit nous
 agissions aussi par l'esprit, nous.
 Afin que nous soyons tant que
 nous sommes le temple du
 Saint Esprit, nous ne le profa-
 nous jamais.
 Afin que vivant selon l'esprit
 nous n'accomplissions pas
 le desir de la chair, nous.
 Afin que nous mortifions les
 membres de la chair par l'es-
 prit, nous.
 Afin que nous ne vous contris-
 tions pas, vous qui êtes le
 Saint Esprit de Dieu, nous.
 Afin que nous ayons soin de
 garder l'unité de l'esprit dans
 le lien de la paix nous vous
 en prions.
 Afin que nous ne croyons pas
 indistinctement à tout esprit, nous
 vous en prions.
 Afin que nous éprouvions les
 esprits, s'ils sont de Dieu, nous
 vous en prions.

A spiritu fornicationis, li-
 bera nos, Domine.
 Ab omni spiritu malo, li-
 bera nos, Domine.
 Per eternam in Patre &
 Filio processionem tu-
 am, libera,
 Per conceptionem Jesu
 Christi te operante fac-
 tam, libera,
 Per descensum tuum in Jo-
 rdane, libera,
 Per adventum tuum su-
 per Discipulos, libera,
 In die judicii, libera nos,
 Domine.
 Peccatores, te rogamus,
 audi nos.
 Ut sicut spiritus vivimus,
 ita & spiritu ambule-
 mus, te rog.
 Ut memores nos esse tem-
 plum Spiritus sancti,
 illud non violemus, te
 rogamus.
 Ut spiritu ambulantes car-
 nis desideria non peis-
 ciamus, te rogamus.
 Ut spiritus facti carnis
 mortificemus, te roga-
 mus, audi nos.
 Ut te Spiritum sanctum
 Dei non contristemus,
 te rogamus, audi nos.
 Ut solliciti simus servare
 unitatem spiritus in vin-
 culo pacis, te rogamus.
 Ut non oiami spiritum cre-
 damus, te rogamus,
 audi nos.
 Ut: probemus spiritus si
 ex Deo sint, te roga-
 mus, audi nos.

Ut spiritus
 nobis
 ris, te
 Ut spiritus
 sime
 audi
 Agnus
 peccat
 nobis,
 Agnus
 peccat
 nos, D
 Agnus D
 cata
 nobis.

A
 Dicit
 mihi
 us Spiritus
 corda no
 expurget,
 tuatur
 Christum
 tuum.

Kyrie,
 Christe,
 Kyrie, elei-
 Christe, au-
 Christe, ex-
 Pater de-
 miserere
 Filii Rede-
 Deus, mi-
 Spiritus sanc-
 serere nol-

Ut spiritum rectum in
nobis innovare digneris,
te rogamus.

Ut lōitu principali con-
firmes nos, te rogamus,
audi nos.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, parce
nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, exaudi
nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis pec-
cata mundi, miserere
nobis.

Oramus.

ADñe nobis, quaesumus,
Domine, virtus Spiritus sancti, que &
corda nostra clementer
exurgat, & ab omnibus
tueatur adversis. Per
Christum Dominum nos-
trum. *A. Amen.*

Afin que vous renouvellez en
nous l'esprit de droiture, nous
vous en prions.

Afin que vous nous fortifiez par
votre esprit souverain, nous
vous en prions.

Agneau de Dieu, qui ôtez les
péchés du monde, pardonnez-
nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les
péchés du monde, exaucez-
nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les
péchés du monde, ayez pitié
de nous.

Prions.

NOUS vous supplions Sei-
gneur, de nous assister
sans cesse par la vertu de votre
Esprit saint, afin que purifiant
par sa miséricorde les taches in-
visibles de nos cœurs, il nous dé-
livre encore de tous les maux
extrêmes & visibles. Par Jésus
Christ notre Seigneur. *A. Amen.*

LITANIES

DE LA SAINTE VIERGE.

Kyrie, eleison,
Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis, Deus,
miserere nobis.

Fili Redemptor mundi
Deus, miserere nobis.

Spiritus sancte Deus, mi-
serere nobis.

Signeur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez nous.

Jésus-Christ, exaucez nous.

Pere céleste, qui êtes Dieu, ayez
pitié de nous.

Fils Rédempteur du monde, qui
êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez
pitié de nous.

Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.

Sainte Mère de Dieu,
Sainte Vierge des Vierges,
Mère de Jésus-Christ,
Mère de l'Auteur de l'Au-
teur de la grâce,

Mère très pure,
Mère très chaste,
Mère d'une pureté inviola-
ble,

Mère sans tâche,
Mère toute aimable.

Mère toute admirable,
Mère de notre Créateur,

Mère de notre Sauveur,
Vierge très prudente,

Vierge digne de tout honneur,
priez pour nous.

Vierge digne de toute louange,
priez pour nous.

Vierge très-puissante auprès de
Dieu, priez pour nous.

Vierge pleine de bonté & de
clemence, priez.

Vierge toujours fidèle à Dieu,
priez pour nous.

Vous qui êtes un modèle de
santeté, priez.

Vous qui avez servi de trône à
Sagesse divine, priez pour

celui qui êtes la source de notre
priez pour nous.

Vous qui êtes un vase d'élection
orné de toutes les grâces du
Saint-Esprit, priez pour nous.

Vous qui êtes le plus beau de ces
vases de miséricorde, que Dieu
a préparés pour la gloire, priez
pour nous.

Sanc̃ta Trinitas unus Deus
miserere.

Sanc̃ta Maria, ora pro
nobis.

Sanc̃ta Dei genitrix,
Sanc̃ta Virgo Virginum,
Mater Christi,
Mater divinae gratiae

Mater purissima,
Mater castissima,
Mater inviolata,

Mater intemerata,
Mater amabilis,
Mater admirabilis,
Mater Creatoris,

Mater Salvatoris,
Virgo prudentissima

Virgo veneranda, ora pro
nobis.

Virgo praedicanda, ora
pro nobis.

Virgo potens, ora pro
nobis.

Virgo clemens, ora pro
nobis.

Virgo fidelis, ora pro no-
bis.

Speculum justitiae, ora
pro nobis.

Sedes sapientiae, ora pro
nobis.

Caulis nostrae salutis,
ora pro nobis.

Vas spirituale, ora pro
nobis.

Vas honorabile, ora pro
nobis.

priez pour nous

ora pro nobis

Vas inf
ora pro

Rosa my
bis.

Turris De
nobis.

Turris eb
nobis.

Domus au
bis.

Exedris arc
bis.

Janua caeli
bis.

Stella matu
nobis.

Salus infirmo
nobis.

Refugium
ora pro n

Consolatrix
ora pro nob

Auxilium Ch
ora pro nob

Regina Ange
pro nobis.

Regina Patri
ora pro no

Regina Prophe
pro nobis.

Regina Aposto
pro nobis

Regina Marty
pro nobis.

DE LA STE. VIERGE.

815

- Vas insigne devotionis, ora pro nobis. Vous qui êtes un vase précieux où Dieu a versé la plus tendre pitié, priez.
- Rosa mystica, ora pro nobis. Vous qui êtes la rose mystérieuse qui avez rempli le monde de l'odeur de votre sainteté, priez pour nous.
- Turris Davidica, ora pro nobis. Vous qui êtes la tour de David, inaccessible à tous les ennemis, priez pour nous.
- Turris eburnea, ora pro nobis. Vous qui êtes la tour d'ivoire, dont la pureté est inviolable, priez pour nous.
- Domus aurea, ora pro nobis. Vous qui êtes le Temple du vrai Salomon, tout brillant de l'or de la charité, priez pour nous.
- Fœderis arca, ora pro nobis. Vous qui êtes l'arche de la nouvelle alliance, priez.
- Janua cœli, ora pro nobis. Vous qui êtes la porte du Ciel, par laquelle le Seigneur est venu à nous, priez pour nous.
- Stella matutina, ora pro nobis. Vous qui êtes l'étoile du matin, & qui avez annoncé la venue du Soleil de la grâce, priez.
- Salus infirmorum, ora pro nobis. Vous qui êtes le soutien des faibles, & le salut des malades, priez pour nous.
- Refugium peccatorum, ora pro nobis. Bonx refuge des pécheurs & leur avocate auprès de Dieu, priez pour nous.
- Consolatrix afflictorum, ora pro nobis. Vous qui êtes la consolation des affligés, priez.
- Auxilium Christianorum, ora pro nobis. Vous qui êtes la protectrice des Chrétiens, priez.
- Regina Angelorum, ora pro nobis. Reine des Anges, priez pour nous.
- Regina Patriarcharum, ora pro nobis. Reine des Patriarches, priez pour nous.
- Regina Prophetarum, ora pro nobis. Reine des Prophètes, priez pour nous.
- Regina Apostolorum, ora pro nobis. Reine des Apôtres, priez pour nous.
- Regina Martyrum, ora pro nobis. Reine des Martyrs, priez pour nous.

Reine des Confesseurs, priez pour nous.

Reine des Vierges, priez pour nous.

Reine de tous les Saints, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jesus, écoutez-nous.

Jesus, exaucez-nous.

Ant. Nous avons recours à votre assistance, sainte Mere de Dieu : ne méprisez pas les prières que nous vous faisons dans nos nécessités ; mais délivrez-nous en tout temps de tous péchés. Ô Vierge glorieuse & bienheureuse, notre Reine, notre Avocate & notre Médiatrice ; réconciliez-nous avec votre Fils, recommandez-nous à votre Fils, & présentez-nous à votre Fils à l'heure de la mort.

v. Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.

r. Afin que nous soyons rendus dignes de recevoir les effets des promesses de Jesus-Christ.

Prions.

Repandez, s'il vous plait, Seigneur, votre grace, dans nos âmes, afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange l'Incarnation de Jesus-Christ votre Fils, nous arrivions par sa Passion & par sa Croix, à la gloire

Regina Confessorum, ora pro nobis.

Regina Virginum, ora pro nobis.

Regina Sanctorum omnium, ora.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Ant. Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix, nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed a periculis cunctis libera nos semper. Virgo gloriosa et benedicta, Domina nostra, Mediatrix nostra, Advocata nostra : tuo Filio nos reconcilia, tuo Filio nos commenda, tuo Filio nos in hora mortis representa.

v. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

r. Ut digni efficiamus promissionibus Christi.

Oremus.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde : ut qui Angelo nuntiantem, Christi Filii tu incarnationem cognovimus, Per Passionem ejus

et cruci
tionis
mur.
Christi
R. /

DE

KYRIE

Christe,

Kyrie, e

Christe,

Christe, e

Pater de

miserere

Fili Red

Deus, e

Spiritus Sa

serere n

sancta Trin

miserere

Jesu cujus

tinum li

rere nob

sancta Ma

peccatoru

nobis.

sancte Au

culum na

Miraculum

prodigium

pro nobis

Fili piarum

ora pro

Pœnitens se

et dolens

Doctor hum

mis, ora p

Doctor div

ora pro no

Et crucem ad Resurrec-
tionis gloriam perduca-
mur. Per eundem
Christum Dominum.
R. Amen.

de la Résurrection. Par le même
Jesus Christ notre Seigneur.
R. Ainsi soit il.

LITANIES
DE SAINT-AUGUSTIN.

KYrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de caelis Deus,
miserere nobis.
Fili Redemptor mundi
Deus, miserere nobis.
Spiritus Sanctus Deus, mi-
serere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus,
miserere nobis.
Jesu cujus gratia Augus-
tinum liberavit, mise-
rere nobis.
Sancta Maria Advocata
peccatorum, ora pro
nobis.
Sancte Augustine specta-
culum naturæ, ora.
Miraculum Gratiæ, ora.
Prodigium scientiæ, ora
pro nobis.
Fili piarum lacrimarum,
ora pro nobis.
Penitens semper gemens
et dolens ora.
Doctor humilis et subli-
mis, ora pro nobis.
Doctor divinæ gratiæ,
ora pro nobis.

Signeur, ayez pitié de nous.
Jesus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesus, écoutez-nous.
Jesus exaucez nous.
Père céleste qui êtes Dieu, ayez
pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui
êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit saint qui êtes Dieu, ayez
pitié de nous.
Trinité Sainte qui êtes un seul
Dieu, ayez pitié de nous.
Jesus dont la grâce a converti,
saint Augustin, ayez pitié de
nous.
Sainte Marie Avocate des pé-
cheurs, priez pour nous.
Saint Augustin le plus grand ob-
jet de la nature, priez.
Miracle de la grâce, priez.
Prodige de science, priez pour
nous.
Fils des larmes d'une pieuse
mère, priez pour nous.
Pénitent toujours pénétré de
douleur, priez pour nous.
Docteur humble et élevé, priez
pour nous.
Docteur de la grace divine, priez
pour nous.

Docteur du divin amour, priez
 pour nous. Doctor divini amoris, ora
 pro nobis.
 Amant de la beauté incréée,
 priez pour nous. Amator increatae pulchri-
 tudinis, ora.
 Amant plein d'ardeur & de lu-
 mière, priez. Amator ardens et lucens,
 ora pro nobis.
 Amant instruisant & touchant,
 priez pour nous. Amator docens & accen-
 dens, ora.
 Amant blessé de la charité de
 Jesus-Christ, priez. Amator vulnerate Christi
 et caritate, ora.
 Pere d'un nombre infini de Saints,
 priez pour nous. Pater innumerabilium
 Sanctorum, ora.
 Pere sanctifiant par ses règles,
 priez pour nous. Pater sanctificans nos re-
 gulis, ora.
 Pere des Confesseurs, priez pour
 nous. Gemma Confessorum, ora
 pro nobis.
 Lumière des Docteurs, priez. Lux Doctorum, ora.
 Langue de Jesus-Christ, priez. Lingua Christi, ora.
 Prédicateur insigne de la parole
 de Dieu, priez. Insignis praeco verbi Dei,
 ora pro nobis.
 Marteau de tous les hérétiques,
 priez pour nous. Malleus omniū hære-
 ticorum, ora.
 Ornement précieux des Prélats,
 priez pour nous. Summum decus prae-
 latorum,
 Arc brillant à travers des nuages,
 priez pour nous. Arcus refulgens inter ne-
 bulas gloriae, ora.
 Olivier toujours croissant, priez
 pour nous. Oliua pullulans, ora pro
 nobis.
 Encens dont l'odeur se répand
 dans l'été de la grâce, priez. Thus redolens in diebus
 istis, ora.
 Rosier dont les fleurs sont le
 printemps de la piété, priez. Flos rosarum in diebus
 vernis, ora.
 Soleil brillant dans le Temple
 de Dieu, priez pour nous. Sol lucens in Templo
 Dei, ora.
 Aigle de la Trinité qui regarde
 le Soleil, priez pour nous. Aquila Trinitatis Solem
 intuens, ora.
 Abeille que Dieu a formée de
 sa main, priez pour nous. Artificiosa Dei apis, ora
 pro nobis.
 Instituteur de notre Règle, priez
 pour nous. Vite nostrae institutor,
 ora pro nobis.
 Exemple de toutes les vertus,
 priez pour nous. Exemplar virtutum om-
 nium, ora.
 Pere en qui nous mettons notre
 confiance, priez. Pater, ad quem confugi-
 mus, ora.
 Agneau de Dieu, qui effacez les

eata mu-
 bis, Do-
 Agnus Dei
 eata mun-
 Domine.
 Agnus De-
 peccata
 rere nobis
 Ant. Bo-
 Confessor An-
 nomen tuum
 secula: Per
 merea aut ad
 mino.

Orem

Pater n-
 rum, qu-
 tuam mortifer-
 agitatam, per
 gultum liber-
 istam sancti-
 trem inna-
 Sanctorum.
 Da nobis semp-
 qui precepta
 vorone imitari
 Per Dominum

DES

KYrie, elei-
 Christe, elei-
 Kyrie, eleison.
 Christe, audi nos.
 Christe, exaudi
 Pater de caelis
 ferere nobis.
 Fili Redemptor
 Deus, miserere
 Spiritus Sanctificatus
 de Patre,

cata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi, exaudi nos Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Ant. Beate Christi Confessor Augustine, ecce non enim tuum fulget in seculis. Per te quiescimus mereamur adjuvari à Domino.

Oremus.

Pater misericordiarum, qui Ecclesiam tuam manifestis hæresibus agitasti, per beatum Augustinum liberasti, quique illum sanctissimum Patrem innumerabilium Sanctorum constituisti: Da nobis semper ejus sequi præcepta et fidei devotione imitari exemplum. Per. Dominum.

péchés du monde, pardonnez nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Ant. Bienheureux Confesseur de Jesus-Christ, votre nom brille dans tous les siècles. Obtenez nous la grace de la protection de notre Seigneur.

Prions.

Pere des miséricordes, qui par la Doctrine de saint Augustin avez délivré votre Eglise troublée par différents hérésies, & qui l'avez fait le Père d'un nombre infini de Saints, accordez-nous la grace de suivre ses préceptes & d'imiter ses exemples avec une piété & inviolable fidélité; Par notre Seigneur Jesus-Christ, &c.

LITANIES

DE SAINTE URSULE.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de coelis Deus, miserere nobis.

Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.

Spiritus Sanctificator mundi Deus, misere.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jesus-Christ, ayez pitié.

Seigneur ayez pitié de nous.

Jesus-Christ, écoutez-nous.

Jesus-Christ, exaucez-nous.

Pere Createur du monde, ayez pitié de nous.

Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit Saintificateur du monde, ayez pitié de nous.

E. e.

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.		Sancta Trinitas unum Deum,	unum nif
Sainte Marie Mere & Vierge, priez pour nous.		Sancta Maria Mater Virgo,	ora.
Saints Anges Gardiens de sainte Ursule & de ses Compagnes, priez pour nous.		Sincli Angeli beate Ursule et sociarum custode,	cust. orate.
Sainte URSULE , priez pour nous.		Sancta URSULA , ora pro nobis.	ora.
Mere Vierge, priez.		Mater innupta,	ora.
Mere des Vierges, priez.		Mater Virginum,	ora.
Mere des Martyrs, priez.		Mater Martirum,	ora.
Mere des Filles de Dieu, priez.		Mater Filiarum Dei,	ora pro nobis.
Mere des Epouses de Jesus-Christ; priez pour nous.		Mater Sponsarum Christi,	ora.
Vierge sage, priez.		Virgo sapiens,	ora.
Vierge forte, priez.		Virgo fortis,	ora.
Vierge seconde, priez.		Virgo secunda,	ora.
Samarine toujours chaste, priez.		Samaritana semper casta,	inter. ora.
Fille de Prince, priez.		Filia Principis,	ora.
Debora Chrétienne, priez.		Debora Christiana,	ora.
Judith de la nouvelle alliance, priez pour nous.		Novæ Judith, ora pro nobis.	ora pro nobis.
Lumiere céleste, priez.		Ursa cœlestis,	ora.
Laurier mystique, priez.		Laurus mystica,	ora.
Olivier plein de fruit, priez.		Oliua frugifera,	ora.
L'âme destinée pour le triomphe, priez pour nous.		Palma triumphalis,	ora pro nobis.
Aigle qui excite ses petits, priez pour nous.		Aquila provocans pullos suos,	ora.
Depôt de la providence, priez pour nous.		Deposîtum providentiæ,	ora pro nobis.
Miracle de la constance, priez pour nous.		Miraculum constantiæ,	ora pro nobis.
Sanctuaire de la pudeur, priez.		Sacrarium pudicitia, ora.	ora.
Miroir de la piété, priez pour nous.		Speculum pietatis,	ora.
Maitresse de la science divine, priez pour nous.		Magistra divini scientiæ,	ora pro nobis.
Amante blessée par la charité, priez pour nous.		Vulnerata charitate,	ora pro nobis.
Victorieuse dans la mort, priez.		Victrix in morte,	ora.
Et vous, les saintes Compagnes, priez tous pour nous.		Sanctæ ejus Sodales,	oratis pro nobis,

Grex innocens
 Grex candidus
 Grex pius
 ora pro nobis
 Oves Agni
 te pro nobis
 Oves inter
 ora pro nobis
 Casta et
 tio,
 Colonia Par
 Legio invicta
 Arces infer
 ora pro nobis
 Fortes in fid
 Prudentes sic
 orate pro
 Simplices sic
 be,
 Astra innoc
 Sidera inerra
 pro nobis.
 Lampades nu
 tinctæ,
 lilia cœlestia,
 Rosæ inter sp
 pro nobis.
 Victimæ castit
 Hostiæ puritat
 Martyres Virg
 rate pro nob
 Naufragio ad
 pulsa,
 Exilio ad. Pat
 te,
 Necesse immo
 consecrate,
 Emulæ Ange
 rate pro nob
 Progenies Pat
 orate.
 Concives. Apo
 orate pro nob
 Germanæ M
 orate pro nob

Grege innocens,	ora.	Troupeau innocent,	priez.
Grege candida,	ora.	Troupeau brillant,	priez.
Grege pro Deo mactata,		Troupeau immolé pour son Dieu,	
ora pro nobis,		priez pour nous.	
Oves Agni comites ora-		Brebis compagnes de l'Agneau,	
te pro nobis,		priez pour nous.	
Oves inter lupos secure,		Brebis conservées au milieu des	
ora pro nobis.		loupes, priez pour nous.	
Casti et clara genera-		Postérité chaste & lumineuse,	
tio,	ora.	priez pour nous.	
Colonia Paradisi,	ora.	Colonie du Paradis,	priez.
Legio invicta,	ora.	Légion invincible,	priez.
Acies inferno terribilis,		Armée terrible à l'enfer, priez.	
ora pro nobis.			
Fortes in fide, orate pro.		Vierges fortes dans la foi, priez.	
Prudentes sicut serpentes,		Plus prudentes que le serpent,	
orate pro nobis.		priez pour nous.	
Simplexes sicut colum-		Puis simples que la colombe,	
ba,	orate.	priez pour nous.	
Astra innocua, orate.		Étoiles de douce influence, priez.	
Sidera inerrantia, orate		Etoilés qui ne s'égareront point,	
pro nobis.		priez pour nous.	
Lampades nunquam ex-		Lampes qui ne s'éteignent ja-	
tingunt,	orate.	mais, priez pour nous.	
Lilia caelestia,	orate.	Lys célestes,	priez.
Rosae inter spinas, orate		Roses, nées parmi les épines,	
pro nobis.		priez pour nous.	
Victimae castitatis, orate.		Victimes de chasteté,	priez.
Hostiae puritatis, orate.		Hosties de pureté,	priez.
Martyres Virginitatis o-		Martyres de la Virginité,	priez.
rate pro nobis.			
Naufragio ad portum ap-		Vierges arrivées au port par le	
pulsae,	orate.	naufnage,	priez.
Exilio ad Patriam delatae,	orate.	Portées dans leur Patrie par	
Nece immortalitatem		l'exil,	priez.
consecuta,	orate.	Récompensées de l'immortalité	
Emulae Angelorum, o-		par la mort,	priez.
rate pro nobis.		Emule des Anges,	priez.
Progenies Patriarcharum,		Postérité des Patriarches, priez.	
orate.			
Concivae Apostolorum,		Concitoyennes des Apôtres, priez	
orate pro nobis.		pour nous.	
Germanae Martyrum,		Parentes des Martyrs, priez.	
orate pro nobis.			

Compagnes des Confesseurs, priez.
Sœurs des Vierges, priez.

Amis de tous les Saints, priez.
Protéctrices des ames qui vous
honorent, priez.

Compagnes de sainte Ursule
dans les combats, priez toutes.

Qui partagez avec elle sa récom-
pense, priez.

Agneau de Dieu, qui effacez les
péchés du monde, pardonnez
nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les
péchés du monde, exaucez-
nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les
péchés du monde, ayez pitié
de nous.

Ant. Elles chantoient un can-
tique nouveau devant le tribunal
de Dieu & de l'Agneau.

Prions.

Dieu tout miséricordieux, qui
par un des plus grands mi-
racles de votre puillance, avez
accorté la victoire du martyr à
un sexe fragile: accordez-nous
encore, nous vous en supplions,
qu'en honorant la mort sainte &
glorieuse de sainte Ursule & de
les Compagnes, nous soyons ani-
més par leur exemple & par
l'imitation de leur vertu à com-
battre avec courage & pendant
tout le tems de notre vie, l'en-
nemi dangereux de notre salut,
afin que triomphant de lui, à
l'heure de notre mort, nous
puissions remporter la couronne
de gloire qu'elles ont méritée
par votre sainte grace, de rece-
voir dans votre royaume. Qui
vivez et réglez avec Dieu le Pere,
dans l'unité du Saint Esprit, du-
rant tout les siècles des siècles.

& Ainsi soit il.

Sociæ Confessorum, orat.
Sorores Virginum, orate.

Amicæ Sanctorum um-
nium, orate.

Patronæ clientium, orate.

Beatæ Ursulæ in prælio
confortes, orate pro.

Beatæ Ursulæ in prælio
æquales, orate.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, parce
nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, exaudi
nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis
peccata mundi, mise-
rere nobis.

Ant. Cantabant quasi
canticum novum ante se-
dem Dei & Agni.

Oremus.

Deus, qui inter cetera
potentiæ tuæ mira-
cula, etiam in sexu fragi-
li victoriam martyrii con-
tulisti, concede propitiis,
ut qui hodie in die sancto-
tarum Virginum & Mar-
tyrum tuarum Ursulæ &
Sociarum ejus, sacratam
agonem recolimus, earum
exemplo & imitatione
per totam vitam nostram mi-
litemus cum hoste maligno
fortiter præliemur, ac de
ipso in hora mortis trium-
phantes, coronam gloria
quam in cælesti regno per
divinam tuam gratiam
consecutæ sunt, scilicet
perfruamus. Qui vivis &
regnas cum Deo Patre in
unitate Spiritus sancti.
Deus, per omnia sæcula
sæculorum, Amen.

LA DEVOTION
DES PREDESTINES,

OU

LES STATIONS DE LA PASSION
DE JESUS CHRIST CRUCIFIE,
QUI SE FONT EN JERUSALEM.

PREMIERE STATIONS.

*Le Cénacle où notre Seigneur institua le S.
Sacrement de son Corps & de son Sang.*

LA salle du Cénacle où notre Seigneur
lava le pieds de ses Apôtres, & in-
stitua le tres-saint Sacrement de son Corps
& de son Sang, pour le disposer à sa pas-
sion, étoit grande & tout meublée (Luc,
22. 12.) Il faut considérer dans cette salle
Jesus Christ aux pieds du traître Judas
sur le point de les lui laver, & lui don-
nant ensuite son précieux Corps à man-
ger & son précieux Sang à boire, & s'écrier
en soi même avec une profonde admira-
tion : O humilité sans pareille ! ô charné
infinie de l'Homme-Dieu ! où me mettrai-
je désormais pour m'abaisser & m'humili-
er, si mon Sauveur est aux pieds de l'in-
fame Judas ? & comment pourrai-je re-
sister mon amour & mon service à un en-

nemi, voyant que le Fils de Dieu ne refuse pas son Corps & son Sang au plus abominable des hommes ? On peut ici se représenter ce que ce charitable Sauveur ne voit dire à Judas. O Judas, mon Disciple & mon Apôtre ! que t'ai je fait pour m'avoir en horreur, & pour me vendre aux Juifs mes ennemis mortels ? Tu peux encore te convertir : ce que je fais en lavant tes pieds, est la figure de ce que tu peux pour ton salut, de ce que je suis prêt de faire pour toi, si tu veux que ton âme soit lavée de ses crimes dans les eaux de la pénitence ; mais si tu persévères dans ta damnable résolution, tu seras rejeté de Dieu, et condamné à des feux éternels. Tout cela fut inutile, il avoit l'esprit & le cœur possédés d'un démon d'avarice. O maudite, ô détestable avarice ! ô passion déréglée de l'argent, que tu fais de ravage dans le Christianisme, que tu damages de Chrétiens ! tu ne pardonnes pas même aujourd'hui à la vie d'un Homme-Dieu, je veux t'avoir en horreur & en abomination tout le reste de ma vie.

On dira un Pater & un Ave pour obtenir la vertu d'humilité, la dévotion au S. Sacrement de l'Autel, & l'horreur du péché d'avarice, puis on fera l'Acte suivant.

Mant son
d'une n
mon ce
que voi
le péch
mon ch
jure par
séricord
tre dou
routes l
toutes le
tume de
celles qu
je viens

*La Grotte
Seigneur
en agon*

DU C
vie
Le Jardin
gueur qu
y voit en
ers. La C
soixante p
sa ses tro
Jean. Ce
lâissés, est

Acte de Contrition.

MON très-cher & très-adorable Sauveur Jésus-Christ crucifié, qui avez tant souffert, & qui êtes mort pour moi d'une mort si cruelle, j'ai regret de tout mon cœur de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment aimable, & que le péché vous déplaît. Pardonnez-moi, mon charitable Sauveur, je vous en conjure par les entrailles de votre infinie miséricorde, & par tous les tourmens de votre douloureuse Passion. Accordez-moi toutes les graces, toutes les faveurs & toutes les indulgences que vous avez coutume de donner libéralement à ceux & à celles qui font à Jérusalem la Station que je viens de faire. Ainsi soit-il.

II. STATION.

La Grotte du Jardin des Oliviers, où notre Seigneur eut une sueur de sang, étant tombé en agonie.

DU Cénacle jusqu'au Jardin des Oliviers, il y a environ quinze cens pas. Le Jardin des Oliviers peut avoir en longueur quelque soixante & dix pas. On y voit encore neuf gros & puissans Oliviers. La Grotte de l'Agonie est éloignée de soixante pas du lieu où notre Seigneur laissa ses trois Apôtres, Pierre, Jacques & Jean. Ce lieu où ces trois Apôtres furent laissés, est à dix pas de l'entrée du Jardin

au-dedans. On y voit encore quelques traces où figures de leurs corps, imprimées sur trois petites bosses d'une grosse roche rougeâtre. C'est-là que notre Seigneur leur remontra que son ame étoit triste jusqu'à la mort. La Grotte de l'Agonie est presque ronde, soutenue de trois gros piliastres brutes et sans façon, de la roche même. Elle a une ouverture au milieu de la voûte qui lui donne un peu de jour. Notre Seigneur durant son oraison pouvoit regarder le Ciel par cette ouverture. On y descend par sept ou huit degrés gros, fierement taillés. Elle peut avoir environ quatorze ou quinze pieds de diamètre. Cette Grotte ne peut qu'attirer des bénédictions, puisqu'en y entrant on sent son cœur attendri, & l'on répand des larmes de dévotion. C'est là que le Sauveur le représentant les horribles tourmens que la justice de Dieu son Père lui préparoit, pour l'expiation de toutes les offenses commises & à commettre contre la divine Majesté, conçut volontairement une si excessive crainte, un ennui & une tristesse si excessive, qu'il tomba en une agonie. C'est là aussi que paroissant aux yeux de son Père Éternel, chargé de tous les péchés du monde, il eut une sueur comme de gouttes de sang, qui découloient jusqu'à terre.

C'est-là enfin, que par la plus étonnante de toutes les humiliations, il ne refusa

pas d'
à mourir
S. Luc
de calo
lui app
dans o
veur
fant, et
sang, et
qui le r
bras, &
cette
dire à
tes :
que la
témoign
d'appréh
au tems
votre A
bien mour
tre bienh
On d
Agonisa
page 325

L'entrée d
neur

IL faut
après
sanglante
das et aux

pas d'être consolé, soutenu, et encouragé à mourir par un Ange, comme témoigne S. Luc par ces paroles: *Apparuit Angelus de caelo confortans eum; un Ange du Ciel lui apparut l'encourageant.* Il faut entrer dans ce saint lieu; et y contempler le Sauveur qui se tenoit la face contre terre, agonisant, et versant une sueur comme de gouttes de sang, et se représenter un Ange consolateur, qui le relève de terre, qui le tient entre ses bras, & qui l'encourage à mourir. Et après cette dévote contemplation, on pourra dire à ce bon Sauveur les paroles suivantes: *Ô mon cher Rédempteur!* il faut que la mort soit bien terrible, puisque vous témoignez en avoir tant de crainte & tant d'appréhension. Ah! soyez moi propice au tems de mon agonie, et envoyez moi votre Ange consolateur, pour m'aider à bien mourir, et à passer de ce monde à votre bienheureuse éternité.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les Agonisans, et on fera l'Acte de Contrition, page 325.

III. STATION.

L'entrée du Jardin des Oliviers du notre Seigneur fut pris & lié par les Juifs.

Il faut considérer comme notre Seigneur, après s'être relevé de sa douloureuse & sanglante Agonie, vint se présenter à Judas et aux soldats qui le venoient prendre

avec tant de douceur & de bénignité, quil
le laissa baiser par son infâme & perfide
Disciple, l'appella ami, et se laissa lier et
garotter comme un voleur. Après cette
considération on pourra dire encore du
plus profond de son cœur : O doux et
charitable Agneau ! vous nous enseignez bien
nous commander l'amour de nos ennemis,
et le pardon des injures, puisque vous
nous en donnez un si bel exemple, dans
l'accueil favorable et caressant que vous
faites au plus abominable de tous les hom-
mes, au détestable Judas, qui vient vous
insulter et vous  ter la vie par sa trahison.
Faites-nous la grace, Seigneur, de ne ja-
mais vous offenser contre ce commande-
ment de la charité, afin qu'en pardon-
nant toujours à nos ennemis les injures
que nous recevons d'eux, nous m ritions
aussi que vous nous pardonniez nos p -
chés.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour ceux
dont on a été offensé, ou dont on a reçu
quelque tort, et on fera l'Acte de Contri-
tion, page. 325.

*A l'entrée du Jardin des Oliviers commence
le chemin que notre Seigneur fit depuis qu'il eut
 t  pris et lié par les Juifs, jusqu'à sa dernière
condamnation chez Pilate.*

Le Torre
ne

C'EST
nos

Juifs,  t

de nuit,

  la m

dans le

pluies de

roe du so

ce que D

ces paroh

red exalta

le chemin,

qui s'ac

ment der

et de tou

reçues de

accompa

ger, en

Sur quoi

g missan

des hom

cadron !

dans ce

j'ai eu le

la grace e

véritable

On di

ames qui

on fera l'

IV. STATION.

Le Torrent de Cédron, où on dit que notre Seigneur tomba dans l'eau en passant.

C'EST une tradition de Jérusalem, que notre Seigneur lié & garotté par les Juifs, étans traîné avec violence et tumulte de nuit, au travers de la Vallée de Josaphat à la maison d'Anne, tomba en passant dans le torrent de Cédron, grossi par les pluies de la saison, & qu'il imprima sur le roc du fond, les vestiges qu'on voit encore, ce que David semble avoir prophétisé par ces paroles : *De torrente in via bibet, propterea exaltabit caput. Il boira du torrent dans le chemin, c'est pourquoi il levera la tête.* Ce qui s'accomplira encore, lorsqu'au Jugement dernier en punition de cette insulte, et de toutes les autres que Jésus-Christ a reçues des Juifs et des pécheurs il viendra accompagné de ses Anges pour s'en venger, en jugeant les vivans et les morts. Sur quoi on pourra dire à Jésus-Christ, en gémissant de l'avoir offensé : O Sauveur des hommes, tombé dans le torrent de Cédron ! ne permettez pas que je tombe dans ce borbier du péché mortel ; et si j'ai eu le malheur d'y tomber, faites-moi la grace de m'en retirer au plutôt par une véritable et sincère pénitence.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les ames qui sont en état du péché mortel, et on fera l'Acte de Contrition, page. 325.

La maison d'Anne, où notre Seigneur reçoit un soufflet.

LA maison d'Anne, beau-pere de Caïphe, est changée en un Monastère ou Hôpital de Chrétiens Arméniens. On montre dans la cour un gros et ancien Olivier, auquel on dit que notre Seigneur fut attaché en attendant qu'il fût présenté à Anne. On dit dans le pays que l'Eglise est bâtie dans l'endroit où étoit la salle où notre Seigneur fut présenté à Anne, et reçut un soufflet d'un infâme valet. Une lampe brûle jour et nuit à l'endroit où on croit que le Sauveur étoit debout quand il fut ainsi outragé. Dites-lui plus du cœur que de bouche : O humilité de mon Rédempteur ! avez-vous pu ainsi, Seigneur, vous soumettre à un Juge comme un criminel ? Mais c'étoit pour m'apprendre que vous vous étiez chargé de toutes nos iniquités, et que vous les portiez au Calvaire pour les expier par votre Sang. Plus ajouter : O le plus beau de tous les hommes ! comment souffrez-vous qu'une main abominable flétrisse la beauté de votre divin visage par un coup si douloureux & si honteux ? Vous êtes le Fils de Dieu ; un homme de néant vous frappe sans que personne prenne votre défense, et reprenne cet insolent. Mon cher Rédempteur, je veux, à votre exemple, souffrir patiemment les in-

D
jures, les
mens que

On dit
personnes
trition, p

*La maison
gé digni-
nités.*

LA ma-
tife,
ou Hôpital
montre da
se chauffe
son Maître
de la salle
blasphéma
tout le co
étoit le I
cette Egli
environ tr
que notre
de la nuit
ent en gar
au visage,
coups de
veux de la
honteux s
une courte
des tourme
Caïphe, ve

jures, les offenses, et les mauvais traitemens que les hommes me font.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les personnes affligées et on fera l'Acte de Contrition, page 325.

V. I. S T A T I O N.

La maison de Caïphe, où notre Seigneur fut jugé digne de mort, & souffrit mille indignités.

LA maison de Caïphe, souverain Pontife, est aussi changée en Monastère ou Hôpital de Chrétiens Arméniens. On montre dans la Cour l'endroit où S. Pierre se chauffant avec les Soldats, renia J. C. son Maître. L'Eglise est bâtie à l'endroit de la salle où notre Seigneur fut déclaré blasphémateur, et jugé digne de mort par tout le conseil des Juifs, pour avoir dit qu'il étoit le Fils de Dieu. On montre dans cette Eglise un petit cachot, qui n'a qu'environ trois pieds en quarré, où l'on tient que notre Seigneur fut enfermé une partie de la nuit, après que les soldats qui l'avoient en garde se furent lassés de lui cracher au visage, de lui donner des soufflets et des coups de poings, de lui arracher des cheveux de la tête, et de lui faire mille autres honteux et douloureux outrages. Après une courte considération des indignités et des tourmens que le Sauveur endura chez Caïphe, vous lui direz avec une affection

cordiale : Ah ! mon Dieu & mon Sauveur, c'est moi qui mérite par mes infidélités et par mes ingrattitudes, qu'on me meurtrisse le visage par mille soufflets et par mille coups de poings, qu'on m'arrache les cheveux de la tête, et qu'on me condamne à une mort honteuse comme votre divine Majesté. Pourquoi vous, étant innocent, le Saint des Saints, et infiniment éloigné de tout péché, serez-vous traité en ma place comme un criminel ? Ah ! le bien aimé de mon ame, je ne veux jamais me mettre au lit le soir sans m'être mis à genoux pour vous faire amende honorable et réparation d'honneur, pour tant d'outrages que vous avez souffert pour moi. Je veux imiter S. Pierre pénitent, & pleurer tous les jours de ma vie mes péchés, et les péchés des blasphémateurs et de tous ceux qui vous tenient.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les blasphémateurs et pour tous les impies qui renient Dieu, afin qu'ils se corrigent de cette exécration péché, et on fera l'Acte de Contrition, page 325.

V I. STATION.

Le Palais d'Hérode où notre Seigneur fut revêtu d'une robe blanche par moquerie.

LE Palais d'Hérode a été totalement ruiné, et il n'y reste plus rien de son

ancien
sur ces
ne laiss
lui. O
Seigneur
de raille
Prince,
té sur l'
miracle,
cune pa
d'insensé
d'une m
ya à Pil
marques
quoi no
grand se
leur : A
core d'
les Chré
vous mé
dans vos
tels, par
qu'ils au
la maison
je pouvo
ces insol
vent atti
du Ciel
Rédemp
le moins
sans dou
trois ans

ancienne magnificence. La maison bâtie sur ces ruines appartient à un Turc, qui ne laisse point entrer les Chrétiens chez lui. On peut s'imaginer ce que notre Seigneur souffrit chez Hérode, de mépris, de railleries, d'insultes & d'outrages. Ce Prince, après l'avoir d'abord caressé et flatté sur l'espérance de lui voir faire quelque miracle, voyant qu'il ne pouvoit tirer aucune parole, le méprisa, le traita de fou et d'insensé, avec toute la Cour, le fit revêtir d'une méchante robe blanche, et le renvoya à Pilate ainsi honteusement vêtu, pour marquer le mépris qu'il en faisoit. Sur quoi nous dirons à notre Seigneur, avec un grand sentiment de compassion et de douleur : Ah : cher Sauveur, qu'il y a encore d'Hérodes au monde, même parmi les Chrétiens, qui se moquent de vous, qui vous méprisent, qui vous insultent jusques dans vos Eglises et aux pieds des vos Autels, par des immodesties et des irrévérences qu'ils auroient honte de commettre dans la maison d'un homme d'honneur. O, si je pouvois, aux depens de ma vie, arrêter ces insolens sacrilèges, qui tôt ou tard peuvent attirer sur nous les justes vengeances du Ciel ! mais d'où vient, ô charitable Rédempteur ! que vous refusâtes de dire le moindre mot au Roi Hérode ? Ce fut sans doute, parce qu'ayant négligé pendant trois ans d'entendre vos divines Prédica-

sions, il ne méritoit pas d'entendre de votre bouche sacrée aucune parole.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour ceux qui commettent des immodesties dans les Eglises, & qui négligent d'entendre les Sermons, afin que Dieu les convertisse, et on fera l'Acte de Contrition, page 325.

VIII. STATION.

La Salle de la flagellation, où notre Seigneur fut déchiré à coups de fouets.

LA Salle de la flagellation a en quarré sept ou huit pas d'étendue. La Colonne à laquelle notre Seigneur fut attaché, étoit au milieu, et soutenoit probablement la voûte, comme au tems de saint Jérôme, elle soutenoit le Portique de l'Eglise du Mont de Sion, étant encore toute tachée du Sang de J. C. Entrons, mon ame, avec une sainte horreur dans cette Salle, pour y contempler le plus cruel et le plus tragique spectacle qu'on puisse voir sous le Ciel. Sçais-tu bien qui est celui qu'on dépouille tout nud, et qu'on attache à une funeste colonne ? C'est le Fils de Marie ; c'est le Fils du Pere Eternel ; c'est Jésus ton Rédempteur. Quelle honte et quelle confusion à cet Homme-Dieu, de se voir exposé aux yeux impudiques de ses bourreaux, et aux railleries d'une populace insolente ! O Séraphins, descendez promptement pour lui faire un voile de

vos ail
ta lum
d'infam
regardé
quoi, b
les ma
sçavez-
pour le
brasser l
roit cap
rité. L
décharg
l'autre,
pargner
malheur
traitez
Roi du C
nique de
tout déc
le pavé,
teintes.
quelle v
Erappez
n'épargn
tre les m
nel, et c
chargé de
te. C'est
ment cep
traité de
chés de
chaite e

vos ailes ! O Soleil éclipe-toi, et cache ta lumière, pour dérober à la vue de tant d'infâmes cette chair sacrée, qui ne doit être regardée que par tes Anges ! Mais pourquoy, bourreaux, liez-vous si étroitement les mains innocentes de cet agneau ? Ne sçavez-vous pas que c'est l'amour qu'il a pour le salut des hommes, qui lui fait embrasser la Colonne, et qu'aucun lieu ne seroit capable de l'y tenir attaché sans la charité. Les bourreaux armés de fouets lui déchargent avec fureur, et à l'envie l'un de l'autre, une infinité de coups, sans rien épargner de ce corps adorable. Arrêtez, malheureux, c'est un innocent que vous traitez de cette cruelle manière ; c'est le Roi du Ciel et de la terre ; c'est le Fils unique de Dieu. Il est déjà en pièces, et tout déchiré, son sang coule de toutes parts ; le pavé, la colonne et les murailles en sont teintes. Arrêtez, cruels bourreaux. Mais quelle voix terrible est ce que j'entends ! Frappez, bourreaux, redoublez vos coups, n'épargnez pas celui qu'on vous a mis entre les mains. C'est la voix du Pere Eternel, et c'est parce que ce divin Sauveur s'est chargé de tous nos crimes, et qu'il les porte. C'est donc pour les punir et principalement ceux qui blessent la pureté, qu'il est traité de la sorte : immodestes, sales péchés de la chair, c'est vous, qui obligez le chaste et innocent Sauveur à souffrir ce

honteux et douloureux supplice de la flagellation. Je vous déteste, je vous abhorre, et je prie Dieu de vous exterminer du monde.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour demander à Dieu la conversion de tous les impudiques, et on fera l'Acte de Contrition. *page. 325.*

LX. STATION.

Le Prétoire de Pilate, où notre Seigneur fut couronné d'épines.

Les restes du Palais de Pilate servent encore de logement au Gouverneur Turc, que le Grand-Seigneur envoie tous les ans à Jérusalem. L'ancien Prétoire se voit avec douleur servant de cuisine aux infidèles. C'est un Sallon voûté où les Préteurs Romains rendoient la justice. On y montoit autrefois par un escalier de vingt-huit marches de marbre, qui ont été transportées à Rome, qu'on appelle communément l'Echelle sainte. Il faut se transporter en esprit dans ce Sallon, pour voir souffrir au Sauveur un nouveau genre de supplice inoui jusqu'alors, qui ne peut avoir été inventé que par les démons. Ils le revêtent d'un méchant manteau d'écarlate, le font asseoir sur une pierre, comme sur un trône : ils lui mettent sur la tête une couronne d'épines, un roseau dans la main droite en forme de

ceptre, & s'agenouillant devant lui en se prosternant, lui disent : Salut au Roi des Juifs, & se relèvent & le frappent & lui crachent au visage. O ciel! ô Anges! ô Dieu! Pouvez-vous voir ces insultes & ces outrages sans faire éclater vos tonnerres & vos foudres sur les têtes sacrilèges de ceux qui en sont les auteurs? Et qui sont-ils ces auteurs? -Orgueil, ambition, vanité, c'est vous qui avez procuré à mon Sauveur ce cruel couronnement d'épines; c'est vous qui avez fait commettre ces impitoyables excès contre sa tête sacrée. Entre ici, mon ame, dans une extase de douleur & de contrition : poussé des cris contre ce maudit péché, dis en soupirant & en versant des torrens de larmes : Péché d'orgueil je te déteste, péché d'ambition je voudrois t'anéantir, péché de vanité demeure dans le fond des enfers avec les démons & les damnés, afin qu'on ne te connoisse plus parmi les hommes, & que mon bon Sauveur ne soit plus couronné d'épines.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les coupables du péché de vanité; d'ambition & d'orgueil, & on fera l'Acte de Contrition, page 325.

L'Arcade de l'Ecce Homo, où notre Seigneur fut mis en comparaison avec Barrabas qui lui fut préféré.

L'Arcade de l'Ecce Homo, est le reste d'une galerie ancienne qui étoit du Palais de Pilate, & qui domine sur la grande rue, d'où le Président Romain pouvoit se faire voir & parler au peuple. Pilate voulant sauver la vie à Jésus, qu'il connoissoit être innocent, le fait monter avec lui sur cette galerie, & de-là le montre au peuple dans l'état pitoyable où il le trouvoit, n'ayant presque plus l'extérieur d'un homme, son visage étant défiguré, couvert de sang, de meurtrissures & de crachats. Et pour les attendrir, leur dit: *Voici l'homme*; c'est-à-dire, voici celui que vous voulez qu'on fasse mourir, n'est-il pas suffisamment puni, & n'êtes vous pas contents? Non, ils ne le furent pas. Crucifiez-le, s'écrierent-ils, crucifiez-le; vous ne serez pas ami de César, si vous ne le crucifiez pas; il s'est fait Roi; il faut qu'il meure: que son sang soit sur nous & sur nos enfans. Pilate, pour tenter tous les moyens possibles de sauver Jésus, dit au peuple: Voici la fête de Pâques, il faut, selon la coutume, donner la vie & la liberté à un coupable: En voici deux, Barrabas qui est un voleur, & ce Jésus, lequel voulez-vous que je délivre: O Ciel! ô

terre
mande
Jésus
Pilate
cela su
qu'un
réflexio
qu'on
la prési
sus, lai
non con
qui con
honneu
les prés
On
personn
les intér
au salu
Contriti

Nombre
pris
ce. qui
Sainte

DU
il y a en
De la
Cayphe,
De la
de Pilate

terre ! soyez dans l'épouvante. Ils demandent que Barrabas soit délivré, & que Jésus meure : Ah, mon cher Sauveur ! Pilate est menacé d'être ennemi de César, cela suffit ; il faut que vous mouriez, & qu'un infigne voleur soit préféré. Faites réflexion, mon ame, sur la comparaison qu'on fait de Jésus avec Barrabas, & sur la préférence qu'on fait de Barrabas à Jésus, laisse-toi aller à une juste indignation, non contre les Juifs, mais contre toi même qui compares si souvent ton intérêt, ton honneur, & ton plaisir avec Jésus, & qui les préfère si souvent à Jésus.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les personnes qui préfèrent malheureusement les intérêts temporels au service de Dieu, & au salut de leur ame ; on fera l'Acte de Contrition, page 325.

XI. STATION.

Nombre des pas que N. S. fit depuis qu'il fut pris jusqu'à sa condamnation chez Pilate, ce qui s'appelle dans le pays de la Terre-Sainte la voie de la captivité.

DU Jardin des Oliviers jusqu'à la maison d'Anne beau-pere de Caïphe, il y a environ treize cens pas.

De la maison d'Anne jusqu'à celle de Caïphe, il y a deux cens loixante pas.

De la maison de Caïphe jusqu'au Palais de Pilate ; il y a environ treize cens pas.

Du Palais de Pilate jusqu'au Palais d'Hérode, il y a six vingt pas, & autant pour le retour.

Du Palais de Pilate jusqu'à la Salle de la Flagellation, il y a vingt-cinq pas, & autant pour le retour.

On qui fait en tout trois mille oent cinquante pas.

L'Echelle Sainte.

NOtre Seigneur a monté trois fois et descendu trois fois l'Escalier du Palais de Pilate, qu'on appelle l'Echelle Sainte, et qui est présentement à Rome.

Il le monta la première fois en venant de chez Caïphe.

Il le descendit la première fois en allant chez Hérode.

Il le monta la seconde fois en retournant de chez Hérode.

Il le descendit la seconde fois en allant à la Salle de la Flagellation.

Il le descendit la troisième fois en allant au Calvaire.

Cet Escalier est en si grande vénération à Rome, que quand le Pape le monte, il le monte à genoux, et à son exemple tout le reste des Chrétiens,

*L*E chemin qui est depuis le Palais de Pilate jusqu'au Calvaire, s'appelle la Voie douloureuse, parce que notre Seigneur fit ce chemin étant condamné à la mort, déchiré, & tout ensanglanté de sa douloureuse flagellation,

oyant le
sa Cro

Le lieu
lase
son l

L A

Le Sa

Jean l'

avoit é

le corp

gellatio

portoit

accomp

rentonc

que le f

dit le jo

appercu

On m

d'une p

mémoir

sa sainte

à bon

Dame d

une Me

vous ?

mon an

contte,

ble, tou

affliger

On d

lads, &

ayant la tête couronnée d'épines, & portant sa Croix.

XII. STATION.

Le lieu où la sainte Vierge tomba dans une extase de douleur, à la vue de notre Seigneur son Fils, portant sa Croix au Calvaire.

LA tradition de Jérusalem est, que la Sainte Vierge ayant été avertie par St. Jean l'Évangéliste, que son cher Fils Jésus avoit été condamné à la mort, et qu'avec le corps tout déchiré des coups de la flagellation, et la tête déchirée d'épines, il portoit sa Croix sur ses épaules au Calvaire, accompagné de deux voleurs, elle alla à sa rencontre, percée du glaive de douleur que le saint Vieillard Siméon lui avoit prédit le jour de la Purification, et que l'ayant apperçue elle tomba en défaillance.

On montre encore aujourd'hui les ruines d'une petite Chapelle, bâtie autrefois en mémoire de ce mystère. Il faut dire ici à la sainte Vierge: O Mere de Dieu! c'est à bon droit qu'on vous appelle Notre-Dame de Pitié: fut-il jamais au monde une Mere plus digne de compassion que vous? Je veux graver bien avant dans mon ame l'idée de cette affligeante rencontre, et m'en souvenir, s'il m'est possible, tous les jours de ma vie, pour m'en affliger avec vous.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les malades, & on fera l'Acte de Contrition; p. 353.

XIII. STATION.

L'endroit où notre Seigneur parut accablé sous le poids de la Croix, où il fut aidé par Simon Cyrénéen.

Cette Croix étoit fort longue & fort grosse; on dit qu'elle avoit quinze pieds de longueur, & huit en travers; qu'elle étoit épaisse à proportion, & par conséquent fort pesante. Notre Seigneur étoit épuisé de force, à cause de son agonie, de sa sueur de sang, & de toute la fatigue de la nuit précédente, comme aussi à cause des cruels & sensibles tourmens qu'il avoit soufferts, & de la grande perte de son sang, du couronnement d'épines, & autres cruautés. Toutes ces choses concourant ensemble, firent tomber notre Seigneur sous le poids de la Croix. Contemple donc, mon ame, ton charitable Rédempteur à demi écrasé sous le pressoir de la justice de Dieu. Regarde comme son précieux Sang coule de toutes les parties de son corps, & teint le pavé sur lequel il est tombé. Ecoute les justes plaintes qu'il fait contre les pécheurs, qui ne cessent par leurs offenses de peser sur la Croix et d'augmenter son tourment. *Quoi!* ne se trouve-t-il personne qui ait compassion de lui, & qui l'aide à se relever, & à marcher jusqu'au bout de sa carrière? Tout le monde a horreur de la Croix, personne ne la veut toucher, il faut user de menaces & de pro-

messes pe
à y mett
Cyrénéen
font les J
sçavoir, l
tu aides
portes av
l'Univers
office; af
Christ ex
compagne

On dir
ennemis
Contribu

*L'endroit
de Jérusa*

DE pu
fond
O. & qui
de ses m
proyable
virent se
Elles ne
un meil
compâti
notre Se
dit: Fils
sur moi
& sur ve
ainsi trai

messes pour obliger un étranger qui passa
à y mettre la main. O fortuné Simon
Cyrénéen, si tu sçavois l'honneur que te
font les Juifs sans y penser ! tu es, sans le
sçavoir, le Collègue d'un Homme-Dieu,
tu aides le Rédempteur des hommes; tu
portes avec lui l'instrument du salut de
l'Univers. Associe moi à ton glorieux
office; afin qu'ayant accompagné Jésus-
Christ en sa Passion, je mérite de l'ac-
compagner en sa gloire.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour les
ennemis de la Croix, & on fera l'Acte de
Contrition, page 325.

XIV. STATION.

L'endroit où les femmes & les filles dévotes de
Jérusalem pleurerent sur notre Seigneur.

DE pieuses femmes & filles qui avoient
souvent assisté aux prédications de J.
C. & qui avoient été les témoins oculaires
de ses miracles; le voyant dans un état si
proyable, touchées de compassion; le sui-
virent se frappant la poitrine, & pleurant.
Elles ne pouvoient sans doute pleurer pour
un meilleur sujet; puisque c'étoit pour
compatir à J. C. souffrant. Et néanmoins
notre Seigneur se tournant vers elles, leur
dit: Filles de Jérusalem, ne pleurez pas
sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes,
& sur vos enfans; & si le bois vert est
ainsi traité, que sera-ce du bois sec? Si

l'innocent est si rigoureusement puni, quel supplice ne doit pas attendre le coupable? Et si le Fils unique de Dieu est livré à la mort de la Croix pour les péchés qu'il n'a point commis, les pécheurs peuvent-ils se promettre l'impunité de leurs crimes? N. S. ne condamnoit pas les larmes qu'elles répandoient par compassion de ses souffrances; mais il faisoit entendre qu'il vouloit qu'on pleurât les péchés qu'on commet, comme la source et la cause des souffrances de ce divin Sauveur. Ô le bel emploi digne d'un Chrétien! ô la divine occupation de pleurer ses péchés et les péchés du monde avec un douloureux sentiment de contrition! ô l'agréable spectacle aux yeux des Anges et de Dieu même, de voir pleurer des offenses qui se commettent tous les jours, et qui crucifient de nouveau J. C. Les filles de condition, disoit S. Chrysostome, pour donner plus de lustre et plus d'éclat à leur beauté, portent de riches pendans d'oreilles; mais les saintes Ames pour paroître les plus belles aux yeux de Dieu et des Anges, montrent leur visage mouillé de larmes. C'est comme un vin précieux que les Anges servent à la table de Dieu, dit S. Bernard. Elles font l'office d'Ambassadeur, et nous obtiennent le pardon de nos péchés, dit S. Hilaire; elles tombent à terre et remontent au Ciel, elles

font mu
doit à D
lacrymas
leur det
Non tace
trois foi
leau qu
tache d
péchere
purifia
nelle et
Dieu, c
larmes,
mande p
dues pe
et que
saintes
furent p
ant souf
On d
air de l
l'acte d

La mais
avec
tout c
chats.

ON
qu
ronique
de J. C

font muettes et éloquentes. David demandoit à Dieu de les écouter ; *Auribus percipo lacrymas meas.* Et le Prophète Jérémie leur demandoit de ne cesser de parler ? *Non taceat pupilla oculi tui.* S. Pierre renie trois fois son Maître, et ses larmes, comme l'eau que contient une éponge, effacent la tache de ces trois reniements. La femme pécheresse tint la même conduite, et elle purifia tous les désordres de sa vie criminelle et déréglée. Donnez-moi donc, mon Dieu, ce don si salutaire et si précieux des larmes, et pour l'obtenir, je vous le demande par les larmes que vous avez répandues pendant tout le cours de votre vie, et que vous avez fait répandre à ces saintes femmes qui vous suivirent, et qui furent pénétrées de douleur en vous voyant souffrir.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour obtenir de Dieu le don des larmes, et on fera l'Acte de Contrition, page 303.

XV. STATION.

La maison de la pieuse Véronique, qui essuya avec son voile le visage de notre Seigneur, tout couvert de sueur, de sang & de crachats.

ON dit que Bérénice, femme Juive, qu'on appelle communément la Véronique, jeta un mouchoir sur le visage de J. C. lorsqu'il portoit la Croix au Cal-

vaire, pour essuyer le sang, la sueur et les orachats dont il étoit couvert. On croit que ce mouchoir étoit plié en trois, et que la figure de ce divin Sauveur s'imprima sur chacun de ces plis, dont l'un est gardé à Rome, l'autre en Espagne, le troisième à Jérusalem. O charitable piété de cette généreuse femme ! pendant que tout l'Univers semble avoir conspiré contre cette victime innocente, qu'il semble que son pere l'ait abandonné à la fureur des impies, que toute la ville de Jérusalem poursuit sa mort & son crucifiement, que c'est un crime & un sacrilège de le regarder comme innocent, cette pieuse femme le regarde comme le Messie, elle lui donne ce qu'elle peut de rafraichissement & de consolation au milieu de ses plus grandes peines. Vous méritez, ô sainte femme, par cette action une immortalité de gloire dans le tems & dans l'éternité. Aussi Je-
 C vous a-t-il fait le plus riche présent qu'il ait jamais fait à personne. Il vous donne son portrait simplement imprimé. J'aurai pour vous toute ma vie la vénération que demande une action si pieuse & si charitable, & je me ressouviendrai toujours de l'incomparable Véronique.

On dira un *Pater* & un *Ave* pour ceux qui secourent les affligés, & on fera l'Acte de Contrition, page 325.

La porte

C'EST
 Can
 ler au
 vaire, à
 étoit ren
 quelque
 lonne à
 tume d'
 due con
 supplice
 fit la le
 peuple
 obligé l
 Contem
 humilité
 veur, a
 dit lire
 damne
 ditieux,
 cruauté
 maginer
 plus af
 pour c
 Juifs d
 tant de
 Prophè
 verler p
 tre par
 susciter

XVI. STATION.

La porte Judiciaire, où notre Seigneur entendit lire sa Sentence de mort.

C'Est la porte par laquelle on sortoit anciennement de Jérusalem pour aller au lieu du supplice, appelé le Calvaire, à cause des têtes de mort dont il étoit rempli. On voit encore aujourd'hui quelques restes de cette porte, & une Colonne à laquelle on dit qu'on avoit coutume d'attacher la Sentence de mort rendue contre un criminel qu'on menoit au supplice, afin qu'à son passage on lui en fit la lecture à haute voix, & que tout le peuple fût informé des causes qui avoient obligé les Juges à le condamner à mort. Contemple donc, ô mon ame ! avec quelle humilité, quelle patience, le divin Sauveur, arrivé à cette funeste porte, entendit lire sa dernière Sentence. On le condamne comme un impie & comme un séditieux, & on le fait mourir. Quelle cruauté ! quelle barbarie ! Peut-on s'imaginer rien de plus douloureux & de plus affligeant pour ce divin Sauveur, pour ce Messie attendu & promis aux Juifs depuis quatre mille ans, figuré par tant de Patriarches, annoncé par tant de Prophètes, qu'on avoit vu vivre & converser parmi les hommes, se faire connoître par des prodiges & des miracles, résusciter les morts, éclairer les aveugles,

redresser les boiteux, rendre la santé aux malades, guérir les estropiés & les paralytiques. C'étoit ce que les Prophètes avoient prédit du Messie; les Juifs avoient vu J. C. accomplir ces prédictions, & ils le condamnent à la mort; & ç'a été pour moi, mon Rédempteur, que vous l'avez souffert. Ne dois-je pas vous être infiniment redevable d'une si grande charité? Je vous en rends grâces de tout mon cœur, Et pour marque de ma reconnoissance, je veux désormais me soumettre à tous les ordres de votre divine Providence, & baiser avec respect votre main, quand il vous plaira de me frapper.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour les innocens opprimés, et on fera l'Acte de Contrition, page 325.

Nombre des pas que le Sauveur du monde fit dans ce qu'on appelle la voie douloureuse, couronné d'épines, Et portant sa Croix.

DU Palais de Pilate jusqu'à l'Arcade de l'*Ecce Homo*, il y a soixante-dix pas.

De l'Arcade de l'*Ecce Homo* jusqu'au lieu de l'extase de la sainte Vierge, il y a cent pas.

De ce lieu jusqu'au carrefour où notre Seigneur fut accablé sous le poids de la Croix, & fut relevé & aidé à la porter par Simon Cyrénéen, il y a quarante pas.

De ces
femmes
notre Se

De ce
de la V
pas.

De la
jusqu'à
notre Se
lem, il y

De la
Calvaire

Du pa
y avoit
quelque

Ce qu

Le Calvaire

LE C
che
mourir l
milieu d
glise, &
qui a bie
monte
sont plu
servons
place d
droit où
y cloua

De ce carrefour jusqu'à l'endroit où les femmes & les filles dévotes pleurent sur notre Seigneur, il y a dix pas.

De cet endroit jusqu'à la petite maison de la Véronique, il y a soixante & dix pas.

De la petite maison de la Véronique jusqu'à la Porte Judiciaire, par laquelle notre Seigneur sortit de la ville de Jérusalem, il y a soixante pas.

De la Porte Judiciaire jusqu'au pied du Calvaire, il y a deux cens pas.

Du pied du Calvaire jusqu'au haut, il y avoit bien au tems de notre Seigneur quelque cinquante pas.

Ce qui fait en tout cinq cens pas.

XVII. STATION.

Le Calvaire où notre Seigneur fut crucifié entre deux voleurs.

LE Calvaire étoit une éminence de rocher hors de Jérusalem, où on faisoit mourir les criminels. Il est maintenant au milieu de la ville, enfermé dans une Eglise, & changé en une belle Chapelle, qui a bien quatre toises en quarré. On y monte par dix-neuf marches, mais qui sont plus hautes que celles dont nous nous servons dans nos maisons. On y voit la place du crucifiement, c'est-à-dire, l'endroit où la Croix fut renversée, quand on y cloua N. S. J. C. On y voit le trou où

la Croix fut plantée, après que le Sauveur y eut été cloué. On y voit la place d'où la sainte Vierge, saint Jean l'Évangéliste, sainte Marie-Magdeleine & les femmes dévotes pouvoient voir le crucifiement du Sauveur. On y voit la place où étoient plantées les croix du bon et du mauvais larron. La place de la croix du bon larron est à quatre pieds et demi près de celle de notre Seigneur. La place de la Croix du mauvais larron est à six pieds loin. On y voit la fente miraculeuse du Calvaire faite par le tremblement de terre qui arriva à la mort de notre Seigneur; elle est à un pied près de la place de la croix du mauvais larron, et elle faisoit une mystérieuse séparation entre notre Seigneur et le mauvais larron. Cette Chapelle est le lieu le plus saint du monde. C'est là que J. C. Fils de Dieu a opéré la rédemption des hommes, en mourant sur la Croix. C'est là où il faut entrer souvent en esprit, pour contempler le Sauveur affoibli et épuisé de forces, à qui on présente du vin mêlé avec de la myrrhe, dont il ne fit que goûter, ne voulant ni soulagement ni se décharger de sa Croix. O qu'il souffrit dans ce rude et difficile chemin! on l'attache ensuite à la Croix, les bourreaux prennent ses habits, et les partagent entr'eux. Sa tunique qui étoit sans couture, ne fut point divisée mais jet-

ée au se-
douleur
la mer,
Prophète
leur cru-
de terre.
toi deyar
ton Sauv
tes yeux
moigne-
& de l'a
rir d'une
dis-lui a
Adorable
vous ont
qui vous
tête, qui
mains, c
attaché
Dieu! ai
pardon
Miséric
ne vous
une pro
conjure
veines,
ces main
recevoir
don de
gardera
sites en
ardon

rée au fort. O Vierge sainte, que votre
 douleur fut grande ! elle le fut comme
 la mer, avoit dit long tems auparavant le
 Prophète. Voilà donc l'Homme de dou-
 leur crucifié, attaché à la Croix & élevé
 de terre. Arrête ici, mon ame, prosterne-
 toi devant la Croix, embrasse les pieds de
 ton Sauveur mourant ; mêle les larmes de
 tes yeux avec le sang de ses veines ; té-
 moigne-lui mille regrets de l'avoir offensé
 & de l'avoir obligé par tes péchés à mou-
 rir d'une mort si cruelle & si honteuse :
 dis-lui avec un cœur pénétré de douleur :
 Adorable Jesus, ce sont mes péchés qui
 vous ont fait mourir, ce sont mes péchés
 qui vous ont enfoncé ces épines dans la
 tête, qui vous ont percé les pieds & les
 mains, ce sont mes péchés qui vous ont
 attaché à cet infâme bois. Ah ! grand
 Dieu ! aimable crucifié, attirez moi à vous,
 pardonnez-moi, & faites-moi miséricorde !
 Miséricorde, mon Dieu, miséricorde, je
 ne vous offenserai plus, je vous en fais
 une protestation publique, & je vous
 conjure par le sang qui a coulé de vos
 veines, par cette tête percée d'épines, par
 ces mains & par ces pieds cloués, de me
 recevoir en grace, de m'accorder le par-
 don de toutes mes offenses passées. Je re-
 garderai ce panchement de tête que vous
 faites en expirant, comme un signe du
 pardon que vous avez voulu m'accorder,

& je m'en servirai désormais comme d'un puissant motif pour ne vous plus offenser. Agréez donc, adorable Jésus, ma bonne résolution; & en me bénissant du haut de votre Croix, ne permettez jamais que le péché ne retire de l'obéissance que je vous dois, & que je vous rendrai toute ma vie.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour obtenir la grace d'éviter le péché, & on fera l'Acte de Contrition, *page* 325.

XVIII. STATION.

Le saint Sépulcre où le Corps de Jésus-Christ fut mis après sa mort.

LE Sépulcre de notre Seigneur, comme l'on le voit aujourd'hui, ressemble à une petite chambre, ayant environ sept pieds en quarré, et huit de hauteur. Il y a dedans un rebord du roc pratiqué en forme d'autel, sur lequel on dit que le Seigneur fut mis. La porte est fort basse, et il faut se courber beaucoup pour y entrer. Ce saint Sépulcre paroît maintenant détaché du Calvaire, à cause que pour bâtir l'Eglise qui les enferme tout deux, il a fallu escarper & applanir une grande partie du roc. Il est comme enchâssé dans une Chapelle. Quarante-trois petites lampes d'argent, et une d'or, enrichies de pierreries, brûlent jour et nuit dans ce sacré lieu, et le rendent assez incommode par la chaleur é-

passante qui
prit dans
rendre les
Rédempteur
toute les d
Mort, acc
beau. Vo
Si-tôt que
mis son es
Joseph d'A
vint hardi
mander le
étant venu
d'une com
ils prirent
pérent dan
selon la m
dinaire au
où il j'avoit
ce-jardin
ne n'avoit
toit le jour
Juifs, et
mirent J
une ame
demeure
Elle doit
mener u
entièrement
tés du siè
cher qu'
lombe,

passante qu'elles y causent. Entre en esprit dans ce sanctuaire, mon ame, pour rendre les derniers devoirs à J. C, ton Rédempteur : tu viens de le suivre dans toute les démarches de sa Passion et de sa Mort, accompagne-le encore dans le tombeau. Voici ce que tu as à y considérer. Si-tôt que notre Seigneur eut expiré et remis son esprit entre les mains des son Pere, Joseph d'Arimathie, un de ses Disciples, vint hardiment trouver Pilate, et lui demander le Corps de Jesus. Nicodème y étant venu aussi avec environ cent livres d'une composition de myrthe et d'aloës, ils prirent le Corps de Jesus, et l'envelopperent dans des linceuls avec des aromates, selon la manière d'enveler, qui étoit ordinaire aux Juifs. Il y avoit dans le lieu où il avoit été crucifié, un jardin, et dans ce jardin un sépulcre tout neuf, où personne n'avoit encore été mis ; et comme c'étoit le jour de la préparation du Sabbat des Juifs, et que ce sépulcre étoit proche, ils y mirent Jesus ; c'est dans ce sépulcre où une ame chrétienne doit désirer de faire sa demeure en esprit, pour n'en sortir jamais. Elle doit s'y enveler avec J. C, pour y mener une vie solitaire et retirée, morte entièrement au monde et à toutes les vanités du siècle. C'est dans le creux du rocher qu'elle doit se cacher comme la colombe, pour soupirer, gémir & pleurer.

N
 mme d'un
 s-offenser
 ma bonne
 du haut de
 ais que le
 ue je vous
 toute ma

pour ob-
 & on fera

N.
 Jesus-Christ

r, comme
 ble à une
 sept pieds
 Il y a de-
 en forme
 Seigneur
 il faut se
 Ce saint
 taché du
 r l'Eglise
 llue car-
 ie du roc.
 Chapelle.
 argent, et
 s, brûlent
 et le ren-
 haleur é-

tout le reste de ses jours la Passion de son aimable Sauveur, et en soupirant, gémissant & pleurant, se préparer à bien mourir.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour obtenir une tendre dévotion à la Passion de notre Seigneur, et la grace de mourir saintement, et l'on fera l'Acte de Contrition.

pag. 325

XIX. ET DERNIERE STATION.

Le Mont des Oliviers, d'où notre Seigneur ressuscit monta glorieux au Ciel.

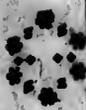
JEsus Christ étant ressuscit le troisième jour comme il l'avoit prédit à ses Apôtres, il se montra à eux, & leur fit voir par beaucoup de preuves qu'il étoit vivant, leur apparaissant durant quarante jours, & leur parlant du Royaume de Dieu. Ensuite ils le virent s'élever au Ciel, entrant dans une nuée qui le déroba à leurs yeux. On dit que cela se fit sur la cime du Mont des Oliviers: ce mont est en face de Jérusalem à son Orient, à mille pas près; il n'y a que la Vallée de Josaphat entre deux. Il y a trois pointes ou trois cimes, celle du milieu est la plus haute, & à environ six cents pas en montant. On y voit encore le vestige du pied gauche du Sauveur, qu'on dit qu'il laissa imprimé sur le roc en s'élevant au Ciel. Pour bien comprendre la dévotion des Stations de la Passion de

J. C.
 esprit f
 les cin
 présens
 pier av
 ble Ré
 les sou
 geusem
 Quelle
 J. C.
 au Cie
 mille e
 victoire
 multitu
 qu'il a
 rection
 dans so
 templé
 sons av
 Passioni
 Nous
 d'honn
 de sa r
 Sauveu
 je vous
 pour p
 cœur,
 pour v
 vec joi
 regard
 Tablea

J. C. crucifié, il faut se transporter en esprit sur ce sacré Mont, et se mêler avec les cinq cent Disciples qui se trouvèrent présens à son Ascension, afin de contempler avec joie la gloire infinie du charitable Rédempteur des hommes, et combien les souffrances de cette vie sont avantageusement récompensées dans l'autre. Quelle différence entre J. C. crucifié et J. C. glorieux ? Voici comment il monte au Ciel par sa propre vertu, au milieu de mille et millions d'AnGES qui chantent les victoires et les triomphes. Considérez la multitude infinie de ces illustres Captifs qu'il a délivrés par sa mort et par sa résurrection, et qu'il emmène avec lui au Ciel dans son Ascension. Et après avoir contemplé toutes ces grandes merveilles, disons avec S. Paul : *Vidimus Jesum propter Passionis mortem gloriâ et honore coronatum.* Nous voyons Jésus couronné de gloire et d'honneur en récompense de sa Passion et de sa mort. O Passion ! ô mort de mon Sauveur ! je vous bénis, je vous glorifie, je vous adore, je vous consacre mon esprit pour penser continuellement à vous ; mon cœur, pour avoir une éternelle affection pour vous ; mes oreilles, pour entendre avec joie parler de vous ; mes yeux, pour regarder avec dévotion les Images et les Tableaux qui sont de vous ; mes pieds

pour aller le plus souvent que je pourrai dans les Eglises, où l'on fait plus particulièrement mention de vous; tout mon corps, pour endurer quelque chose pour l'amour de vous. Agréez, mon cher Rédempteur, agréez, mon cher Jésus crucifié, la bonne volonté que vous me donnez maintenant, conservez-là jusqu'à la fin de ma vie, et ne permettez pas qu'aucun de ceux qui auront eu à cœur la dévotion des Stations de votre Passion et de votre Mort, soient privés du fruit que vous avez voulu nous procurer.

On dira un *Pater* et un *Ave* pour étendre cette dévotion des Stations de la Passion de Jésus-Christ crucifié, et pour celui qui en est l'auteur; et l'on fera l'Acte de consitution, pag. 325.



SA

AV

et ben
Sancti
pecca
trae.

v. E

dem t

v.

de.

R.

GL

Sic

per,

Al

ætern

On

excep

L'OFFICE

DE LA

SAINTE VIERGE.

A MATINES.

A Ve, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus et benedictus fructus ventris tui Jesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

v. **D**omine, labia mea aperies;
r. Et os meum annuntiabit laudem tuam.

v. Deus, in adjutorium meum intende.

r. Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.
Sicut erat in principio et nunc & semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Alleluia, ou Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

On dit Alleluia durant le cours de l'anne, excepté depuis le Dimanche de la Septuagésime

338 . L'OFFICE DE LA STE. VIERGE

*jusqu'au Samedi Saint, où l'on dit Laus tibi,
Domine, Rex æternæ gloriæ. L'on ajoute
Alleluia à la fin des Antiennes, Versets &
Répons, depuis le Samedi Saint jusqu'au Sa-
medi devant la Trinité.*

I N V I T A T O I R E ;

Ave, maria, gratiâ plena ; Dominus
tecum.

P S E A U M E 94.

Venite, exultemus Domino : jubilemus
Deo salutari nostra : præoccupemus
faciem ejus in confessione, & in psalmis ju-
bilemus ei.

Ave, maria, gratiâ plena : Dominus
tecum.

Quoniam Deus magnus Dominus, &
Rex magnus super omnes Deos, quoniam
non repellit Dominus plebem suam, quia
in manu ejus sunt omnes fines terræ, et
altitudines montium ipse conspicit. Do-
minus tecum.

Quoniam ipsius est mare, & ipse fecit
illud, & aridam fundaverunt manus ejus.
Venite, adoremus, & procidamus ante
Deum ; ploremus coram Domino qui fecit
nos, quia ipse est Dominus Deus noster ;
nos autem populus ejus, et oves pascuæ
ejus. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus
tecum.

Hodiâ si vocem ejus audieritis, nolite
obdurare corda vestra, sicut in exacerba-

tionem
to, ubi
verunt
tecum

Qua
tionem
ipse v
quibus
requie
Domi

Glo
to. Si
per, e
minus

Ave
tecum

Q U

Trina
Claustr

Cu

Defen
Perfu

Gesta

Be

Cuju

Mua

Vent

Be

Fœcu
Defid
Cuju

tione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri probaverunt & viderunt opera mea; Dominus tecum.

Quadragesima annis proximus fui generationi huic et dixi: Semper hi errant corde; ipse vero non cognoverunt vias meas; quibus juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam. Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto. Sicut erat in principio, et nunc & semper, et in secula seculorum. Amen. Dominus tecum.

Ave, Maria, gratia plena: Dominus tecum.

HYMNE.

Quem terra, pontus, aethera, Colunt, adorant, predicant, Trinam regentem, machinam, Claustrum Mariæ bajulat.

Cui Luna, Sol et omnia, Deserviunt, per tempora; Perfusa Coeli gratia, Gestant puellæ viscera.

Beata Mater munere, Cujus supernus artifex, Mundo pugillo continens, Ventris sub arca clausus est.

Beata coeli nunquo, Fœcunda Sancto Spiritu, Desideratus gentibus, Cujus per alvum fusus est.

360 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,

Gloria tibi, Domine,
Quinatus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

I. NOCTURNE.

Les trois Pseaumes suivans se disent le Di-
manche, le Lundi et le Jeudi.

Ant. Benedicla tu,

P S E A U M E 8.

Domine, Dominua noster: quam ad-
mirabile est nomen tuum in univer-
sâ terrâ!

Quoniam elevata est magnificentia tua:
super cœlos.

Ex ore infantium et lactentium perfe-
cisti laudem propter inimicos tuos: ut
desruas inimicum et ultorem.

Quoniam videbo cœlos tuos opera di-
gitorum tuorum, lunam et stellas quæ tu
fundasti:

Quid est homo, quod memor es ejus?
aut filius hominis, quoniam visitas eum?

Minuisti eum paulò minus ab Angelis:
gloriâ et honore coronasti eum, et consti-
tuisti eum super opera manuum tuarum.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus: oves
et boves universas insuper et pecora cam-
pi.

Volucres cœli et pisces maris: qui pe-
rambulant semitas maris.

Domine, Dominus noster: quam admi-
rabile est nomen tuum in universâ terrâ!

Gloria
to, sicut
per, et
Ant.
nedictu
Ant.

Cœ-
tum.
Dies
indicat
Non
rum ne
In. o
et in fi
In
ipse ta
mo suc
Exu
a sum
Et c
nec est
Lex
mas:
tiam p
Justi
pface
oculos
Tin
sæcul
justific

Gloria Patri; et Filio; et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.

Ant. Sicut myrrha.

P S E A U M E 18.
Cœli enarrant gloriam Dei: et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies diei eructat verbum: et nox nocti indicat scientiam.

Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.

In omnem terram exiit sonus eorum: et in fines orbis terræ verba eorum.

In sole posuit tabernaculum suum: et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.

Exultavit ut gigas ad currendam viam: a summo cœlo egressio ejus.

Et ocursus ejus usque ad summum ejus: nec est qui se abscondat à calore ejus.

Lex Domini immaculata convertens animas: testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Justitiæ Domini rectæ lætificantes corda: præceptum Domini lucidum illuminans oculos.

Timor Domini sanctus permanens in sæculum sæculi: judicia Domini vera justificata in semetipsa.

Desiderabilia super aurum et lapidem
pretiosum multum; et dulciora super mel
et favum.

Etenim servus tuus custodit ea: in cus-
todiendis illis retributio multa.

Delicta quis intelligit? ab oculis meis
munda me: ab alienis parce servo tuo.

Si mei non fuerint dominati, tunc im-
maculatus ero: et emundabor à delicto
maximo.

Et erunt ut complacent eloquia oris
mei: et meditatio cordis mei in conspectu
tuo semper.

Domine, adjutor meus: et redemptor
meus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto,
sicut erat in principio, et nunc, et semper,
et in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Sicut myrrha electa odorem dedisti
suavitatis, sancta Dei Genitrix.

Ant. Ante thorum.

PSEAUME 23.

Domini est terra, et plenitudo ejus:
orbis terrarum, et universi qui habi-
tant in eo.

Quia ipse super maria fundavit eum:
et super flumina preparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini: aut
quis stabit in loco sancto ejus?

Innocens manibus et mundo corde, qui
non accepit in vano animam suam nec ju-
ravit in dolo proximo suo;

Hic a
et miser

Hæc

quæren

Attol

levamin

Rex glo

Quis

ils et po

Attoll

levamin

Rex glo

Quis

virtutum

Gloria

sicut era

et in sæ

Ant.

quentate

v. D

R. Pr

ternum,

L' Abso

Leçons &

la fin du

Les trois

Ant.

Hic accipiet benedictionem a Domino :
et misericordiam a Deo salutari suo.

Hæc est generatio quærentium eum :
quærentium faciem Dei Jacob.

Attollite portas principes vestras, et e-
levamini, portæ æternales : et introibit
Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ ? Dominus for-
tis et potens, Dominus potens in prælio.

Attollite portas principes vestras, et
elevamini portæ æternales : et introibit
Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ ? Dominus
virtutum ipse est Rex gloriæ.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto,
sicut erat in principio, et nunc, et semper,
et in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Ante thorum hujus Virginis fre-
quentate nobis dulcia cantica dramatis.

v. Diffusa est gratia in labiis tuis.

r. Propterea benedixit te Deus in æ-
ternum.

Pater noster, *tout-bas.*

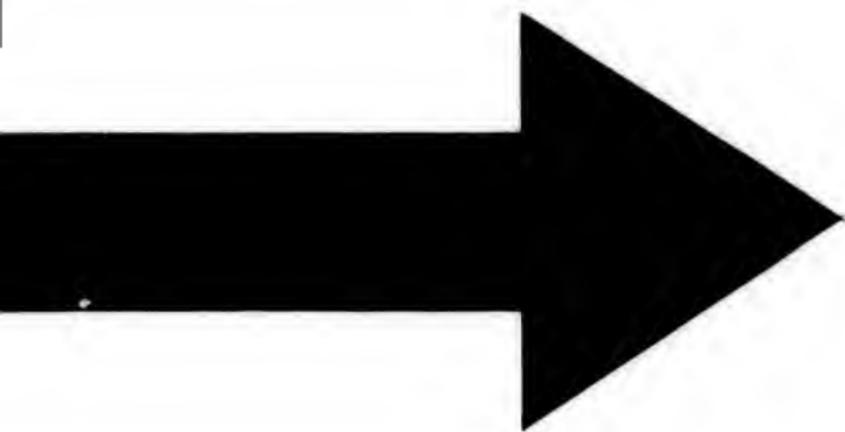
L' Absolution Precibus et meritis. *Les trois*
Leçons & les trois Répons propres au tems de
la fin du troisième Nocturne.

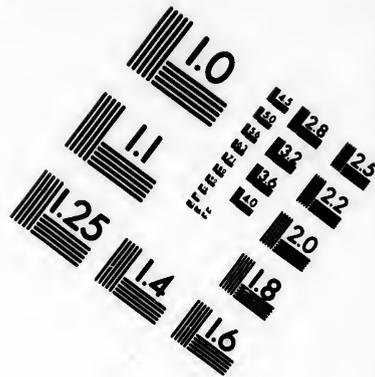
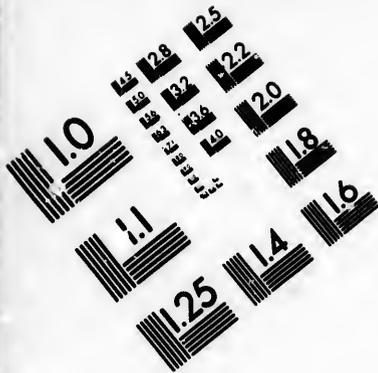
II. NOCTURNE.

Les trois Pseaumes sui vans se disent le Mardi
& le Vendredi.

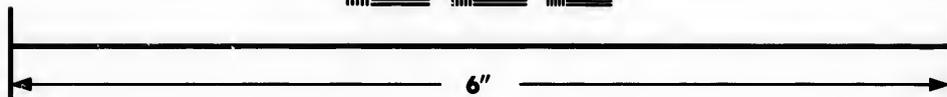
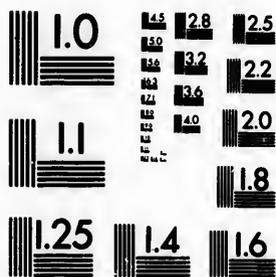
Ant. Specie tua.







**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



PSAUME 44.

ERUCIavit cor meum verbum bonum:
dico ego opera mea Regi.

Lingua mea calamus scribæ: velociter
scribentis.

Speciosus formâ præ filiis hominum,
diffusa est gratia in labiis tuis: propterea
benedixit te Deus in æternum.

Accingere gladio tuo super femur tuum:
potentissime.

Specie tuâ et pulchritudine tuâ: inten-
de, prospere procede et regna.

Propter veritatem, et mansuetudinem,
et iustitiam: et deducet te mirabiliter
dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent:
in corda inimicorum Regis.

Sedes tua Deus, in sæculum sæculi:
virga directionis, virga regni tui.

Dilexisti iustitiam, et odisti iniquita-
tem, propterea unxit te, Deus, Deus tuus
oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

Myrrha et gutta, et casia à vestimentis
tuis à domibus eburneis: ex quibus delect-
taverunt te filie regum in honore tuo.

Assistit Regina à dextris tuis, in vestitu
deaurato, circumdata varietate.

Audi, filia, et vide, et inclina aurem
tuam: et obliviscere populum tuum, et
domum patris tui.

Et concupisces Rex decorem tuum:

quonia
adorab

Et

culum
bis.

Om
in sim
tibus.

Add
proxim

Affa
ducen

Pro
conlit

ram.

Met
genera

Pro
in ate

Glo
sicut

per, e

Am

Ant

intend

Ant

DE
j
runt
Pro

quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.

Et filiae Tyri in muneribus: vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

Omnia gloria ejus filiae Regis ab intus: in umbriis aureis, circumamicta varietatibus.

Adducentur Regi virgines post eam: proximae ejus afferentur tibi.

Afferentur in lætitiâ et exultatione; adducentur in templum Regis.

Pro patribus tuis nati sunt tibi filii: constitues eos principes super omnem terram.

Memores erunt nominis tui: in omni generatione et generationem.

Propterea populi confitebuntur tibi: in æternum et in sæculum sæculi.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen.

Ans. Specie tuâ, & pulchritudine tuâ, intende, prosperè procede & regna.

Ans. Adjuvabit eam.

P S E A U M E 45.

Deus noster refugium, et virtus: adjutor in tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis,

Propterea non timebimus dum turbabi-

256 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE.

sur terra : et transferentur montes in gomas.

Sonperunt et turbatae sunt aquae eorum :
conturbati sunt montes in fortitudine ejus,
Fluminis impetus laetificat civitatem
Dei : sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Deus in medio ejus, non commovebitur :
adjuvabit eam Deus mane diluculo.

Conturbatae sunt gentes, et inclinata
sunt regna : dedit vocem tuam, mota est
terra.

Dominus virtutum nobiscum : suscep-
tor noster Deus Jacob.

Venite, et videte opera Domini : quae
posuit prodigia super terram : auferens
bella usque ad finem terrae.

Arcum conteret, et confringet arma :
et scuta comburet igni.

Vacate et videte, quoniam ego sum
Deus : exaltabor in gentibus, et exalta-
bor in terra.

Dominus virtutum nobiscum : suscep-
tor noster Deus Jacob.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto,
sicut erat in principio, & nunc, et sem-
per, et in saecula saeculorum.

Amen.

Ant. Adjuvabit eam Deus vultu suo :
Deus in medio ejus non commovebitur.

Ant. Sicut lactantium.

FUND

di

omnia

Glori

Mem

entium

Ecce

Ethio

Nam

natus e

ussum

Don

rum e

in ea

Sicu

in te

Glo

sicut e

et in

Ant

uo est

v.

Ra

num.

Pat

Precil

trois

trois

PSAUME 86.

Fundamenta eius in montibus sanctis:
diligit Dominus portas Sion super
omnia tabernacula Jacob.

Gloriosa dicta sunt de te: civitas Dei.
Memor ero Rahab et Babylonis: sci-
entium me.

Ecce alienigena et Tyrus et populus
Ethiopum: hi fuerunt illic.

Numquid Sion dicet: Homo & homo
natus est in ea: et ipse fundavit eam Al-
tissimus.

Dominus narrabit in scripturis populo-
rum et principum: horum qui fuerunt
in ea.

Sicut letantium omnium: habitatio est
in te.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto,
sicut erat in principio, et nunc, et semper,
et in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Sicut letantium omnium habita-
tio est in te, sancta Dei Genitrix.

v. Diffusa est gratia in labiis tuis.

r. Propterea benedixit te Deus in æter-
num.

*Pater noster, tout bas. L'Absolution.
Precibus & meritis. Les trois Lects et les
trois Répons propres au tems, sont à la fin du
troisième Nocturne, page 272 et suiv.*

III. NOCTURNE.

*Les trois Pseaumes suivants se disent le Mercredi
et le Samedi.*

Ant. Gaudete, Maria, Virgo.

P. S. E. A. U. M. E. 95.

Cantate Domino canticum novum :
cantate Domino, omnis terra.

Cantate Domino, & benedicite nomini
ejus : annuntiate de die in diem salutare
ejus.

Annuntiate inter Gentes gloriam ejus :
in omnibus populis mirabilia ejus.

Quoniam magnus Dominus et laudabi-
lis nimis : terribilis est super omnes Deos.

Quoniam omnes dñi gentium demonia :
Dominus autem cœlos fecit.

Confessio et pulchritudo in conspectu
ejus : sanctimonia, et magnificentia in
sanctificatione ejus.

Afferre Domino, patrie gentium, afferre
Domino gloriam et honorem : afferre Do-
mino gloriam nomini ejus.

Tollite hostias, et introite in atria ejus :
adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Commoveatur à facie ejus universa ter-
ra : dicite in gentibus, quia Dominus reg-
navit.

Etenim corèxit orbem terrarum, qui non
commovebitur ; judicabit populos in æ-
quitate.

Lætentur cœli, et exultet terra ; com-

movea
bunt e

Tur

à facie

nit ju

Jud

populo

Glo

ficus

per, &

Ant.

refes te

Ant.

D

Nub

tia et j

Igu

bit in

Mlo

dit &

Mo

mini :

An

& vid

Co

ptilia

Ad

vit, &

Et

judic

ERGE

Mercre

ovum :

nomini
salutare.

ejus :

udabi-
Deos.
monia :

spectu
tia in

afferte
e Do-

ejus :

s.
a ter-
a reg-

non
in z-

com-

moveatur mare et plenitudo ejus, gaude-
bunt campi, et omnia que in eis sunt.

Tunc exultabunt omnia lingua litarum
à facie Domini, quia venit : quoniam ve-
nit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum in equitate, &
populos in veritate sua.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto,
sicut erat in principio, & nunc, & tem-
per, & in secula seculorum, Amen.

Ant. Gaude, Maria Virgo, cunctas hæ-
reses sola interemisti in universo mundo.

Ant. Dignare me.

Psalmus 96.

Dominus regnavit, exultet terra : læ-
tentur insulæ multæ.

Nubes et caligo in circuitu ejus : justitia
et judicium correctio sedis ejus.

Ignis ante ipsum præcedet, & inflamma-
bit in circuitu inimicos ejus.

Fluxerunt fulgura ejus orbi terræ ; vi-
dit & commota est terra.

Montes sicut cera fluxerunt a facie Do-
mini : à facie Domini omnis terra.

Annuntiaverunt cæli justitiam ejus :
& viderunt omnes populi gloriam ejus.

Confundantur omnes qui adorant scul-
ptilia : & qui gloriantur in simulacris suis.

Adorate eum omnes Angeli ejus : audi-
vit, & lætata est Sion.

Et exultaverunt filiæ Judæ : propter
judicia tua, Domine.

L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,

Quoniam tu Dominus Altissimus super
omnes terram : nimis exaltatus es super
omnes Deos.

Qui diligis Dominum, edite malum :
custodit Dominus animas sanctorum sua-
rum, de manu peccatoris liberabit eos.

Lux orta est iusta : et rectis corda lu-
men.

Letamini, iusti in Domino : & confite-
mi ni memoriam sanctificationis eius.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto,
sicut erat in principio, & nunc, & semper,
& in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Dignare me laudare te, Virgo fa-
crata : da mihi virtutem contra hostes
tuos.

Ant. Post partum.

Pour l'Avent.

Ant. Angelus Domini.

P S A L M E 97

Antes Domino canticum novum :
quia mirabilia fecit.

Salvavit sibi dextera eius : et brachium
sanctum eius.

Natum fecit Dominus salutem suam :
in conspectu gentium revelavit iustitiam
sua.

Recordatus est misericordiam suam : et
veritatis sue domui Israel.

Viderunt omnes termini terre salutem
Dei nostri.

Jubi
exultat
Psal
& voc
tubæ
Jubi
mover
terraru
Flur
exulta
niam
Jub
et pop
Glo
sicut e
& in f
Ant
manif
bis.
Ant
et con
v.
r.
ternu
Pa
v.
r.
P

Jubilate Deo, omnia terræ: cantate & exultate, et psallite.

Psallite Domino in cythara, in cythara & voce psalmi in tubis ductilibus, et voce tubæ cornæ.

Jubilate in conspectu Regis Domini; moveatur mare, & plenitudo ejus: orbis terrarum, et qui habitant in eo.

Flumina plaudent manu, simul modes exultabunt à conspectu Domini: quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum in justitia: et populos in æquitate.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, & in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Post partum Virgo Inviolata permansit: Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Pour l'Advent.

Ant. Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu Sancto.

v. Diffusa est gratia in labiis tuis.

r. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Pater noster, tout bas.

v. Et ne nos inducas in tentationem.

r. Sed libera nos a malo.

ABSOLUTION.

PRECIBUS et meritis beatæ Mariæ semper Virginis et omnium Sanctorum,

378 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,
perducatur nos Dominus ad regna celo-
rum.

r. Amen.

v. Jube, domne, benedicere.

B E N E D I C T I O N.

Nos cum prole pia benedicat Virgo Ma-
ria. r. Amen.

On dit les trois Leçons suivantes avec leurs Répons depuis Noël jusqu'à l'Avent; et durant l'Avent, on dit les trois leçons qui sont après le Te Deum, pag. 376. et suivante.

I. L E Ç O N. Eccl. 24.

IN omnibus requiem quæsiui, et in hæ-
reditate Domini morabor. Tunc præ-
cepit, et dixit mihi Creator omnium, et
qui creavit me, requievit in tabernaculo
meo, et dixit mihi; in Jacob inhabita, et
in Israel hæreditare, et in electis meis
mitte radices. Tu autem, Domine: mi-
serere nobis.

r. Deo gratias.

r. Sancta et immaculata Virginitas,
quibus te laudibus offeram, nescio: * Quia
quæsi cæli capere non poterant, tuo gre-
mio contulisti.

v. Benedicta tu in mulieribus, et bene-
dictus fructus ventris tui: * Quia quem cæ-
li capere non poterant, tuo gremio con-
tulisti.

v. Jube, domne, benedicere.

Ipsa
bis ad

E T

vi
et in J
cavi in
Dei me
ne San
Domine

r. D

r. E

num po
qui te f

v. A

tecum.

num p

Si on

pia Pat

fecit:

v. J

Per

Domine

Q u

si pal

plant

specio

tata

Ipsa Virgo Virginum intercedat pro nobis ad Dominum. r. Amen.

II. LIÇON.

ET sic in Sion firmata sum; et in civitate sanctificata similiter requievi: et in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine Sanctorum detentio mea. Tu autem, Domine, miserere nobis.

r. Deo gratias.

r. Beata es, Virgo Maria, quæ Dominum portasti, Creatorem mundi: *Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

v. Ave, Maria, gratia plena; Dominus tecum. *Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

*Si on dit le Te Deum, il faut ici dire Glo-
ria Patri: &c. Et on répète, Genuisti qui te
fecit: et in æternum permanes Virgo.*

v. Jube, domne, benedicere.

BENEDICTION.

Per Virginem Matrem, concedat nobis Dominus salutem & pacem. r. Amen.

III. LIÇON.

Quasi cedrus exaltata sum in Libano, & quasi cypressus in monte Sion. Quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jericho. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquas in plateis. Sicut

374. L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,
cinnamomum et balsamum aromatizans
odorem dedi: quasi mirra electa dedi
suavitatem odoris. Tu autem, Domine,
miserere nobis.

r. Deo gratias.

*On ne dit point le Répons suivant quand on
dit le Te Deum.*

r. Felix namque es sacra Virgo Maria,
et omni laude dignissima, *quia ex te ortus
est Sol iustitiæ, *Christus Deus noster.

r. Ora pro populo, interveni pro Cle-
ro, intercede pro devoto fœmineo sexu:
sentiant omnes tuum juvamen, quicumque
celebrant tuam sanctam commemoratio-
nem, *Quia ex te ortus Sol iustitiæ, Chris-
tus Deus noster. Gloria Patri &c. *on ré-
pète Christus Deus noster.*

Gloria Patri, et Filio, &c.

*On dit point Te Deum durant l'Avent, ni
depuis la Septuagesime jusqu'à Pâques, excepté
aux Elies de la sainte Vierge.*

HYMNE de sainte Ambroise & de saint Au-
gustin:

TE Deum laudamus, te Dominum con-
fitemur.

Te æternum Patrem, omnis terra vene-
ratur.

Tibi omnes Angeli, tibi cæli et univer-
sæ potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim: incessabili
voce proclamans,

Sancti
Deus Sa
Pleni
næ tuæ.

Te gi
Te Pa
Te M
tus.

Te p
tur Ec
Patre
Vene

Filiu
Sancti
Tu
Tu p
Tu a

non h
Tu
creden
Tu

tris.
Jud
Te

veni:
Æt
nume
Sal

et be
Et
æ crn
Pe

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus,
Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra, Majestatis glo-
riæ tuæ.

~~Te gloriosus Angelicorum chorus.~~

Te Prophetarum laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus laudat exerci-
tus.

Te per orbem terrarum sancta confite-
tur Ecclesia.

Patrem immensæ Majestatis.

Venerandum tuum verum, & unicum
Filium,

Sanctum quoque Paracletum Spiritum,

Tu Rex gloriæ Christe.

Tu patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem
non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis, aculeo, aperisti
credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, in gloriâ Pa-
tris.

Judex crederis esse venturus;

Te ergo, quæsumus, famulis tuis sub-
veni: quos pretiolo sanguine redemisti.

Æterna fac cum Sanctis tuis in gloriâ
numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine:
et benedic' hereditati tuæ.

Et regè eos: et extolle illos usque in
æternum.

Per singulos dies, benedicimus te.

376 L'OFFICE DE LA STE. VIERGE

Et laudamus nomen tuum in sæculum;
et in seculum seculi.

Dignare, Domine, die isto : sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine super nos : quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.

On dit les trois Leçons suivantes après les Ps. des Matines durant l'Avent et le Jour de l'Annonciation.

Pater noster, &c.

ABSOLUTION.

PRECIBUS et meritis beatæ mariæ semper Virginis, et omnium Sanctorum, perducat nos Dominus ad regna cælorum.

Amen.

v. Jube, domne, benedicere.

BENEDICTION.

Nos cum prole pia benedicat Virgo Maria.

r. Amen.

I. LIÇON. Luc. 1.

MISSUS est Angelus Gabriel à Deo in civitatem Galileæ, cui nomen Nazareth, ad Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen Virginis, Maria. Et ingressus Angelus ad eam, dixit : Ave, gratiâ plena,

Dominu
ribus, T
bis.

r. D
r. M

riam Vi
tians. ci
lumine.
tiam ap
paries
lius.

v. D
vid pa
in æter
vocabi

v. J

Ipsa
bis ad
r.

Q

iila f
meas
Deur
Filtu
Hic
bitu
Dav
Jacc

Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus, Tu autem, Domine; miserere nobis.

R. Deo gratias.

R. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Josephi, nuntiatus ei verbum, et expavescit Virgo de lumine. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum: Ecce concipies, et paries Filium, et vocabitur Altissimi Filius.

V. Dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum. Ecce concipies, et paries, et vocabitur Altissimi Filius.

V. Jube, domne, benedicere.

B E N E D I C T I O N.

Ipsa Virgo Virginum intercedat pro nobis ad Dominum.

R. Amen.

II. L E G O N.

Quæ cum audisset, turbata est in fermone ejus, et cogitabat qualis esset illa salutatio. Et ait Angelus ei: Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum: ecce concipies in utero, et paries Filium, et vocabis nomen ejus Jekem. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur: et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus; et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit

378 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,

finis. Tu autem, Domine, miserere nobis.

r. Deo gratias.

r. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum. Spiritus Sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: quod enim ex te nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei.

v. Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens Angelus, dixit ei: Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi: quod enim ex te nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei.

v. Jube, domne, benedicere.

B E N E D I C T I O N .

Per Virginem matrem concedat nobis Dominus salutem et pacem.

r. Amen.

III. L E Ç O N .

Dixit autem Maria ad Angelum: Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco? Et respondens Angelus dixit ei: Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elisabeth cognata tua et ipsa concepit filium in senectute suâ: et hic mensis est sextus illi, quæ vocatur sterilis: quia non erit impossibile apud Deum omne verbum. Dixit autem Maria: Ecce ancilla Domini: fiat mihi secundum

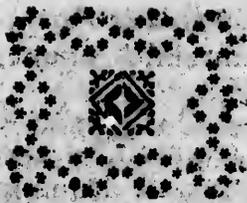
verbum tu
serere nos
r. Susce
tibi a Do
est: Con
hominem.
nes muli
v. Par
non pati
vida, et
benedicta
Gloria
dicta.

verbum tuum. Tu autem, Domine, miserere nostri. r. Deo gratias.

r. Suscipe verbum, Virgo Maria, quod tibi a Domino per Angelum transmissum est: Concipies, et paries Deum pariter et hominem. Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres.

v. Paries quidem Filium, et virginitatis non patieris detrimentum: efficiaris gravis, et eris mater semper intacta. * Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres.

Gloria Patri, et Filio, &c. * Ut benedicta.



LAUDES.

Ave, Maria, &c.

V. **D**Eus, in adiutorium meum intende.

R. Domino, ad adiuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, &c.

Alleluia, ou Laus tibi, Domine, Rex
æternæ gloriæ,

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

1. Office,

Ant. Assumpta est.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Missus est.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Of.

Ant. O admirabile commercium.

P S E A U M E 92.

Dominus regnavit, decorem indutus
est, indutus est Dominus fortitudi-
nem, & præcinxit se.

Etenim firmavit orbem terræ: qui non
commovebitur.

Parata sedes tua ex tunc: à seculo tu-
es.

Elevaverunt flumina, Domine: elevave-
runt flumina vocem suam.

Elevaverunt flumina fluctus suos: à vo-
cibus aquarum multarum,

Mirab
altis De
Testim
nis; d
mine, i
Glori
to, sic
semper,
Ame
Depuis
Ant.
gauden
minum
Ant.

Ant
Maria
Ant
Depuis
An

ator
mens
proc
nobi
A

J
- I
tio
ip

Mirabiles elationes maris : mirabilis in
 altis Dominus.

Testimonia tua credibilia facta sunt ni-
 mis ; domum tuam decet sanctitudo, Do-
 mine, in longitudinem dierum.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sanc-
 to, sicut erat in principio, et nunc, et
 semper, et in sæcula sæculorum,

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent, 1. Offi.

Ant. Assumpta est Maria in Cœlum,
 gaudent Angeli, laudantes benedicunt Do-
 minum.

Ant. Maria Virgo.

En l'Avent, 2. Offices.

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad
 Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Ant. Ave, Maria.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. O admirabile commercium ! Cre-
 ator generis humani animatum corpus su-
 mens, de Virgine nasci dignatus est : et
 procedens homo sine semine, largitus est
 nobis suam Deitatem.

Ant. Quando natus es.

P S E A U M E 99.

Jubilate Deo, omnis terra : servite Do-
 mino in lætitiâ.

Introite in conspectu ejus : in exulta-
 tione.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus :
 ipse fecit nos & non ipsi nos.

gbe L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,

Populus ejus et oves pascuarum ejus, introite portas ejus in confessione: atria ejus in hymnis, confitemini illi.

Laudate nomen ejus quoniam suavis est Dominus: in æternum misericordia ejus, et usque in generationem, et generationem, veritas ejus,

Gloria Patri, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avant, 1.

Office.

Ant. Maria Virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex Regum stellato sedet solio.

Ant: In odorem.

En l'Avant, 2. Office.

Ave, Maria, gratia plena: Dominus tecum; benedicta tu in mulieribus, alleluia.

Ant. Ne timeas, Maria.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt scripturæ: sicut pluvia in vellus descendisti, ut saluum faceres genus humanum: te laudamus Deus noster.

Ant. Rubum quem viderat Moïses.

P S E A U M E 62.

DEUS, Deus meus: ad te de luce vigilo.

Sitavit in te anima mea: quam multipliciter tibi caro mea.

In terrâ desertâ, in viâ et iniquosâ, si

in sancto
tem tuar

Quoni
luper vit

Sic b
nomine

Sicut
anima

bit os m
Si m

in matu
adjutor

Et in
tabo, ad

cepit d

Ipsi
meam,

tradent
erunt.

Rex
qui ju
loquer

D

nos,

U

in o

C

tean

L

in sancto apparui tibi: ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas: labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vitâ meâ: et in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe, et pinguedine repleatur anima mea: et labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te: quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæsit anima mea post te: me suscepit dextera tua.

Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ: tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex verò lætabitur in lætabuntur omnes qui juranti deo: quia obstructum est os loquentium iniqua.

On ne dit point Gloria Patri.

PSAUME 66.

DEus misereatur nostri et benedicat nobis: illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri.

Ut cognoscamus in terrâ viam tuam: in omnibus gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi Deus: confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur, et exultent gentes, quoniam

284 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,
judicas populos in equitate: et gentes
in terrâ dirigis.

Confiteantur tibi populi Deus; confi-
teantur tibi populi omnes: terra dedit
fructum suum,

Benedicat nos Deus, Deus noster, be-
nedicat nos, Deus: et metuant eum om-
nes fines terræ.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto,
sicut erat in principio, et nunc, et semper,
& in sæcula sæculorum.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. In odorem unguentorum tuorum
currimus: adolescentulæ dilexerunt te ni-
mis.

Ant. Benedicite.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ne times, Maria, invenisti gratiam
apud Dominum: Ecce concipies et pa-
ries Filium, alleluia.

Ant. Dabit ei Dominus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification,

3. Office.

Ant. Rubum quem viderat Moyses in-
combustum: conservatam agnovimus tuam
laudabilem Virginitatem: Dei Genitrix,
intercede pro nobis.

Ant. Germinavit radix Jesse.

Canticum

Bened
in mir
in secula
Bened
nedicite
Bened
los sunt
tutes D
Bened
dicite fl
Bene
no: be
mino.
Bene
nedicite
Bene
benedi
Ben
bened
Ben
nedic
Be
super
Be
bened
Dor
E
mar
I

*Cantique des trois hommes dans la fournaise,
Dan. 3.*

Benedicite omnia opera Domini Domino : laudate et super exaltate eum in secula.

Benedicite Angeli Domini Domino : benedicite cœli Domino.

Benedicite aquæ omnes quæ super cœlos sunt Domino : benedicite omnes virtutes Domini Domino.

Benedicite sol et luna Domino : benedicite stellæ cœli Domino.

Benedicite omnis imber et ros Domino : benedicite omnes spiritus Dei Domino.

Benedicite ignis et æstus Domino : benedicite frigus et æstus Domino.

Benedicite rores et pruina Domino : benedicite gelu et frigus Domino.

Benedicite glâcies et nives Domino : benedicite noctes et dies Domino.

Benedicite lux et tenebræ Domino : benedicite fulgura et nubes Domino.

Benedicat terra Dominum : laudet et superexaltet eum in secula.

Benedicite montes et colles Domino : benedicite universa germinantia in terra Domino.

Benedicite fontes Domino : benedicite maria et flumina Domino.

Benedicite cete et omnia quæ moventur in aquis.

386 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,

tur in aquis Domino: benedicite omnes volucres cœli Domino.

Benedicite omnes bestię et peccora Domino: benedicite filii hominum Domino.

Benedicat Israël Dominum, laudet et superexaltet eum in sæcula.

Benedicite Sacerdotes Domini Domino: benedicite servi Domini Domino.

Benedicite spiritus et animæ iustorum Domino: benedicite sancti & humiles corde Domino.

Benedicite Anania, Azaria, Misael Domino: laudate et superexaltate eum in sæcula.

Benedicamus Patrem et Filium, cum Sancto Spiritu: laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

Benedictus es, Domine, in firmamento cœli: et laudabilis, et gloriosus et superexaltatus in sæcula.

On ne dit point Gloria Patri.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. Benedicta filia tu à Domino: quia per te fructum vitæ communicavimus.

Ant. Pulchra es.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Dabit ei Dominus sedem David patris ejus, et regnabit in æternum.

Ant. Ecce ancilla Domini.

Depuis

Ant.

stella

rem;

Ant.

L Au

L e

Lau

date e

Lau

omnes

Lau

omnes

men

Qu

mand

Sta

sæcul

teribi

La

et om

Ig

cella

M

fera

B

volu

R

pes,

J

A LAUDIS:

387

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob: Virgo peperit Salvatorem; te laudamus Deus noster.

Ant. Ecce Maria.

PSALMUS 148.

Laudate Dominum de cœlis: laudate eum in excelsis,

Laudate eum omnes Angeli ejus: laudate eum omnes virtutes ejus.

Laudate eum sol et luna: laudate eum omnes stellæ et lumen.

Laudate eum cœli cœlorum: et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit, et facta sunt: ipse mandavit, et creata sunt.

Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi: præceptum posuit, et non præteribit.

Laudate Dominum de terrâ, dracones et omnes abyssi,

Ignis, grando, nix, glaciæ, spiritus procellarum: quæ faciunt verbum ejus.

Montes et omnes colles: ligna fructifera et omnes cedri.

Bestiæ et universa pecora: serpentes & volucres pennatæ.

Reges terræ et omnes populi: principes, et omnes judices terræ.

Juvenes et virgines, senes cum junioribus.

288 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,

tribus laudent nomen Domini : quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super coelum et terram : et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus : filiis Israël populo appropinquanti sibi.

On ne dit point Gloria Patri.

PSAUME 149.

CAntate Domino canticum novum : laus ejus in Ecclesia Sanctorum.

Lætetur Israël in eo, qui fecit eum : & filii Sion exultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : in tympano et psalterio psallant ei.

Quia bene placitum est Domino in populo suo : et exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt Sancti in gloria : lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum : & gladii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus : increpationes in populis.

Ad alligandos reges eorum in compedibus : et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis iudicium conscriptum : gloria hæc est omnibus Sanctis ejus.

On ne dit point Gloria Patri.

LAud
laud
ejus.

Lauda
te eum
dinis eju

Lauda
eum in

Lauda
laudate e

Lauda
tibus, la

tionis :
Gloria

Depuis

Ant.

lem : te
nata :

Ant.

cundum

Depuis M

Ant.

rem que
cens : E
cata mun

Laudate Dominum in Sanctis ejus :
 laudate eum in firmamento virtutis
 ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus : lauda-
 te eum secundum multitudinem magnitu-
 dinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ : laudate
 eum in psalterio & cythara.

Laudate eum in tympano et choro :
 laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonan-
 tibus, laudate eum in cymbalis jubila-
 tionis : omnis spiritus laudet Dominum.

Gloria Patri, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

1. Office.

Ant. Pulchra es et decora, filia Jerusa-
 lem : terribilis ut castrorum acies ordi-
 nata.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi se-
 cundum verbum tuum.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvo-
 rem quem Joannes, videns exclamavit, di-
 cens: Ecce Agnus Dei, ecce qui tollis pec-
 cata mundi.

Alleluia.

390 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,
Durant le cours de l'année, 1. & 3. Office.

PETIT CHAPITRE. Cant. 1.

Viderunt cum filiæ Sion, et beatissimam prædicaverunt, et Reginæ laudaverunt eam.

r. Deo gratias.

En l'Avent, 2. Office.

PETIT CHAPITRE. *Isaie. 11.*

Egrediatur Virga de radice Jesse, et fructus de radice ejus ascendet, et requiescet super eum spiritus Domini.

r. Deo gratias.

H Y M N E.

O Gloriosa Domina,
Excelsa super sidera,

Qui te creavit providè
Lactasti lacte ubere.

Quod Eva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine :
Intrent ut astra flebiles,
Cœli fenestra facta es.

Tu Regis alti janua,
Et porta lucis fulgida :
Vitam datam per Virgineam,
Gentes redemptæ plaudite.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.

Amen.

v. Benedicta tu in mulieribus.

r. Et benedictus fructus ventris tui.

Depu

Ant.

Depu

Trinité,

Ant.

Ant.

Depu

Ant.

Bene

qu

plebis

Et e

David

Sicu

qui à

Salu

nu om

Ad

tribus

sancti.

Jus

ham p

bis.

Ut

liberat

In

nibus

Et

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. Beata Dei genitrix.

Depuis Pâques jusqu'au Samedi de devant la Trinité, on dit l'Antienne suivante.

Ant. Regina.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Spiritus Sanctus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification,

3. Office.

Ant. Mirabile mysterium.

Cantique de Zacharie. Luc. 1.

Benedictus Dominus Deus Israël :
quia visitavit et fecit redemptionem
plebis suæ.

Et erexit cornu salutis nobis : in domo
David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum :
qui à sæculo sunt Prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris : et de ma-
nu omnium qui oderunt nos.

Ad faciendam misericordiam cum pa-
tribus nostris : et memorari testamenti sui
sancti.

Jusjurandum quod juravit ad Abra-
ham patrem nostrum : daturum se no-
bis.

Ut sine timore de manu inimicorum
liberati ; serviamus illi.

In sanctitate et justitia coram ipso : om-
nibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocabe-

898 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,

nis : præibis enim ante faciem Domini
parare vias ejus.

Ad dandam scientiam salutis plebi
ejus : in remissionem peccatorum eorum.

Per viscera misericordiae Dei nostri :
in quibus visitavit nos oriens ex alto.
Illuminare his qui in tenebris, et in um-
brâ mortis sedent. ad dirigendos pedes
nostros in vias pacis.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

1. Office.

Ant. Beata Dei Genitrix Maria, Virgo
perpetua, Templum Domini, Sacramentum
Spiritus Sancti : sola sine exemplo pla-
cuisti Domino nostro Jesu Christo : ora
pro populo, interveni pro clero, interce-
de pro devoto scemineo sexu.

Depuis Pâques jusqu'au Samedi de devant la

Trinité, on dit l'Antienne suivante.

Ant. Regina cœli lætare, alleluia : quia
quem meruisti portare, alleluia : resurrexit
sicut dixit, alleluia : ora pro nobis Deum,
alleluia.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Spiritus Sanctus in te descendet,
Maria ; ne timeas, habebis in utero Filium
Dei, alleluia.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Mirabile Mysterium declaratur ho-
; in notantur natura : Deus homo fac-

non erat all
sus neque

Kyrie e
te, eleison
v. Dom
. A. Et ch
Durat

D Eus e
utem
tante, car
supplicibu
ticem De
cessionibus
Christum
. A. Ame

Depuis Noël

D Eus,
rie
generi pr
sumus,
semiamus
vitæ susci
Christum

Durant l'

Ant. -
nemini

393
mi est, id quod sola permanfit, et quod
non erat assumptit, non commixtionem pas-
sus neque divisionem.

Kyrie eleison. Christe eleison. Ky-
rie, eleison.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

Durant l'année, 1. & 2. Office.

Oramus.

DEus qui de beatæ Mariæ Virginis
utero, Verbum tuum Angelo nun-
tiate, carnem suscipere voluisti; præsti-
supplicibus tuis, ut qui verè eam geni-
tricem Dei credimus, ejus apud te inter-
cessionibus adjuvemur. Per eundem
Christum Dominum nostrum,

r. Amen.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. Office.

Oramus.

DEUS, qui salvis æternæ beatæ Ma-
riæ Virginitate fecundâ, humano
generi præmia præstitisti, tribus, que-
sumus, ut ipsam pro nobis intercedere
sentiamus; per quam meruimus autorem
vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum
Christum Filium tuum. Amen.

Durant l'année, jusqu'à l'Avent, 1. & 3. Office

pour les Sarnis.

*Ant. Sancti Dei omnes, intercedere dig-
nemini pro nostra omniumque salute.*

v. *Lætamini in Domino, & exultate
 iusti.*
 r. *Et gloriamini omnes recti corde.*

Oremus.

Protege, Domine, populum tuum, &
 Apostolorum tuorum Petri & Pauli,
 et aliorum Apostolorum patrocinio con-
 fidentem, perpetuâ defensione conserva.

OMnes Sancti tui, quæsumus, Domi-
 ne, nos ubique adjuvent: ut dum
 eorum merita recollimus, patrocinia sentiamus:
 & pacem tuam nostris concede
 temporibus, et ab Ecclesiâ tuâ cunctam
 repelle nequitiam: iter, actus et voluntates
 nostras, et omnium famulorum tuo-
 rum in salutis tuæ prosperitate dispone:
 benefactoribus nostris sempiterna bona
 retribue, et omnibus fidelibus defunctis
 requiem æternam concede. Per Dominum
 nostrum Jesum Christum, &c. r. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per misericordiam
 Dei requiescant in pace.

r. Amen.

Pater noster, &c.

v. Dominus deus nobis suam pacem.

r. Et vitam æternam. Amen.

*On dit après une des Antiennes de la Vierge
 selon l'usage, comme à la fin des Complies.*

En l'
Ans.
 Sancti ej
 magna.
 v. Ec
 bern ca
 r. Et
Confo
 mi
 Jesus
 ter cum
 nobis i
 vivit et
 Deus,
 r. A
 v. D
 r. E
 v. I
 r. I
 v. I
 Dei re
 r.
 v.
 nobisc
 r.

En l'Aveu, 2. Office pour les Saints.

Ant. Ecce Dominus veniet, et omne
Sancti ejus cum eo, et erit in die illa lux
magna. Alleluia.

v. Ecce apparebit Dominus super nu-
bem candidam.

r. Et cum eo Sanctorum millia.

Oratio.

Conscientias nostras, quæsumus, Do-
mine, visitando purifica; ut veniens
Jesus Christus Filius tuus Dominus nos-
ter cum omnibus Sanctis, parcam sibi
nobis inveniat mansionem. Qui tecum
vivit et regnat, in unitate Spiritus Sancti
Deus, per omnia sæcula sæculorum.

r. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per misericordiam
Dei requiescant in pace.

r. Amen.

v. Divinum auxilium maneat semper
nobiscum.

r. Amen.



M

A P R I M E.

Ave. Maria, &c.

v. **D**Eus, in adiutorium meum inten-
de.v. Domine, ad adiuvandum me festi-
na.

Gloria Patri, &c.

Alleluia, ou Laus tibi, Domine, Rex
æternæ gloriæ.

H Y M N E.

Memento salutis auctor,
Quod nostri quondam corporis,
Ex illibata Virgine, ibus
Nascendo formam sumpseris.Maria Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste proteges,
Et horâ mortis suscipes.Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.*Hymne nouvelle à l'usage du Breviaire
Romain.***M**emento rerum conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis,Nascend
Maria
Dulcis
Tu nos
Et mor
Jesu,
Qui na
Cum. P
In semp
Depu

Ant.

Ant.

Depuis

Ant.

DE

Deu

bus p

Qu

me, &

& no

tuin

Ec

minu

A

tate

V

bor

num

Nascendo formam sumpleris.

Maria Mater gratiæ,

Dulcis Parens clementiæ,

Tu nos ab hoste protege,

Et mortis hora suscipe.

Jesu, tibi sit gloria,

Qui natus es de Virgine,

Cum Patre & alio Spiritu,

In sempiterna sæcula. Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. Assumpta est Maria.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Missus est Gabriel Angelus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. O admirabile commercium!

PSAUME 53.

DEUS, in nomine tuo saluum me fac:
& in virtute tuâ judica me.

Deus, exaudi orationem meam : auri-
bus percipe verba oris mei.

Quoniam alieni insurrexerunt adversum
me, & fortes quæsierunt animam meam :
& non proposuerunt Deum ante consi-
l-
tum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me : & Do-
minus susceptor est animæ meæ.

Averte mala inimicis meis ; & in veri-
tate tuâ disperde illos.

Voluntariè sacrificabo tibi, & confite-
bor nomini tuo, Domine : quoniam bo-
num est,

Quoniam ex omni tribulatione eripuis-
ti me: & super inimicos meos desepxit
oculus meus.

Gloria Patri, & Filio, &c.

P S E A U M E 84.

Benedixisti, Domine, terram tuam:
avertisti capivitatem Jacob.

Remisisti iniquitatem plebis tuæ: ope-
ruisti omnia peccata eorum.

Mitigasti omnem iram tuam: avertisti
ab irâ indignationis tuæ.

Converte nos, Deus, salutaris noster:
& averte iram tuam a nobis.

Numquid in æternum irascaris nobis:
aut extends iram tuam à generatione in
generationem?

Deus, tu conversus vivificabis nos: &
plebs tua lætabitur in te.

Ostende nobis, Domine, misericordiam
tuam: et salutare tuum da nobis.

Audiam quid loquatur in me Domi-
nus Deus: quoniam loquetur pacem in
plebem suam.

Et super sanctos suos et in eos qui con-
vertuntur ad cor.

Verumtamen propè timentes eum salu-
tare ipseus: ut inhabitet gloria in terrâ
nostrâ.

Misericordia et veritas obviaverunt si-
bi: justitia et pax osculatæ sunt.

Veritas de terrâ orta est: & justitia de
cœlo prospexit.

Et
& terra
Justit
in viâ gr
Glori
sicut era
& in fæ

L Aud
da
Quo
fericord
in æter
Glori
Depui

Ant.
gaudem
minum.

Ant.
Marian
Depuis

Ant.
tor get
mens
proced
nobis
Depuis

Q

IERGE
e eripuis-
despexit
tuam:
æ: ope-
avertisti
noster:
nobis:
tione in
nos: &
cordiam
Domi-
acem in
ui con-
salu-
terriâ
unt si.
itia de

Et cinis Dominus dabit benignitatem:
& terra nostra dabit fructum suum.

Iustitia ante eum ambulabit: & ponet
in viâ gressus suos.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto,
sicut erat in principio & nunc & semper,
& in sæcula sæculorum. Amen.

P S A U M S 116.

Laudate Dominum omnes gentes: lau-
date eum omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos mi-
sericordia ejus: & veritas Domini manet
in æternum.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. Assumpta est Maria in Cœlum,
gaudent Angeli, laudantes benedicunt Do-
minum.

En Avent: 2. Office.

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad
Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. O admirabile commercium! Crea-
tor generis humani, animatum corpus su-
mens de Virgine natus dignatus est, &
procedens homo sine semine, largitus est
nobis suam Deitatem.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent, 1. & 3. Office.

P E T I T C H A P I T R E. Cant. 6.

Quæ est ista, quæ progreditur quasi
aurora consurgens, pulchra ut luna

200 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,
electa ut sol, terribilis ut castrorum acies
ordinata.

r. Deo gratias.

En l'Avent, 2. Office.

PETIT CHAPITRE, *Isaie 7.*

Ecce Virgo concipiet, & pariet filium,
& vocabitur nomen eius Emmanuel:
butyrum & mel comedet, ut sciat repro-
bare malum, & eligere bonum.

r. Deo gratias.

v. Dignare me laudare te, Virgo sa-
crata.

r. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie
eleison.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Oremus.

DEus, qui Virginali aulam beatæ
Mariæ Virginis, in quâ habitares,
eligere dignatus es: da, quæsumus, ut
suâ nos defensione munitos, jucundo fa-
cias tuæ interesse commemorationi. Qui
vivis & regnas, cum Deo Patre in unitate
Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula
sæculorum. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.

1011
v. Fide
Dei requie
v. Am

DEus
carnem su
cibus tuis
Dei credi
bus adju
nostrum
qui tecum
tus Sancti
lorum

v. Don

v. Ben

v. Deo

v. Fide

Dei requie

r. Am

Depuis Ne

DEus,

Vir

ri præmi

ut ipsam

per quam

pere, Do

Filium tu

v. Fidelium animas per misericordiam
Dei requiescant in pace.

r. Amen.
Ep. Ant. 1. Office.
Oremus.

DEus qui de beatae Mariae Virginis utero
verbum tuum Angelo nuntiante,
carnem suscipere voluisti: praesta supplicibus
tuis, ut qui vere eam Genitricem
Dei credimus, eius apud te intercessoribus
adjuremur. Per eundem Dominum
nostrum Jesum Christum Filium tuum,
qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritus
Sancti Deus, per omnia saecula saeculorum
Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.
r. Exclama, Deus adhaec veniat.
v. Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.
v. Fidelium animas per misericordiam
Dei requiescant in pace.
r. Amen.

Deus Noel usque ad la Purification, 3. Office.
Oremus.

DEus, qui salutis aeternae beatae Mariae
Virginitate foecunda, humano geni
ni praemia praestitisti; tribue, quaesumus,
ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus,
per quam meruimus auctorem vitae susci
pere, Dominum nostrum Jesum Christum,
Filium tuum, qui tecum vivit & regnat in

400 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,
unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia
secula seculorum. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.

v. Fidelium animas misericordiam Dei
requiescant in pace.

r. Amen.

A T T I E R C E.

Ave, Maria, &c.

v. **D**eus, in adiutorium meum inten-

di. Domine, ad adiuvandum me festi-

na. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sanc-

to, sicut erat in principio et nunc, et

semper, et in secula seculorum.
Amen.

Alléluja, in laus tibi, Domine, Rex

eternæ gloriæ.

H Y M N E.

Memento salutis auctor.

Quod nostri quondam corporis.

Ex illibata Virgine.

Nascendo, formam sumpseris.

Maria Mater gratiæ.

Mater misericordiæ.

Tu nos al

Et horâ

Gloria

Qui natus

Cum Pat

In sempit

Amen.

Depuis

Att. M

Ant. A

Depuis

Ant. Q

Ad Do

& e

Domine

iniquis :

Quid de

ad linguar

Sagittæ

bus desol

Heu m

longatus

Cedar : r

Cum

cificus :

me grati

Gloria

Tu nos ab hoste protege,
Et horâ mortis suscipe.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,
1. Office.

Ant. Maria Virgo.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ave Maria.

Depuis Noel jusqu'à la Purification,
3. Office.

Ant. Quando natus es.

PSAUME 119.

AD Dominum cum tribularet clamavi :
& exaudivit me.

Domine, libera animam meam à labiis
iniquis : et à lingua dolosa.

Quid detur tibi aut quid apponatur tibi :
ad linguam dolosam ?

Sagittæ potentis acutæ : cum carboni-
bus desolatoris.

Heu mihi ! quia incolatus meus pro-
longatus est, habitavi eum habitantibus
Cedar : multum incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem, eram pa-
cificus : cum loquebar illos impugnabant
me gratis.

Gloria Patri, &c.

104 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,

PSEAUME 120.

LEvavi oculos meos in montes : unde
veniet auxilium mihi.

Auxilium meum a Domino : qui fecit
caelum et terram.

Non det in commotionem pedem tu-
um : neque dormiret qui custodit te.

Ecce non dormitabit neque dormitet :
qui custodit.

Dominus custodit te, Dominus protec-
tio tua : super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te : neque luna
per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo :
custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum
et exitum tuum : ex hoc nunc et usque
in saeculum.

Gloria Patri, &c.

Amen.

PSEAUME 121.

LEtatus sum in his quae dicta sunt
mihi : in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri : in atriis tuis,
Jerusalem.

Jerusalem quae aedificatur ut civitas ;
cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus
Domini : testimonium Israel : ad consti-
tendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in iudicio :
sedes super domum David.

Rog
et abun
Fiat
in tur
Pro
loquel
Pro
quasi
Glo
Am
D
An
reum
lato
A
nus
Alle
Vir
hcu
vur
mu
De
E
et.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem:
et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuâ, et abundantia
in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos:
loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri:
quæ sibi bona tibi.

Gloria Patri, &c.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. Maria Virgo assumpta est ad æthe-
reum thalamum, in quo Rex Regum stel-
lato sedet folio.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ave, Maria, gratiâ plena, Domi-
nus tecum: benedicta tu in mulieribus.
Alleluia.

Depuis Noel jusqu'à la Purification,

3. Office.

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex
Virgine, tunc impleta sunt scriptura:
sicut pluvia in vellus descendisti, ut sal-
vum faceres genus humanum: te lauda-
mus, Deus noster.

Depuis Noel jusqu'à l'Avent, 1. & 3. Office.

PETITIO CHAPITRE Eccle. 24.

ET sic in Sion firmata sum: et in civi-
tate sanctificata similiter roquevi:
et in Jerusalem potestas mea.

Deo gratias.

406 L'OFFICE DE LA STR. VIERGE

En l'Avent, 2. Office.

PETIT CHAPITRE. *Isaie 11.*

Egredietur Virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet et requiescet super eum spiritus Domini.

r. Deo gratias.

v. Diffusa est gratia in labiis tuis.

r. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

Depuis Noel jusqu'à la Purification,

1. & 3. Office.

Oremus.

Deus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ Virginitate fœcundâ humano generi præmia præstitisti: tribue, quaesumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

r. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per misericordiam

Dei requ
r. Am

Deus,
tante,
supplicib
cem De
cessionib
minum

Amen

v. Do

r. Et

v. Be

r. De

v. Fi

Dei requ

r. Am

GE

Dei requiescant in pace.

r. Amen.

En l'Avent, 2. Office.

Oremus.

DEus, qui de beatae Mariae Virginis
 utero Verbum tuum Angelo mun-
 tante, carnem suscipere voluisti: presta
 supplicibus tuis ut qui verè eam geneti-
 cem Dei credimus, eius apud te inter-
 cessionibus adjuvemur. Per eundem Do-
 minum Jesum Christum, &c.

Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.

v. Fidelium anime per misericordiam.

Dei requiescant in pace.

r. Amen.



e, et
et re-
ni.

ater.

Ky-

eam.

Ma

ge-

elu-

tia-

ita-

arif-

eg-

per

m:

m

108 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE;

A S E X T E

Ave, Maria, &c.

Deus in adiutorium meum intende;
Domine, ad adjuvandum me
festina.

Gloria Patri, & Filio, &c.
A Helena, ou Lauréolby, Dominus Rex
eternae glorie,

HYMNE.

Memento salutis auctor,
Quod nostri quondam corporis,
Ex illibata Virgine,
Nascendo, formam sumperisti,
Mater Mater gratiae,
Mater misericordiae,
Tu nos ab hoste protege,
Et hora mortis suscipe.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine;
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In sempiterna saecula.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. In odorem.

En l'Avent, 2. Office,

Ant. Ne timeas Maria.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Rubum quem viderat Moyses.

ARRIV

A die
in c

Ecce sic
dominorū
Sicut

ne iudic
Deum ne
Miserere

tri: quā
tione.

Quia
opprobri
superbis.

Gloria

Nig

erat in n

Cum

vivos d

Cum

fortitan

Torre

fortitan

in: clera

Bene

nos, in

Ani

laqueo

Laq

ti sumu

PSEALUME 122.

Ad te levavi, oculos meos: qui habitas
in caelis.

Ecce sicut oculi servorum: in manibus
dominorum suorum.

Sicut oculi ancillae in manibus domi-
nae suae: ita oculi nostri ad Dominum
Deum nostrum donec misereatur nostri.

Miserere nostri, Domine, miserere nos-
tri: quia multum repleti sumus despe-
ctione.

Quia multum repleta est anima nostra:
opprobrium abundantibus; et despectio
superbis.

Gloria Patri, &c.

PSEALUME 123.

Nisi quia Dominus erat in nobis: di-
cat nunc Israel: nisi quia Dominus
erat in nobis.

Cum exurgerent homines in nos: forte
vivos deglutissent nos.

Cum irasceretur furor eorum in nos:
forsitan aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertransivit anima nostra:
forsitan pertransisset anima nostra aquam
inolerabilem.

Benedictus Dominus: qui non dedit
nos in captionem dentibus eorum.

Anima nostra sicut passer erepta est, de
laqueo venantium.

Laqueus contritus est: et nos libera-
ti sumus.

110 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,

Adjutorium nostrum in nomine Domini:
qui fecit cœlum et terram.

Gloria Patri, &c.

PSAUME 124.

Qui confidunt in Domino sicut mons
Sion: non commovebitur in ater-
num, qui habitat in Jerusalem,

Montes in circuitu ejus, et Dominus in
circuitu populi sui: ex hoc, nunc et us-
que in sæculum.

Quia non relinquet Dominus virgam
peccatorum super sortem justorum: ut
non extendant jussi ad iniquitatem manus
suas.

Benefac, Domine, bonis: et rectis cor-
de.

Declinantes autem in obligationes ad-
ducet Dominus cum operantibus iniqui-
tatem: pax super Israël.

Gloria Patri, et Filio, &c.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. In odorem unguentorum tuorum
currimus: adolescentula dilexerunt te ni-
mis.

En l'Avent 2. Office.

Ant. Ne timeas, Maria, invenisti gra-
tiam apud Dominum: Ecce concipies &
paries Filium, alleluia,

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Rubum quem viderat Moyses in-

combultur
am laudab
trix, inter
Depuis

PET
E T radi
in pa
in plenu
R. Deo

D Abic
D. Pat
Jacob in
finis.

v. Ben
R. Et
Kyrie,
eleison.
Depuis

C Onac
nos
Dai. Gen
cessionis
bus resu
&c.

R. A
v. D

ERGE,
Domi-
mons
ater-

combustum : conservatam agnovimus tu-
am laudabilem Virginitatem : Dei Geni-
trix, intercede pro nobis.

Depuis Noël jusq' à l'Avent. 1. & 3.

Office.

PETIT CHAPITRE. Eccl. 34.

ET radicavi in populo honorificato, &
in parte Dei mei hereditas illius, &
in plenitudine sanctorum detentio mea.

r. Deo gratias.

En l'Avent. 2. Office.

PETIT CHAPITRE. Luc. 1.

Dabit ei Dominus Deus sicut David
Patris ejus, & regnabit in domo
Jacob in aeternum, & regni ejus non erit
finis.

r. Deo gratias.

v. Benedicta tu in mulieribus.

r. Et benedictus fructus ventris tui.

Kyrie, eleison, Christe, eleison, Kyrie,
eleison.

Depuis la Purification jusq' à l'Avent.

Office.

Oremus.

Concede, misericors Deus, fragilitati
nostrae presidium : ut qui sanctae
Dei Genitricis memoriam agimus, inter-
cessionis ejus auxilio à nostris iniquitati-
bus resurgamus. Per eundem Christum,
&c.

r. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam!

inus in
et us-
virgam
ut
manus
s cor-
s ad.
liqui-
i 1573
207.
nt,
rum
e ni-
gra-
s &
fice.
in-

412 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

V. Fidelium animæ per misericordiam
Dei requiescant in pace.

R. Amen.

En l'Avent, 1. Office.

Oremus.

DEus, qui de beatæ Mariæ Virginis
utero, Verbum tuum, Angelo nū-
tiantē, carnem suscipere voluisti: præsta
supplicibus tuis, ut qui verè esū Genitri-
corū Dei credimus, ejus apud te intercessi-
onibus adjuvemur. Per eundem Chris-
tum Dominum nostrum,
Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam,
&c.

Depuis Noël, jusqu'à la Purification, 3. Office.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ
virginitate fecunda humano generi
præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut
ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per
quam meruimus auctorem vitæ suscipere,
Dominum nostrum Jesum Christum Fi-
lium tuum, qui tecum vivit & regnat,
&c. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam,
&c.

DEUS
Gloria
Antiphona
eterna
M
Ex illa
Nata
Maria
Mater
Tu nos
Et hora
Gloria
Qui nati
Cum Pa
In semp
Depuis
Ant.
Ant.
Depuis
Ant.

A N O N E.

Ave, Maria, &c.

v. **D**eus, in adiutorium meum intende.
a. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, & Filio, &c.

Ancilla, or Laus tibi, Domine, Rex
aeternae gloriae.

HYMN.

Memento salutis auctor,

Quod nosse quondam corporis,

Ex illibata Virgine,

Nascente formam sumpseris.

Maria Mater gratiae,

Mater misericordiae,

Tu nos ab hoste protege,

Et hora mortis suscipe.

Gloria tibi, Domine,

Qui natus es de Virgine,

Cum Patre & Sancto Spiritu,

In sempiterna saecula. Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Ascension.

Ant. Pulchra es.

En l'Ascension. s. Office.

Ant. Ecce ancilla Domini.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. s. Office.

Ant. Ecce Maria.

PSAUME 125.

IN convertendo Dominus captivitatem
Sion: facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum;
& lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes: magnificavit
Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum:
facti sumus lætantes.

Converte, Domine, captivitatem nos-
tram: sicut torrens in auliro.

Qui seminant in lacrymis: in exulta-
tione metent.

Euntes ibant & flebant: mittentes se-
mina sua.

Venientes autem venient cum exultati-
one: portantes manipulos suos.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sanc-
to, sicut erat in principio, & nunc, & sem-
per, & in sæcula sæculorum.

Amen.

PSAUME 126.

Nisi Dominus edificaverit domum in-
vanum laboraverunt qui ædificant
eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem:
frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere &
surgite postquam sederitis; qui manuca-
tis panem doloris.

Cum &
heredita
ventris.

Sicut
excussor

Esatus
ex ipsis:

inimicis
Gloria

sicut era
per, &

Amen

BEati

qu

Labo
cabis:

Uxor
teribus

Fili
circuite

Ecce

Domin
Ben

videas
vita tu

Et

per Ise
Glo

Cum dederit dilectis suis somnum, ego hereditas Domini, filii, merces fructus ventris.

Sicut sagittae in manu potentis, ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis: non confundetur cum loquetur inimicis suis in porta.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto, sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in secula seculorum. Amen.

PSALMUS 127.

Beati omnes qui timent Dominum; qui ambulat in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manducabis: beatus es & bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans: in lateribus domus tuae.

Filii tui sicut novellae olivarum: in circuitu mensae tuae.

Ecco sic benedicetur homo: qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion: & videas bona Jerusalem omnibus diebus vitae tuae.

Et videas filiorum tuorum: pacem super Israel.

Gloria Patri, & Filio, &c.

DES L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avant,

1. Office.

Ant. Pulchra es et decora, filia Jerusa-
lem: terribilis ut castrorum acies ordinata.

En l'Avant, 2. Office.

Ant. Ecce ancilla Domini, sicut mihi se-
cundum verbum tuum.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvo-
rem, quem Joannes, videns exclamavit,
dicens: Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit
peccata mundi. Alleluia.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 1. &

3. Office.

PETIT CHAPITRE. Eccl. 24.

In plateis sicut cinnamomum, & balsa-
mum aromatizans odorem cedi, quasi
myrrha electa cedi suavitatem odoris.

r. Deo gratias.

v. Post partum Virgo inviolata perman-
set.

Ant. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie,
eleison.

En l'Avant, 2. Office.

PETIT CHAPITRE. Isaie. 7.

Ecce Virgo concipiet et pariet Filium;
& vocabitur nomen ejus Emmanuel:
butyrum et mel comedet, ut scias repro-
bare malum; et eligere bonum.

r. Deo gratias.

v. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

r. Et
Kyrie
elei
v. De
r. Et
Depuis

FAmu
mine
ere de
nitris.
sone sal
nostrum
Amen
v. De
r. Et
v. Be
r. De
v. Fic
Dei requ
r. A

DEur
ut
ante, ca
supplic
tricem
tercessio
Christu
Ame

N O N A R

v. Et concepit de Spiritu Sancto.

Kyrie, eleison. Chriſte, eleison. Kyrie, eleison.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

Dopuis la Purification juſqu'à l'Avent.

1. Office.

Oremus.

Famulorum tuorum, quaesumus, Domine, delictis ignosce, ut qui tibi placere de actibus nostris non volumus, Genitricis. Filii tui Domini nostri intercessionem salvemur: Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.

v. Fidelium animas per misericordiam Dei requiescant in pace.

r. Amen.

En l'Avent. 2. Office.

Oremus.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginitate, utero, Verbum tuum Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti: præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eundem Christum Dominum nostrum, Amen.

418 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per misericordiam
Dei requiescant in pace.

r. Amen.

Depuis Noel jusq' à la Purification, 3. Office.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Ma-
rite Virginitate fecundâ, humano
generi præmia præstitisti, tribue, quælu-
mus, ut ipsam pro nobis intercedere sen-
tiamus, per quam meruimus auctorem
vitæ fulcipere, Dominum nostrum Jesum
Christum, &c.

Amon.

[v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniet.

v. Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per misericordiam
Dei requiescant in pace.

r. Amen.



v. **D**E
Glor
Alle
æternæ
Depu
Ant.
Ant.
Depuis
Ant.
Dixi
de
Don
lum p
Virg
Sion:
ram.
Tec
in sple
Lucifer
Jur
tu es
dinem

A V E S P R E S.

Ave, Maria, &c.

V. Deus, in adiutorium meum inten-
de.

Domine ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, &c.

Alleluia, ou Laus tibi, Domine, Rex
eternae gloriae.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

1. Office.

Ant. Dum esset Rex.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Missus est Gabriel Angelus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. O admirabile commercium!

P R A O N 109.

Dixit Dominus Dominus meo: *Sede à*
dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos: scabel-
lum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuae emittet Dominus ex
Sion: dominare in medio inimicorum tuo-
rum.

Tecum principium in die virtutis tuae
in splendoribus Sanctorum: ex utero ante
luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non poenitebit cum:
tu es sacerdos in aeternum secundum or-
dinem Melchisedech.

400 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,

Domina à dextera tui confregit in die ira suae reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquassabit capita in terrâ multorum.

De torrente in viâ bibet : propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, & Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc et semper, & in secula seculorum.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Advent.

Office.

Ant. Dum esset Rex in accubitu suo, tardus mea dedit odorem suavitatis.

Ant. Læva eius.

En l'Advent, 2. Office.

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Ant. Ave, Maria.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 2. Office.

Ant. O admirabile commercium ! Creator generis humani animatum corpus summa de Virgine nasci dignatus est : et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam Deitatem.

Ant. Quando natus es.

PSAUME 112.

LAudate, pueri, Dominum : laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum ; ex hoc nunc et usque in seculum.

Ant. foli
bile non

Exceh
et super

Qui
in altis h

lo et in t

Suscit
re erige

Ut co
cipibus

Qui h
matrem

Glori
to, sicut

per, et
Antem

Depuis

Ant.
dextera

Ant.
Ant.

Ant.
nus tecu

alleluia.
Ant.

Depuis
Ant.

Virgine
sicut plu

454
A solis ortu usque ad occasum : lauda-
bile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus :
et super caelos gloria ejus.

Qui sicut Dominus Deus noster, qui
in altis habitat : et humilia respicit in cae-
lo et in terrâ ?

Suscitans à terrâ inopem : et de astro-
re erigens pauperem.

Ut collocet cum principibus : cum prin-
cipibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo :
matrem liberum lætantem.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto,
sicut erat in principio, et nunc, et sem-
per, et in sæcula sæculorum.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent.

1. Office.

Ant. Læva ejus sub capite meo : et
dextera illius amplexabitur me.

Ant. Nigra sum.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ave, Maria, gratiâ plena, Domi-
nus tecum ; benedicta tu in mulieribus,
alleluia.

Ant. Ne timeas, Maria.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex
Virgine, tunc impleta sunt scripturæ ;
sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvam

454 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,
faberis gentis humanum te laudamus
Deus noster.

Ant. Rubrum quem viderat Moyses.

I. Etatus sum in his que dicta sunt mi-
hi in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri: in atriis tuis,
Jerusalem.

Jerusalem que edificatur ut civitas,
cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus
Domini: testimonium Israël: ad confi-
tendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in iudicio:
sedes super domum David.

Rogate que ad pacem sunt Jerusalem:
et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuâ; et abundantia
in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos:
loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri:
quæsi bona tibi.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sanc-
to, sicut erat in principio, et nunc, et
semper, et in sæcula sæculorum.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. Nigra sum, sed formosa, illis Je-
rusalem: ideo dilexit me Rex, et intro-
duxit me in cubiculum suum.

Ant. Jam hiems transit.

Ant.

tiam ap-
paries F

Ant.

Depuis N

Ant.

combust
am lau-
trix, int

Ant.

NIG
Nin
cam.

Nisi

frustrâ v
Vanu

furgite
tis panes

Cum

ce hære
tus ven

Sicut

lii excu
Beatu

ex iphis
tur inin

Glori

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum: Ecce concipies et paries Filium, alleluia.

Ant. Dabit ei Dominus.

Depuis Noël jusq' à la Purification, 3. Office.

Ant. Rubum quem viderat Moyses incubustum: conservatam agnovimus tuam laudabilem Virginitatem: Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Ant. Germinavit radix Jesse.

P S E A U M E 126.

Nisi Dominus ædificaverit domum: in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem: frustrà vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere, surgite postquam sederitis: qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum: ecce hæreditas Domini, filii: merces fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis: non confundetur cum loquetur inimicis suis in portâ.

Gloria Patri, et Filio, &c.

284 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. Jam hyems transiit : imber abiit
et recessit : surge, amica mea, et veni.

Ant. Speciosa facta es.

En l'Avent 2. Office.

Ant. Dabit ei Dominus sedem David
patris ejus, & regnabit in æternum.

Ant. Ecce ancilla Domini.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office:

Ant. Germinavit radix Jesse, orta est
stella ex Jacob: Virgo peperit Salvato-
rem; te laudamus Deus noster.

Ant. Ecce Maria.

P S E A U M E 147.

LAuda Jerusalem Dominum: lauda
Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit feras portarum
tuarum: benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem: et adipe
frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ: ve-
lociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam; nebulam
sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suum sicut buccel-
las: ante faciem frigoris ejus quis susli-
nebit?

Emittet verbum suum, et liquefaciet
ea: flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob:
justitias et judicia sua Israël.

Non
dicia su
Glor
Amen
Depu

Ant.
licius tu

Ant.
cundum
Depuis l

Ant.
rem qu
dicens:
peccata

Dep

Ps
B
A u
finam, &
so mini
R. D

F
E Gre
flos
cet sup
R. D

Non fecit taliter omni nationi : et iudicia sua non manifestavit eis,

Gloria Patris, et Filio, &c.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. Speciosa facta es, et suavis in deliciis tuis, facta Dei Genitrix.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.

Depuis Noel jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem quem Joannes, videns exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Alleluia.

Depuis Noel jusqu'à la Purification,

3. Office.

PETIT CHAPITRE. *Eccle. 24.*

AB initio & ante secula creata sum, & usque ad futurum seculum non desinam, & in habitatione sancta coram ipso ministravi.

R. Deo gratias.

En l'Avent, 2. Office.

PETIT CHAPITRE. *Isaic. 11.*

EGrediatur Virga de radice Jesse, & flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum spiritus Domini.

R. Deo gratias.

426 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,

H Y M N E.

A Ve, maris stella,
Dei mater alma :
Atque semper Virgo,
Felix Cœli porta,
Sumens illud ave,
Gabriele ore,
Funda nos in pacem,
Mutans Evam coenobium.
Solve xipho rale,
Profer lumen cœcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta pascas.
Monstra te esse Matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.
Virgo singularis,
Inter omnia mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos,
Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collaetemur.
Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritus Sancto.
Trinus honor unus.
Amen.

v. Diffusa est gratia in labiis tuis.

R. P
num.

Depu

Ant.

Depu

nité, on

Ant.

Ant.

Depu

Ant.

Cant.

MA
salutari

Quia
ecce en

nes ge

Qui

es: sanc

Et in

genies :

Feci

lit sup

Depu

vit hu

Esur

dici fit

Susc

datus :

2. Propter benedixit te Deus in æternum.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. Beata Mater,

Depuis Pâques jusqu'à au Samedi avant la Trinité, on dit l'Antienne suivante,

Ant. Regina Cœli.

En l'Avent, 2. Office.

Ant. Spiritus Sanctus.

Depuis Noel jusqu'à la Purification,

3. Office.

Ant. Magnum hæreditatis mysterium.

Cantique de la Sainte Vierge. Luc. 1.

Magnificat anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus : in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies : timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum : recordatus misericordiæ suæ.

426 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE.

Sicut locutus est ad Patres nostros :
Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto,
sicut erat in principio, et nunc, et sem-
per, et in sæcula sæculorum.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. Beata Maria et intacta Virgo, glo-
riosa Regina mundi : intercede pro nobis
ad Dominum.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Ant. Regina cœli lætare, alleluia : quia
quem meruisti portare, alleluia : resur-
rexit sicut dixit, alleluia : ora pro nobis
Domine, alleluia.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Ky-
rie, eleison.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

CONcede nos famulos tuos, quæsumus,
Domine Deus perpetua mentis et
corporis sanitate gaudere, et gloriosâ bea-
tæ Mariæ semper Virginis intercessione,
à præsentis liberari tristitiâ ; et æternâ per-
frui lætitiâ. Per Dominum nostrum Je-
sum Christum Filium tuum, &c.

En l'Avent, 2. Office,

Ant. Spiritus Sanctus in te descendet ;
Maria ; ne timeas, habebis in utero Filium
Dei, alleluia.

Kyrie
eleison
v. D
r. E

DE
r
te, car
plicibu
Dei cr
bus ad
Domin

r. A
Depuis
Ant.
templu
rum :
mens :
Gloria

Kyrie
rie, ele
v. D
r. E

DE
hâ
neri p
mus, u
tiamus
tæ suf
Christo

Kyrie, eleison: Christo, eleison. Kyrie
eleison.

v. Domine, exaudi orationem meam.
r. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

DEus qui de beatae Mariæ Virginis ute-
ro, Verbum tuum Angelo nuntian-
te, carnem suscipere voluisti: præsta sup-
plicibus tuis, ut qui verè eam genitricem
Dei credimus, ejus apud te intercessionibus
adjuvemur. Per eundem Christum
Dominum nostrum.

r. Amen.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office

Ant. Magnum hæreditatis mysterium f:
templum Dei factus est uterus nesciens vi-
rum: non est pollutus ex eâ carnem assu-
mens: omnes gentes venient dicentes:
Gloria tibi, Domine.

Kyrie, eleison. Christo, eleison; Ky-
rie, eleison.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Ma-
riæ, Virginitate sæcundâ humano ge-
neri præmia, præstitisti, tribue, quælu-
mus, ut ipsam pro nobis intercedere sen-
tiamus: per quam meruimus autorem vi-
tæ suscipere, Dominum nostrum Jesum
Christum Filium tuum. Amen.

480 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,

Durant le cours de l'année jusqu'à l'Avent,

1. & 3. Office.

Antienne pour les Saints.

Ant. Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostris omniumque salute.

v. Exultamini in Domino, et exultate justi.

r. Et gloriamini omnes recti corde.

Oremus.

Protege, Domine, populum tuum, & Apostolorum tuorum Petri et Pauli, et aliorum Apostolorum patrocinio confidentem, perpetuam defensione conserva.

Omnes Sancti tui, quaesumus Domine, nos ubique adjuvent: ut dum eorum merita recolimus, patrocia sentiamus: & pacem tuam nostris concede temporibus, et ab Ecclesia tua cunctam repelle nequitiam: iter, actus et voluntates nostras, et omnium famulorum tuorum in salutis prosperitate dispone: benefactoribus nostris sempiterna bona retribue, et omnibus fidelibus defunctis requiem aeternam concede. Per Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum. &c.

r. Amen.

v. Domine exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.

v. Fidelium animae per misericordiam Dei requiescant in pace, *r.* Amen.

En l'Au

Ant.

Sancti et
magna.

v. Ec

hem cau

r. Et

Cons

mir

Jesu C

ter cum

in nobis

vivit et

Deus, p

r. Am

v. D

r. Et

v. Be

r. De

v. Fic

Dei req

r. An

A

Conv

Et

v. D

de.

En l'Avent, 2. Office. pour les Saints.

Ant. Ecce Dominus veniet, et omnes Sancti ejus cum eo, et erit in die illa lux magna. Alleluia.

v. Ecce apparebit Dominus super nubem candidam.

r. Et cum eo Sanctorum militis.

Oremus.

CONscientias nostras, quesumus, Domine, visitando purifica; ut veniens Jesus Christus Filius tuus Dominus noliter cum omnibus Sanctis, paratam sibi in nobis inveniat mansionem. Qui tecum vivit et regnat, in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia secula seculorum.

r. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

r. Amen.



A COMPLIES.

Ave, Maria, &c.

CONverte nos, Deus, salutaris noster. Et averte iram tuam à nobis.

v. Deus, in adjutorium meum intende.

482 L'OFFICE DE LA STE. VIERGE

R. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen.

Alléluia, ou Laus tibi Domine, Rex æternæ gloriæ.

PSAUME 128.

Sæpè expugnaverunt me à juventute meâ: dicat nunc Israël.

Sæpè expugnaverunt me à juventute meâ: etenim non potuerunt mihi.

Suprà dorsum meum fabricaverunt peccatores: prolongaverunt iniquitatem suam.

Dominus justus concidit cervices peccatorum: confundantur & convertantur retrorsum omnes, qui oderunt Sion.

Fiant sicut fœnum tectorum: quod priusquàm evellatur, exaruit.

De quo non implevit manum suam qui metit: & sinum suum, qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui præteribant, benedictio Domini super vos benediximus vobis in nomine Domini.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen.

DE

Fian deprec

Si in Domine

Quia ter lege

Sullis speravit

A cu speret I

Quia copiosa

Et ip quitatib

Glori sicut era

per, & Amen

Don

Nequ mirabili

Si no tavi ani

Sicut ita retr

Sper & usqu

PSAUME 129.

DE profundis clamavi ad te, Domine;
Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentés; in vocem
deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine;
Domine, quis sustinebit?

Quia apud te propitiatio est: & prop-
ter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus;
speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem,
speret Israël in Domino.

Quia apud Dominum misericordia: &
copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israël ex omnibus ini-
quitatibus ejus.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto,
sicut erat in principio, & nunc; & sem-
per, & in sæcula sæculorum.

Amen.

PSAUME 130.

Domine, non est exaltatum cor meum:
neque elati sunt oculi mei.

Neque ambulavi in magnis: neque in
mirabilibus super me.

Si non humiliter sentiebam: sed exal-
tavi animam meam.

Sicut ablactatus est super matrem suam:
ita retributio in animam meam.

Speret Israël in Domino: ex hoc nunc
& usque in sæculum.

434 L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto, sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum.

Amen.

HYMNE.

Memento salutis auctor,
Quod nostri quondam corporis,
Ex illibatâ Virgine,
Nascendo formam sumpseris.

Maria Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et horâ mortis suscipe.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre & Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Depuis Noë jusqu'à l'Avent,

PETIT CHAPITRE. *Eccl. 24.*

Ego mater pulchræ dilectionis, & timoris, & magnitudinis, & sanctæ spei.

R. Deo gratias.

v. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

En l'Avent, 2. Office.

PETIT CHAPITRE. *Isaie. 7.*

Ecce Virgo concipiet, & pariet filium, & vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum & mel comedet, ut sciat reprobare malum; & eligere bonum.

R. D
v. A
R. E
Depu

Ant.
D

Ant.

Ant.

Depuis

Ant.

Ca

NU

Quia

Qu

popul

Lun

gloria

Glo

to, f

Tempe

Am

Dep

Ant

sanct

nes p

sed a

Virgo

R. Deo gratias.

V. Angelus Domini nuntius est Mariæ.

R. Et concepit de Spiritu Sancto.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

1. Office.

Ant. Sub tuum præsidium.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Ant. Regina Cæli.

En l'Avent. 2. Office.

Ant. Spiritus Sanctus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, 3. Office.

Ant. Magnum hæreditatis mysterium.

Cantique de saint Siméon. Luc. 2.

Nunc dimitte servum tuum, Domine,
secundum verbum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei : salutare tuum.

Quod parasti : ante faciem omnium
populorum.

Lumen ad revelationem gentium : &
gloriam plebis tuæ Israël.

Gloria Patri, & Filio, et Spiritui sanc-
to, sicut erat in principio, et nunc et
semper, & in sæcula sæculorum.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent,

3. Office.

Ant. Sub tuum præsidium confugimus,
sancta Dei Genitrix : nostras deprecatio-
nes ne despicias in necessitatibus nostris,
sed a periculis cunctis libera nos semper,
Virgo gloriosa & benedicta.

236 L'OFFICE DE LA S^{TE}. AVIERGE.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Ant. Regina cœli, delecta, alleluia :
quia quem miseristi portare, alleluia : re-
surrexit sicut dixit, alleluia : ora pro no-
bis Deum, alleluia.

v. Domine, exaudi orationem meam,
r. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

Beatæ & gloriosæ semper Virginis Ma-
riæ, quæsumus, Domine, intercessio
gloriosa nos protegat, & ad vitam perdu-
cat æternam : Per Dominum nostrum Je-
sum Christum Filium tuum, qui tecum
vivit & regnat in unitate Spiritus Sancti,
Deus, per omnia sæcula sæculorum.

r. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam :

r. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

r. Deo gratias.

BENEDICTION.

Benedicat & custodiat nos omnipotens
& misericors Dominus, Pater, & Filius,
& Spiritus Sanctus.

r. Amen.

En l'Avent, 2. Office

Ant. Spiritus Sanctus in te descendet,
Maria : ne timeas, habebis in utero Fi-
lium Dei, alleluia.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Ky-
rie, eleison.

V. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

DEus, qui de beatae Mariae Virginis
utero, Verbum tuum, Angelo nun-
tante, carnem suscipere voluisti: presta
supplicibus tuis, ut qui verò eam Genitri-
cem Dei credimus, ejus apud te intercessi-
onibus adjuvemur. Per eundem Chris-
tum Dominum nostrum.

Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

Benedictione.

Benedicat & custodiat nos, omnipotens
et misericors Dominus, Pater & Filius,
et Spiritus Sanctus.

Amen.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, Office.

Magnam hereditatem in hoc
templum Dei factus est uterus sanctae
virginis non est pollutus ex ea carnem
assumens: omnes Gentes venient dicen-
tes Gloria sibi Domine.

Kyrie, eleison, Christe, eleison, Kyrie,
eleison.

v. Domine, exaudi orationem meam.
R. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

DEus, qui salutis aeternae beatae Ma-
riae Virginis suscipi, humano
generi praemia praestitisti, tribue, quaesu-

438 L'OFFICE DE LA STE. VIERGE.

mus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vite suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam,

r. Et clamor meus ad te veniat.

BENEDICTION.

Benedicat & custodiat nos omnipotens & misericors Dominus, Pater, & Filius, & Spiritus Sanctus.

r. Amen.

On dit ensuite une des Antiennes de la Vierge La suivante se dit depuis les Vêpres du Samedi, depuis le premier Dimanche de l'Avent, jusqu'à la Purification inclusivement.

ANTIENNES.

Alma Redemptoris Mater, quæ per
via cæli.

Porta manes, & stella maris succurre
cadenti.

Surgens qui curat, populo; tu quæ
genuisti.

Naturâ mirante tuum sanctum Genito
rem.

Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore.
Sumens illud, Ave, peccatorum mise
rere.

Durant l'Avent.

Angelas Domini nuntiavit Mariam

Et concepit de Spiritu Sancto.

GR
Angelo
natione
& cruc
ducam
num.

Depuis
seconde

v.

manifest

r.

DE
ri præ
ut ipsa
per qu
pere, I
&c.

Depuis
Feu
suivo

AV
Salve.
Ex qu
Gaude
Super
Vale,
Et pro

Oremus.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine,
mentibus nostris infunde: ut qui
Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarna-
tionem cognovimus, per Passionem ejus
& crucem ad resurrectionis gloriam per-
ducamur. Per eundem Christum Domi-
num. *n. Amen.*

*Depuis les premières Vêpres de Noël jusqu'aux
secondes Vêpres de la Purification, on dit:*

v. Post partum Virgo inviolata per-
mansisti.

r. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ
Virginitate fecundâ, humano gene-
ri præmia præstitisti; tribue, quæsumus,
ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus,
per quam meruimus auctorem vitæ susci-
pere, Dominum nostrum Jesum Christum.
Eccl. n. Amen.

*Depuis le lendemain de la Purification jusqu'au
Feudr Saint inclusivement, on dit l'Antienne
suivante.*

Ave, Regina Cœlorum,
Ave, Domina Angelorum;
Salve radix, salve porta,
Ex quâ mundo lux est orta,
Gaude, Virgo gloriola,
Super omnes speciosa,
Vale, ô valde decora;
Et pro nobis Christum exora.

110 L'OFFICE DE LA STE. VIERGE.

V. Dignare me laudare te, Virgo sancta.

R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.
Oremus.

Concede, misericors Deus, fragilitati
nostrae praesidium: ut qui sanctae
Dei Genitricis memoriam agimus, inter
cessionis ejus auxilio a nostris iniquitatibus
resurgamus. Per eundem Christum, &c.

R. Amen.

*Depuis Complies du Samedi Saint jusqu'à Nonè
du Samedi après la Pentecôte inclusivement,
on dit l'Antienne suivante.*

R. Regina Caeli lætare, alleluia.
Quia quem meruisti portare, Alle-

luia.
R. Resurrexit sicut dixit, Alleluia.

Ora pro nobis Deum, Alleluia.
V. Gaude & lætare, Virgo Maria, Alle-

luia.
R. Quia surrexit Dominus vere, alle-
luia.

Oremus.

Deus, qui per resurrectionem Filii tui
Domini nostri Jesu Christi mandatum
lætificare dignatus es: presta, quaesul-
mus, ut per ejus Genetricem Virginem
Mariam perpetuæ capiamus gaudia vitæ.
Per eundem Christum Dominum nostrum,
R. Amen.

*De par
qu'
dit*

SA
clama
mus
rum
los tu
verte
ventr
O cle
V.
R.
Christ

O
& an
lum
oper
mein
sione
petu
Dom
R.
V.
nobi
R.
P.
bas.

IERGE:

Virgo sa-
cra tuos
fragilitati
inter
quitatibus
&c.

qu'a Nona
fragment,

re, Allo-

aria, Al-
re, alle-

Fili tu
mandata
qu'efu
Virginem
in vita
nostrum.

Depuis les premières paroles de la Trinité jus-
qu'à Nona du Samedi de la Nona on
dit l'Antienne suivante.

Salve, Regina, Mater misericordie: vita,
dulcedo, & spes nostra, salve. Ad te
clamamus exules filii Evee. Ad te suspiramus
gementes & fletus in hac lacrymarum
valle. Eia ergo Advocata nostra il-
los tuos misericordes oculos ad nos con-
verte. Et Jesum benedictum si sinus
ventris tui nobis post hoc exilium ostendet.
Oclemens, o pia, o dulcis Virgo Maria.
v. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.
r. Ut digni efficiamur promissionibus
Christi.

Oremus.

Omnipotens sempiterna Deus, qui glo-
riose Virginis matris Mariæ corpus
& animam, ut dignum Filii tui habitacu-
lum effici mereretur, Spiritu Sancto co-
operante, præparasti, da ut ejus com-
memoratione lætetur, ejus piâ interces-
sione ab instantibus malis, & à morte per-
petuâ liberemur: Per eundem Christum
Dominum nostrum.

r. Amen.
v. Divinum auxilium maneat semper
nobiscum.
r. Amen.
Pater noster, Ave, Maria, Credo, tout
bas.

HYMNE DU S. SACREMENT.

Pange, lingua, gloriosi,
 Corporis mysterium,
 Sanguinisque pretiosi,
 Quæ in mundi pretium,
 Fructus ventris generosi,
 Rex effudit gentium.
 Nobis datus, nobis natus,
 Ex incæta Virgine,
 Et in mundo conversatus,
 Sparso verbi semine,
 Sui moras incolatus
 Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ
 Recumbens cum fratribus,
 Observatâ lege plene,
 Cibis in legalibus,
 Cibum turbæ duodenæ,
 Se dat suis manibus.
 Verbum caro, panem verum,
 Vero cæthem efficit,
 Fitque sanguis Christi merum:
 Et si sensus deficit,
 Ad firmandum cor sincerum
 Sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramentum
 Veneremur cernui,
 Et antiquum documentum,
 Novo cedat ritui:
 Præstet fides supplementum
 Sensuum defectui.

Gen
 Laus
 Salus,
 Sit &
 Proce
 Comp
 Am
 v,
 R.
 tem.

DE
 quisti
 ris &
 ri, ut
 jugiter
 &c.

A
 in C
 toratu
 nobis
 O du
 nobis

Genitori, Genitoque
 Laus & jubilatio,
 Salus, honor, virtus quoque
 Sit & benedictio,
 Procedenti ab utroque
 Compar sit laudatio
 Amen.

v. Panem de cœlo præstitisti eis.

r. Omne delectamentum in se habentem.

OREMUS.

DEus, qui nobis sub sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti; tribue, quæsumus, ita nos corporis & sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis & regnas, &c.

Antienne au Saint Sacrement.

AVe verum corpus natum de Mariâ Virgine; Verè passum, immolatum in Cruce pro homine; Cujus later perforatum unda fluxit cum sanguine; Ego nobis prægustatum mortis in examine. O dulcis! ô pie! ô Jesu Fili Mariæ; tu nobis miserere. Amen.





PRIERES

POUR OFFRIR

SON INTENTION PARTICULIERE

DE LA COMMUNION,

SUIVANT L'ESPRIT DE L'EGLISE,

DANS LES PRINCIPALES FETES DE L'ANNEE,

*Lequel se rapportent toutes à l'Esprit
de l'Esprit de Dieu*

POUR LE 1er DIMANCHE DE L'AVEANT,

C'EST vous, ô le désiré des collines éternel-
les, l'objet des soupirs, des vœux, des
larmes de toutes les Nations; c'est vous
même que je viens recevoir: faites-moi la grâce
de le faire avec une foi vive, une ferme espérance,
une charité ardente, avec de profonds sentimens
d'humilité, d'adoration & de reconnaissance. Venez
à moi dans votre miséricorde en ce jour, & je
vous louerai, & vous louerai en toute vérité
de Juge. Je regarde les espaces & les voiles de ce Sa-
crement, comme cette nuée dans laquelle paroit
non-seulement le signe du Fils de l'homme, mais
l'Homme-Dieu lui-même, caché sous l'obscurité de
ce mystere, de même que dans le sein de votre sainte
Mere par celui de votre Incarnation, que je désire
honorer en ce jour d'une manière particulière par la
sainte Communion. & pendant tout le saint tems
qui m'annonce que mon redemption est proche.

J'adore en ce premier jour de l'Avent ce premier

P
pas de v
que vou
esprit de
désire n
d'une ch
l'esprit d
bonitant
pour le f
demande
dont vou
Je veux
pendent
tique sub
je veux
lance, cr
votre app
premiers
de Répar
à votre P
Que ce
m'humil
dans votr
désire de
vis de vo
maladies
propre
mes autre
obstacles
événeme
Nativité
occilli
à vous,
crainte &
vera mea
& de ten
travailla
ment de
esprit, q
sama. In
L'aveant
Je ne s
à 3 1/2

pas de votre pénitence : j'adore les premiers usages que vous fîtes de votre cœur pénitent : c'est à votre esprit de pénitence, d'oblation & de victime, que je désire m'unir inséparablement aujourd'hui par l'ardeur d'une charité sincère, me livrant & m'abandonnant à l'esprit de ce mystère. Je vous en demande une honorable application dans cette Communion ; & pour le fruit que j'en espère de votre grâce, je vous demande instamment de pouvoir pratiquer les vertus dont vous me donnez l'exemple en vous incarnant. Je veux de tout mon cœur m'appliquer à les méditer pendant ce saint temps, & m'y attacher par une pratique fidèle dans mes mœurs, & dans ma conduite : je veux sans cesse vous témoigner ma vive reconnaissance, croyant fermement quelle est, ô mon Sauveur, votre application pour moi en particulier, dès les premiers momens de votre état de Rédempteur & de Réparateur, & dans l'oblation que vous en fîtes à votre Père.

Que cette réflexion me porte par votre grâce à m'humilier aujourd'hui, d'être encore si peu entré dans votre esprit d'humilité & d'aneantissement. Je désire la réparer cet Avant, & travailler, selon l'avis de vos Apôtres, à me réveiller, & à sortir de ma torpeur et de mon assoupissement, de mon amour propre, de mon orgueil, de ma mollesse, & de tous mes autres défauts, qui pourroient être en moi des obstacles aux dispositions nécessaires à votre nouvel avènement dans mon cœur au jour de votre sainte Nativité. Donnez moi, je vous supplie, un esprit recueilli, fervent, humble & doux ; un cœur attaché à vous, ô mon Dieu, à votre Evangile, à votre sainte & à votre amour ; soumis & respectueux envers mes Supérieurs ; plein de compassion, d'amour & de tendresse pour mon prochain ; & faites que travaillant courageusement à me dépouiller entièrement de moi-même, je me revête de J. C. et de son esprit, qui s'attache inséparablement à vous pour le temps & pour l'éternité. Ainsi soit-il.

premier

POUR LA FETE DE LA CONCEPTION,

& de la Nativité de la sainte Vierge.

JE vous adore en ce jour, & J. C. notre Sauveur, comme le Créateur & le Sauveur de votre sainte Mere, & je désire m'unir à vous aujourd'hui par la sainte Communion, comme au principe & au modèle de la sainteté de la Conception & de la Nativité. J'adore & j'admire tous les effets de votre miséricorde, de votre toute-puissance & de votre bonté infinie sur cette Ste. Vierge. J'adore le choix que vous en avez fait de toute éternité, pour être votre Mere dans le tems, la séparant de la masse commune dès le premier instant de son être, & la disposant, tous les momens de sa vie, à l'auguste qualité de Mere de Dieu. C'est une Aurore naissante qui nous annonce l'arrivée du soleil de justice, notre délivrance de la malédiction que le péché nous a fait encourir & une abondance de bénédictions & de graces. Que puis-je vous offrir, ô mon Dieu, dans ma reconnaissance & dans mon extrême indigence, qui ait quelque proportion avec la grandeur de vos bienfaits ? J'ai recours à vous-même, Seigneur. je vous supplie de me permettre de prendre le Calice du salut, & de vous le présenter dans la Communion que je désire faire aujourd'hui & de participer au S. Sacrifice, pour reconnoître vos grands dons ; dans la confiance que vous daignerez m'y communiquer les graces qu'ils contiennent, sous la protection de la Ste Vierge dont la substance a fourni un corps à l'adorable Victime qui est offerte & mangée dans ce divin Sacrifice & ce saint Sacrement. Je désire encore honorer cette Ste Vierge de tout le culte que vous me permettez et me commandez de lui rendre. Je veux en particulier honorer le bon usage qu'elle a fait de sa raison dès le premier instant qu'elle en a joui, pour vous rendre les devoirs ; & que je reconnois n'avoir pas fait, & dont je ne me suis peut-être pas même encore acquittée jusqu'à présent comme je le devois. Je vous demande en grace, que pour le fruit de cette Communion, je m'emploie d'une volonté sincère

faire tout
mon être
respondant
m'appartie
verain bie
chercher e
votre sain
grace, je t
être entiè
honneurs
celle que
mon Dieu
jourd'hui
d'une hum
ion, que j
& de mett
dans le no
Baptême,
suir & d'e
ple de la-f
bligations
d'y contr
m'attache
ment à vo
transform
sous la pro
cheurs.

O Div
dan
pour vous
recevoir ;
pofoir au
lécration
s'accompl
terre séch
venue. N
mystères
par une fé

faire tout le bon usage dont je suis capable de tout mon être ; afin que vous soyez glorifié dans ma correspondance à vos desseins sur moi, & sur tout ce qui m'appartient. O mon adorable Principe, mon souverain bien, & ma dernière fin, je ne veux plus chercher en toutes choses que l'accomplissement de votre sainte volonté ; & moyennant votre sainte grace, je ferai gloire jusqu'au dernier soupir de vous être entièrement soumise, & n'ambitionnerai ni honneurs ni louanges humaines, mais uniquement celle que vous donnerez à vos élus. Je vous supplie, mon Dieu, de me faire la grace de concevoir aujourd'hui une confusion salutaire ; & des sentimens d'une humilité vraiment chrétienne par cette réflexion, que j'ai été conçue dans l'injustice & le péché ; & de mettre uniquement ma gloire & mon bonheur dans le nouvel être que j'ai reçu de vous au saint Baptême, où j'ai contracté l'heureuse obligation de fuir & d'éviter le péché, & de m'attacher à l'exemple de la sainte Vierge, à remplir fidèlement les obligations de la sainte alliance que j'ai eu le bonheur d'y contracter avec vous ; que, connue elle, je m'attache uniquement, parfaitement & inséparablement à vous dans le tems, pour être consommée & transformée en vous dans l'éternité bienheureuse, sous la protection de celle qui est le refuge des pécheurs. Ainsi soit-il

POUR LE JOUR DE NOEL.

O Divin Emmanuel, je viens avec foi & amour dans cette maison du vraie pain de mon ame, pour vous y adorer, vous y contempler & vous y recevoir ; c'est ici, où l'Autel va vous servir de reposoir au lieu de la crèche dans le moment de la consécration ; c'est ici, ô Dieu Sauveur, que vont s'accomplir les desirs de mon cœur, qui, comme une terre sèche & altérée, souhaite avec ardeur votre venue. Ne permettez pas que je sois témoin de ces mystères adorables pour ma foi, sans y avoir part par une foi vive & embrasée d'amour ; mais faites

qu'en ce jour remémoratif du mystère ineffable d'un Dieu fait Homme, du Verbe éternel fait chair, j'ai le bonheur de vous rendre mes adorations, mes hommages & mes actions de grâces avec les Anges, & d'en recueillir les fruits de la grâce qui en émane dans les cœurs bien disposés. Faites que je vous adore aujourd'hui avec la sainte Vierge & saint Joseph, comme naissant dans mon âme & reposant dans mon cœur au lieu de votre Crèche; que j'aie le bonheur de vous rendre avec eux mes devoirs & mes soumissions les plus profondes. Venez, ô aimable Enfant, mon Dieu, mon Rédempteur & mon Souverain, venez régner en moi, & me consacrer au service de votre sainte Enfance, & à la pratique des vertus qui m'y sont enseignées. O Pain délicieux! Pain vivant, qui, dans votre Sacrement, renfermez l'abrégé des merveilles qui m'occupent en ce grand jour, & nourrissez ma foi, mon espérance, mon amour, je vous adore comme possédant dès votre naissance la subtilité d'un corps glorieux, par la vertu de laquelle vous êtes né du sein de votre Merc, sans blesser le tissu de sa virginité. Les espèces qui vous environnent me figurent les précieux langes dont elle enveloppa votre sacré Corps. La blancheur qui frappe mes sens, & la splendeur qui orne votre Autel, élève mon esprit & mon cœur à celle de votre Père, dont vous êtes la gloire, la substance & la vive image dans votre naissance éternelle & dans la splendeur de vos Saints. Le Cantique céleste dont la sainte Eglise vous loue, m'invite à le faire. Embrâsez mon cœur d'une ardeur pareille à celle avec laquelle votre grâce a paru aux premiers adorateurs de votre divinité cachée & humiliée sous les infirmités de notre chair; que cette même grâce se fasse sentir vivement à mon cœur en cette Communion; que l'Esprit saint qui a formé cette Chaire divine, dont j'ai le bonheur de me nourrir, m'incorpore & m'unisse entièrement à vous. Que ce même esprit habite en moi, & achève de me disposer, ainsi qu'il a préparé la très-sainte Vierge à vous porter dans son sein; qu'il me vivifie, qu'il m'anime & me gouverne, puisqu'il n'y a que ceux qui sont nés à la grâce par

ce divin es
de Dieu.
pas mécon
de mon co
léem; ve
comme en
pas assez
ténèbres:
sipe. Je m
manière to
de votre sa
dans leur
ceur, d'hu
chrétienne
les person
mortificati
de ses rich
votre trois
vos âmes,
je vais fai
n'est que
Sauveur,
moi en vo
bonheur é

POUR

Les se
aujourd'
de frayer
trême, d
pand da
Vous l'a
ternelle
reconno
sets de
rateur,
bien, c
de lui é

ce divin esprit, qui soient véritablement les enfans de Dieu. Faites-moi la grâce, ô divin Messie de ne pas méconnoître votre adorable présence au milieu de mon cœur, ainsi que firent les habitans de Bethléem; venez y, non comme un étranger, mais comme en votre propre demeure & que je ne sois pas assez malheureuse pour vous recevoir dans les ténèbres: que votre divine sagesse incarnée les dissipe. Je me dévoue & me consacre aujourd'hui d'une manière toute particulière & nouvelle à l'observance de votre sainte loi. Je désire puiser en vous, comme dans leur source, les vertus d'obéissance, de douceur, d'humilité, & de la simplicité de l'enfance chrétienne envers vous, mon Sauveur, envers toutes les personnes qui ont autorité sur moi; l'esprit de mortification, de pénitence, de mépris du monde & de ses richesses, & qui seront en moi les effets de votre troisième naissance, qui est la spirituelle dans nos âmes, laquelle est le fruit de la Communion que je vais faire: je la désire avec ardeur, puisque ce n'est que par elle que vous deviendrez vraiment mon Sauveur, que vous habiterez & vivrez en moi, & moi en vous & pour vous, jusqu'à ce que j'arrive au bonheur d'être avec vous dans la gloire. Ainsi soit-il.

POUR LA FETE DE LA CIRCONCISION,

Au premier jour de l'An.

ET LE SAINT NOM DE JESUS:

Les sentimens de crainte et de respect, que m'inspire la foi de votre Majesté, en vous adorant aujourd'hui comme mon Dieu, me causeroient trop de frayeur à la vue de mon néant et de ma misère extrême, si je n'étois rassurée par la confiance que répand dans mon cœur votre sacré nom de JESUS. Vous l'avez reçu en ce jour, dont la mémoire est éternelle pour un cœur vraiment chrétien, plein de reconnoissance et d'amour, qui sçait sentir par les effets de votre grace, ce que c'est qu'un Dieu Réparateur, Sauveur, Médiateur, Avocat et souverain bien, ce que c'est que de l'avoir, de le posséder, et de lui être unie plus intimement que l'amour avec le

corps. C'est cependant le bonheur dont je vais jouir dans quelques momens. C'est, ô mon Jésus, à votre auguste NOM, que je désire rendre en ce jour tous mes hommages et toutes mes adorations, par vous-même, en m'unissant à vous dans ce divin Sacrement.

J'adore, j'aime, et je me livre au pouvoir souverain que cette adorable et aimable qualité de Sauveur vous donne sur moi ; je me dévoue et abandonne de tout mon cœur à tous les devoirs qu'elle m'impose envers vous, puisqu'elle m'a acquise toute à vous. Que ces premières fonctions de votre qualité de Sauveur, que vous voulez exercer au moment même que vous en prenez le titre, que les sacrés prémices de votre Sang que vous répandez dans un âge si tendre pour mon amour me soient appliqués maintenant, je vous en conjure, pour laver et purifier ce qui pourroit rester de taches en mon âme, et empêcher l'effet de la grace de rédemption que vous m'apportez et m'offrez dans cette Communion que je vais faire. Quelle oie ! quelle consolation pour une criminelle telle que je suis, de savoir que je suis à vous en qualité d'esclave rachetée par un si grand prix ; je fais ma gloire de vous appartenir et de suivre en tout vos loix, vos exemples et vos maximes. Je vous en demande la grace, la force de combattre jusqu'à la mort tout ce qui vous est opposé au dedans de moi et au dehors, et de procurer votre gloire aux dépens même de ma vie, s'il étoit nécessaire. Gravez ces sentimens dans mon cœur, et faites qu'ils y soient toujours le fruit de la plus vive reconnaissance, à la vue de l'excès de votre amour pour moi en particulier. Sans vous, mon Dieu, j'étois perdue sans ressource ; mais qu'ai-je à craindre à présent, vous êtes tout à moi ; et aussi-tôt que je vous aurai reçu, je puis m'approprier tout ce que vous avez fait pour racheter le monde. Je n'apprehende rien qu'une chose, c'est mon ingratitude, ma infidélité, ma faiblesse. Guérissez-moi, excitez mon serveu, et surtout, donnez-moi une volonté ferme et constante de pratiquer le bien, et de fuir le péché ; le courage pour circonscire et retrancher tous les jours en moi

quelque chose
ma parfait
Ainsi so

POUR

J'Ai vu
puiss
mon ame
aussi tôt
amour, j
les jours
parer à
pour qu
ches, aff
Guidée
trera: au
humble
remplisse
pour voi
comme
à vos pi
ne, cor
dernière
de tout
levons
ne peut
vous-m
la jalon
ces he
té atti
fidelem
Christi
pour
che ne
et sen
solide
ces se

quelque chose de ce qui vous déplaît, pour mérite
ma parfaite rédemption au moment de ma mort,

Ainsi soit-il.

POUR LA FETE DE L'EPIPHANIE.

J'AI vu votre étoile, ô mon Roi, grand & tout-
puissant : votre lumière a brillé aux yeux de
mon ame, mon cœur a entendu votre voix, &
aussi tôt excitée par les saintes ardeurs de votre
amour, j'ai travaillé avec votre grace, pendant
les jours qui ont précédé cette Fête, à me pré-
parer à ce voyage qu'il me faut entreprendre
pour quitter la région des ténèbres de mes pé-
chés, afin de venir jusqu'à votre sainte Maison.
Guidée et instruite par votre divine parole, j'en-
trerai aujourd'hui avec un saint transport et un
humble empressement dans le sanctuaire que vous
remplissez de la majesté de votre réelle présence,
pour vous adorer et vous rendre mes hommages
comme au Roi de mon cœur, et pour soumettre
à vos pieds tout mon être et toute ma person-
ne, comme à mon premier principe et à ma
dernière fin, comme au souverain Dominateur
de toutes choses, de qui nous dépendons et re-
levons absolument et nécessairement, à qui rien
ne peut résister, & qui au contraire, résistez
vous-même aux vains efforts des méchans et de
la jalousie la plus maligne. Heureuse si, comme
ces heureux Princes et prémices de la Gentili-
té attirés à votre suite, je pouvois répondre aussi
fidelement qu'eux à la grace de ma vocation au
Christianisme. Du moins je viens aujourd'hui
pour réparer le passé, vous protester un atta-
chement entier, et une reconnoissance éternelle
et sensible pour cette grande grace. Affermissez
solide ment en moi, Seigneur, par votre venue,
ces sentimens et ces heureuses dispositions que

vous même m'avez données ; gravez les dans mon cœur d'une manière inébranlable par la grace de la Communion que je vais faire : je me livre totalement à l'esprit et à la vertu toujours subsistante de cet adorable Mystère de votre manifestation. Vous n'êtes plus maintenant dans la Crèche couché sur le foin ; ce n'est plus dans ce lieu qui fait horreur aux sens, que je vous cherche comme les pieux Mages, mais au saint Autel, et sous les voiles du saint Sacrement, c'est-à-dire dans vos prodigieux abaissemens et les merveilles de votre amour, & j'y jouisse de vos plus intimes communications. Quel honneur inconcevable, ô grand Roi, pour une chétive créature ! Tout mon être en est dans le ravissement et tous les habitans de ce monde intérieur, bien différens de ceux de l'ancienne Jérusalem pleins de tumulte et de confusion à votre arrivée, vont dans de saints transports se rendre vos tributaires : mon corps avec tous les sens seront consacrés à votre saint service, & je ferai gloire de vivre et de mourir disciple et enfant du Calvaire, et victime de votre amour et de la pénitence chrétienne. Les trois puissances de mon ame, se diront aussi plus sincèrement que jamais vos sujettes, en vous offrant chacune leurs présens.

Mon entendement vous présentera la myrrhe de la mortification chrétienne, pour honorer le mystère adorable de votre Nature humaine unie à la divine : cette myrrhe sera composée de foi vive, et du souvenir amer de vos souffrances.

Ma mémoire vous présentera, comme à mon Dieu, l'encens d'une sainte ferveur dans les louanges & les prières que je vous offrirai chaque jour, soutenue d'une espérance ferme en vos divines promesses.

Ma volonté vous consacra mon cœur rempli

de l'or de
comme me
moi vous
que vous
cœur, afin
connoissez
sez vous m
agréable ;
folles joies
que de se
la sainte C
noissance d
régénérati
adoption a
guste, dans
membre d
mitte dans
nel, si je v
le désir de
en mépris
fager. J
charité et
grace qu
par cette
core vous
esprit. p
vie ; faite
manifest
de vos m
et que
m'humili
dans un
quel j'ai
ô mon
Commu
celui qu
sincère
l'Evang

de l'or de la plus ardente charité, vous adorant
comme mon Roi et souverain Seigneur. Donnez-
moi vous-même la perfection de ces dispositions
que vous avez commencé de mettre dans mon
cœur, afin que je vous les offre dignement. Vous
connoissez mon extrême misère ; ornez et dispo-
sez vous-même en moi une demeure qui vous soit
agréable ; que mon cœur rejette pour toujours les
folles joies du siècle, et n'en ait pas de plus grandes,
que de se voir appelé au festin céleste et divin de
la sainte Communion. Et par une vive recon-
noissance de ma vocation au Christianisme, de ma
régénération au saint Baptême, et de la précieuse
adoption au nombre des enfans de Dieu et de l'E-
vangile, dans le sein de laquelle j'ai le bonheur d'être
membre de votre Corps mystique, que je m'affer-
mis dans l'espérance d'en être un membre éter-
nel, si je vis, comme je le dois, de la foi, et dans
le désir de l'attente de cette bienheureuse éternité,
en méprisant ce qui est de l'esprit de ce monde pas-
sager. Je vous conjure, ô mon Dieu, par cette
charité éternelle dont vous m'avez aimé, par cette
grace qui m'a si efficacement attirée à vous, et
par cette bonté infinie avec laquelle vous allez en-
core vous donner à moi, de m'animer de votre
esprit pour en reconnoître l'excellence toute ma-
vie ; faites que je reçoive aujourd'hui une nouvelle
manifestation et connoissance de vos perfections et
de vos maximes adorables, afin que je m'en occupe
et que je m'y conforme ; qu'elle m'attache et
m'humilie comme les Mages à vos pieds sacrés,
dans un parfait et généreux mépris du siècle, au-
quel j'ai renoncé au saint Baptême ; faites enfin,
ô mon Souverain Roi, que pour fruit de cette
Communion, je prenne un chemin tout opposé à
celui que j'ai quitté, en me convertissant à vous
sincèrement ; afin qu'à la faveur de la lumière de
l'Evangile, par la pratique fidèle de vos saints

Commandemens, et des devoirs de mon état, j'arrive à ce Royaume éternel, ma véritable patrie vers laquelle seule je veux tendre tout le reste de ma vie. Ainsi soit il.

POUR LA FETE DE LA PRESENTATION

de N. S. au temple, & la Purification de la Sainte Vierge.

O Verbe adorable. Dieu de Dieu. Fils unique du Père, égal au principe qui vous produit de toute éternité, et qui, touché de notre misère, vous êtes donné à nous dans le tems pour être notre précieuse rançon ; qui n'avez pas dédaigné de paroître sur la terre revêtu de la chair du péché pour vous dérober, par ce pieux artifice de votre sagesse, à celui qui nous avoit séduits en Adam, et pour vous rendre la victime de propitiation pour les péchés de tout le monde. C'est en cet état que je vous vois paroître dans le Temple de Jérusalem, non dans l'éclat et la majesté de Dieu qui y étoit adoré ; mais, ô merveille ! comme étant vous-même l'Adorateur suprême de votre Divinité & l'Agneau de Dieu, qui efface les péchés du monde. C'est vraiment aujourd'hui que nous avons reçu votre miséricorde au milieu de votre Temple ; ce sont ces merveilles qui m'attirent dans votre Sanctuaire au pied du trône de votre grace, pour puiser à cette source abondante du salut, qui est dans votre Eglise comme l'arbre de vie au milieu du Paradis terrestre. Ce sont les mystères adorables accomplis à pareil jour, et dont la grace est toujours subsistante, qui font l'objet de ma foi, et le fondement solide de mon espérance en vous seul, le principe de mon attachement et de mon amour pour vous, l'objet de ma piété et de ma religion, et le modèle parfait du culte et de l'adoration en esprit et en vérité, que je vous dois ; l'exemplaire et la cause méritoire du sacrifice le plus parfait que Dieu

Puisse jamais
C'est donc
désire aujour
devoirs, sou
bienheureu
qui se renc
ment de vo
Dominat
même dan
le bonheur
ticipation
mour, d'a
et sur tout
plie votre
sonnes do
de vous :
fié par m
ame, com
demeure
perpétuell
interromp
votre am
et l'esprit
vieil hom
moi, en
faite auj
pour me
vous off
vous poss

Je ren
mystère
ception
pour me
aussi pro
cheter p
au jour
vous v
mort de

Puisse jamais recevoir et exiger de ses créatures. C'est donc en vous, et par vous même, que je désire aujourd'hui m'acquitter de tous ces grands devoirs, sous la protection et à l'exemple de cette bienheureuse troupe de tout âge et de tout état qui se rencontre dans le Temple par le mouvement de votre Esprit saint. Faites, ô souverain Dominateur du monde, de l'enfer et du péché, même dans votre faiblesse apparente, que j'aie le bonheur de recevoir de votre bonté une participation aux grandes dispositions de foi, d'amour, d'aideur, de piété, d'humilité profonde, et sur tout de l'esprit de sacrifice dont étoit remplie votre sainte Mere, et toutes les saintes personnes dont j'implore le puissant crédit auprès de vous : afin que vous soyez honoré et glorifié par ma Communion de ce jour. Que mon ame, comme votre temple, vous devienne une demeure agréable, où vous soyez honoré et obéi perpétuellement. Que le sacrifice n'y soit jamais interrompu ; mais que je m'immole sans cesse à votre amour dans la prière, les gémissements, et l'esprit de pénitence, par la destruction du vieil homme et de tout ce qui est de lui chez moi, en vertu de la divine oblation que vous avez faite aujourd'hui à votre Pere, pour sa gloire & pour mon propre salut : qu'il me soit permis de vous offrir aussi moi même à Dieu lorsque je vous posséderai dans la sainte Communion.

Je remarque encore, ô mon Souveur, qu'en ce mystère, vous faites seulement l'oblation et l'acception de tout ce que vous avez résolu d'endurer pour mon amour, et que par un autre mystère aussi profond qu'admirable, vous vous faites racheter pour remettre votre immolation sanglante au jour arrêté par la volonté de votre Pere, auquel vous vous êtes soumis jusqu'à la mort, et à la mort de la Croix. Soumission et obéissance dont

vous me donnez l'exemple en ce jour, en votre personne et en celle de votre sainte Mere, que je vois se confondre avec les autres femmes, pour ne point manquer à un seul point de votre loi. Que ce soit là toute ma vie mon modèle ; que je puise, en communiant, dans votre sacré cœur, l'amour ardent pour votre loi, et de tout vos desseins particuliers sur moi, la ferveur et l'esprit de piété, de religion et de sacrifice, pour être votre victime comme vous êtes maintenant la mienne ; afin qu'après vous avoir servi avec persévérance sur la terre, vous y avoir connu et contemplé par la foi, j'aie le bonheur de mourir dans votre paix selon votre parole. Ainsi soit-il.

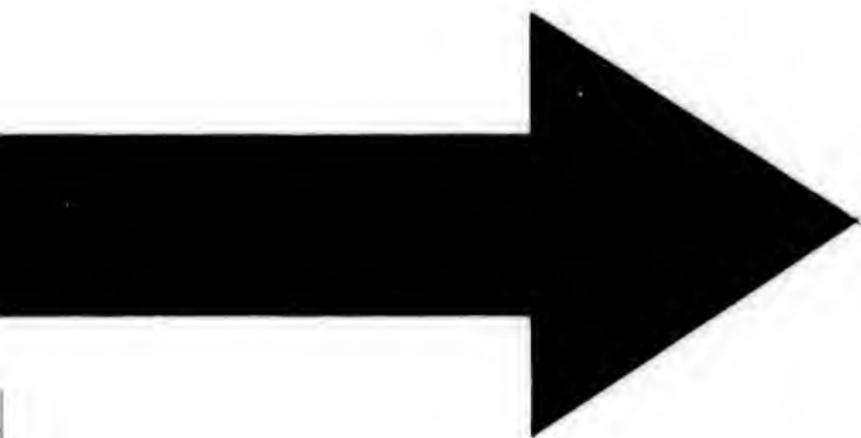
POUR LE I. DIMANCHE DU CAREME.

JE vous adore, ô Jésus, Pénitent par amour, Chef & modele des vrais Pénitens, principe, cause & source de la Pénitence chrétienne : je veux & désire de tout mon cœur m'unir intimement à votre sacré cœur pénitent, & communier à ses adorables dispositions, à cet esprit de pénitence dont il étoit rempli dès les premiers instans de votre Incarnation, & pendant tous les jours de votre vie, jusqu'à votre mort sur la Croix. C'est donc de toute l'affection de mon cœur, que je délire, en m'approchant de votre sainte Table, & en mangeant aujourd'hui ce pain qui nous a été figuré par celui que le Prophète Elie trouva à son reveil, qu'on lui commanda de manger pour se fortifier, & qui le soutint en effet quarante jours & quarante nuits : je délire, dis-je, recevoir la force & la grace qui m'est nécessaire pour entreprendre cette sainte quarantaine. En me faisant donc, Seigneur, la grâce de vous donner à moi dans la sainte Communion, consacrez, je vous supplie, toute ma personne, & toutes mes actions à la pénitence. Faites-moi entrer, ô Dieu, chef des Pénitens, dans votre disposition de victime & d'expiation pour les péchés des hommes, & pour le,

miens en par
& des dispos
faites que co
conforme pa
tems favorabl
qui retourne
Sauveur, lat
tice ; je me
efficaces, qu
par cetté pén
& dans vous
mon courage
par les force
tout de bon
jours, à com
cre le démo
ter & de me
avez bien vo
sous la main
riter la gracc
le tems d'é
faux brillant
des honneur
tu de ce m
me faire viv
vigilance co
où je suis de
des mêmes
toujours va
à vaincre ce
en les ren
tems : je co
faux prétext
pénitence ;
cœur, & à
tous mes
l'amour ard
en vous &
accompagn
sein de vot
travaux,
Donnez m

miens en particulier ; faites-moi part des sentimens
 & des dispositions de la sainte Eglise votre épouse ;
 faites que comme la vraie fille, je m'unisse & me
 conforme parfaitement à ses intentions, dans ce
 tems favorable & dans ces jours de salut, pour ceux
 qui retournent à vous sincèrement. Je veux, mon
 Sauveur, satisfaire en vous & par vous à votre jus-
 tice ; je me livre avec action de grâces aux moyens
 efficaces, que votre infinie miséricorde m'en fournit
 par cette pénitence solennelle, consacrée par vous
 & dans vous-même. Qu'elle réveille ma foi, anime
 mon courage, & excite ma ferveur ; ainsi j'espère
 par les forces que je vais puiser en vous, travailler
 tout de bon à détruire & expier mes pechés tous les
 jours, à combattre & à résister aux occasions à vain-
 cre le démon & le monde, qui ne cessent de me ten-
 ter & de me vouloir séduire. O bonté infinie, qui
 avez bien voulu subir l'humiliation d'être tenté, &
 sous la main du démon, pour m'apprendre & me mé-
 riter la grâce de ne pas être troublée & abattue dans
 le tems d'épreuves & d'adversités, ni éblouie par le
 faux brillant & les fautes douceurs des plaisirs, &
 des honneurs périssables. Je vous prie, par la ver-
 tu de ce mystère de votre fermeté volontaire, de
 me faire vivre, après cette Communion, dans une
 vigilance continuelle au milieu de tous les dangers
 où je suis de me perdre, & m'apprenez à me servir
 des mêmes armes dont vous vous êtes servi, pour
 toujours vaincre mes ennemis. J'employerai ma foi
 à vaincre ce qui s'oppose en moi à l'esprit de prière,
 en les rendant plus fréquentes pendant ce saint
 tems : je combattrai mon amour propre, dans les
 faux prétextes qu'il cherche pour se dispenser de la
 pénitence ; j'apprendrai à régler les desirs de mon
 cœur, & à me reposer sur votre Providence touchant
 tous mes besoins temporels : enfin, l'adoration,
 l'amour ardent vers vous, & celui de mon prochain
 en vous & pour vous fera la règle de ma conduite, &
 accompagnera le sacrifice de pénitence que j'ai des-
 sein de vous offrir en ce tems consacré à honorer vos
 travaux, vos humiliations & votre mort même.
 Donnez moi cette véritable contrition, pour faire





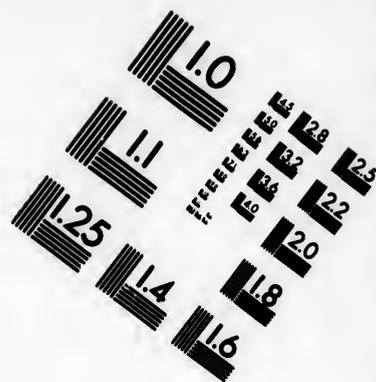
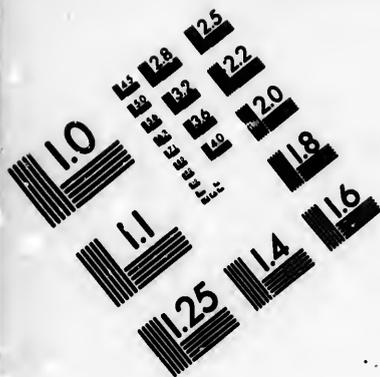
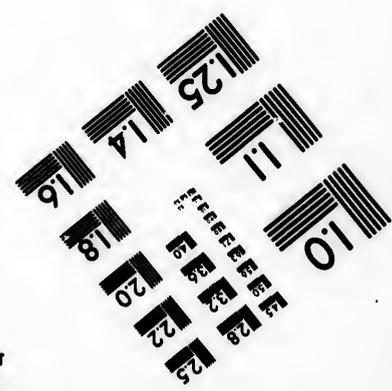
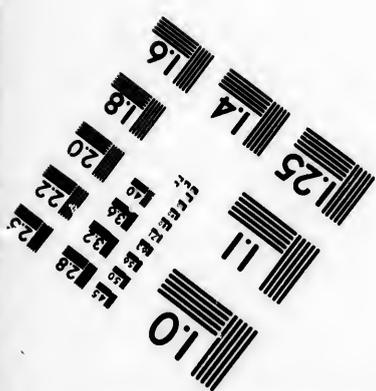
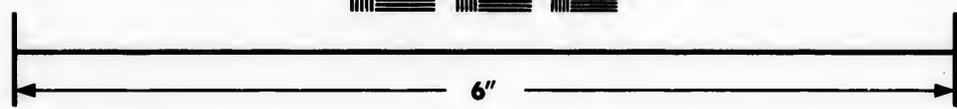
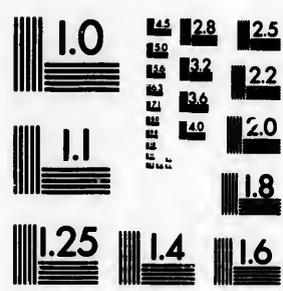


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

0
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
22
25

11
1.0
1.25
1.5
1.8
2.0
2.2
2.5

une digne pénitence de ma vie passée, afin que travaillant à mourir à moi-même & au monde, je parviens au bonheur de ressusciter avec vous.

POUR LE JEUDI SAINT,

et le jour du saint Sacrement.

LE désir ardent que j'ai de m'unir à la sainte Eglise, et d'entrer dans l'esprit qui l'anime en ce jour solennel, m'invite à vous rendre avec elle mes hommages et mes actions de grâces, en vous adorant, ô Jesus, vrai Dieu éternel, vrai Homme dans le temps pour notre salut. Comme l'amour infiniment prodigué de vous-même, nous a montré dans l'institution de cet ineffable Mystère qui fait aujourd'hui singulièrement l'objet de notre culte, que vraiment vous faites vos délices d'habiter parmi nous, puisqu'en ce divin Sacrement, qui est comme le cœur et le centre de notre Religion, vous nous prouvez parfaitement ce que nous dit votre Apôtre, qu'ayant aimé les vôtres, vous avez porté votre tendresse jusqu'à la fin & jusqu'au dernier point, jusqu'à vous épuiser pour eux. O amour incompréhensible & éternel ! ô bonté plus que paternelle ! ô Testament précieux ! ô divin don, & précieux héritage que notre Père nous a laissé en mourant ! Car non content de vous être incorporé & d'avoir honoré & relevé notre nature jusqu'à l'unir à la personne adorable du Verbe, & de vous être fait Hostie & Victime en immolant ce Corps que vous avez pris pour nous racheter, vous avez consommé cet extrême & ineffable amour par une invention admirable, surprenante & incompréhensible de votre divine sagesse. Je n'y puis penser sans admiration, j'en suis saisi d'étonnement, je ne puis l'exprimer ni le comprendre ; mais je le crois, & avec autant de fermeté que vos autres Mystères ; je crois, dis-je, que votre tout-puissance, par une industrie digne de votre amour pour nous, a trouvé le moyen de s'incarner de nouveau dans chacun de nous, de nous incorporer en vous, & de nous faire devenir une même chose avec

que par l'ame humaine & les plus parfaits qui
 ont peus en ce monde, laquelle a été en deſſus de
 tout ce qui a été bonnement que vous avez demandé
 à notre Père pour vos âmes, divines union qui est com-
 mune par le Baptême, & merveilleusement unie
 deſſus par l'Eucharistie, ce pain des Anges, pré-
 paré par les mains de nous-mêmes & Jésus, ce pain
 qui est le mystère que vous avez, de qui contient
 véritablement de son verbe, quoique sans une forme
 étrangère, le corps que vous avez pris dans le
 sein de la vierge. N. M. vous sang précieux que
 vous avez donné pour nous sur le Calvaire, votre
 Ame sainte, & votre Divinité adorable, avec toute
 les vertus infinis de vos mérites, ce pain consacré
 sur le Calvaire dans les plus durs & douloureux tour-
 mens, ce pain si précieux, ce pain si saint, que
 vous avez donné en ce grand jour à ceux que vous
 avez en même temps établis Pasteurs de votre Eglise,
 et leur recommandant la vigilance & la charité, &
 vous qui êtes le premier & le souverain Pasteur de la
 Loi nouvelle, afin qu'en votre nom & par votre au-
 torité, ce prodige, cet abrégé de toutes vos mer-
 veilles, & ce miracle journalier de vos miséricor-
 dies se voyent sous soit par les yeux, & se
 feroient en la bouche par la Sacrament, & par
 votre invocation agissante sur le Cœur offert de ce
 manière bien agréable par vos Prêtres, & vous
 de cette fête est donc la reconnaissance que vous
 vous devez pour l'Institution du T. S. Sacrement
 de l'Autel, du Sacrifice où il s'opère, & du Sacri-
 fice par lequel il s'opère & où nous sommes de nous
 encore de autres merveilles & de autres biens, & vous
 qui comme la créature est impuissante par elle-même
 pour vous rendre la colie qu'elle vous doit, vous
 lui fournissez de quoi l'acquiesce de sa dette, en vous
 mettant entre les mains tous les jours, & toujours par
 l'assistance de ce Sacrifice, votre Eglise devienne ca-
 pable de rendre à son souverain Seigneur l'hommage
 & l'adoration la plus parfaite, l'objet de graces
 véritablement digne & proportionnée à vos bienfaits, la
 satisfaction suffisante pour toutes vos offenses, &
 une impetration toute puissante pour tous vos besoins.

POUR LE JOUR DE VOTRE BAPTÊME.

Mon Dieu, je vous remercie de vous recevoir aujourd'hui dans votre Église, et de me faire participer à la grâce de votre saint Esprit, qui est la source de toute vie divine. En vous recevant, Seigneur, je me souviens de la promesse que vous avez faite à votre Église, et que vous avez faite à moi-même, vous a été faite, Seigneur, en la sainte Eucharistie, comme à notre chef. C'est dans ce jour célèbre que Jésus-Christ, qui est le Seigneur et Dieu, se présente à nous dans la primitive Église, et que vous continuez de lui être dans chaque Eucharistie en la confirmation, et en particulier en ce que vous m'avez fait la grâce d'écouter en moi quand j'ai eu le bonheur de recevoir le sacrement, et de le recevoir en cette grande fête que je devais vous proposer de vous avec une nouvelle confiance et ardemment pour recevoir des faveurs dignes de toute la mansuétude de notre souverain Roi, nouvellement ainsi à la droite de Dieu son Père au plus haut des Cieux. C'est de là que tenant votre promesse, vous nous avez envoyé l'Esprit Consolateur, le saint Paraclet, le saint Esprit de vérité, qui ne nous laisse point orphelin, l'Esprit Créateur pour former votre Église, sur donner naissance, et recueillir de son doigt divin dans nos cœurs la Loi nouvelle, la Loi d'amour, de grâce et de liberté, l'Esprit de vérité, pour l'édifier dans votre connaissance et dans la pratique de ses devoirs pour la gouverner et la sanctifier toujours, exerçant perpétuellement la divine mission dans nos âmes. Faites moi la grâce d'en recevoir aujourd'hui une nouvelle communication et effusion en communiant à votre chaire sacrée, qui n'est vivifiante que par la grâce de ce même Esprit à je désire qu'il vienne au plus tôt renouveler dans mon cœur les merveilles et les

inam de dire, mais certainement par mon Bap-
 teisme, je ne dois pas chercher qu'il vous soit
 conforment. Remettez en moi, Seigneur, l'a-
 ssement des obligations que j'y ai contractées.
 Crayant que moi et cette femme vertueuse, qui
 ne suis pas de chair et de sang, mais une
 sainte, mais qui n'a encore fait les œuvres
 de la sainteté que nous avons professées entre
 vos mains, et suivies les promesses que nous vous
 avons faites. Je prie les ministres de tout mon
 cœur en ce moment, d'ordonner, travailler toute
 ma vie à la perfection que j'ai faite par mes
 péchés, et de me donner tous les secours et
 encouragements que je me souhaite. Car je suis en
 peine dans mon cœur, de voir par les œuvres
 d'ailleurs que nous avons été baptisés par vous
 et que nous avons été baptisés par vous.
 Car je ne suis pas de chair et de sang, mais
 une sainte, mais qui n'a encore fait les œuvres
 de la sainteté que nous avons professées entre
 vos mains, et suivies les promesses que nous vous
 avons faites. Je prie les ministres de tout mon
 cœur en ce moment, d'ordonner, travailler toute
 ma vie à la perfection que j'ai faite par mes
 péchés, et de me donner tous les secours et
 encouragements que je me souhaite. Car je suis en
 peine dans mon cœur, de voir par les œuvres
 d'ailleurs que nous avons été baptisés par vous
 et que nous avons été baptisés par vous.

enfant, votre puissance souveraine, la mission des Apôtres, enfin la promesse avantageuse de votre assistance et de votre présence perpétuelle en votre Eglise jusqu'à la consommation des siècles. Pénétrez tout en même-temps de la plus vive reconnaissance pour tant de faveurs et de grâces que contient votre sainte Religion, et pour toutes celles dont vous me comblez aujourd'hui. Ainsi soit-il.

POUR LA FÊTE DE SAINT PIERRE,

de saint Paul et des autres Apôtres.

O Jésus, mon Seigneur, qui êtes dans le saint Sacrement l'Apôtre de la foi, je me présente et que j'ai reçu de vous comme l'unique et le consommateur de cette sainte foi. J'ai un ardent désir de m'approcher de ce pain vivant et subsistant, qui nourrit et augmente la foi, et qui conserve en abrégé toutes les vérités que vous nous avez fait annoncer par vos saints Apôtres, et qui se qui seules de leur sang, et de leur protection et en leur honneur que je vous prie que sans avoir égard à mon indigne, vous souffriez qu'en ce jour consacré à leur culte, je me mêle dans l'assemblée des ames saintes, et que je m'associe avec elles dans ce sacré festin que vous avez préparé dans notre exil contre nos ennemis, comme dit David; et en dépit de l'enfer et de tous ceux qui blasphèment cet adorable mystère, que St Pierre, le Prince des Apôtres, a défendu le premier, lorsqu'il s'est opposé aux premiers murmures qui se sont faits contre l'Eucharistie. Le grand S. Paul, l'Apôtre des Gentils, veut appliqué particulièrement à nous enseigner les règles que nous devons observer pour en approcher dignement; il nous marque la frayeur sainte avec laquelle nous devons manger votre Pain et boire votre Calice, par la sentence terrible qu'il prononce contre

donné courageusement pour être une victime pure
 & sans tache, sacrifiée à votre honneur & à la gloire
 de votre Evangile. Dieu, la grace de S. Mathieu
 me permet de dire tout qu'il faut pour vous louer
 au moment que votre grâce a touché son cœur, &
 d'avoir été votre premier Evangéliste. J'honore
 singulièrement ceux dont on fait la fête aujourd'hui:
 je vous loue & vous remercie de tout mon cœur de
 la gloire dont ils jouissent, & de ce qu'après nous
 les avoir donné pour Patrons, nous admirer comme
 vos Vicaires l'ouvrage que vous avez commencé,
 nous neussions d'être gouvernés par les mêmes
 pasteurs, comme l'Église vous le demande dans
 la Prière. Accordez moi l'augmentation de la foi,
 de l'espérance & de la charité, d'un tout les vertus
 fondamentales de la Religion sainte qu'ils ont pro-
 fessé & souffert par le pens de leur propre vie,
 avec la mépris du monde & de ses maximes. C'est
 la suite que je desire & espère tirer par leur Inter-
 cession, de la Communion de ce jour. Amen. *101. 11.*

Pour le jour de l'Assomption de la sainte VIERGE

O Jesus, Fils de Marie, je desirer avec ardeur
 recevoir aujourd'hui dans l'Auguste Sacrement
 de l'Autel, votre précieux Corps, formé de la sub-
 stance de cette Vierge incomparable, avec les sen-
 timens d'une dévotion & d'une reconnaissance extra-
 ordinaire, pour toutes les faveurs dont vous avez
 comblé cette créature singulière, que vous avez
 créée express pour vous donner cette nature divinement
 humaine, que vous avez prise pour notre salut.
 Je crois fermement que c'est cette Hostie divine,
 cette même victime, cette Oblation d'un prix infini
 à laquelle je vais communier & m'unir du plus in-
 time de mon cœur, en vous recevant en ce jour
 comme le centre de mon honneur & la source de
 toutes les grâces dont j'ai besoin pour y arriver, &
 comme la couronne & la gloire de la sainte Vierge,
 puisqu'il n'y a rien de plus honorable que la com-
 munication intime qu'elle a avec vous par sa qual-

Mon intention particulière en
 ce jour de vous rendre tous ces
 vœux & de vous louer dans les dispo-
 sitions de votre sainte Vierge de ce jour, voulant
 vous louer comme un Dieu, comme un Roi, comme
 un Seigneur, comme un Prince, comme la meilleure
 part de mon salut, comme l'exemple de cette Mère
 de Dieu, qui se fait pour moi, ainsi qu'a
 été dit par saint Bernard, pour être comme elle
 en tout, en tout, en tout, en tout, ce que je ne
 puis pas être pour vous, & le Roi tout comme
 l'incarnation de mon Dieu, sur tout après que j'ai
 été le Seigneur de vous y recevoir, & d'être con-
 cerné par votre divine présence. Préparez vous même
 ce cœur à mon Dieu, comme vous avez préparé,
 par la grâce de votre S. Esprit, celui de votre
 Mère, au qu'il peut être dit de vous, comme de
 ce Vase précieux de devotion. *Le Juge s'est levé
 au devant d'un tabernacle.* Divins Sacris, de
 qui procedent toutes les actions par lesquelles je puis
 vous être agréable, venez en moi & y établissez votre
 demeure; n'y venez pas comme en passant, mais
 par l'amour ardent & constant de votre sainte pa-
 role; par la pratique fidèle de votre sainte parole;
 par la pratique fidèle de votre sainte volonté; & par
 la pureté de conscience à tous les ordres de votre di-
 vine providence, ainsi qu'a fait cette Vierge fidèle;
 par les conditions vous nous honorez d'être
 souveraine, des glorieux titres de vos frères; vos
 sœurs. Conservez, en demeurant en moi, la
 grace languissante que j'espère recevoir en commu-
 niant sous la protection & la puissante intercession de
 cette Avocate des pécheurs. J'y mets toute ma con-
 fiance après vous, mon unique Médiateur; je vous
 adore & honore en elle que j'honore à cause de
 vous; & comme vous de tout; je n'ai résolu à votre
 Mère, j'espère recevoir par son canal beaucoup de
 grâces de votre bonté en ce jour de son triomphe.
 Je vous demande une foi vive, une espérance ferme,
 une charité pure, une profonde humilité, une
 pureté parfaite de cœur, d'esprit & de cœur, l'a-
 mour de Dieu, de son prochain & de soi-même.

vous adore en qualité de Chef des Anges, vous qui
 êtes leur Père, leur Créateur, l'objet de leur amour
 & de leur adoration perpétuelle, de celui de ce sa-
 cre. C'est à qui il est chrétien alternativement à l'Ange
 de Souffler, Sanctus, alleluia, amen, C'est pour
 vous honorer en eux, que j'ai dessein de communier
 aujourd'hui, & pour révéler de tout mon cœur, l'Éto-
 tre parfait, que vous leur avez donné par la commu-
 nication incompréhensible que vous avez faite de vos
 adorables perfections à ces excellentes créatures, qui
 sont les plus parfaites images de votre Divinité,
 de purs Esprits, les aînés des enfans adoptifs. Mais
 je veux sur tout honorer ceux que vous avez destinés
 dans votre Conseil éternel à la conduite des créa-
 tures raisonnables, & particulièrement mon Ange
 tutélaire, au soin duquel votre providence m'a con-
 fié. C'est le souverain droit que vous avez sur tout
 mon être, ô mon Dieu, que j'honore dans mon bon
 Ange, avec tous les rapports que ces Esprits célestes
 ont à votre divine Sagesse, l'union qu'ils ont avec
 vous, & la vue continuelle qu'ils ont de votre Di-
 vinité, dont vous nous assurez qu'ils jouissent dans
 le ciel, quoiqu'appliqués à nos besoins sur la terre.
 Je vous rends grâces de leur bonheur & de tous les
 biens que vous nous avez faits, & ne cessez de nous
 faire par leur moyen; & je vous supplie de me
 faire participer en quelque sorte à leur sainte dispo-
 sition pour fruit de cette Communion, sur tout à leur
 application pour votre sainte présence, à leur promp-
 titude à se soumettre à vos ordres, que je mette mon
 bonheur comme les Anges, & que je fasse ma nourri-
 ture de faire la volonté de mon Père céleste; que je
 sépare par la vie nouvelle que je vais puiser en vous-
 même, comme je l'espère, tous mes défauts de res-
 pect, de soumission, d'obéissance à mon cher Gar-
 dien: je m'en repens de tout mon cœur, & vous
 en demande très-humblement pardon & à lui, le
 conjurant de me continuer pour votre amour ses cha-
 ritables soins pour me défendre dans les dangers cor-
 porels, & pour me préserver des pièges de mes enne-
 mis visibles & invisibles; qu'il m'enseigne le bien, &

POUR LE JOUR DE LA PRESENTATION

Recours à Marie, Vierge, & mère de Dieu, qui par sa pureté & sa sainteté, a été choisie pour être le temple de l'esprit de sacrifice, de consécration & de religion, avec lequel le S^{te} Vierge s'est offerte à vous dans votre saint Temple au jour de sa présentation, par laquelle elle s'est tenue digne d'être elle-même le temple dans lequel devoit habiter toute la gloire, la puissance, la sagesse & la bonté de Dieu, qui est son Dieu, son Père, son Dieu & incarné, que je désire regarder toujours & toujours comme le souverain Sacrificateur & le grand Prêtre de la Loi nouvelle. O que vous vîtes avec un œil de complaisance celle en qui vous deviez prendre un corps dans votre incarnation, le dédier & le consacrer ainsi à vous ! vous la dispoliez par cette séparation du monde, à la fin pour laquelle vous l'avez choisie & destinée de toute éternité, je veux dire à être l'instrument de votre divine miséricorde envers nous, & au dessein de notre rédemption ; c'est pour vous en marquer ma reconnaissance & rendre un hommage particulier à toutes les graces que vous avez répandues sur cette S^{te} Vierge dès les plus tendres années de sa vie ; c'est pour l'honorer que je désire m'approcher de vous sous la protection, cherchant à puiser dans votre cœur adorable la grace comme dans la source, où cette S^{te} Vierge a puisé les trésors de la sainteté & de la justice par lesquels elle devoit vous plaire. Je vous demande d'imiter les vertus qu'elle a pratiquées en cette consécration et dans tout son temps de sa vie ; & à son exemple, je renouvelle de bon cœur ma première consécration, que j'ai faite de mon Baptême, et la renonciation, que j'ai faite à tout ce qui pouvoit m'opposer aux obligations que j'y ai contractées par cette de ma Confirmation, par laquelle j'ai fait profession ouverte de combattre les ennemis de notre salut, toutes les manières, les vices, les inclinations et affections du péché pour ne plus vivre que de l'esprit de J. C. dont j'ai re-

INTERCESSION

Les sacrés engagements par lesquels
 O mon Dieu
 pour l'éternité envoyez moi des
 lumières & le feu de ce flambeau que j'ai reçu au
 saint Baptême, & qui nous est figure par ces cierges
 qui ornent ce temple matériel; appliquez mon esprit
 & mon cœur aux mystères que renferment les céré-
 monies de la Dédicace, les bénédictions, ces af-
 fectueux sermons de croix, ces oraisons & ces pri-
 ères. Que l'en tire le fruit que vous prétendez,
 jusqu'elles ont toutes rapport à ce que je dois être,
 & à ce que je dois faire pour être, ô mon Sauveur,
 votre maison & le vrai temple du S. Esprit. J'ai
 donc dessein, pour remplir les intentions de l'Église
 en cette solennité, de vous rendre mes actions de
 grâces, en recevant en moi l'unique honneur de ces on-
 des grâces digne de vous pour ce que j'ai été au-
 dessus de toute pensée, & cette faveur que vous
 que vous nous faites habiter parmi nous, que
 le ciel des cieux ne peut contenir; non seulement
 de nous, vous y habitez, mais vous y êtes
 d'une manière toute particulière par votre
 corde, pour exaucer les prières de vos serviteurs.
 Vous le promettez à Salomon pour le Temple, que si
 vous le désirez, Pourrions-nous espérer moins de grâces
 pour nous, si ce n'est, dont ce temple n'étoit que la

nous
 qui
 mais le
 mettre à
 devons
 Que je h
 qui sont
 de cette
 chose, de
 se intro
 la grande
 Ainsi

Pour
Divin
 qui san
 vient et
 le mien
 ajoutés l'
 desies te
 gustin, c
 demeure
 & de co
 compaie
 fitecords
 habile de
 dre dom
 d'amour

soutenez-moi par votre grace, & me faites persévérer dans l'observance exacte de votre loi, dans les promesses de mon Bapême, & les devoirs de mon état jusqu'à la fin de ma vie, à l'exemple de notre saint Patron; mais principalement dans votre amour puisque notre Père nous enseigne que l'amour de Dieu donne de ne vouloir que ce qui est bien. Je vous prie instamment par son intercession & en son honneur de m'accorder cette grace, la plus précieuse, la plus grande & la plus nécessaire, *en m'établissant dans la solidité de votre charité*, ainsi que vous en conjurez l'Eglise dans une de ses prières. Ainsi soit il.

Pour la Fête de notre Patronne Ste URSULE.

C'Est aujourd'hui, Seigneur, qu'entendant comme sortir du Sanctuaire ces voix: *Calicem Domini biberunt, & amici Dei facti sunt*, ma foi, ma confiance & mon amour sont plus enflammés que jamais du désir ardent d'être admise à porter les lèvres à ce précieux Calice, après vous, à l'exemple de ces illustres Héroïnes du Christianisme, dont nous célébrons la Fête; d'être nourris & comme engraisés par les délicieux pâturages de votre sainte parole, & du Sacrement adorable qui vous contient réellement; d'être conduite & dirigée par votre Esprit sanctificateur. Quel bonheur, ô mon Dieu, pour une créature humaine, d'être victime pour votre gloire, & de vous rendre, en quelque sorte vic pour vie. Oui, Seigneur, si je ne craignois d'être téméraire, je déclarerois à tout le monde, que mon ambition est de me sacrifier à votre honneur, & d'être consumée d'amour pour vous. C'est l'usage que je devrois faire de mon être, & je conçois par ma foi, que le glaive du tyran me manquant, l'épée évangélique que vous êtes venu apporter sur la terre, doit incessamment retrancher tout ce qui vous déplaît en nous; & que si l'on ne fait plus de Martyrs, l'esprit de martyre subsiste toujours dans votre Eglise, & dans les cœurs de vos fidèles & de toutes les Vierges

sages, qui le puissent non-seulement dans les exemples de la généreuse Ursule, & de ses illustres Compagnes, mais sur tout dans votre cœur adorable, ô Chef & la source des Martyrs ! en communiant à votre Corps, à votre Sang & à votre Esprit, contenus dans votre Divinité dans l'Eucharistie. C'est à cette Table sacrée, ô Jésus, que vous contractez avec nous une alliance éternelle ; mais en m'y admettant en ce grand jour, sous la protection de notre sainte Patronne, faites que je sois assez heureuse pour y entendre comme elle les conditions de votre divine alliance, qui est fondée sur le sacrifice. Car vous êtes un Epeux de sang, & nos ames ne peuvent être vos épouses que nous ne soyons vos victimes ; c'est la grace que je vous demande avec instance pour fruit de cette Communion, qui ne produira son effet en moi qu'autant qu'elle sera dignement reçue, & selon que vous me trouverez plus ou moins en état de sortir de moi-même, & de ma vie naturelle, pour aller au-devant de vous avec la lampe allumée par une foi vive, ardente de charité, pleine de l'huile des bonnes œuvres, & ornée des cinq vertus ou de cinq parties de la continence, qui sont la mortification des cinq sens figurés par les cinq Vierges sages, selon la doctrine de notre Pere. Je tremble dans l'appréhension de manquer de quelqu'une de ces saintes dispositions, & sur tout de l'humilité, sans laquelle la virginité même ne peut vous plaire. Je m'aneantis donc au pied de votre miséricorde, pour vous demander ces dignes préparations dans le désir ardent de les posséder dans leur perfection ; afin de si bien profiter de votre venue, que je puisse porter plus dignement à l'avenir l'honorabile qualité de fille de sainte Ursule, & mériter par une vie vraiment chrétienne, courageuse & victorieuse de Satan, de ses pompes & de ses œuvres, sa protection pendant ma vie, & son assistance à l'heure de ma mort.

ORAIISON UNIVERSELLE,

pour tout ce qui regarde le salut.

MON Dieu, je crois en vous, mais fortifiez-ma foi, j'espère en vous, mais assurez mon espérance; je vous aime, mais redoublez mon amour; je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir.

Je vous adore comme mon premier principe, je vous désire comme ma dernière fin, je vous remercie comme mon bienfaiteur perpétuel, je vous invoque comme mon souverain défenseur.

MON Dieu, daignez me régler par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, & me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, mes paroles, mes actions, mes souffrances; afin que désormais je pense à vous, je parle de vous, j'agisse selon vous, & je souffre pour vous. Seigneur je veux ce que vous voulez, parce que vous le voulez, comme vous le voulez, & autant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement, d'embrâser ma volonté, de purifier mon corps, & de sanctifier mon âme. Mon Dieu, animez-moi à expier mes offenses passées, à surmonter mes tentations à l'avenir, à corriger les passions qui me dominent; & à pratiquer les vertus qui me conviennent.

Remplissez mon cœur de tendresse pour vos bônés, d'aversifion pour mes défauts, de zèle pour le prochain, & de mépris pour le monde. Qu'il me souvienne d'être soumis à mes supérieurs, charitable à mes inférieurs, fidèle à mes amis, & indulgent à mes ennemis. Venez à mon secours pour vaincre la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colere par la douceur & la haine par la dévotion.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans mes entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les traverses, & humble dans le succès.

Faites-moi la grace de joindre l'attention à mes prieres, la tempérance à mes repas, l'exatitudo à mes emplois, & la constance à mes résolutions.

Seigneur, inspirez-moi le désir d'avoir toujours une conscience droite, un extérieur modeste, une conversation édifiante, & une conduite régulière.

Que je m'applique sans cesse à dompter la nature, à seconder la grace, à garder la loi & à mériter le salut.

Mon Dieu, découvrez-moi quelle est la petitesse de la terre, la grandeur du Ciel, la brieveté du tems & la longueur

de l'éternité. Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, & que j'obtienne enfin le Paradis, par la mérité de N. S. J. C. Ainsi soit il.

AU SAINT SACREMENT.

Ant. O salutaris Hostia ! qui cœlia pandis ostium, bella premunt hostilia : da robur, fers auxilium.

Oraison pour implorer la miséricorde de Dieu.

Domine, non secundum peccata nostra, sed sicut fecimus nos, neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

Domine, ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum: cito anticipent nos misericordiam tuam, quia pauperes facti sumus huius.

Adjuva nos, Deus salutaris noster, & propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos, & propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum.

v. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

r. Et salutare tuum da nobis.

ORÉMU.

Deus, qui culpas ostendens, penitentiam placaris precam populi tui supplicanti propitius respice, & flagella tam benignis, quam pro peccatis nostris meremur, exerce. Rex Domini nostri Jesum, &c.



DE

F

Exer

La m

qu

Exer

Autr

la

Au r

Prièr

le

Prièr

jo

Prièr

Lita

N

Ob

A la

Prièr

n

Ex

I

Prièr

Prièr

A6

T. A. B. L. E

DE CE QUI EST CONTENU

DANS CE LIVRE.

F ormulaire de Prières pour les Pensionnaires,	page 1
Exercice de chaque jour,	5
La manière de faire l'examen le soir, avant que de se coucher,	15
Exercice pour la sainte Messe,	20
Autre Exercice plus abrégé pour entendre la sainte Messe,	45
Au retour de l'Eglise,	49
Prières avant les exercices de la Classe, le matin & l'après dinée,	50
Prières pour dire à toutes les heures du jour,	51
Prières pour offrir le travail,	<i>ibid.</i>
Litanies en l'honneur de l'Enfance de Notre Seigneur,	52
Oblation au Saint Enfant Jésus,	56
A la sainte Vierge,	57
Prières pour la Confession avant l'Examen,	<i>ibid.</i>
Examen général pour se bien confesser, propre aux jeunes personnes,	63
Prières après l'examen,	80
Prières pour la Confession,	82
Actions de-graces après la Confession,	92

T A B L E.

Conduite dont on peut se servir pour se- préparer à la sainte Communion les trois jours qui la précèdent,	97
Saintes Aspirations pour les jours qui pré- cèdent la sainte Communion,	111
Prières avant la Communion,	118
Avant la Messe à laquelle on doit com- munier,	119
Elevation à Jésus-Christ, considéré dans le S. Sacrement comme notre Pere,	121
Comme notre Roi,	123
Notre Epoux,	125
Notre Pasteur,	127
Notre Médecin,	128
Notre Juge,	130
Méditation après la Communion, pour s'exciter à la révérence et à l'amour du S. Sacrement,	131
Oraison pour offrir au Pere éternel toutes les souffrances de son Fils,	140
Actes de foi et d'adoration avant la sainte Communion,	143
Manière d'entendre la sainte Messe les jours de la Communion,	146
Entretien avec notre Seigneur Jésus-Christ après la Communion,	166
Oraison après avoir communié pour gagner les Indulgences et le Jubilé,	171
Actions de grâces après la Communi- on,	172
Prières que l'on peut faire quelques jours après celui de la Communion,	173

Médita
la C
Condu
men
Prières
men
Maniè
Pour
Bap
L'espr
née
De l'O
Actes
Exerc
mon
Prière
l'an
Oblat
qu'
fiou
ma
Les I
Litan
Litan
Litan
Litan
Litan
Litan
Lita

T A B L E

pour se- trois 97 i pré- 111 118 com- 119 dans 121 123 125 127 128 130 pour ar du 131 utes 140 ainte 143 e les 146 hrist 166 pour 171 uni- 172 ours 173	Méditations que l'on peut faire le jour de la Communion, 172 Conduite pour bien visiter le S. Sacre- ment, 182 Prières pour l'adoration du Saint Sacre- ment, 188 Manière de bien réciter le Rosaire, 212 Pour renouveler les promesses de notre Baptême, 223 L'esprit de l'Eglise dans le cours de l'An- née Chrétienne, 231 De l'Oraison mentale, 239 Actes préparatoires pour l'Oraison, 244 Exercice très utile pour se préparer à la mort, 247 Prière pour la recommandation de l'ame, 259 Oblations à notre Seigneur J. C. de ce qu'il a souffert dans sa douloureuse Pas- sion, &c. pour tous les jours de la se- maine, 270 Les Pseaumes de la Pénitence, 288 Litanies de tous les Saints, 294 Litanies du S. Nom de Jésus, 303 Litanies du S. Sacrement, 306 Litanies du S. Esprit, 309 Litanies de la sainte Vierge, 313 Litanies de S. Augustin, 317 Litanies de Sainte Ursule, 319
--	--

T A B L E.

LA DEVOTION DES PREDESTINES;
*Où les Stations de la Passion de Jésus-Christ
 crucifié, qui se font en Jérusalem.*

I. Station. Le Cénacle où Notre Seigneur institua le S. Sacrement de son Corps et de son Sang, 323

II. Station. La Grotte du Jardin des Oliviers, où Notre-Seigneur eut une sueur de sang, étant tombé en agonie, 325

III. Station. L'entrée du Jardin des Oliviers, où notre Seigneur fut pris & lié par les Juifs, 327

IV. Station. Le torrent de Cédron, où on dit que Notre Seigneur tomba dans l'eau en passant, 329

V. Station. La Maison d'Anne, où Notre Seigneur reçut un soufflet, 330

VI. Station. La maison de Caïphe, où Notre Seigneur fut jugé digne de mort, et souffrit mille indignités, 331

VII. Station. Le Palais d'Hérode où Notre Seigneur fut revêtu d'une robe blanche par moquerie, 332

VIII. Station. La Salle de la flagellation, où Notre-Seigneur fut déchiré à coups de fouets, 334

IX. Station. Le Prétoire de Pilate, où Notre Seigneur fut couronné d'épines, 336

X. Station. L'Arcade de l'Ecce Homo, où Notre-Seigneur fut mis en comparaison avec Barrabas, qui lui fut préféré, 338

XI. S
 Scig
 qu
 qui
 Sain
 L'Eche
 XII. S
 tom
 vue
 tant
 XIII.
 gnet
 la C
 Cyr
 XIV.
 les
 rent
 XV. S
 roni
 sage
 sueu
 XVI.
 Not
 de r
 Nomb
 fit c
 reul
 Cro
 XVII
 gneur
 XVII

T A B L E

- XI. Station. Nombre de pas que Notre Seigneur fit depuis qu'il fut pris jusqu'à sa condamnation chez Pilate, ce qui s'appelle dans le Pays de la Terre Sainte la voie de Captivité, 839
- L'Echelle sainte, 840
- XII. Station. Le lieu où la sainte Vierge tomba dans une extase de douleur, à la vue de Notre Seigneur son Fils, portant sa Croix au Calvaire, 841
- XIII. Station. L'endroit où Notre Seigneur parut accablé sous le poids de la Croix, ou il fut aidé par Simon le Cyrénéen, 842
- XIV. Station. L'endroit où les femmes et les filles dévotes de Jérusalem pleurèrent sur Notre-Seigneur, 843
- XV. Station. La Mailon de la pieuse Veronique, qui effuya avec son voile le visage de Notre Seigneur, tout couvert de sueur, de sang et de crachats, 845
- XVI. Station. La Porte Judiciaire, où Notre Seigneur entendit lire sa sentence de mort. 847
- Nombre de pas que le Sauveur du monde fit dans ce qu'on appelle la voie douloureuse, couronné d'épines et portant sa Croix, 848
- XVII. Station. Le Calvaire où Notre Seigneur fut crucifié entre deux voleurs, 849
- XVIII. Station. Le saint Sépulchre où le

T A B L E.

Corps de Jésus-Christ fut mis après sa mort, 353

XIX. Et dernière Station. Le Mont des Oliviers, où Notre-Seigneur ressuscité monta glorieux au Ciel, 354

L'Office de la Ste. Vierge sans renvoi, 357

L'Hymne *Pange lingua*, 442

Antienne au S^{ac} Sacrement, *Ave verum*, 443

Prières pour offrir son intention particulière dans la Communion aux Fêtes principales de l'année, 444

Pour le I. Dimanche de l'Avent, 444

Pour la Fête de la Conception et la Nativité de la sainte Vierge, 446

Pour le jour de Noël, 447

Pour la Fête de la Circoncision, le premier jour de l'An, et le saint Nom de Jésus, 449

Pour la Fête de l'Epiphanie, 451

Pour la Fête de la Présentation de N. S. et la Purification de la sainte Vierge, 454

Pour le I. Dimanche de Carême, 456

Pour le Jeudi Saint, 458

Pour le jour de Pâque, 461

Pour le jour de l'Ascension, 462

Pour le jour de la Pentecôte, 465

Pour le jour de la sainte Trinité, et pour 8^e Anniversaire du Baptême, 467

Pour la Fête de saint Pierre et de saint Paul, et des autres Apôtres, 470

Pour
Vi
Pour
Ga
Pour
Pour
Vi
Pour
Pour
un
Pour
su
Orai
le

T A B L E.

Pour la Fête de l'Assomption de la sainte Vierge,	472
Pour la Fête de saint Michel, de l'Anges Gardien et de tous les saints Anges,	474
Pour la Fête de tous les Saints,	476
Pour la Fête de la Présentation de la sainte Vierge,	478
Pour la Fête de la Dédicace de l'Eglise,	479
Pour la Fête de notre Pere saint Augustin,	481
Pour la Fête de notre Patrone Sainte Ursule,	483
Oraison Universelle pour ce qui regarde le salut,	485

FIN DE LA TABLE.

